BAnQ
NUMÉRIQUE

Première(s) page(s) manquante(s) ou non numérisiée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Page Féminine

Les réponses aux questions

Q.—Est-ce à mon amie qui est d'un an et demi plus jeune que moi à venir me faire visite la première, dans le temps des fêtes? Vu que je dois partir vers la mi-janvier, si elle n'est pas venue me faire une visite, dois-je lui envoyer une carte ou lui faire visite avant mon départ ?

2o Est-ce à la personne qui est en promenade à visiter ses amies ?

Manoir

R.—Ce serait à votre amie à aller vous voir, mais entre intimes on ne s'arrête pas ordinairement à ces détails d'étiquette, et il n'y a pas d'inconvénients à lui faire visite la première, surtout si vous devez partir.

2o On doit une visite aux personnes qui sont en promenade, mais là encore rien ne s'oppose à ce qu'une personne qui vit ailleurs, aille chez ses amies et connaissances, lorsqu'elle est pour quelques jours chez ses parents.

Q.—A qui faudrait-il que je m'adresse pour prendre part aux programmes de musique qui accompagnent les annonces de maisons d'affaires, à la radio ? J'ai déjà joué dans des conférences et concerts et présentement je fais de l'enseignement, de sorte que je ne suis pas tout à fait une inconnue, et croyez vous que la chose soit payante ?

FIORITA

R.—Il faut vous adresser à ceux qui ont la direction du poste émetteur. Je crois que les prix sont basés sur la réputation des artistes qui se font entendre, mais qu'en général, les cachets sont satisfaisants.

Q.—Y a-t-il des hôpitaux anglais, à Québec, où une étudiante garde-malade catholique pourrait librement pratiquer sa religion ?

Marguerite

R.—Un hôpital anglais qui accepterait une étudiante catholique, lui donnerait sûrement la liberté de pratiquer sa religion, mais les demandes étant en ce moment plus nombreuses, il est difficile d'être admise dans ces hôpitaux.

Q.—Je vais régulièrement chez une jeune fille, mais nous sommes jeunes tous les deux et je n'ai pas d'intentions sérieuses suis-je tenu de lui faire des étrennes ?

Amoureux

R.—Offrez-lui des fleurs, des bonbons ou des livres.

Q.—Qu'est-ce que je pourrais offrir pour un réveillon dans une soirée intime ?

Hospitalière

R.—Des sandwiches, des crèmes glacées, des gâteaux, bonbons, amandes salées et comme breuvages: du café, du vin et des liqueurs douces.

Q.—J'ai essayé de teindre une robe à la maison et je n'ai pas réussi à lui donner une bonne teinte, pouvez-vous me dire de quoi cela dépend.

Déçue

R.—Il peut y avoir plusieurs raisons : que la teinture ne soit pas de bonne qualité, que vous n'ayez pas suivi les instructions assez exactement, ou encore que le vêtement n'ait pas été lavé auparavant.

Q.—J'ai porté mes cheveux courts depuis quelques années. Je suis indécise si je dois les laisser allonger ou les faire couper de nouveau. La mode est-elle en faveur des cheveux courts ou des cheveux longs.

Elégante

R.—Il y a une tendance, chez les jeunes à laisser allonger leurs cheveux, mais beaucoup de personnes de tout âge, habituées à ce genre de coiffure, ne peuvent plus s'y décider.

Q.—J'ai un parent à la campagne qui est un correspondant de votre journal. Sur son adresse, il y a deux lettres qui m'intriguent. Pouvez-vous me dire ce qu'elles veulent dire ? Ces deux lettres sont C. X.

Colombe de mai

R.—La première veut dire correspondant, la deuxième que le journal lui est envoyé gratuitement.

Q.—Quand je suis dans l'embarras, je m'adresse à vous.

Est-ce que l'on doit remercier lorsque l'on reçoit par malle un joli calendrier venant d'une femme ?

2o Lorsque nous invitons pour le service anniversaire de notre mari, devons-nous le faire par lettre, ou le faire recommander à l'église, puisque nos amis ne reçoivent pas tous le journal ? Si j'invite par lettre, est-ce que ce sera sur papier avec bordure noire ?

3o Etant veuve, dois-je envoyer des cartes de bons souhaits ou n'en pas envoyer du tout ?

4o Puis-je porter un collet blanc avant la fin de mon année de grand deuil et un petit collier de perles ?

5o Dois-je remercier une personne qui a contribué à me conserver un emploi auquel je tiens ?

Veuve de dix mois

R.—Vous devez remercier.

2o La recommandation à l'église peut suffire si vous n'avez personne à avertir en dehors de votre paroisse. Si vous avertissez par lettre, bien entendu sur papier à bordure noire.

3o Votre deuil vous en dispense.

4o Vous pouvez porter un collet de mousseline, mais pas de collier à moins qu'il soit noir mat.

5o Vous devez remercier dès maintenant cette personne qui a contribué à vous conserver votre emploi.

Q.—Je veux envoyer un souvenir à une religieuse qui a été ma maîtresse de classe, qu'est-ce que je puis lui offrir ?

Reconnaissante

R.—Un calendrier religieux, un livre, ou un objet dont elle peut se servir à la classe.

Q.—Quelle toilette dois-je porter à une réception d'après-midi.

Indécise

R.—Une robe de crêpe ou de georgette, longue et avec des manches. On voit beaucoup de toilettes sombres garnies de teintes plus claires. Le chapeau est le plus souvent de la même teinte que la robe et l'on doit mettre des gants (blancs de préférence.)

Q.—Voilà des années que je suis fréquentée par un jeune homme de ma localité, qui possède de belles qualités, mais il ne veut pas que je reçoive d'autres jeunes gens en son absence ni que je sorte avec d'autres, le croyez-vous jaloux ?

Je l'aime pourtant

R.—S'il n'est pas question de mariage entre vous et que vous ne soyez pas engagé envers lui, ce monsieur n'a pas le droit de vous faire pareille défense qui indique un caractère jaloux et ombrageux.

Q.—En demi-deuil, peut-on envoyer des cartes de Jour de l'An ? Si oui, ces cartes de visite ou de fantaisie ?

Québecoise

R.—Oui. Les unes ou les autres, suivant vos goûts.

Q.—Doit-on remercier ou simplement saluer lorsqu'un étranger vous ouvre la porte d'une église ou d'un édifice public ?

2o Je suis allée à une partie de cartes avec mon ami, il a gagné un prix et m'a envoyé le choisir à sa place. Dois-je prendre un objet qui convient à un monsieur ou à une dame.

Rolane

R.—Un salut suffit à la rigueur, mais il n'est nullement déplacé de dire merci, et une femme bien élevée sait reconnaître d'un mot ou d'un sourire, ces petits services, sans qu'on soit tenté d'être familier envers elle.

2o Vous pourriez prendre un objet qui convienne à tous les deux si votre ami n'a pas spécifié son intention de vous offrir ce prix.

Q.—J'ai une cousine qui a été fiancée à Noël et une amie qui le sera au Jour de l'An, quelle attitude dois-je avoir à leur égard ?

2o J'ai reçu des cartes de fantaisie et j'ai répondu aussitôt par des cartes du même genre. Ai-je bien agi ? Si j'en reçois d'autres dans le cours de janvier, dois-je agir de la même façon ?

Isabelle

R.—Vous devrez offrir vos voeux de bonheur à votre cousine comme à votre amie, de façon à leur faire comprendre que vous vous réjouissez de ce qui leur arrive.

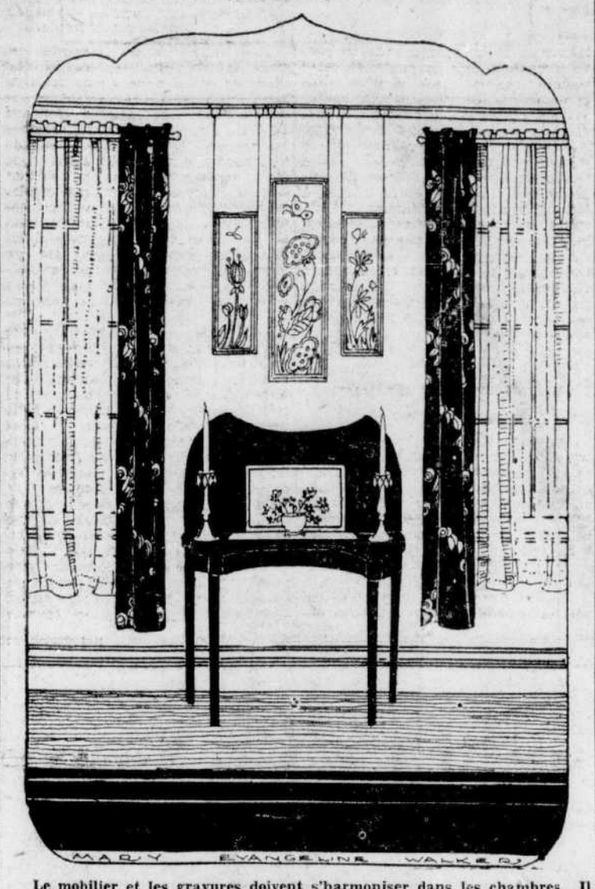
2o Vous avez bien agi et vous pourrez continuer.

Q.—En travaillant dans mon jardin, j'ai trouvé une médaille de N.-D. du Rosaire, portant la date de 1697, de la grandeur d'un 15 sous et que je crois en or. Pourriez-vous me dire si elle a de la valeur comme antiquité et où je pourrais la vendre.

Une abonnée

R.—Le premier point est de savoir si la médaille est authentique et si elle est en or. Je ne connais pas de numismates qui pourraient établir sa valeur.

AU FOYER



Le mobilier et les gravures doivent s'harmoniser dans les chambres. Il n'y a rien de plus désagréable qu'une abondance d'objets qui peuvent être beaux mais qui par leur nombre causent de la confusion.

Ceux qui possèdent des gravures, des eaux fortes ou des aquarelles doivent les placer par groupes pour que leur forme, leurs dimensions conviennent à l'espace où elles sont placées, et soient agréables à l'oeil.

Si elles étaient placées au hasard, les murs sembleraient encombrés et l'effet artistique serait gâté.

LES SOUHAITS

Alceste me disait l'autre jour: "Je compare le temps des fêtes au temps des épidémies.

"En ces temps-là, les personnes débiles ressentent profondément les atteintes de la maladie et les plus robustes ne sont pas exemptes de certains malaises.

"Dans le temps des fêtes tout le monde souffre de la fièvre des souhaits".

"Pour certaines personnes, cette fièvre ne les incommode pas plus que les chaussures qui leur serrent les pieds.

"D'autres croient qu'elles en sont sérieusement atteintes : Celles-là se soignent deux à deux en s'embrassant éperdument et ne se cramponnant l'une à l'autre avec l'énergie des personnes qui se noient.

"La plupart sont malades dans une juste mesure, c'est-à-dire qu'ils y vont dans leurs souhaits avec assez de chaleur pour se rendre sympathiques aux autres malades.

"Un tel serre la main de sa belle-mère et l'embrasse étroitement jusqu'à l'enlever de terre; mais en lui-même il dit : "J'aimerais mille fois mieux serrer les poignées de ton cercueil et l'enlever jusqu'au cimetière une fois pour toutes.

"Et ainsi de suite.

"Je me demande à quoi peuvent bien servir ces embrassades frivoles et ces paroles inutiles qui manquent surtout de sincérité."

Je pense qu'Alceste a raison de dire que les souhaits en général, manquent de sincérité.

Je crois cependant qu'il a tort de douter de leur utilité et pour ma part, s'il était nécessaire de conseiller les gens sur ce point, je leur dirais de grand coeur :

Souhaitez à temps et à contretemps; prolongez le temps des bons souhaits; faites-en beaucoup; mentez si vous ne pouvez être sincères, mais souhaitez quand même du bonheur aux autres, il en restera toujours quelque chose pour eux et pour vous.

Une bonne parole, une poignée de mains, un baiser ne coûtent pas grand'chose et suffisent parfois pour dissiper un malentendu, pour convaincre le prochain de nos bonnes dispositions à son égard et bien souvent ils font plus que sauver les apparences.

Cependant, la sincérité dans les bons souhaits est de beaucoup préférable à ces seules marques de simple politesse. Et, si chacun pouvait se dire: "Je souhaite du bonheur à mon prochain: par conséquent, je prends la résolution de ne pas lui nuire et de l'aider en cas de nécessité, dans la mesure de mes moyens ; si chacun disje y allait avec autant de sérieux et de bon vouloir, ce serait pour le plus grand bien de tous et de chacun.

Mais quelqu'un me dira : "Vous souhaitez une chose impossible : vous savez bien qu'il y aura toujours des gens ennemis du bon ordre et traitres à ceux qui leur font du bien. Que gagnerons-nous à obliger ceux-là.

Je dirai à ce contradicteur : Taisez-vous oiseau de mauvais augure : ce sont les maximes pessimistes de vos pareils et votre exemple qui decouragent les bonnes volontés et paralysent les bons mouvements. J'admets qu'il y a une foule de gens bornés qui ne connaissent pas les vrais biens ou qui s'imaginent que tout doit revenir à eux et qu'ils ne doivent rien aux autres. J'admets qu'il y en a d'autres qui ayant souffert de quelque injustice, croient que la loyauté et la bonne foi sont disparues de la surface de la terre et agissent en conséquence. J'admets qu'il y en a encore d'autres plus à plaindre et je dis cependant qu'à force de bonne volonté et de bons exemples, on peut réussir à convaincre ces personnes qui ne comprennent pas, et que la tâche de refaire en quelque sorte l'éducation de ces gens, appartient aux autres, c'est-à-dire à ceux qui croient avec raison que le progrès est possible dans le domaine moral comme dans le domaine matériel.

Omer RENAUD.
Rivière du Moulin déc. 1931.

NOS CONSEILS

Pour empêcher l'hermine de jaunir. —Saupoudrez-la de temps en temps de magnésie calcinée et frottez-la légèrement en tous sens avec un petit linge blanc et fin, ensuite brossez dans le sens des poils avec une brosse douce.

Nettoyage des tapis des voitures.— Quand ils sont en caoutchouc, les nettoyer avec une brosse trempée dans la benzine; la moquette se nettoie avec de la farine qu'on a laissé en contact un certain temps après avoir bien frotté. Brosser ensuite l'objet, le secouer, le passer à l'aspirateur à poussières.

Quand les taches sont anciennes, on les frotte au préalable avec une flanelle imbibée de benzine, avant de saupoudrer de farine.

Pour rendre la mousseline ininflammable. — Ceci est utile en vue des grands rideaux qui souvent entourent les berceaux d'enfant.

On trempe le tissu dans une solution composée d'une partie de sulfate d'ammoniaque pour cinq parties d'eau.

Chaque kilogramme de tissu exige, pour être saturé, 1 kilogramme à 1 kg 200 de solution.

On peut également empolyer une dissolution de quatre parties de borax et trois parties de sulfate de magnésie dans vingt-cinq parties d'eau.

Les rideaux bien imprégnés devront sécher au grand air, au moins pendant deux jours, et même davantage.

Nettoyage des éponges. — Jeter 25 gr. de cristaux de soude dans un litre d'eau chaude; ajouter une petite cuillerée d'ammoniaque. Quand le carbonate de soude est bien fondu, plonger l'éponge en l'agitant; laver ensuite à plusieurs eaux, puis presser fortement avec les mains et laisser sécher.

Gants piqués par l'humidité.—On tend les gants en les remplissant d'ouate et on les pose debout dans une grande boîte bien close au fond de laquelle on a mis une tasse contenant de l'ammoniaque liquide. On laisse les choses ainsi durant un mois; au bout de ce temps les taches ont disparu.

Un filtre rapide. — Avoir une peau de chamois bien régulière, exempte de parties amincies, la laver dans une solution faible de sel de soude pour bien la dégraisser, rincer parfaitement dans l'eau froide avant de s'en servir. Le sirop sera filtré en moins de dix minutes.

Pour vérifier la fraicheur des oeufs. — Plongez un à un les oeufs à essayer dans un litre d'eau additionnée de 125 grammes de sel de cuisine en solution.

Ceux du jour vont au fond; ceux de la veille resteront en suspension dans le bas du liquide — et ceux de deux jours au-dessus du milieu; ceux de plus de cinq jours monteront à la surface, où ils ressortiront d'autant plus qu'ils seront plus vieux.

Moisissure des livres. — Les taches de moisissure sont très difficiles à faire disparaître sur les livres et il vaut mieux souvent les laisser; cependant, si l'on veut risquer la chance, faire tremper les petites parties tachées dans une solution de chlore aussi pure que possible. Se méfier, car les papiers actuels se mettent souvent, en bouillie sous l'action du chlore, et les livres anciens peuvent se gondoler. Agir avec précaution.

Entretien des tapis. — Un très bon moyen est le brossage aux feuilles de thé, connu. Mais mieux encore; saupoudrer de la farine et du sel fin bien secs une demi-heure avant de battre le tapis. Sel et farine se trouvent emportés avec la poussière et les tapis restent frais pendant des années.

Recette de famille qui met fin aux mauvaises toux

Voici la fameuse vieille recette que des millions de mères de familles ont trouvé ces plus efficace pour casser les mauvaises toux dues aux rhumes. Elle se prépare en un clin d'oeil, ne coûte pas cher, mais elle procure du soulagement réel même dans le cas de ces affreuses toux qui suivent les graves épidémies de rhumes.

Se procurer chez le pharmacien 2½ onces de Pinex, qu'on verse dans une bouteille de 16 onces, à remplir de sirop de sucre granulé ordinaire ou de miel coulé. On fait ainsi 16 onces de remède meilleur que ce qu'on pourrait acheter tout fait pour trois fois le prix. Il ne se gâte jamais et il a si bon goût que même les enfants en raffolent.

Non seulement ce simple mélange soulage de façon aisée et surprenante les membranes irritées de la gorge mais il est également absorbé dans le sang et il agit directement sur les tubes bronchiaux, aidant par là tout l'organisme à se débarrasser de la toux. Il détache le phlegme chargé de germes et calme de façon réellement étonnante la douleur à la poitrine.

Le Pinex est un composé fortement concentré de Pin de Norvège, lequel contient le principe de la créosote, sous une forme raffinée et agréable au goût. On ne connaît rien en médecine de plus excellent dans les cas de toux pénibles et d'irritations des bronches.

Ne pas accepter de succédané au Pinex. Il est garanti procurer un prompt soulagement, sans quoi on remboursse l'argent.

LE COMITE D'EMPLOI POUR LES CHOMEUSES

Dans l'association fondée par les Dames de Québec pour remédier à la misère créer par le chômage, il y a un comité qui s'occupe spécialement de trouver du travail aux femmes qui désirent autant que possible ne pas recourir à la charité et qui ont à coeur de gagner leur pain.

Ce comité dont la présidente est madame Charles Frémont, dispose d'un local fourni par un de ses membres, à 30, rue Ste-Anne, tél. : 2-2175, où tous les matins de 10 heures à midi, des dames reçoivent les demandes des personnes qui veulent obtenir du travail, et celles des maîtresses de maison qui ont besoin d'aide.

Un grand nombre de femmes se sont déjà adressées au comité demandant de l'emploi comme sténographes, commis, bonnes, cuisinières, femmes de peine, etc. Un quart environ a été placé, après qu'une enquête sérieuse a été faite dans les maisons où elles ont déjà travaillé.

Quelques-unes ont été placées pour l'hiver, d'autres ont obtenu quelques jours de travail par semaine ou par mois. On espère parvenir à un résultat encore meilleur avec la coopération de toutes les dames qui ont de la fortune ou même qui jouissent d'un peu d'aisance et qui voudront venir en aide à celles qui chôment.

Celles qui ont déjà tout le personnel dont elles peuvent disposer pourraient faire bénéficier leurs soeurs moins fortunées qui n'ont pas les moyens de se faire aider, d'un secours qui seraient ainsi doublement bienfaisant, en payant le salaire d'une femme de peine, de temps à autre.

Le comité d'emploi demande aussi l'aide de personnes entraînées aux oeuvres sociales et pouvant disposer de quelques heures par semaines ou par mois, pour assurer le bon fonctionnement du bureau du comité d'emploi, et afin de ne pas taxer trop rudement celles qui ont déjà accepté d'en faire partie et qui se dévouent pour en assurer le succès.

Gnevra

AU GUI L'AN NEUF

Je suis l'an neuf vêtu d'espoir,
De printemps, de soleil, de joie ;
Je chasse la tristesse et noie
L'amertume des mornes soirs.

Dans un manteau d'argent, j'apporte
Les matins clairs, les jours nombreux !
L'illusion des songes bleus
Suit, dans mon sillage, en cohorte.

Je berce l'oubli, le passé ;
A tous je sonne les matines
Des lendemains ; que des glycines
Du bonheur les jours soient tissés !

Je viens comme une douce aurore,
Annoncer un ciel radieux,
Je viens réconforter un peu
Le coeur qui désespère encore.

Je viens chanter aux tout petits
La moisson proche des étrennes.
Je chante une bien vieille antienne,
Hymne que mes aînés ont dit .

Qu'importe ! Aux amoureux en fièvre
Je donne un livre à feuilleter,
Aux vieillards j'annonce l'été
Qui raffermit les santés mièvres.

Enfin, je suis un précurseur
Tout enrubanné d'espérance
Qui jette aux enfants de la France
Ses meilleurs souhaits de bonheur.

Maurice CORDIER

Loretteville

(De notre correspondant)

Avion

Un avion de la Société d'Aviation de Québec Inc., a atterri ici samedi dernier. Les officiers de cette compagnie regrettent beaucoup que pour des raisons incontrolables ils ne purent revenir dimanche pour conduire des passagers, comme ils se proposaient. M. E.-A. Charland, représentant de cette Cie, que nous avons eu le plaisir de rencontrer, nous annonce que dimanche le 3 janvier, dans l'après-midi, si la température le permet, un avion atterrira à Loretteville et conduira les passagers qui désireront faire une promenade dans les airs.

Euchre bridge

Le 11 janvier, il y aura un chalet du club de raquetteurs "Loretteville", euchre suivit d'un concert. Les organisateurs de cette soirée de cartes sont MM. Alexandre et Maurice Boutet et M. Omer Trudel.

L'admission est de 35 cts et des cartes d'admission sont maintenant en vente au chalet.

De beaux prix seront donnés aux gagnants.

Parade de raquetteurs

Le club de raquetteurs "Loretteville", fera sa première sortie dimenche après-midi. Le rassemblement aura lieu à 1 heure au chalet et nos gais lurons iront saluer leur président honoraire, M. Wilfrid Savard, maire de St-Ambroise, et leurs directeurs, MM. Joseph Lavallée, maire de Loretteville, Alfred-J. Blondeau, pro-maire, Joseph Dallaire, érant de la Banque Canadienne Nationale, Maurice Hardy, gérant de la Banque Provincial. Ils iront aussi présenter leurs hommages à M. le curé Morissette. Après la parade il y aura réception au chalet.

Bonne année

A l'occasion de la nouvelle année, le correspondant du "Soleil", à Loretteville est heureux de souhaiter à tous les lecteurs du courrier, une bonne et heureuse année.

Un Manteau de Fourrure en

SEAL HUDSON HOLLANDER

(rat musqué teint)

est ce qu'il vous faut

parce qu'il a l'air plus joli. . . . qu'il est plus joli... et qu'il restera plus joli. Les pelleteries repassées et teintes par A. Hollander & Son, Ltd. sont garanties garder le riche noir-jais lustre qui les rend meilleures dès le début.

- **Sceau d'identification.**
- **La couleur est garantie.**

Les manteaux de Seal Hudson repassé et teint par A. Hollander & Son, Ltd. varient de prix suivant la qualité de la pelleterie, de la confection, de la doublure et de la garniture. Demandez à votre magasin le Seal Hudson repassé et teint par A. Hollander & Son, Ltd., Montréal et Toronto.

Nous avons un choix superbe de
FOURRURES
confectionnées de peaux traitées par HOLLANDER

Holt, Renfrew & Co.

L'INFLUENCE FEMININE

LA FEMME DANS LES AFFAIRES

Ce titre, à lui seul, aurait certainement fait sursauter d'indigation nos arrières grand'mères, et leur eut semblé plutôt ridicule. Autrefois, et il n'y a pas de cela encore bien longtemps, on ne pouvait imaginer la jeune fille ailleurs qu'au foyer. Après quelques années d'études qui, de nos jours, nous paraissent bien incomplètes, la jeune fille qui ne se sentait pas appelée à la vie religieuse prenait place au foyer, soit pour apprendre, sous la direction de sa mère, les soins du ménage suivant la vieille méthode familiale, soit pour se dévouer entièrement à de vieux parents. Règle générale, elle ne sortait du foyer de ses parents que pour entrer à la tête du sien, où elle allait se dépenser uniquement pour son époux et ses enfants.

De nos jours, le monde a changé et il faut s'adapter à des nécessités jadis inconnues. Les conditions difficiles de la vie ont forçé la jeune fille à sortir de son foyer pour trouver au dehors la subsistance pour elle et pour les siens.

Voilà donc la jeune fille lançée dans le monde des affaires, le monde industriel, le monde commercial, le monde financier. Tout en remplissant sa tâche journalière pourra-t-elle, dans son milieu, répandre une influence bienfaisante? La présence de la jeune fille dans nos cercles d'affaires peut-elle avoir un effet salutaire sur ceux qui l'entourent? Oui, certainement, et la jeune fille qui comprend son devoir et les responsabilités qui lui incombent peut exercer une bonne influence sur ses compagnons de travail, sur les personnes qu'elle côtoie journellement, et même sur ses patrons.

Il n'est pas question ici de la jeune fille, que, sans être dans l'obligation de gagner sa vie, accapare les bonnes positions, plus souvent par favoritisme, et travaille uniquement par amour du luxe et du plaisir, pour mieux satisfaire ses désirs de frivolités. Celle-là se bornera à faire l'ouvrage demandé avec plus ou moins d'attention et de soin, distraite tout le long du jour par la future toilette convoitée ou la sortie du soir. Cette jeune fille n'est qu'un être léger et frivole et ne peut exercer une saine influence. Sa présence, chez les hommes d'affaires, est le plus souvent la cause et la source de bien des désordres. Nous voulons parler de la personne sérieuse qui, tout en gagnant le salaire qu'on lui attribue, aime son travail, l'accomplit avec toute l'attention voulue et cherche toujours à étendre ses connaissances et à se perfectionner dans le genre d'affaires pour lequel elle se dévoue.

L'infiltration féminine se produit aujourd'hui dans tous les domaines de l'activité humaine, et dans tous les domaines la jeune fille peut exercer une influence bienfaisante qu'elle saura faire rayonner autour d'elle. Le génie de la femme réside dans son coeur, a-t-on dit, et c'est donc dans son couer qu'elle puisera les qualités indispensables pour répandre cette influence douce et salutaire.

Tout d'abord, cette influence devra s'exercer dans l'ombre, sans bruit, sans éclat. Tout en étant simple et réservée dans ses manières de dire et de faire, on peut tout aussi bien devenir animatrice silencieuse. Même bien modestes, l'on a vu des femmes être de vraies magiciennes en ce qui concernait le bonheur d'autrui, les oeuvres sociales.

La jeune fille, lors même qu'elle se sait et se sent supérieure à l'homme qui l'emploie, aux autres qui sont ses compagnons de travail, ne doit pas le leur faire sentir. L'homme n'admet pes que la femme le dépasse dans le domaine du savoir, et c'est à son insu sans qu'il s'en rende cmpte qu'elle lui fera adopter le moyen le plus sage, lui fera prendre la juste décision à l'occasion. Elle arrivera à son but sans même que son patron puisse attribuer le mérite de son succès à un autre qu'à lui-même. Combien de fois n'a-t-on pas vu un homme d'affaires compléteh honnêtement une transaction, se borner à une charge juste et raisonnable uniquement parce que sa secrétaire, avec tact et intelligence, avait su lui dicter la droite ligne à suivre.

La jeune fille qui travaille au dehors ne devra pas être pédante. Si elle est prétentieuse dans ses habits, pédante dans ses conversations, dans son maintien, elle sera plutôt désagréable, et ne l'oublions pas, pour exercer une bonne et saine influence, il faut tout d'abord se faire et se rendre aimable pour tous et pour chacun. Une femme qui pérore, qui disserte, qui fait un étalage indiscret de sa science, de ses capacités, irrite d'autant plus qu'on la sent tout-à-fait en dehors de son naturel féminin.

La jeune fille qui a un bon maintien, qui sait toujours tenir le juste milieu dans ses toilettes, dans ses conversations, se fera aimer dans son entourage, sera appréciée et honorablement jugée. Il est vrai que les jeunes filles travaillant tout le jour en compagnie des hommes ont acquis, en quelque sorte, la liberté d'émancipation que nos devancières ne connaissaient même pas. Mais il ne faut pas oublier qu'avant tout et toujours elle est et doit rester femme.

On est souvent tenté de critiquer celle qui travaille au dehors, mais si décriée et critiquée qu'elle soit, la femme moderne qui sait être à la hauteur de sa position est un exemple surprenant d'énergie. Si elle agit de cette manière, la jeune fille remplira sa tâche à la satisfaction de ses patrons et pourra exercer une bonne influence sur les autres, et aussi trouvera le bonheur. Nous disons le bonheur, mais est-ce que la jeune fille qui travaille au dehors, qui dépense son savoir, ses capacités et souvent même ses forces pour une rémunération plus ou moins lucrative, peut être réellement heureuse ? La femme a été créée pour le foyer, pour la tâche douce et aimante de se dépenser pour les siens, et ne trouvera-t-elle donc pas son lot bien dur de travailler en dehors du foyer ? On a dit que la femme moderne est beaucoup plus méritante que l'oisive d'autrefois, et son indépendance est souvent un criel isolement. On ne soupçonne pas le courage qu'il faut à la femme pour se départir de son rôle normal, et c'est le rôle normal de la femme de rester chez elle. Celle qui travaille, qui lutte, qui sait conserver, au milieu de toutes les sollicitations qu'elle rencontre, sa dignité de femme indépendante, est satisfaite pour elle-même et le bien qui se dégage de sa douce influence, mais on comprend que la lassitude, à certains moments, puisse l'assaillir, et qu'elle ressente ce regret de ne pouvoir remplir le rôle de douceur et de maternelle protection pour lequel elle a été créée.

C'est au moment où, agissant comme secrétaire d'une assemblée d'hommes, ou bien traversant les froides salles d'un palais de justice où elle ne voit que des visages d'hommes, qu'elle se sentira plus isolée, plus éloignée de sa vraie place. C'est à ce moment qu'elle regrettera davantage le foyer et ses douceurs. C'est à ce moment que, plus vivement que jamais, elle désirera sentir deux mignons petits bras lui enlacer le cou. C'est à cette minute qu'elle voudrait se voir penchée sur un berceau, dut-il lui coûter bien des souffrances et bien des larmes....

Cependant, il faut convenir que le travail a ses rudesses, mais qu'il apporte aussi de multiples compensations. Tout travail requiert des sacrifices répétés, et cela dans toutes les conditions. Le travail est une fierté parce qu'il donne une indépendance qu'on ne doit qu'à soi-même. Il a ses beautés, et s'il fait parfois la vie dure, il la rend toujours grande.

Et comme nous le disait si bien dans un récent billet celle que je n'ai pas besoin de vous nommer : "Les femditions où Dieu les a placées, peuvent mes qui font leur devoir dans les conditions où Dieu les a placées, peuvent mes qui font leur devoir dans les conditions où Dieu les a placées, peuvent voir passer les jours et les semaines avec la conviction qu'elles accomplissent la part qui leur est réservée en ce monde, qu'elles tracent leur humble sillon, à la suite de mères laborieuses qui étaient peut-être moins intelligentes, et qui ont vécu dans des temps moins troublés, mais qui avaient une meilleure attitude envers la vie, qui étaient plus facilement résignées et contentes."

ARLETTE,
Cercle Hélène de Champlain.

Le pétrole ne sert pas seulement pour l'éclairage, la ménagère a besoin de connaitre la plupart de ses usages pour l'utiliser au besoin.

Pour enlever les taches le pétrole est sans rival, et ceux qui ont un automobile peuvent s'en servir pour enlever la graisse, sur toutes les parties métalliques.

Si vous tachez un vêtement avec de la graisse à roue, mettez-le tremper dans le pétrole avant de le laver.

Les égratignures sur le bois poli s'enlèvent avec ce liquide. Il ne faut pas s'en servir sur le marbre qu'il aurait le pouvoir de ternir.

Le pétrole nettoie très bien les bains en porcelaine et les éviers. On peut y mêler de l'eau de lavande ou de cologne pour enlever l'odeur désagréable qui s'évapore d'ailleurs facilement. Après avoir frotté la surface, on peut faire couler de l'eau chaude savonneuse pour enlever toute trace d'huile.

On peut ajouter un peu de pétrole à la lessive, il a pour effet de blanchir le linge. Quand le linge est bien rincé, il ne reste pas de trace d'odeur.

A mes - correspondants -

MARIE CLAIRE.—Vous avez toujours votre place chez nous et j'espère que vous viendrez l'occuper plus souvent dans le cours de cette année. Je lirai l'article que vous m'adressez et si possible, je publierai, mais vous comprendrez que je doive être plus sévère avec le peu d'espace que me laisse la nouvelle disposition des pages féminines.

PRINTEMPS JOLI. — Tout ce que vous me dites, je me le suis répété bien souvent, tout bas, mais je ne veux pas l'écrire dans cette page. Il faut se plier aux circonstances et c'est une consolation de savoir qu'on en a encore la facilité.

Que faut-il vous souhaiter pour cette nouvelle année? La continuation de ce que vous avez déjà, ou bien quelque bonheur inédit dont vous gardez la nostalgie. Il faut prendre la résolution de venir souvent occuper la place que je vous garde ici et cela pour mon bénéfice autant que pour le vôtre. Merci de ces bons voeux que je sens si sincères.

TOUJOURS CANADIENNE. — J'aurai voulu vous écrire longuement avant Noël, mais je n'en ai pas eu le loisir, je compte me dédommager ces jours-ci et j'ai presqu'espoir que la nostalgie vous ramène de ce côté des lignes, dans un avenir prochain, au moins pour un séjour qui sera proportionné aux changements que vous trouverez chez les gens et dans les choses. Il me semble quand même que vous vous y retrouverez chez vous, autant et plus que là-bas, après de telles séparations.

Vous avez dû recevoir le journal du 19 et celui du 26, ce dernier un peu en retard.

MARJOLAINE.—Merci pour les bons voeux, je souhaite que votre année soit bonne et paisible et que vous ayez le temps, en 1932, de prendre un peu de distraction et de repos. Je sais tout ce que le travail a de ienfaisant, mais il a quand même besoin d'être interrompu de temps à autre. Une jolie brochure publiée par la compagnie Westinghouse, m'a raconté que vous ne reculiez pas devant les surcroits de fatigue. Je vous félicite de cette activité et ne puis que vous souhaiter de la maintenir.

ARLESIENNE. — Merci pour les bons souhaits. A vous également, il faudrait souhaiter un repos, mais je suis certaine que cela ne rencontrerait pas vos suffrages, car je vous vois mal immobilisée. J'espère que dans le cours de l'année nouvelle, vous pourrez continuer votre labeur intellectuel, la revue dans laquelle vous écrivez a vraiment bonne allure.

ANAIS, STELLA et RAYON. — Je vous confonds toutes trois dans cette même affectueuse pensée. Il me serait impossible de songer à vous autrement que réunies, et c'est un grand bienfait, dans les familles de pouvoir vivre près les uns des autres. Je vous souhaite à toutes bonne et heureuse année, et à tous ceux qui vous sont chers.

BRUNETTE CANADIENNE — Je vous remercie des bons voeux et je vous en offre autant pour une bonne et heureuse année.

LISE DE R. F. — Vous avez une agréable façon de faire passer sous votre plume des noms qui ne concernent pas notre page, mais qui me sont familiers. Non, la formule n'est pas usée, et pour preuve, je vous la retourne, assurée qu'elle vous conviendra également. Assurez les bonnes tantes, que je regrette de ne plus avoir l'occasion de rencontrer, de mon respectueux et fidèle souvenir.

ANTONINE DE GASPE. — Je vous remercie des bons souhaits et je vous félicite de passer de belles fêtes, uniquement assombrie, comme la nôtre, d'ailleurs, par une nuit de Noel pluvieuse.

Puisse l'année 1932 vous être bonne et prospère.

TOUJOURS FIDELE.—Je vous remercie de me dire ces choses; en ces derniers jours de l'année où l'on est porté à faire son examen de conscience et de se demander si on a vraiment été utile à ses semblables.

Votre lettre bien que vous vous plaignez de la fronde, me rend ce témoignage que je vous ai aidée à passer de mauvaises heures, et me donne une preuve de confiance en me demandant un conseil. Croyez que j'ai pitié de votre détresse, je sais ce que c'est que d'être mère, c'est si pénible de n'avoir pas assez de revenus pour donner à ses enfants plus que le strict nécessaire, mais avant de vous engager à prendre d'autres responsabilités, il faudrait que vous me donniez d'autres détails. Dans quel sorte de milieu, ouvririez-vous ce petit magasin ou restaurant, qu'y vendriez vous? Feriez-vous des crédits ou si vous vendriez seulement argent comptant? Est-ce que cela vous laisserait assez de temps pour prendre soin de votre maison? Vos enfants seraient-ils plus négligés?

Vous ne sauriez trop réfléchir avant d'engager même une aussi petite somme. Tout dépend de vos aptitudes, du quartier où vous demeurez, des circonstances dans lesquelles vous êtes. Votre mari, s'il vous voit travailler, ne sera-t-il pas encore plus découvré? Vous êtes courageuse et il me semble que vous trouverez des ressources pour vous tirer d'affaire, mais avant de vous risquer, retournez la situation sous tous ses aspects. Si vous entreprenez quelque chose, commencez en petit et ne vendez pas à crédit, les temps sont trop difficile et vous aurez bientôt plus de crédits que de marchandises.

Je ne pourrais pas dire votre nom,mais votre écriture m'est familière et votre tournure d'esprit également. Je ne demande pas mieux que votre souhait se réalise de la santé et du travail, c'est tout ce que j' ambitionne.

COEUR BRISE.—Merci pour les bons souhaits, le bon Dieu combera les miens, en me gardant indéfiniment à la direction de cette page. Que 1932 vous soit propice.

SWEET LEHUA. Votre carte et vos voeux sont venus en retard pour l'autre courrier, mais j'espère que vous verrez ici ceux que je forme pour vous et pour ceux qui vous sont chers.

BLUET.—Je suis heureuse de savoir que vous finissez dans le calme et le repos une année qui a failli être tragique par la maladie grave de votre chère maman. Jouissez bien de votre tranquilité reconquise, car nos mères laissent toujours après elles, d'éternels regrets. Vous ne me parlez pas de vos petits, c'est donc que tout va bien de ce côté-ci également. Je suis certaine qu'ils n'accepteraient point d'être appelés ainsi et qu'ils sont toujours votre consolation et votre raison de vivre.

D. BELZAMOUR.—Vous n'êtes pas oubliée et je suis toujours heureuse de vous lire. Il ne faut pas s'attrister des années qui finissent ni de celles qui commencent. Il faut profiter de son mieux de l'heure qui passe. 1932 nous apportera comme ses devancières, un mélange de joies et de peines

MONTREAL

I.-G. BEAUBIEN & CIE
70, rue St-Pierre,
QUEBEC

FLUCTUATIONS DES PRIX DEPUIS TROIS ANS

	1929 Max.	1929 Min.	1930 Max.	1930 Dern. vente	1931 Max.	1931 Dern. vente	Min. fixé
Abitibi	58¼	35	42½	8	13¼	2¼	...
Do priv	88	67	87	35	50	6¾	...
Agnew-Surpass	14	14	14	8	...	...	...
Alberta Pac. Grain	67¼	25	27½	5	6½	...	...
Asbestos Corp	22¼	2¼	3¾	½	¼	.25 off.	...
Do priv	68	12	15	1	1.50	...	87
Assoc. Telephone priv.	...	...	...	...	...	...	87
Atlantic Sugar	79¾	5	17½	13½	37¼	...	22½
Bathurst	10	10	10½	5½	5	...	...
Belgo Can. Paper, priv	107	67½	100¾	81	...	...	15
Bell Telephone	153	147	159½	142	151½	119	119
Brazilian	81½	30¾	56¼	21½	28½	12	...
B. C. Packers	32½	5½	13¾	3¾	8¼	1¼	...
B. C. Power "A"	60	30	45½	45½	42½	26	26
Do B	40	18¼	26½	12	18	...	18
B. E. Steel	6¼	1½	3¾	1	...	...	...
Do 1er priv	42	24	41	21	...	...	...
Do 3e priv	14	3¾	8	3	...	...	...
Brompton	49	25	31¼	10	...	...	...
Bruck Silk	37½	20	26¾	7¾	8	...	4½
Bldg. Products	46	22	29¾	22½	25	...	20½
Calgary Power	180	165	198	150	...	...	137
Can. Breweries	30	6	11¾	10	...	...	...
Can. Bronze	94	39	57	34½	36½	...	19
Do. priv	111	109	111¾	110	...	...	102
Can. Car	37	16	30	15½	19	7½	6¼
Do. priv	37	20	33	24¾	25¼	16½	14¾
Can. Celanese	...	...	...	...	8	...	...
Can. Cement	36	14	19½	13	18¼	6¾	6½
Do. priv	99¾	90	98	91	96	66	65¼
Can. Converters	106	73	75	75	...	...	30
Can. Cottons	110	85	55	50	...	...	50
Do. priv	101	85	73	76½	55	...	51
Can. Fairbanks priv	98	97	83¾	83	81	...	...
Can. Forgings	28	15	20	15	...	...	10
Can. Gen. Elec	275	136	400	285	260	...	...
Do priv	61	47	64½	60	...	...	54½
Can. Hydro-Elec. priv	90	81¼	92½	73	80	...	66
Can. Ind. Alcohol	45	5	12¾	3¾	5½	1¼	...
Do. B	40	9¼	10½	2	2	.75	...
Can. Nor. Power	35¼	17¼	20¼	15	25½	...	19½
Can. Pac. Ry	200	200	225	184	...	...	...
Do. nouveau	...	...	57¾	40	45¼	14	...
Can. Power & Paper	39¼	17	19½	4½	4½	1½	...
Can. Steamship	50¾	17	19	5½	9	3¾	...
Do. priv	98	65	73	16	27	...	9
Can. Wire & Cable	95	70¼	82	67½	64	...	61
Do. B	46¼	25	41	30	30¼	...	20¾
Cockshutt Plow	53	16	24¾	9½	10	5	8½
Con. Smelting	575	210	280	145	188¼	70	60
Dom. Bridge	117½	54	83	51¼	55¾	27	27
Dom. Coal, priv	85	75	70	55	...	...	25
Dom. Glass	230	120	141	102	126	...	82
Do. priv	125	120	121	115	125	...	120
Dom. Park	...	...	52	52	...	...	50
Dom. Steel & Coal B	...	...	14	8½	8¼	2	...
Dom. Textile	118	74	87½	81	83	...	63¼
Do. priv	125	115	120	120	...	...	120
Donnacona	28	21	27¼	12¾	...	...	10
Dryden	...	...	15	5	7	.2 off.	...
Eastern Dairies	...	...	...	...	26½	...	20
East Kootenay Power	25¼	25	25	23	...	...	...
Enamel & Heating	24	26	31	8	10	...	5
Foundation Co	22	16	16½	8	16½	...	...
Fraser	88½	15	17½	2	3	1¼	...
General Steel Wares	42	18	21¼	7¾	7	2¼	...
Goodyear priv	110	105½	108	104	...	...	100
Gurd	45¾	25	41	25	31	...	21
Do. priv	110	110	110	108	...	...	105
Gypsum	32½	18	26	10¾	12½	...	5
Hamilton Bridge	79	21½	38¾	15¾	20¼	...	7
Do. priv	94	87	90	73	...	...	64
Hillcrest	70	60	...	...	...	...	50
Do. priv	92	88¾	...	...	...	...	88
Holt, Renfrew	135	106¾	120	120	75	...	75
Do. priv	107	98½	94	94	...	...	89
Howard Smith	29¼	15	22	7	6¼	4¼	...
Do. priv	90	52	84	83	...	49	32
Intercol. Coal, priv	...	...	80	80	...	76	...
Int. Nickel	72	25	44½	15	30¼	9¼	...
Int. Power	35	14	18	7¾	...	5	5
Do. priv	98	81	89	69	73	...	57
Jamaica P. S.	47½	20	43	40	...	...	40
Do. priv	115	112	110	109	...	...	100
Lake of the Woods	65½	43	47	24	24	6	5
Do. priv	122	118	122	111¼	85	...	35
C. W. Lindsay	49¼	18	27	10	15	...	10
Do. priv	125	85	83	78	70	...	67
MacKinnon Steel	48¼	36¼	40	40	...	...	20
Do. priv	100	98	99¼	90	...	...	91
Massey-Harris	99½	32½	45	10½	10	4½	9¼
Mexican Power	120	80	80	47	...	...	...
J. S. Mitchell	73	40	40¼	40	...	...	...
Do. priv	105	105	104	104	105	...	105
Mont. Cottons	137	116	130	95	...	...	92
Do. priv	120	117	110	101	...	...	100
Mont. Power nouveau	...	...	77	56¼	68¼	38	38
Mont. Telegraph	55	47¼	53	50	52	44¼off	...
Mont. Tramways	192	175	177	165	177	...	155
Nat. Breweries, ancien	153	100	124	124	...	...	...
Do nouveau	...	32	...	35½	27	35¾	24	34
Do. priv	...	...	32	29	...	...	31	...
Nat. Brick	18	12	8	3	...	1½dem.	...	...
Do. priv	36	22½	28½	19	...	5dem.	...	...
Nat. Steel Car	142½	30	76	35	42	...	...	12¼
Niagara Wire	28	20	21	17	...	...	...	...
Do. priv	47	35	45	35	...	...	...	32
Ogilvie	650	495	400	285	285	...	...	185
Do. priv	139	125	130	127½	...	...	...	116¾
Ontario Steel	32	27	31½	18	...	...	...	13
Ottawa Power	120	89	101¾	98	104	...	...	104
Do. priv	105¼	102	105	103	...	...	...	103
Ottawa Traction	60	46	34	30	...	...	...	18
Penmans	107	70	77	74	73	...	...	33
Do. priv	109	103	102	101	100	...	...	97
Power Corp	139¼	68	90	52	63¼	...	...	...
Price Bros	121	71	84	42	42¾	...	...	...
Do. priv	105¼	100	105	95	98	70	70	...
Quebec Power	99	53	70½	42	49	...	...	29
Shawinigan	111	65	82¼	50½	59½	33	33	...
Sher. Williams	65	34	39	25	30	...	...	24
Do. priv	126	115	121	119	120	...	...	115
Simon & Sons	50¼	29	44½	20	22	...	...	17
Do. priv	106	93½	100	90	91	...	...	39
So. Can. Power	64¼	34	37½	30	32	...	...	...
St. Law. Corp	...	...	9	2¾	4	1¼	...	...
Do. A	...	...	27¼	11½	12	...	...	4
St. Law. Paper	25	10	13	4	20	...	...	...
Do. priv	...	...	71¼	27	...	10¼	...	10¼
Steel of Canada	69¼	34	49	39½	42	21¾	...	21¾
Do. priv	60¾	37¼	49	37	37	...	...	29
Tooke Bros	35	15	28	24	...	...	...	22
Do. priv	82	69	80	75	...	...	...	65
Tuckett priv	122	120	125	125	128	...	...	128
Twin City	55	28	32½	11	17¼	2off	...	...
Vian Biscuit	22	8	15	8	24½	...	...	9½
Do. priv	85¼	84	80	72	...	...	...	83
Wabasso	50	33	40	25	30	...	...	10
Western Crocers	38	23	23	18	...	14dem.	...	...
Do. priv	93½	80	62	50	50	...	...	42
Windsor Hotel	39½	26	25	17	...	...	...	10
Do. priv	91	75	82½	71	...	...	...	72
Winn peg Elec	109½	40	54	14¼	21¼	...	...	5
Do. priv	107½	93	104½	80	75	...	...	50
Woods Mfg. Priv	78	73	75	60	...	...	...	40

MINES

Hollinger	9.50	4.50	6.50	6.10	8.60	5.25	...

BANQUES

Canadienne	180	170	175	168½	175¼	...	164¾
Commerce	360	245	275	230	232	...	196
Dominion	269	269	233	233	...	...	204
Imperial	255	253	240	239½	...	...	203
Montreal	425	265	325	240	303	...	255
Nova Scotia	405	285	355	320	320	...	284
Royal	400	285	314¼	272	291	...	251
Toronto	277½	260	250	250	...	...	213

PRIME POUR
Monnaie Américaine
Nous achetons l'argent dur américain à prime
E.-L- Hardy & Cie
74 St-Pierre - Quebec
Tél: 2-8630-6274

IMMEUBLE THEMIS LIMITEE

AVIS D'ASSEMBLEE DES OBLIGATAIRES

Avis est par les présentes donné que le 26e jour de janvier 1932 à midi au bureau du soussigné 10 rue St-Jacques, ouest, en la cité de Montréal, sera tenue une assemblée des détenteurs des obligations émises en vertu d'un acte de fiducie consenti par Immeuble Thémis Limitée en faveur de The Sun Trust Company Limited, daté à Montréal le 12 avril 1927, enregistré sous le No 141347 au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, créant une émission d'obligations pour un montant de $675,000.00, comportant hypothèque, gage et nantissement sur tous les biens immobiliers et mobiliers décrits audit acte de fiducie, pour:

1. Considérer et, s'il est jugé expédient, adopter toutes ou l'une quelconque des résolutions, s'il en est, qui pourront être soumises ou proposées relativement à la nomination d'un président de cette assemblée, si tel président n'a pas été désigné par le fiduciaire, et ou relativement à la régie de l'assemblée et de tout ajournement d'icelle; et

2. Demander aux détenteurs des obligations une remise des paiements du fonds d'amortissement dû le premier mars 1932, le premier mars 1933 et le premier mars 1934, en retardant de trois ans les paiements dûs en 1932 à 1940, inclusivement, laissant une balance due le premier mars 1932 de $405,000.00, tel que stipulé dans l'acte de fiducie, plus les montants non payés de $87,000.00, formant un total de $492,000.00.

Avis est de plus donné que le vote peut être donné à cette assemblée par l'obligataire en personne ou par son procureur sur production du titre lui-même ou d'un certificat de dépôt de tel titre, exécuté par le fiduciaire soussigné ou d'une banque à charte du Canada, ou une société de fiducie autorisée à opérer dans la province de Québec et y ayant un bureau, et aussi dans le cas d'un procureur, d'un document nommant tel procureur signé par la personne au nom de qui le certificat de dépôt est émis.

Des formules de certificat de dépôt peuvent être obtenues du fiduciaire soussigné, sur demande.

Donné à Montréal, ce 28e jour de décembre 1931.

THE SUN TRUST COMPANY, LTD,
Jean Ducharme, secrétaire
30déf. 2-5-9jan.

Le Bic

Yacht détruit

Le yacht "Le Faucon" ancré dans la baie du Ha! Ha! au Bic pour son hivernement fut complètement détruit dans la nuit de lundi par le gros vent d'est qui fit casser ses chaines et le poussa avec les glaces jusque sur l'islet dit aux Flocons, à St-Fabien où il se brisa complètement.

M. Léon Dubé du Bic, était propriétaire du "Faucon" depuis le printemps. Ce bateau de 27 ans avait fait le service des malles entre Rimouski et Bersimis, alors qu'il était la propriété de M. Arthur Tremblay.

Service de malle à l'Ile du Bic

Depuis l'été dernier un moulin à scie est bâti sur l'île du Bic. Une trentaine d'hommes hivernent sur l'île pour couper le bois. Comme ces gens se trouvent isolés, ils ont obtenu du propriétaire de l'île, M. Bélanger, de Montmagny, qu'un service soit établi entre l'île et la terre ferme. Deux voyages ont déjà été faits par MM. Charles et Romuald Dubé, au moyen de chaloupe à travers les glaces sur une distance de neuf mille pour porter des malles et ramener deux blessés. Un de ces blessés à du être transporter à l'hôpital à Rimouski pour s'être fait frappé par une branche à un oeil. Les médecins espèrent lui sauver son oeil, celui-ci était M. Lionel Gérard, de Disraëli. de Disraëli. L'autre M. Michaud, un jeune homme du Bic, souffrait d'une blessure peu grave. Les hardis navigateurs retourneront à l'île du Bic.

Décès et sépulture

— Le 22 décembre est décédée à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, Mme Aglaée Vaillancourt, épouse de feu Georges Vaillancourt, à l'âge de 66 ans. Elle fut inhumée au Bic le 24. Sept enfants lui survivent: cinq fils, MM. Joseph, Edmond, René, Léonce et Georges; deux filles Mme G. Fournier (Eugénie), Mme Odina Lalemand (Bertha).

Vie sociale

— M. l'abbé Léo Bernier, missionnaire colonisateur, dans la région de Témiscouata, passera quelques jours chez son père M. René Bernier.

— M. Léo Tardif, comptable à la Banque Canadienne Nationale, est parti pour quelques jours de vacances dans sa famille à Amqui.

— M. et Mme Denis Frenette, de Bathurst, N.-B., passeront le temps des fêtes chez leur fils Mr J. Frenette, propriétaire de l'Hôtel Laval.

—Un grand nombre d'étudiants sont en vacances dans leurs famille; nous avons remarqué entre autres: MM. Ant. Morin, G. Talbot, Robert Michaud, du séminaire de Rimouski.

—Mlle Berthe Michaud, du couvent des SS. de la Charité, Montréal, est aussi venue passer les vacances du jour de l'An chez son père, M. Isidore Michaud.

—M. et Mme Maurice Lemieux, de Québec, sont en visite chez M. Jos. Langis.

—Mlle Martine Rioux, institutrice à Ste-Rita est venue passer ses vacances chez sa mère, Mme E. Rioux.

Baptême

Joseph-Raymond, Victor, fils de M. et Mme Antonio Parent, (Juliette Bouillon), né le 29, baptisé le 30. Parrain et marraine, M. et Mme Ed. Parent, oncle et tante. Portait l'enfant sur les fonds baptismaux, Mme P. Chassé.

Retraite et fête de Noël

La fête de Noël a été précédée de trois jours de retraite prêchée par le révd Père Boilard.

A cette occasion, un grand nombre de petits enfants ont fait leur petite première communion. Pendant ces jours de grâces tout contribuait à exciter notre dévotion; Les éloquents sermons du révd Père Boitard, de même que pour le chants très bien rendu par la chorale des Enfanst de Marie, sous l'habile direction de notre organiste, Mlle Antonette Tardif. A la messe de minuit les chants suivants furent exécutés avec beaucoup de succès.

Pour la messe de Minuit

Sous la direction de l'organiste Mlle Tardif, la chorale des enfants de Marie a exécuté la messe Ste-Cecile de Chevrion à 3 parties.

A l'offertoire — Adeste fideles

A la messe de l'Aurore

Il est Minuit — Mlles Cecile Blais
Ca Berger — Sylvia Hoffoll
Noel plus de tristesse — Louisette Blais
Cloches tintez — Gabrielle te Jeanne [Roy
Il est né — Largis
Dans cette étable, Fournier et pineau
Suspendant leurs
douces harm. — Lucienne Fournier
Dans le silence — Louisella Fournier
Les Anges d.n.C. — Bertha Beaupré
O Divine Enfance — Yvonne Talbot

Honfleur

Fête de Noël

La fête de Noël a été magnifiquement célébrée. Une foule nombreuse s'est approchée de la Table Sainte, en cette nuit où Jésus naissant exaucee les désirs de tous et de chacun.

Le Révérend Père Laliberté, Rédemptoriste, est venu prêter concours à M. le curé et donna aussi le sermon à la messe du jour.

A la messe de minuit, le programme chant fut exécuté par la chorale des hommes. Mme Pierre Paré, de Québec, avait la direction du chant.

A la messe de l'aurore, les demoiselles Enfants de Marie entonnèrent les cantiques de Noël ancien.

Mariage

Le 30 décembre M. Alyre Tanguay, fils de Mme E. Tanguay, de Ste-Claire, conduisait à l'autel Mlle Blandine Forgues fille de M Edouard Forgues. M. A. Tanguay servait de témoin à son frère. M. Forgues servait de témoin à sa fille.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Naissance

M. et Mme Octave Dion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Aldéric-Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Marceau, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le 26 courant avaient lieu les funérailles de Mme Zéphirin Bilodeau, âgée de 36 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux et deux fillettes.

La croix était portée par M. Albert Lacasse. Le cercueil par MM. Charles, Arthur, Alfred, Aimé Lacasse, tous frères de la défunte.

Suivaient la dépouille mortelle: M. Zéphirin Bilodeau et ses deux fillettes, M. Edouard Lacasse, son père, MM. Henri et Gérard Bilodeau, de Ste-Marie, beaux-frères de la défunte. Une foule d'autres parents et d'amis dont les noms nous échappent.

Nos sympathies à cette famille si cruellement éprouvée.

Ici et là

— Mme Pierre Paré, de Québec, chez sa mère, Mme Théorime Paré.

— M. Omer Vallières, de La Tuque, est arrivé récemment chez sa mère Mme Léon Vallières

— M. et Mme Lucien Paré étaient à Ste-Claire, le jour de Noël.

— M. Paul-Emile Paré est en vacances chez son père M. E. Paré.

— Mlle Béatrice Lamontagne, Germaine Paré, Bernadette Dutil, Rose-Hélène Dutil en vacances dans leur famille.

Malade

Mme Anselme Beaudoin est revenue de l'Hôtel-Dieu de Lévis après y avoir subi une grave opération. Elle est en pleine convalescence.

Souhaits

La correspondante offre à tous ses lecteurs ses souhaits de bonne et heureuse année.

Lac Bouchette

Notes sociales.

—Mlles Blandine et Marie-Joseph Gagnon, étudiantes à Québec, passent les vacances du Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme Henri Gagnon.

—M. et Mme Adélard Girard, de St-Prime, et leur fils Noel-Armand étaient en visite chez M. Henri Gagnon, ces jours derniers.

—Mlle Jeanne-d'Arc Dallaire est de retour de Chicoutimi.

—M. Jean-Eudes Villeneuve, de Chicoutimi, est en promenade à Lac Bouchette.

—M. Lionel Bergeron, de St-Méthode, est en visite chez son frère, M. Adrien Bergeron.

—M. Pierre Brassard, de La Tuque, est venu en visite chez M. Pitre Bérubé.

Nos souhaits.

A tous nos lecteurs et lectrices du Lac Bouchette nous offrons nos voeux les plus sincères pour une bonne et heureuse année.

Tableau d'honneur.

Ecole de la station No 6, titulaire, Mlle Irma Gagnon.

Cours inférieur

2ième année: Françoise Tremblay, Yvette Blanchette, Jacqueline Gagnon, Gabrielle Coté, Pierrette Dubois.

1ère année: Gérard Tremblay, Gaston Potvin, Gaston Fortin, Gertrude Doyon, Joseph-Arthur Tremblay, Maurice Munger, Lauretta St-Hilaire, Vincent Rondeau, Léopold Potvin, Roland Morrissette, Gaston Bouchard, Jeannette Brassard, Idola Fillion, Léo, Dubois.

Cours préparatoire

Marguerite Tremblay, Raymond Gagnon, Robert Munger, Raymond Potvin, Stanley Potvin, Rachelle Potvin.

L'entrevue de Doullens

Louis Loucheur, qui vient de mourir, était ministre de l'Armement quand eut lieu la fameuse entrevue de Doullens, le 26 mars 1918, qui décida du sort de la guerre. Il y avait accompagné Clemenceau, alors président du Conseil.

Dans la salle de la mairie se trouvaient également réunis Poincaré, les généraux Foch, Pétain, Weygand, Desticker, lord Milner et le maréchal Haig.

Foch allait et venait, semblant en proie à une grande inquiétude. S'arrêtant devant Clemenceau, il lui dit:

—L'heure est venue de ne plus perdre cinquante centimètres de terrain. Il faut s'accrocher au sol et y mourir. L'ennemi a frappé juste à la jonction des deux battants de la porte. Il les a repoussés sur Haig et sur Pétain. Il faut qu'une force nouvelle les réunisse.

Tandis que Foch continuait, exposant son programme d'action, Clemenceau, qui écoutait, prit le bras de Loucheur et dit simplement:

—Quel bougre!

—Oui, en effet, c'est un rude bougre, ajouta Loucheur.

Quelques instants après, à la demande même du maréchal Haig, le général Foch assumait les fonctions de généralissime et s'occupait de coordonner les directives de guerre des Alliés.

Ce fut M. Loucheur qui fut chargé de rédiger le procès-verbal de l'entrevue, désormais historique.

Mont-Carmel, Kam.

Notes personnelles

Mlle C. Dionne, institutrice, est actuellement en visite chez son père M. Adélard Dionne, de St-Denis.

—MM. Pitre St-Jean et Mendoza Langlais, sont revenus du Lac St-Jean après y avoir fait un séjour de près de six mois.

—Etaient récemment en visite chez M. Louis Roussel, M. et Mme L. Gagnon, de St-Pacôme.

—Mlle Béatrice Dumais, institutrice à Lefebvre, Sta., est revenue dans sa famille pour une quinzaine.

—M. Ernest St-Onge, était dimanche dernier en visite à St-Pacôme, chez M. et Mme L. Gagnon.

—De passage à Québec, en voyage d'affaires: MM. Jos. Roussel, Eugène Lévesque, marchands.

—Mlles Simone et Rachel Bérubé, de St-Pacôme, sont en promenade chez des parents.

—M. et Mme Cyprien Levesque de retour du Lac de l'Est, chez des parents.

—Mme Paul Beaulieu est revenue d'une promenade à Lévis où elle a visité des parents.

—M. et Mme Etienne Dumais, de Lefebvre, Sta., sont venus passer la journée de Noël chez des amis.

—MM. et Mmes Louis Desjardins et Jacob Dumais, visitaient M. et Mme Alfred Chénard.

Sont de retour parmi nous M. et Mme Jules Plourde, après une absence de trois mois, à St-Pacôme, chez leurs parents.

—M. Joseph Bard, est revenu enchanté d'une promenade à St-Pacôme, chez Mme Arthur Lauzier.

Mariage

Le 9 décembre, M. le curé L. St-Pierre à béni l'union de M. Lucien Dubé à Mlle Marie-Louise Gray. M. Joseph Dubé, servait de témoin à son fils et M. Sem. Gray, accompagnait sa fille. Nos voeux de bonheur.

Souhaits

Le correspondant de Notre-Dame-du-Mont-Carmel est heureux de présenter ses meilleurs voeux de bonne et heureuse année à tous les lesteurs et lectrices du "Soleil".

CONSTRUCTION

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou
"CREATEUR DU "HOME" CANADIEN"
Série d'articles hebdomadaires traitant des
PLANS - CONSTRUCTIONS - FINANCES - DECORATIONS - MEUBLES - JARDINAGE
Copyright 1931

LE PEINTURAGE FREQUENT PROTEGE ET ENTRETIENT L'APPARENCE DE LA MAISON

Il empêche les métaux de se rouiller

UN bon travail de peinture à l'extérieur, une fois sec, ne doit être ni poudreux ni collant, mais il doit être parfaitement dur et posséder un lustre léger. Il y a toujours eu, et il y aura probablement toujours, beaucoup de discussion à propos des matériaux voulus et des proportions à employer pour mélanger une bonne peinture durable, mais on ne saurait faire erreur en se servant des marques de peintures toutes prêtes mélangées annoncées par tout le pays.

Bien que, va sans dire, le peinturage périodique indispensable pour empêcher la maison de se délabrer, la plus importante raison du peinturage c'est la protection. Si on laisse pénétrer l'humidité un certain temps dans le bois, il s'ensuivra que les ouvrages en bois renfleront, travailleront, et finiront même par pourrir. Les allèges de fenêtres et autres surfaces plates en bois, qui reçoivent la pleine force des pluies qui tombent devraient être soigneusement surveillées pour ne pas en laisser exposer le bois à l'air et faire bien attention aux signes de pourriture.

Les boiseries ont également besoin d'être protégées contre les rayons du soleil qui, en l'absence de bonne peinture, font littéralement cuire la substance résineuse, la sève et autres éléments préservatifs vitaux du bois, ce qui cause le retrait, les fentes et même le gauchissement, ainsi que l'ouverture subséquente de fissures par où l'humidité et l'eau entrent en plus grande quantité qu'auparavant.

En repeinturant les parties en métal ou en bois, toutes les particules volantes de rouille et de saleté doivent être grattées, passées au papier de verre, et brossées afin de fournir une solide base nette pour les nouvelles couches. Même les ouvrages neufs doivent être nets de saleté et autres matières volantes avant le peinturage. Sur la boiserie neuve tous les noeuds et autres surfaces résineuses doivent être passés à la gomme laque pour empêcher la substance résineuse de se faire un chemin à travers la peinture. Si l'on ne prend pas cette précaution, tous et chacun des noeuds seront clairement visibles.

Les nouvelles boiseries doivent recevoir une couche de fond, à savoir qu'il faut les peinturer avec du blanc de plomb et de l'huile de lin éclaircis à la térébenthine immédiatement sur livraison à pied d'oeuvre ou après leur mise en place, et cela pour empêcher l'humidité de pénétrer dans les pores secs et ouverts du bois nu. La pluie dans les surfaces en bois pas peinturées a pour effet de faire "lever" ou agrandir certaines parties molles du grain qui forment alors des rides sur la surface, rides qui en gâtent l'apparence, à moins qu'on ne les passe au papier de verre.—Droits d'auteurs réservés 1931, "The Architects Small House Service Bureau Inc."

CONFORTABLE MAISON DE 6 PIECES

HENRY-J. CHOWN, Architebte

CETTE maison moderne est l'idéal pour un terrain de ville, bien qu'elle soit également convenable comme demeure suburbaine. Dessinée pour un terrain faisant face au sud, ses pièces sont disposées pour tirer le meilleur parti possible de la lumière du soleil. C'est une maison compacte et un terrain de 35 pieds de front suffit pour son érection.

Parlant du solage de brique, les murs sont en brique rouge de rang, à l'exception du pignon qui se projette au-dessus de l'entrée d'avant et de la partie supérieure arrière de la maison qui se compose de stuc.

L'intérieur est divisé pour convenir aux besoins de la famille moyenne, et des détails qui lui donnent d'agréables effets sont incorporés dans les pièces. Dans le vivoir, le plafond est en stuc californien avec corniche et le plancher est en chêne rouge. L'amateur de livres se sentira chez lui dans cette pièce, les rayons se trouvant placés de chaque côté de la cheminée.

Des portes à coulisse séparent le vivoir de la salle à manger. Un plafond à solives et un plancher en chêne semblable à celui du vivoir sont les caractéristiques de la salle à manger bien proportionnée. Des prises de courant électrique son placées en des endroits commodes pour les lampes et autres nécessités électriques.

La cuisine est de dimensions commodes et la disposition possible de l'outillage de cuisine a été pris en considération dans son plan, de façon que le travail de la ménagère puisse se faire de la manière la plus efficace.

Au second étage, la grande chambre de bain est tuilée. Les accessoires modernes occupent des bonnes positions; le bassin du lavabo est du type à piédestal.

On a dessiné un système de chauffage à l'eau chaude pour cette maison: il se compose d'un générateur rond par sections installé au sous-sol. Cette maison ne devrait pas être difficile à chauffer, par suite de sa disposition et de sa forme simple.

Aperçu du plan

Dimensions de la maison: 23 pieds par 29 pieds.

Terrain voulu: 35 pieds de front.

Murs: Brique et stuc.

Toiture: Bardeau gris foncé.

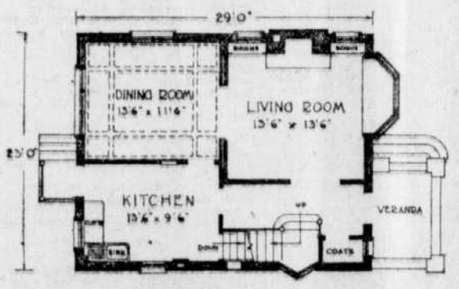
Tuilage: Chambre de bain, véranda.

Commodités à même: Armoire à lait, cabinet aux remèdes, armoire à serviettes avec miroirs.

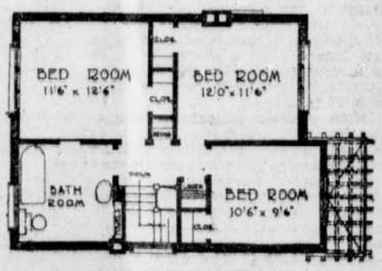
Contenu cubique: 20,010 pieds cubes.

Coût approximatif: $5,200.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce dessin sont priés de communiquer avec M. J.-J. Chown, 20 ave Wayland, Toronto, Ont., en mentionnant le dessin No 297. Consultez un architecte local si l'architecte -dessinateur demeure trop loin de chez vous. —Droits d'auteur réservés 1931.



PLAN PREMIER ETAGE



PLAN SECOND ETAGE

N.-D. D'Issoudun

La fête de Noël

Noël! la fête des grands et des petits, la fête qui apporte à l'âme la joie et l'espérance, a été célébrée solennellement dans notre paroisse surtout à la messe de Minuit. Aux échos des Noels anciens, sous la profusion des décorations et des lumières, les paroissiens pieux et recueillis ont entendu les messes avec foi et se sont approchés du Banquet Eucharistique.

Le choeur des dames et jeunes filles sous l'habile direction de Mme Léo Bibeau organiste, a rendu avec succès un joli programme musical que nous rapportons ci-dessous.

Messe de minuit

La messe des anges chantée par la chorale paroissiale sous la direction de M. Egide Leclerc. Avant la messe, "Minuit Chrétiens", par M. Arthur Charest.

A l'offertoire, Mme L. Bibeau a rendu avec âme, Pastores et à l'Elévation M. Henri Cayer a chanté "Adeste Fideles".

Nous avons eu le plaisir d'entendre les cantiques harmonisés par Ernest Gagnon.

Les parties ténor par Mme Arthur Couture et Alto par Mlle Olivette Bibeau ont été très bien réussies.

"Suspendant leur douce harmonie" soliste Mme Arthur Couture.

"Nouvelle Agréable", soliste Mlle Thérèse Bibeau.

Messe de l'Aurore

"Ca berger, soliste, Mme Joseph Paquet; "Dans cette Etable", soliste, Mlle M.-Claire Bergeron; "Les Anges dans nos campagnes", soliste Mlle Antonia Paquet.

Après la messe, Mme L'organiste a exécuté une harmonie sur "Le fils du Roi de gloire".

Messe du Jour

Même programme qu'à la messe de minuit.

Le magnifique sermon tout plein d'amour d'hommages et de reconnaissance envers le Christ Sauveur, nous a été donné par M. le curé Bouchard

La fête des Enfants

Vu la mauvaise température le jour de Noël, la fête des enfants a été remise au dimanche le 27, à 2 heures et demie. Près de 200

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE SAMEDI

Midi à 2.00 heures p. m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programmes musicaux sous les auspices de maisons de commerce dont C. Robitaille Enr.

1.00 à 1.30 h. p. m
CKCI, Le Soleil, 465—645 k.
Cotation de la Bourse, service des signaux et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Oncle Don.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Waldorf-Astoria.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Raising Junior.

6.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Ray Perkins—The Old Topper.

6.30 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Edition finale du Journal de l'Air. Sports.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Rex Cole Mounaineers—Hill-Billy music.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Ray Perkins—The Old Topper.

6.45 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Life Saver Success Interview.
WEAF, New-York, 455—660 k.
M. Bones et compagnie—Paul Dumont et Jim Dandy.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Litterary Digest Topics in Brief—Lowell Thomas.

7.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre de danse de Ozzie Nelson.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme a être annoncé.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Pepsodent—Amos 'n' Andy; comédiens nègres

7.15 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Laws that Safeguard Society.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Tastyeast Jesters—Trio vocal.

7.30 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre de danse de Jack Berger.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Sonata recital—Mathilde Harding, pianiste; Arcadie Birkenholz violoniste.
Sonata en la majeur ..... Brahms
Allegro Amabile
Allegretto Grazioso
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure du quatuor Prince-Albert; Alice Joy, contralto; Orchestre de Paul Van Loan.
Thank You, Mister Moon
Contralto, Alice Joy.
One Little Quarrel
Orchestre.
I Want to Count Sheep Till the Cows Come Home
Contralto, Alice Joy.

LE CONCOURS DE LA LAITERIE BROOKSIDE

Demain soir à 9 heures au poste CHRC

Le concours d'audition radiophonique, organisé par la Brookside Dairy Ltd, chemin St-Louis, est en voie d'obtenir une popularité que l'on n'aurait jamais pu prévoir. Comme on le sait, ce concours consiste à inviter toutes les personnes ayant quelques talents vocaux, à venir se faire entendre aux heures de concerts, poste CHRC, à l'audition desquelles le public radiophile est également invité à donner son veto pour tel ou tel artiste entendu... la seule condition exigée par les directeurs des Concerts Brookside est une répétition afin de s'assurer de la bonne audition à la radio. L'affluence des artistes depuis le premier concert a été si grande, qu'il a été décidé d'offrir au public trois concerts par semaine, au lieu d'un seul. Ces heures de radio de la Brookside ont maintenant été fixées au dimanche, de 9 heures à 9 h. 30 p.m., au mardi, de 8 h. 30 à 9 heures p.m., et au vendredi, de 8 heures à 8 h. 30 p.m.

Nous publions ci-après un coupon sur lequel les radiophiles sont invités à écrire le nom de l'artiste de leurs préférences, entendu au cours de chaque concert. Surveillez le "Soleil" de chaque lundi, jeudi et samedi, de la durée du concours afin d'obtenir le coupon nécessaire. Détachez ce coupon, mentionnez l'artiste de votre choix, signez-le et envoyez-le au Poste CHRC, Hôtel Victoria, Québec.

Poste CHRC
Hôtel Victoria
Québec.

Concours des Chanteurs au Radio
organisé par la
LAITERIE BROOKSIDE

Je soussigné ayant écouté tous les artistes de chez nous présentés à votre concert donne mon vote de préférence à

M .....

Signé .....

CONCERTS
Le dimanche soir à 9 heures.
Le mardi soir à 8.30 heures.
Le vendredi soir à 8 heures.

UN SEUL VOTE PAR PERSONNE

Ce coupon seul, vaut un vote ; accompagné d'un couvercle (carton) de bouteille de lait Brookside, il vaut deux votes ; accompagné d'un couvercle de crème Brookside, il vaut trois votes.

CONCOURS des CHANTEURS DE CHEZ NOUS
Organisé par la
LAITERIE BROOKSIDE

Tous les numéros suivants sont priés de se rendre au Poste CHRC.

Pour le concert de

Dimanche 3 janvier, 9 hrs
249, 247, 294, 267, 293, 298, 290, 128.

Mardi 5 janvier à 8 h 30
295, 236, 291, 116, 296, 238, 119, 48, 301.

Vendredi 8 janvier à 8 hrs.
177, 270, 96, 237, 225, 246, 135, 289, 101

Ceux qui ne peuvent se rendre pour le soir indiqué voudront bien téléphoner immédiatement à 2,0804.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

BONNE HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille, Enr. QUEBEC

Why Did It Have to Be Me
Orchestre.
Georgia On My Mind
Contralto, Alice Joy.
Breen and de Rose
Duo vocal et instrumental.

7 h. 45 p.m.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Programme français des soupes Clark.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Hollywood Nights: Frank Luther, ténors; Orchestre de Gene Rodemick.
Mary
Orchestre.
Avalon
Ténor, Frank Luther.
There's a Blue Note in my Love Song
Orchestre.
My Old Kentucky Home
Ténor, Frank Luther.
Sometimes I'm Happy, de "Hit the Deck
Orchestre.
Out of Nowhere
Ténor, Frank Luther

8.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Civic Concerts Service Program.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Danger Fighters; Programme dramatique.
WOR, Newark, 423—710 k.
Petite Symphonie avec Harold Patrick, baryton, sous la direction de Philip James; Floyd Neale, annonceur.
Ouverture "The Merrymaker's" ..... Coates
A Musical Joke ..... Mozart
Allegro
Menuetto.
Adagio Cantabile.
Presto
Aria pour baryton: "Vision Fugitive" (Hérodiade) ..... Massenet
Dance of the Apprentices (Meistersinger) ..... Wagner
Spoon River ..... Percy Grainger
Tambourin Chinois ..... Kreisler
Bolero ..... Ravel
Chants pour baryton:
Winter Wiehe ..... Strauss
When I Think Upon the Maidens Head
Polka "Thunder and Lightning" ..... J. Strauss

8.30 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Danse avec la comtesse D'Orsay—La comtesse D'Orsay et Le Dandy; orchestre de Bea Selvin.

9.00 h. p. m.
WOR Newark, 423—710 k.
Allan Broms: "The Game of Life".
WEAF, New-York, 455—660 k.
Arthur Pryor et son orchestre—le quatuor Revelers.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Chicago Civic Opera.

9.15 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Allan Wood et son orchestre.

9.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Club Valspar—Aileen Clark, soprano; Ed O'Brien, ténor et l'orchestre de William Wirges.
WJZ, New-York, 395—760 k.
First Nighter—drame romantique et l'orchestre de Harry Kogan

9.45 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Arthur Warren et son orchestre.

10.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure de danse Lucky Strike avec Walter Winchell.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Russ Columbo et son orchestre.

10.15 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Minstrels.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Cuckoo—Sketch burlesque.

10.30 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Clara, Lu et Em.

10.45 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Globe Trotter.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Trente Figures de l'harmonie—Mathilde Harding, pianiste et Irène Harding, organiste.

11.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre de danse.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Marion Harris—récital de chant.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber—Ensemble à cordes de Ludwig Laurier.—Programme Pepsodent—Amos 'n' Andy; comédiens nègres.

11.15 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure du quatuor Prince-Albert—Alice Joy, contralto; orchestre de Paul Van Loan.

11.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Rudy Valee et ses Connecticut Yankees.
WJZ, New-York, 395—760 k.
The Three Doctors—chants et dialogues.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre de danse de Julian Woodworth.

11.45 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Jack Whiting, baryton—chants.

12.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Ralph Kirbery, the Dream Singer.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Mildred Bailey et ses King's Jesters.

PROGRAMMES CHOISIS DE DIMANCHE

11 h. 00 à Midi.
CKYC, Montréal, 411—730 k.
Midi à 1 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme des pharmacies Couture.

4 h. 30 à 5 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme Philco-Millen; La chorale du Rosaire.
WJZ, New-York, 395—760 k.
The Musical Showmen
Medley:
(a) Thank You Mr Moon.
(b) You Are My Salvation
(c) On the Other Side of the Moon.
My Fortune is Love
An Evening in Caroline
Sélections de "The Fortune Teller":
(a) Introduction
(b) Gypsy Love Song
(c) Always Do As People Say
(d) Czardas
Glad to Meet You
Sélections de "A Connecticut Yankee"
(a) Marche
(b) Thou Swell
(c) I Blush
(d) My Heart Stood Still
Orchestre.
Sing Me To Sleep
Can't You Hear Me Calling Caroline
Quatuor.

5 h. 00 à 5 h. 30 p.m.
CNRQ, Québec, 465—645 k.
Concert du Canadien National; Chaine trancontinentale.
Herbert Hargreaves ténor.
Ave Maria ..... Percy B. Hahn
Now Sleeps the Crimson Petal ..... Quilter
Sérénade
Hills of Home ..... Fox
Where'er You Walk ..... Handel
Dimanche dans la soirée (Poste CFCF Montréal).
O Sole Mio
Sérénade ..... Toselli
Dreams of Long Ago ..... Caruso
Because D'Hardelot morceaux et autres au programe.

5 h. 00 à 7 h. 00 p.m.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
L'Heure Catholique sous les auspices du comité des œuvres catholiques de Montréal

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 3 janvier sera donnée par le R. P. Adélard Dugré, S. J., recteur du scolasticat de l'Immaculée Conception. Il démontrera que les affirmations et la doctrine de Jésus peuvent être contrôlées par des **criaères internes,** c'est-à-dire par des preuves tirées du mode de la révélation et de la doctrine elle-même. Et il exposera un premier critère de la façon dont Jésus a communiqué son message.

Cette causerie, qui commencera à 6 h. précises, sera suivie d'une audition de chant religieux puis d'une causerie sur l'Orphelinat d'Huberdeau par M. l'abbé Noiseux.

6.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Oncle Don.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Raising Junior.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure Catholique.

6.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Veronica Wrgins, contralto; orchestre de Leon Rosebrook.

6.30 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Globe Trotter.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Thru the Opera Glass—Cesare Sodero, directeur; Viola Philo, sopran; Nicholas Vasilieff, ténor; Theodore Webb, baryton orchestre.
WJZ, New-York, 395—760 k.
My Portrait Gallary of Famous Britons.

6.45 h. p. m.
WOR, New-York, 423—710 k.
Programme Gold Seal—Concert d'orchestre.
WJZ, New-York, 395—706 k.
Las Pamperas—Sallad Espinol soprano; ensemble de guitares.

7.00 h. p. m.
WJZ, New-York 395—760 k.
Orchestre Willys-Overland—Bud Vandover ténor—trio vocal.
My Temptation
Orchestre
Honest Really Truly
Trio
One of Us Was Wrong
Ténor Bud Vandover
Eleven Pounts of Heaven
Trio
Missouri Waltz
Cordes et harpe
Why Was I Born
Here Am I
Orchestre
There's Nothing Too Good for My Baby
Trio

7.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Levitzki et Sciaretti duo de piano.
WOR, Newark, 423—710 k.
Chœur Invisible—sous la direction de George Shachley
Song of Thanksgiving (chœur) ..... Kremser
Valse Triste (orchestre) ..... Sibelius
It Was a Dream (ténor) ..... Lassen
Sunbeams (trio) ..... Ronald
Who Is Sylvia (chœur) ..... Schubert
Where the Hawthorne Blooms (orchestre) ..... Ansel
Song of India (soprano) ..... Rimsky-Korsakoff
Mah Lindy Lou (quatuor) ..... Strickland
Open Thy Blue Eyes (chœur) ..... Massenet
Canzonetta (orchestre) ..... d'Ambrosio
How Sorrow Thy Young Days Shaded (Quatuor) ..... Old Song
Hymn (chœur) ..... James

7.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Jodent club of the Air—Sketch dramatique.
WJZ, New-York, 395—760 k.
The Three Bakers—Frank Luther Jack Parker Darrell Woodyear orchestre de danse de Billy Artz.

8.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Ensemble symphonique de Bernhard Levitow
WJZ, New-York, 395—760 k.
Enna Jettick Melodies—Quatuor mixte.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure Chase and Sandborn—Eddy Cantor, artiste invité; orchestre de Rubinoff.
Collegiate Overture ..... Rubinoff
Love Goes on Just the Same
As Time Goes By, de
"Everybody's Welcome"
Sing Another Chorus, Please
Rubinoff et orchestre
I'm Sorry Dear
Violon solo par Rubinoff
Cuckoo in the Clock
You Rascal You
Rubinoff et orchestre

8.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Heure de Radio Collier—Nouveautés musicales et orchestre d'Ernest LaPrade.

9.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
The Voice of Broadway—Louis Sobel avec artiste invité et l'orchestre de Merle Johnston.

9.15 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
American Album of Familiar Music. Frank Munn, ténor; duo de piano; Mary McCloy; soprano; Veronica Wiggines, contralto; quatuor de voix d'hommes.

9.45 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber—Programme Kellogg Ensemble à cordes de Ludwig Laurier.
WOR, Newark, 423—710 k.
Five Boro Cab Boys—duo de piano.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Buick Revelers—quatuor Revelers—Orchestre sous la direction de Frank Black.
Song of the Musketeers, de
"The Three Musteteers" ..... Friml
Orchestre et quatuor
That's Why Darkies Were Born, de
"Scandals 1931"
Quatuor mâle
Call of Love ..... Sciapiro
Soprano, Olga Albani—
Sweet Genevieve ..... Tucker
Quatuor mâle
Huckleberry Finn ..... Grofe
Orchestre
Nancy Lee
Basse, Wilfred Glenn
The Woman in the Shoe, de
"Lord Byron of Broadway"
Quatuor mâle
Waltz Medley of Victor Herbert
Kiss Me Again, de "Mlle Modiste"
I'm Falling in Love with Someone, de
"Naughty Marietta"
A Kiss in the Dark, de
"Orange Blossoms"
Tell Her While the Band is Playing, de "The Red Mill"
When You're Away, de "The Only Girl"
Orchestre et chant

10.15 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
National Oratorio Society.

10.45 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Sunday at Seth Parker's.

LES JOUTES DE HOCKEY DU "CANADIEN"
irradiées directement du Forum à Montréal

Le jeu détaillé des parties que le "Canadien" jouera à Montréal les 2, 16 et 30 janvier, 13 et 27 février et 12 mars sera irradié spécialement du Poste CHRC à 9 heures du soir. Cet arrangement a été conclu pour votre plaisir et votre divertissement, par les manufacturiers des cigarettes Winchester, d'un mélange parfait !

C.I.L.
Opera House of the Air
Dimanche, 9.30 à 10.30 P. M.
IOLANTHE
REGINALD STEWART
Directeur

CFCF,	Montréal	CHRC,	Québec
CKAC,	Montréal	CNRO,	Ottawa
CHNS,	Halifax	CFBO,	Saint-Jean
CNRA,	Moncton	CFNB,	Fredericton
CKNC,	Toronto	CKOC,	Hamilton
CKGW,	Toronto	CJGC,	London

2

WOR, Newark, 423—710 k.
Footlight Echoes—Mara Cardinale.
Soprano, Jack Arthur baryton; Alice Remsen Soubrette, Lewis Reid annonceur
Sélection: Bitte Sweet ..... Coward
Soprano Without Love ..... DeSilva
Sélection: When Dreams Come True ..... Hein
Soubrette: Angus Gordon Donald Douglas Ewart, John McKee (de Little Boy Blue)
Sélections: Sweethearts ..... Herbert
Baryton: choi !
Sélection: Katinka ..... Friml
Soprano: Charmaine ..... Rapee
Sélection: The Grand Duchess ..... Offenbach

11.0 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
David Novalis, violoniste; Henrietta Shumann, pianiste.

11.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
South Sea Islanders.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Ralph Kirbery, the Dream Singer.
The Desert Song, de ..... Romberg
Elegy ..... Massenet
Pagan Moon
Missouri Waltz

11.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Jesse Crawford—Récital d'orgue.
WJZ, New-York, 395—760 k.
The Three Doctors—Chants et dialogues.
WOR, Newark, 423—710 k.
Moonbeams
Thème: Slumber Boat ..... Gaynor
Chiquita (filles) ..... Wayne
Aloha oe (trio à cordes) ..... Hawaiian Song
Carribean Love Song (filles) ..... Berton
Thème: Slumber Boat ..... Gaynor
Crying Water (filles) ..... Hamblen
Deux chansons Russes (violon) ..... Kreisler
Abendsegen (filles) ..... Humperdinck
Thème: Blanket Bay ..... Von Tilzer

11.45 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Sam Herman, xylophone.

12.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre de Larry Funk.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Henry Theis et son orchestre.

PROGRAMMES CHOISIS DE LUNDI

Midi à 2.00 heures p. m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programmes sous les auspices de maisons de commerce dont C. Robitaille Enr.

1.00 à 1.30 h. p. m.
CKCI, Le Soleil, 465—645 k.
Cotation de la Bourse, service des signaux et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6.0 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Oncle Don.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Raising Junior—Sketch domestique.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Waldorf-Astoria.

6.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme de l'American Taxpayer League.

6.30 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Edition Finale du Journal de l'Air—Sports.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Rex Cole Mountaineers—Hill-Billy music.
WJZ, New-York, 395—760 k.
The Royal Vagabonds.

6.45 h. p. m.
WOR, New-York, 423—710 k.
Life Saver Success Interview
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme Swift—Sketch comique.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Literary Digest Topics in Brief—Lowell Thomas.

7.00 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Frances Langford—Chants.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Vermont Lumber Jack—quatuor de voix d'hommes; piano et accordéon.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Pepsodent—Amos 'n' Andy; comédiens nègres.

7.15 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Concert par l'orchestre de H. S. Maurer.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Tastyeast Jesters—trio vocal.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Campbell.
Bend Down Sister, de "Palmy Days"
I Wish I Had Somebody to Call Me Baby
Music in My Fingers, de "Here Goes the Bride"
I Wish I Had Listened to You
Home
Thank You Mister Moon
The Cutest Kid in Town
Red Headed Baby

7 h. 30 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure du quatuor Prince-Albert; Alice Joy, contralto; Orchestre de Paul Van Loan.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Phil Cook; The Quaker Man; Chants comiques et dialogues.

7 h. 45 p.m.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Programme français des Soupes Clark.
WOR, New-York, 423—710 k.
A être annoncé
WEAF, New-York, 455—660 k.
The Goldbergs; Sketch comique. Programme Swift, sketch comique; John Fogarty, ténor.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Waves of Melody; Orchestre de danse de Victor Arden; Tom Brown, ténor.
I'm All Eyes for Ida
The Night You Came to Me
Orchestre avec chant.
Tulip Time
Orchestre.
All of Me
Ténor, Tom Brown
Lies.— Orchestre.

8 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Seconyland Sketches; sketch dramatique.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme The Contented; Fireside Singers, quatuor de voix d'hommes.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre de Nick Goldman avec Henry Burbig; Mildred Mayer et Pinkie Pearl; chants.
You Try Somebody Else
Learning
Try and Forget
Prisoner of Love
When We're Alone
I'm only Guessing

8 h. 30 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
William Robinson et son orchestre Deep River.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Voice of Firestone; Lawrence Tibbett, baryton; Orchestre de William Merrigan Daly; quatuor de voix d'hommes Jack Parker et Frank Luther, ténors; Darrell Woodyear, baryton; Sigurd Nilsson, basse; Will Donladson, accompagnateur.

8 h. 45 p.m.
WABC, New-York, 349—860 k.
"The Monka Up Box", orchestre sous la direction de Nat. Brusiloff; chant par Jeannette De Cordet.
L'Amour Toujours l'Amour
Concentrating on You
All of Me
Honest, Really, Truly
I Love a Parade

9 h. 00 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
The Inquiring Reporter.
WEAF, New-York, 455—660 k.
A. & P. Gypsies, sous la direction de Harry Horlick; Frank Parker, ténor.
The Road to Mandalay ..... Speaks
Hymn to the Sun, de
"Le Coq d'Or" ..... Rimsky-Korsakoff
Tango Allabolero ..... Freisedo
My Wild Irish Rose ..... Ball
Ténor, Frnak Parker.
By the Lake ..... Tschaikowsky
Violoncell et harpe
There Once Was an Owl ..... Herbert
Medley of Southern Songs ..... Foster
Autumn and Winter ..... Glazounow
WJZ, New-York, 395—760 k.
Orchestre Maytag; The Wanderers, quatuor de voix d'hommes.
Jericho, de "Syncopation"
One Little Quarrel
Lucky in Love, de "Good News"
Another Candle on ouYr Birthday Cake.
This Is My Love Song
Alabamy Bound
Vella, de "The Merry Widow"
I Promise You
I'll Make a Happy Landing, de "Flying High"
While Hearths Are Singing, de "Smiling Lieutenant"
When the World Was New
If You Could Care for Me de "As You Were"
I Don't Blame You
The Birth of the Blues, de "Scandals"
Your Land and My Land, de "My Maryland".

9 h. 30 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
The Witch's Tale, drame mystérieux.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Parade of the State; Orchestre de Erno Rapee; Viola Philo, soprano; Fred Hufsmith, ténor; Choeur mixte.

10 h. 00 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Fox Fur Trapper; Quatuor de voix d'hommes.

10 h. 15 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Diamond Entertainers; Orchestre de danse de Neil Golden.

10 h. 45 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Globe Trotter.

11 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber; Ensemble à cordes de Ludwig Laurier; Programme Pepsodent, Amos 'n' Andy, comédiens nègres.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre de danse Waldorf-Astoria.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre de danse de Arthur Warren.

11.15 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Heure du quatuor Prince-Albert—Alice Joy, contralto; orchestre de Paul Van Loan.

11.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Concert d'orgue—Jesse Crawford.
WJZ, New-York, 395—760 k.
The Three Doctors—Chants et dialogues.
WOR, Newark, 423—710 k.
Moonbeams, sous la direction de George Shackley; Arthur Hale, annonceur.
Thème: Slumber Boat ..... Gaynor
Fallen Leaf (filles) ..... Logan
Still as the Night (trio à cordes) ..... Bohm
A flight of Clouds (filles) ..... Caricciole
Thème: Slumber Boat ..... Gaynor
Florida Moon (filles) ..... Winkler
L'Amour de Moi (violon) ..... Old French
Emmet's Lullaby (filles) ..... Emmet
Thème: Blanket Bay ..... Von Tilzer

11.45 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Cab Calloway et son orchestre.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Jack Whiting, baryton—chants.

12.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Earl Hines et son orchestre.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Mildred Bailey et ses King's Jesters—Blues singer et trio vocal.

CKAC

SAMEDI, 2

1.00 à 1.40 p.m.—Concert de l'hôtel Royal York de Toronto sous la direction de Rex Battle.
5.00 à 5.30 p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
5.30 à 5.45 p.m.—Causerie de l'oncle Bill de la Ligue de Sécurité.
5.45 à 6.00 p.m.—Nouvelles du samedi.
6.0 à 6.30 p.m.—Programme de la Saint Jean-Baptiste.
6.30 p.m.—Température.
6.30 à 6.45 p.m.—Programme Lido.
6.45 à 7.00 p.m.—Programme Teaberry.
7.00 à 7.15 p.m.—Programme Vittel.
7.15 à 7.30 p.m.—A annoncer.
7.30 à 7.45 p.m.—Le Père Alladin.
7.45 à 8.00 p.m.—Programme Clark. Narcisse et Pamela.
8.00 à 8.30 p.m.—Programme de la compagnie Chiclet et Dentyne et M. Georges Retournay baryton.
8.30 à 9.00 p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
9.00 à 10.20 p.m.—Description de la partie qui sera jouée au Forum entre le Canadien et le Montréal.
9.00 à 10.30 p.m.—Le poste V. R.9L. J. donnera la description en anglais de la partie qui sera jouée entre les deux mêmes clubs.
10.20 à 10.30 p.m.—Antoine Maurice pianiste.
10.30 à 11.00 p.m.—"Au coin du feu".
11.00 p.m.—Résultats du hockey.
11.00 à 11.15 p.m.—Nouvelles du nord.
11.15 à 11.30 p.m.—Programme Winchester. Orgue.
11.30 à 12.00 p.m.—Orchestre Bill Bissett.

CHRC

SAMEDI, LE 2 JANVIER

1.30 p.m.—Musique de studio.
5.30 p.m.—Programme quotidien du café Reno.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m.—Musique de dîner.
7.30 p.m.—Récital de piano.
7.45 p.m.—Nracisse et Paméla.
8.00 p.m.—Musique d'orchestre.
9.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Victoria.
9.30 p.m.—Irradiation directement du Forum à Montréal de la joute de hockey.
10.30 p.m.—A être annoncé.

Souffrit tout, sauf la mort, par suite de
SCIATIQUE
(douleur lancinante dans la hanche)

M. Louis Chapados, Shigawake E., P.Q., dit: "J'ai terriblement souffert pendant 4 ans de sciatique et de lumbago (mal de dos). Un ami me dit d'employer les T-R-C's. Dans les souffrances même les plus torturantes, une dose me procurait du soulagement en un quart d'heure. Je pris ces capsules pendant plusieurs mois jusqu'à ce que j'eusse chassé le rhumatisme de mon système."

La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre rhumatisme, sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout.
205F
TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto
T-R-C'S CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

DIMANCHE, LE 3 JANVIER

12.00 (midi)—L'heure de la pharmacie Brunet.
1.00 p.m.—Programme du fleuriste.
1.30 p.m.—Musique.
1.45 p.m.—Causerie sur la chiropractie par M. J.-L. Tinti.
2.00 p.m.—Programme J.-R. Croteau.
2.30 p.m.—Carmen, en français, courtoisie de Lavigueur et Hutchison.
5.30 p.m.—Programme quotidien du Café Reno.
6.00 p.m.—Programme de la Quebec Motor Sales.
6.30 p.m.—Musique de dîner.
7.00 p.m.—Musique choisie de Vapex.
7.30 p.m.—Récital de piano.
8.00 p.m.—Les veillées de Chez Nous, de J.-A. Roy, Inc.
9.00 p.m.—Concours des chanteurs de chez nous par la Laiterie Brookside.
9.30 p.m.—L'heure de la Canadian Industries, Ltd.
10.30 p.m.—Heure Tavannes.

LUNDI, LE 4 JANVIER

9.00 a.m.—La Teinturerie Française.
9.30 a.m.—Mélodies matinales.
10.00 a.m.—L'heure ensoleillée.
11.00 a.m.—Musique variée.
11.30 a.m.—Programme de la Teinturerie Dorchester.
12.00 (midi)—L'heure quotidienne Robitaille.
1.00 p.m.—Nouvelles, cotes, etc.
1.30 p.m.—Programme des demandes spéciales.

Les programmes de lundi soir seront annoncés dans notre édition de lundi.

Saint-Romuald

Bonne et heureuse année

A l'occasion de l'année nouvelle que nous venons de commencer, le correspondant local désire présenter à ses lecteurs, ses meilleurs vœux de succès, de santé, de bonheur et de prospérité pour 1932.

La numéro gagnant

Une omission typographique nous faisait mentionner dans un courrier précédent que le No gagnant pour la rafle organisée par M. Antonio Lemelin, était le No 16; Le numéro gagnant est le billet No 161, qui était détenu par M. F. Demers.

TOUSSEZ - VOUS
PRENEZ DU
SAPINOL DES MONTAGNES
En vente partout
GROSSE BOUTEILLE 35c
LA CIE CANADA DRUG
857, St-Maurice - - - Montréal
55-m-13

DENTISTE
Dr Alph. Dion
24, Côte du Palais Tél.: 2-2153

POUR EPARGNER VOTRE ARGENT
BRULEZ DU CHARBON DE CONNELL
LE COMBUSTIBLE ECONOMIQUE

Faites-vous en livrer dès aujourd'hui une commande d'essai. Vous saurez alors combien il procure de confort tout en étant économique.

Prix au comptant :

EGG	$14.75	STOVE	$14.75
NUT	15.25	PEA	12.25

COKE (Lasalle) $11.50

THE CONNELL ANTHRACITE MINING CO., Ltd.
50 avenue CONWAY TELEPHONE : 4-4780
Montréal, Québec, London, Ottawa
Toronto, New-Toronto, Peterboro, Hamilton

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

BRIDGE

LA STRUCTURE DES JEUX
(suite)

Supposons que votre partenaire fait une déclaration, en première parole, d'un tric à Sans-Atout et vous avez ce jeu : — (Répartition 5-3-3-2).

Pique	A-V-10-5-2	Coeur	R-10-2
Carreau	10-9-8	Trèfle	D-9

Qu'allez-vous faire si le joueur intermédiaire passe? Dire 2 Piques ou passer? L'analyse mentale du jeu de votre partenaire vous aidera à sortir de ce dilemme. C'est une règle de la déclaration scientifique de ne jamais annoncer un Sans-Atout d'entrée à moins de tenir au moins une garde ou arrêt dans au moins 3 couleurs, et, en plus le jeu doit contenir au moins 2 1-2 levées d'honneur. Le jeu ci-haut contient au moins une garde dans 2 couleurs; il est clair que les 2 jeux réunis contiennent un ou plusieurs arrêts dans chacune des couleurs; il n'y a donc aucun danger que les adversaires détiennent une très longue couleur en réserve et de laquelle ils joueront au plus tôt. Le Sans-Atout semble donc la déclaration la plus pratique.

Si vous êtes encore tenté de déclarer le Pique, réfléchissez encore un instant: imaginez que le jeu de votre partenaire devient le Dummy et que vous avez à réaliser un contrat de 2 trics à Pique. Voici à peu près la structure de celui-ci:—il ne contient aucune

DANS NOS THEATRES

AU PRINCESS

Changement complet de politique

Demain grande vue parlante, "The Branded Man", avec la populaire étoile de l'Ouest, Ken Maynard et son cheval Tarzan, 6 rouleaux, remplis d'action et d'aventures. Aussi comédie et Nouvelles de "La Presse" septième épisode de "Empreintes Digitales", une série

Sur la scène, "Retour au Bon Vieux Temps" avec Swifty et Tizoune, les deux comédiens favoris de Québec. Aussi l'artiste bien connue, Caroline et Hervé Germain, Olivier Guimond Fils, Buster Brown et Mlle Effie Mack, présentant "Bienvenue 1932", une comédie canadienne remplie de chansons nouvelles, la danse de Tizoune et d'Effie Marck, etc.

Admission, toujours le même 25 sous. Grand Magasin de Campagne, mercredi soir, 100 prix, Concours d'amateurs vendredi soir.

Communiqué.

THEATRE IMPERIAL THEATRE

Changement Complet de Politique

Commençant DEMAIN, 3 janvier

PROGRAMME DOUBLE

Grande Vue Parlante Française

"LES AMOURS DE MINUIT"

avec Jacques Varennes - Daniel Parola

Aussi GLEN TRYON dans

"NECK and NECK"

Vue Parlante - COMEDIE et Nouvelle La Presse

RAOUL LERY dans

"Trouble de Famille"

Par LERY

Une Comédie Française pour la Première Fois à Quebec

Aussi GRAND ACTE DE VOD-VIL
De NEW-YORK
"PAUL YVONS DUO"
ACROBATS CLASSIQUE

PRIX D'ADMISSION MATINEE **25c** SOIREE **35c**

AU CARTIER

"Guilty Hands" et "Friends and Lovers" à l'affiche

Le théâtre Cartier présente un double programme spécial des fêtes à partir de demain jusqu'à mardi. La première vue est "Guilty Hands" où les deux étoiles sont Lionel Barrymore et Kay Francis. Dans "Friends and Lovers", l'autre production, Lily Damita, Laurence-Olivier, Erich Von Stroheim et Adophe Menjou jouent les principaux rôles.

Une création de Charlie Chase intitulée, "The Panic Is On" et les Nouvelles Fox compléteront ce double programme.

Au milieu de la semaine figureront Warner Baxter, Lupe Velez et Eleanor Boardman dans "The Squaw Man", et Buster Keaton montrera ce que l'amour peut faire dans "Side walks of New-York". On dit que cette vue est encore plus comique que son tout récent succès, "Parlor, Bedroom, and Bath". Ce double programme spécial est à l'affiche pour mercredi, le jour qu'on appelle le Petit Noël, et le jour suivant, jeudi.

Communiqué

AU VICTORIA

"Platinum Blonde" est à l'affiche comme attraction principale d'aujourd'hui à mardi

Acclamée comme une satire de la haute société, où il est question des coeurs de l'âge blond dans l'esclavage de l'amour, la vue Columbia, "Platinum Blonde" est l'attraction au théâtre Victoria à partir d'aujourd'hui jusqu'à mardi.

Les rôles sont joués par Loretta Young, Robert Williams, Jean Harlow, Walter Catlett, Donald Dillaway, Louise Closser Hale, Edmund Breese et autres splendides artistes. C'est une production de Frank Capra, écrite par Harry-E. Chandlee et Douglas-W. Churchill, adaptation par J. Swerling, continuité par Dorothy Howell et dialogue par Robert Riskin.

Le récit raconte, de façon humoristique, comment un jeune reporter nerveux, en dépit de la valeur qu'il attribut à son indépendance, aime audacieusement et épouse follement une beauté de la société qui l'enferme dans sa cage dorée et essaye de faire de lui un gentilhomme.

La vue passe pour être somptueuse de magnifiques décors et effets artistiques et la femme de la vue porte de ravissantes robes et autres toilettes.

Communiqué

La main droite est plus sensible au toucher, mais moins sensible au froid ou à la chaleur que la main gauche.

A L'IMPERIAL

La direction des théâtres Impérial et Princess désirant annoncer à leur clientèle un changement complet de politique pour la nouvelle année dans les deux théâtres.

Commençant demain au théâtre Impérial, grand programme double vue parlante Française, "Les amours de minuit", avec Jacques Varenne et une compagnie d'étoiles françaises. Un film splendide en 8 parties. Aussi le populaire artiste du cinéma, Glen Tryon, dans son dernier succès "Neck and Neck" une histoire de course. Aussi des bonnes nouvelles pour les habitués du théâtre.

Raoul Léry, le populaire jeune premier, offre pour la première fois à Québec, une comédie française brillante, morale, écrite par lui-même, avec Mlle Simonne Devarennes, M. St-Charles, Mlle Alice Allard et Cie en 2 Tableaux "Troubles de Famille" par Léry. Aussi grand acte de vaudeville de New-York. "Paul Yvons duo" acte acrobatique classique et sensationnel. Le prix d'admission pour cette splendide représentation est seulement 25 cts en matinée et 35 cts en soirée. Un programme pour tous les membres de chaque famille. Le concours devinette continue comme auparavant premier cadeaux $100.00. Epelez le nom THEATRE IMPERIAL :

Communiqué

"SON ALTESSE L'AMOUR!"

ANNABELLA et ROGER TREVILLE dans l'une des principales scènes de "SON ALTESSE, L'AMOUR", la ravissante production française à l'affiche du théâtre Canadien à partir d'aujourd'hui.

AU CANADIEN

"Son Altesse, l'Amour" avec Annabella, Roger Tréville, et André Lefaur, sera présentée en primeur au public québecois.

Pour la semaine du Jour de l'An, commençant aujourd'hui, la direction du Canadien met à l'affiche l'un des plus jolis films sortis récemment des studios européens : "Son Altesse, l'Amour", une réalisation de Jos Mays, avec la charmante Annabella, Roger Tréville, Alerme, André Dubosc, Prince, Marie Laure, et le prestigieux André Lefaur dont on se rappelle la récente et magistrale création dans "Le Bal".

"Son Altesse, l'Amour" est une production Standard Film (Pathé-Nathan) dont le caractère romanesque et humoristique est de nature à plaire aux plus difficiles. Il s'agit d'une petite bar-maid, Annette, fille d'un ancien clown de cirque, fraîche, jolie, et qui fait tourner bien des têtes. Mais son coeur fait pour l'amour véritable reste insensible aux oeillades et aux avances des riches clients du bar. Elle aime secrètement un jeune industriel, Fred Leroy. Celui-ci victime de l'ambition de sa famille, est influencé par son frère, Jules, qui veut lui faire épouser une veuve très âgée, mais riche à millions. Ecoeuré, Fred va offrir sa main à la gracieuse Annette. La nouvelle produit un vrai scandale, Fred finit par céder à sa famille et renonce à cette union. Annette, par dépit, accepte la demande en mariage d'un de ses adorateurs, le Baron Ducharme. Mais Fred réalise bientôt son erreur et le film se termine d'une façon très originale dont nous laissons la surprise à ceux qui se rendront au Canadien cette semaine.

(Communiqué)

THEATRE ARLEQUIN
VANCE & LEFEBVRE TEL 3-3301

SEMAINE DU 4 JANVIER

LE
MIRACLE des FLEURS

Drame en 5 Actes et 7 Tableaux

par

JULIEN DAOUST

Tous les Soirs à 8 h. 15 : Réservés 35c
Matinées Mercredi, Vendredi à 2 h. 15: 25c; Enfants, 10c

Aujourd'hui: Claudette Colbert dans "Secrets of a Secretary", et "Daughter of the Dragon", avec Anna-May Wong, Sessue Hayakawa et Warner Oland. Comédie spéciale: "Too Many Husbands".

C-A-R-T-I-E-R

THEATRE PRINCESS THEATRE

Commençant Demain 3 Janv.

"RETOUR AU BON VIEUX TEMPS"

"SWIFTY" "TIZOUNE"
"CAROLINE" H. GERMAIN

BIENVENUE 1932

Comédie Canadienne par Coroline

MAGASIN CAMPAGNE MER. SOIR: AMATEURS VENDREDI

Commençant DEMAIN
LUNDI, MARDI.

KEN MAYNARD

DANS

"BRANDED MAN"

PRIX D'ADMISSION :
Toujours **25c**

LUNDI : SOIREE D'ARGENTERIE

CANADIEN

— FOYER DU FILM PARLANT FRANCAIS —

MATINEES :25c
SOIREES : 30c et 40c

COMMENCANT AUJOURD'HUI — POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

ANNABELLA et ROGER TREVILLE

— dans — une grande exclusivité de PATHE-NATAN distribuée par la Compagnie Cinématographique Canadienne

Un film gai, romanesque, spirituel, charmant et plein d'entrain

Entièrement parlant et chantant en français

Une Ravissante Réalisation de JOSE MAY

"SON ALTESSE L'AMOUR"

avec (ANDRE LEFAUR) (PRINCE) (MARIE LAURE) (ALERME)

Les plus grandes vedettes françaises dans un film remarquable

LE SUCCES EST AU FILM PARLANT FRANCAIS!

EMPIRE

OBTENU MOYENNANT LE PLUS HAUT PRIX JAMAIS PAYE POUR UNE PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE ET CEPENDANT MONTRE à nos PRIX REGULIERS

L'IMMORTEL CHEF-D'OEUVRE DE D.-W. GRIFFITH

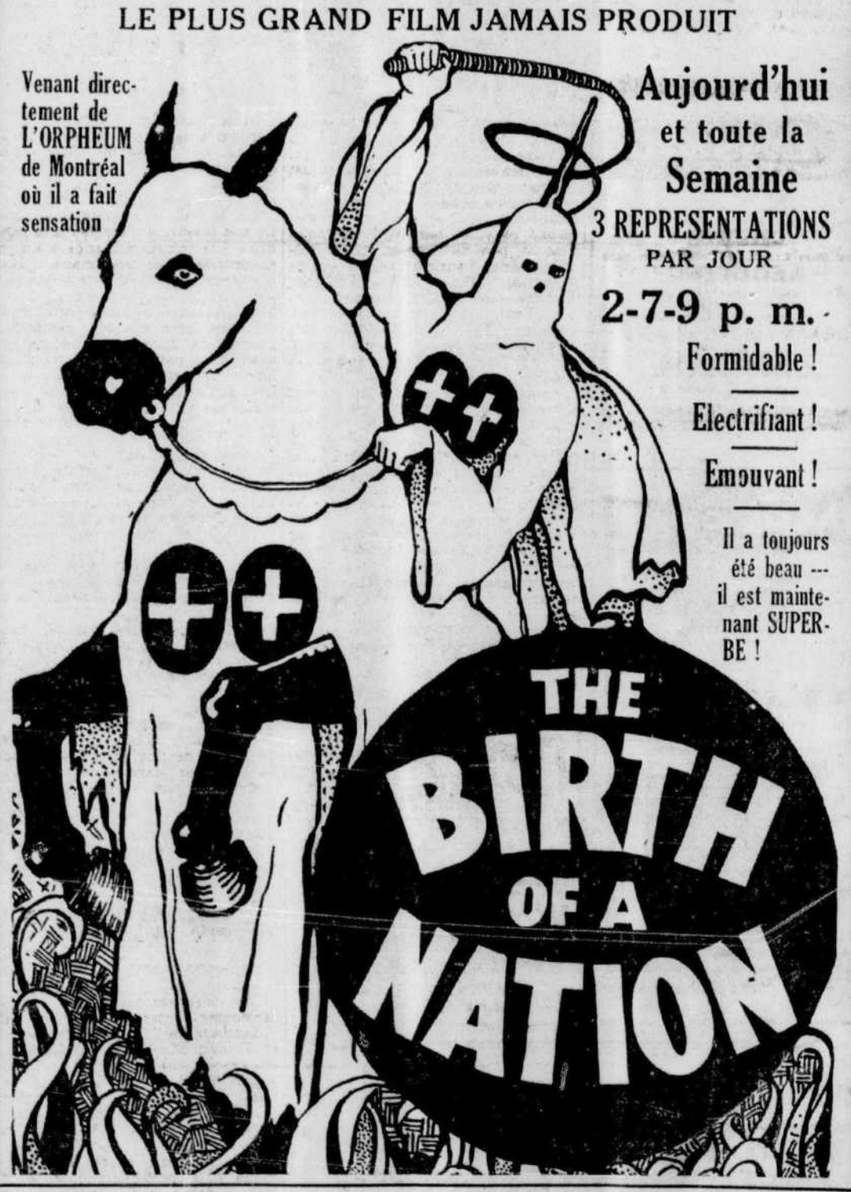
LE PLUS GRAND FILM JAMAIS PRODUIT

Venant directement de L'ORPHEUM de Montréal où il a fait sensation

Aujourd'hui et toute la Semaine
3 REPRESENTATIONS PAR JOUR
2-7-9 p. m.

Formidable !
Electrifiant !
Emouvant !

Il a toujours été beau --- il est maintenant SUPERBE !



SONORE POUR LA PREMIERE FOIS !

SA SYNCHRONISATION A COUTE $200,000.00

Orchestre Symphonique de 125 membres	5000 SCENES	3000 CHEVAUX	18,000 FIGURANTS

LE PLUS REMARQUABLE FILM JAMAIS PRODUIT

Une attraction de $1.50 à nos bas prix réguliers	MATINEES .25 N'importe quel siège	SOIREES .35 Rien de plus	*INOUI dans les annales du théâtre*

Prix du soir pour les matinées du dimanche et des jours de fêtes

REPRESENTATIONS CONTINUES DIMANCHE ET LE JOUR DES ROIS

Téléphone: 2-1989

DANS NOS THEATRES

AU CARTIER

ALAN MOWBRAY et KAY FRANCIS dant "GUILTY HANDS" avec Lionel Barrymore, au Cartier, à partir de demain, en même temps que "Friends and Lovers", dont les étoiles sont Lily Damita et Eric Von Stroheim.

AU VICTORIA

JEAN HARLOW, qui figure dans "Platinum Blonde", au théâtre Victoria à partir d'aujourd'hui.

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
Dernière fois aujourd'hui
Une exquise comédie musicale
1st-Granier dans
"CHERIE"
Aussi Mary Dressler et Polly Moran dans
"REDUCING"
Trois jours commençant demain
Claudette Colbert et
Fredrick March dans
"HONOR AMONG LOVERS"
Aussi Anna May Wong dans
"LONDON CALLING"
Actualités et comédies

THEATRE IMPERIAL
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
"SWEEPSTAKES"
avec Ed. Quillan
VAUDEVILLE
FOLLIES 1932
Par Caroline et toute la troupe.
CONCOURS de DEVINETTE
Epeler les mots:—
T-h-e-a-t-r-e I-m-p-e-r-i-a-l
Sitôt complété, collez sur un carton et apportez au théâtre avec la date et l'heure.
PREMIER CADEAU, valeur de $100.00
et quatre autres cadeaux.
Se terminant : 25 janv. 1932

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

AU CAPITOL

"The Smiling Lieutenant"

Deux des plus gracieuses actrices, Claudette Colbert et Miriam Hopkins, sont les vedettes qui encadrent Maurice Chevalier dans la production Ernst Lubitsch-Paramount, "The Smiling Lieutenant" — (Le Lieutenant Souriant)— qui a commencé jeudi soir dernier une série de représentation de quelques jours au théâtre Capitol. Mlle Colbert et Mlle Hopkins sont maintenant des luminaires établis du théâtre de New-York qui ajoutent à leurs lauriers à chaque vue qui se succèdent avec elles comme étoiles.

Dans "The Smiling Lieutenant", Mlle Colbert joue le rôle de l'amoureuse de Chevalier qui abandonne ses prétentions à son affection lorsque celui-ci se trouve rapproché d'une princesse de sang royal. Et Mlle Hopkins joue le rôle de la princesse qui connaît son homme dès qu'elle le voit et qui ne néglige rien pour en faire la conquête. Néanmoins, c'est Claudette Colbert qui chuchotte à Miriam Hopkins les mots de sagesse, ce qui permet à cette dernière de quitter les toilettes à l'ancienne mode en faveur des vêtements plus charmants et plus enchanteurs. Et Miriam, étant une jeune dame pleine de bon sens, écoute ces paroles sages et elle a comparativement peu de misère à convaincre Chevalier qu'elle vaut la peine d'être chérie à jamais et à jamais.

Du commencement à la fin "The Smiling Lieutenant" est un plaisir de la meilleure sorte. L'action est rapide, légère et joyeuse ; elle abonde en sourires à gorge déployée, c'est une vue qu'il ne faut pas manquer d'aller voir.

Chevalier, naturellement, est splendide dans l'un de ses meilleurs rôles à l'écran. Charlie Ruggless, George Barbier, sans oublier la blonde Miriam Hopkins, et l'épatante brunette, Claudette Colbert, sont également des plus étincelants.

La musique de "The Smiling Lieutenant" est du fameux compositeur Oscar Straus, et Chevalier en chante les airs de façon qui est bien près d'être irrésistible.

Communiqué

A L'ARLEQUIN

MM. H. Vance et Julien Daoust, commenceront, le 4 janvier prochain, une saison de drame au théâtre Arlequin. Chaque pièce, judicieusement choisie, aura pour interprète des artistes déjà connus et appréciés de tout le public de Québec. Mme Ella Duval, qui a tenu les premiers rôles, aussi bien à Québec qu'à Montréal, Boston, New-York, paraîtra toute la semaine prochaine dans un rôle qui certes fera sensation. M. Julien Daoust Daoust, interprétant l'un des principaux personnages de la pièce, lui donnera la réplique, ces deux artistes seront secondés par MM. Edmond Daoust, père de l'auteur, Louis Préville, Adrien Laurien, Louis Dion, de Montréal, Mmes J.-O. Papillon, Yvonne Simard, de Québec, et nombre d'autres artistes de nos deux grandes villes. Décors, costumes, accessoires, tout sera de premier ordre. M. H. Vance, s'applique surtout à rendre le théâtre confortable et a fournir une administration qui soit agréable à son nombreux public. La pièce de début est une oeuvre nouvelle de M. Julien Daoust, "Le Miracle des Fleurs". Ce drame n'a jamais été joué à Québec, la représentation de lundi soir en sera la création. Il y aura 2 matinées: mercredi et samedi, à 2.15 hres Mme H. Vance et Julien Daoust pensent que le public de Québec saura apprécier les efforts qu'ils font pour leur donner un théâtre où les meilleures pièces seront interprétées selon les données de l'art dramatique. Samedi soir, au radio, M. Daoust et ses artistes, diront quelques passages de la pièce : "Le Miracle des Fleurs". poste C. H. R. C.

Communiqué

THEATRE IMPERIAL
VEILLE DE LA FETE DES ROIS
JANVIER 5 à 11 Heures
Prix d'Admission 25 et 35 cts
REPRESENTATION de 3 Heures
Vaudeville-Music-Vues
UN CADEAU POUR TOUS
CHAPEAUX - FLUTES
BALLOON etc

Le nègre géant profite de sa position pour faire violence à la fille de ses bienfaiteurs blancs. Une des nombreuses scènes émouvantes de "THE BIRTH OF A NATION", dont les représentations commencent aujourd'hui pour une semaine au Théâtre Empire.

Robertsonville

Nouveau prêtre

La paisible paroisse de Robertsonville vient d'être le théâtre de touchantes et mémorables fêtes religieuses en l'honneur du premier prêtre qu'elle donne à l'Eglise. Le mardi 22 décembre le Rév. Père Jean-Marie Lambert de l'ordre des Dominicains, issu d'une des plus honorables familles du village et récemment ordonné dans la cathédrale d'Ottawa, gravissait les degrés de l'autel en présence d'une foule nombreuse de paroissiens, qui avaient répondu avec empressement à l'invitation de leur digne pasteur.

Le Rév. Père était assisté à l'autel par son frère l'abbé David, étudiant au grand Séminaire de Québec, en congé extraordinaire pour cette fête de famille.

Des cantiques appropriés furent rendus avec brio par le choeur de chant. A l'Evangile M. l'abbé Gravel, aumônier de la jeunesse de Thetford-Mines, après avoir offert des félicitations au nouveau lévite et à son heureuse famille, parla éloquemment de la grandeur et de la sublimité du prêtre de Jésus-Christ et fit des voeux pour que le ministère du Rév. Père fut long et fructueux.

Un des instants les plus émouvants de la cérémonie fut celui où le Rév. Père s'avançant avec le ciboire, communia de sa propre main, ses parents vénérés, ses frères et ses soeurs réunis, pour la circonstance.

A l'issue de la messe une adresse exprimant les sentiments et les voeux des paroissiens à l'égard du nouveau prêtre du Seigneur, le Rév. Père répondit en termes émus et dit sa reconnaissance à Dieu d'abord auteur de toutes grâces, puis à ses chers parents se trouvant heureux d'avoir cette occasion de les donner publiquement un témoignage de sa filiale gratitude. Il remercia ensuite les paroissiens de leur geste symphique et souhaita que d'autres vocations sacerdotales et religieuses sortent de Robertsonville.

La fête de Noël

La fête de Noël revêt cette année un cachet tout particulier à Robertson, le Rév. Père Lambert officia à la messe de minuit et aux vêpres solennelles assisté de M. l'abbé Lemieux comme diacre et de son frère comme sous-diacre. Un superbe reposoir fut étrenné pour la circonstance et rehaussa la majesté des cérémonies. Le Rév. M. Lemieux missionnaire diocésain et ancien curé de Robertson avait accepté de prendre part à cette fête familiale et paroissiale.

Il donna le sermon, établissant un parallèle entre la naissance du Fils de Dieu, prêtre éternel et celle d'un nouveau prêtre de l'Eglise. De sa parole chaude et vivante, il montra comment le prêtre comme Jésus donne gloire à Dieu et paix aux hommes, gloire à Dieu par la prière continuelle de l'office divin, par l'auguste sacrifice de l'autel, par le sacrifice de lui-même, paix aux hommes par le ministère de reconciliation et de purification exercé dans l'administration des sacrements de baptême et de pénitence, par les grâces de force qui, à sa voix descendent sur les âmes dans les autres sacrements, par les grâces de lumières données au monde par la prédication de la parole de vérité.

La population de Robertson gardera longtemps le souvenir ému de ces fêtes qui sont une page d'or dans leurs annales paroissiales.

Va et vient

—M. Leonard et M. Germain Fortin, étudiants au collège de Beauceville, passent la vacance de Noël et du jour de l'an chez leur père, M. Charles Fortin.

—Mme Damase Bilodeau et Mlle Thérèse Couture étaient à Thetford, Mines, samedi.

—Mlles Lucille Madeleine et Louise Fortin, étudiantes au couvent de Sillery sont en vacances chez le père, M. le Dr J.-E. Fortin.

—Mme Ernest Richard et sa fille Jeanne étaient à Thetford-Mines samedi.

—M. Roland Dugal, du collège de Lévis passe la vacance du jour de l'an chez son père M. Paul Dugal, chef de gare.

—M. Romain Fillion, étudiant également au collège de Lévis passe la Noël et le jour de l'an chez son père, M. Arthur Fillion.

—MM. Robert et Jean-Charles Fortin étudiant au collège de Trois-Rivières, passent également leurs vacances chez leurs parents.

—M. Donat Roy, de Québec passe quelque temps chez son grand-père M. Philias Jacques.

—Mlle Simonne Turgeon, institutrice à St-Charles de Québec, est à Robertsonville pour y passer les vacances.

—MM. Albini Richard et Clément Audet, étudiants au collège de St-Ferdinand d'Halifax, passent leur vacance chez leurs parents.

—Mlle Evangeline Talbot étudiante au couvent St-Roch de Québec, passe les vacances chez son père.

—M. Jean-Luc Pelletier, collège de Beauceville est actuellement à Robertsonville pour y passer les vacances chez son oncle M. le J.-P. Plante.

—Mlles Rose-Alma Dallaire, Maria Richard, Hélène Bisson, Germaine Dallaire, Anna-Marie Couture institutrices au Sacré-Cœur de Marie passent leurs vacances chez leurs parents.

—M. Paul Lambert étant allé par affaires à Québec, fut obligé d'aller subir une opération pour l'appendicite.

—Mlle Anna-Marie Couture était à Thetford mardi.

—Mlles Rose-Alma et Germaine Dallaire étaient également à Thetford en fin de semaine.

—M. Georges Demers et Mlle Alice Demers de St-Narcisse, passent quelque temps chez leur oncle Georges Dallaire.

AU RIALTO

L'AMOUR CHANTE

Mme Lheminois retrouve tous les samedis son amoureux. Armand Petitjean, qui habite la même maison qu'un professeur de chant. M. Crépin, chez qui, dit-elle à son mari, elle prend des leçons.

Un samedi, M. Lherminois montre son intention d'assister à la leçon. Mme Lherminois demande à un jeune professeur de grammaire, Claude Merlerault, qui habite le sixième, de jouer le rôle de M. Crépin, par malheur absent. La supercherie réussit et Lherminois conquis, demande à Claude de donner des leçons de chant à sa petite amie, Loulou Darling. Ebloui par de gros cachets, Claude fini par accepter et se trouve obligé de prendre lui-même des leçons avec M. Crépin. Celui-ci a une fille, Yvonne, qui s'imagine que Claude, qu'elle aime, ne vient que pour la voir et le lui fait comprendre.

Chaque leçon que donne Claude à Loulou Darling est une répétition fidèle de celle de Crépin.

Loulou fait des progrès et le soir de ses débuts au Music Hall, Yvonne, qui remplace la pianiste habituelle, surprend dans les coulisses Claude réconfortant son élève pendue à son cou.

Tandis que Loulou chante, Claude l'encourage du geste et d'applaudissements intempestifs qui attirent l'attention d'Yvonne. Persuadée que Claude ne l'aime pas, celle-ci rentre en larmes chez elle et interdit à Claude de continuer à la voir.

Cependant, Lherminois enchanté du succès de Loulou, offre à Claude de l'installer luxueusement.

Un mois plus tard, Crépin, en lisant son journal, tombe sur un entrefilet annonçant la nouvelle installation du très distingué professeur de chant "M. Crépin".

Communiqué

AU CLASSIC

"HONOR AMONG LOVERS"

Les deux amoureux qui ont fait déclencher toutes vos émotions dans "Manslaughter", Claudette Colbert et Fredric March, sont encore tous les deux, cette semaine, au théâtre Classic dans "Honor Among Lovers" une vue parlante Paramount qui a pour base un récit de Austin Parker, et qui a été dirigée par Dorothy Arzner.

Mlle Colbert, posée, aimable et vêtue à la perfection, joue le rôle très moderne jeune beauté que ses devoirs comme secrétaire dans les bureaux d'un riche courtier mettent en face de bien des hasards, dont presque tous ne sont pas autant financiers que personnels. Lorsque March (on se rappelle sa superbe performance dans "Royal Family of Broadway") lui propose des envolées privées dans un aéroplane aux grandes joutes de balle au pied d'un collège, ainsi que d'autres occasions de s'amuser, y compris une croisière en yacht autour du monde, Mlle Colbert est le genre de jeune fille capable de dire "non" de façon tout à fait charmante, sans faire montre de la moindre mauvaise humeur.

Et, cependant, malgré toute sa finesse, elle épouse l'homme qu'elle n'aurait pas dû épouser, Monroe Owsley ; et pour empêcher celui-ci de prendre le chemin de la prison elle demande à "l'autre homme" cent mille dollars. Chose assez étrange, celui-ci décide sur-le-champ qu'elle vaut bien plus que cela. Le dénouement est à la fois très intense, tout à fait surprenant et fort intéressant — et vous souhaiterez voir et revoir Colbert encore bien des fois.

Communiqué

KEN MAYNARD, dans The Branded Men, commençant demain au Princess.

A L'EMPIRE

La semaine de représentations de "The Birth of a Nation" commence aujourd'hui

Le retour dans une nouvelle toilette de ce que l'on considère comme le plus grand spectacle du monde a lieu aujourd'hui avec la première représentation d'une série de performances qui dureront une semaine au théâtre Empire. Cette production qui a été vue par au-delà de 9 millions de personnes, cette attraction qui a été jouée dans tous les grands théâtres de l'Amérique à des prix d'entrée variant de $1.50 à $3.00 le siège, sera représentée pour la première fois avec effets sonores aux prix populaires ordinaires.

Voici ce que les critiques disent au sujet de "The Birth of a Nation" "Comme se le rappellent ceux qui ont vu cette production, il y a de l'action du commencement à la fin de la représentation, les incidents se groupent les uns sur les autres, les sensations se suivent l'une après l'autre avec une telle rapidité que les spectateurs se trouvent pour ainsi dire dans un tourbillon d'excitation. Depuis sa production le public amateur de vues animées est allé voir des douzaines de soi-disant films somptueux, mais on est à se demander si jamais il y en aura une qui prendra la place de celui-ci dans l'esprit des habitués des images mouvantes..."— (Montreal Gazette).

"Le théâtre est bondé de monde, tous les sièges sont occupés; à l'extérieur dans l'entrée se presse une foule attendant impatiemment, à l'intérieur se déroule une vue superbe. Qui fait rire les spectateurs, qui les fait pleurer, qui les fait éclater en applaudissements prolongés. Telle est l'attirance de "The Birth of a Nation"... Elle raconte encore sa prenante histoire à des milliers de personnes tous les jours, cette plus grande des vues qu'on ait jamais faites..." (Toronto Star Weekly).

Le théâtre Empire va donner cette vue en représentation toute une semaine à partir d'aujourd'hui. Il y aura trois présentations par jour à 2.00, 7.00 et 9.00 p.m., et performance continue demain et mercredi.

Communiqué

Les Hommes Naissent-ils Volages, ou Est-ce les Femmes qui les Rendent Ainsi?
PLATINUM BLONDE
UN DRAME IDYLLIQUE DE LA SOCIETE AVEC COMME ETOILES
JEAN HARLOW
LORETTA YOUNG
A partir d'aujourd'hui VICTORIA

Charny

Un touchant hommage d'estime a été rendu jeudi matin le 24 courant en l'église Notre-Dame de Charny, à la mémoire de M. Basile Lemieux, décédé le 21 courant à l'âge de 74 ans.

Une foule de parents et d'amis a escorté la dépouille mortelle de la résidence du défunt jusqu'à l'église, et de là au cimetière lieu de la sépulture.

Le deuil était conduit par ses fils Henri et Robert Lemieux, ses petits-fils Elphège et Jean-Paul Filteau, ses gendres, Augustin Filteau et J.-L. Lamontagne, ses beaux-frères Benjamin Desrochers, Alfred et Camille Demers, St-Romuald; ses neveux, le Révérend Frère Maubert Emile directeur du juvenat Ste-Foy, Georges Lemieux, St-Nicolas; Léger Demers, maire de St-Gilles; Alyre, Alfred, Antoine, Napoléon Demers, Philippe Desrochers, Georges Demers, Willie Demers, ses cousins, M. J. Leroux, de Montréal; S. Dubé, Québec; J.-C. Moffet, Charny; P.-Emile, Willie, G.-Edouard Demers.

Les porteurs étaient M. Alfred Giroux, J.-C. Roy, Nap. Fontaine, Ferd. Demers, Henri Foucault, Charles Morneau et Louis Filteau.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé O. Poirier, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Robitaille assisté des abbés O. Poirier et Carrier. Des messes furent dites aux autels latéraux. La chorale était sous la direction de M. J. Hudon. Dans l'assistance on remarquait, Son Honneur le maire J.-E. Talbot Cléophas Blouin, shérif de Lévis; Michel Lemieux, père, J.-M. Lemieux, Dr E. Routhier, Dr J.-A. Gagnon, Dr P. Gilbert, P. Fontaine, J.-A.-W. Pilon, J. Lamontagne, D. Boucher, J. Lafrenais, Anselme Nolin, M. Lemieux, St-David; B.s. Lambert, E. Demers, Eug. Demers, Théodore Demers, Alfred Plante Laval et Réal Demers, Charles Filteau, St-Nicolas; Théo. Gosselin, St-Rédempteur; L. Lemieux, St-Lambert; A. Desrochers, Lévis; R. Lemieux, M. Marcoux, J. Rémillard, T. Côté, J. Lacroix, D. Lacroix, G. Hallé, Geo. et Lucien Roberge, Léon Demers, Léo Roy, Dr Areadius Girard, A. Lamontagne, P. Gibson J.-A. Bergeron, W. Larochelle, J.-A. Fontaine, G. Côté, M. Normand, J.-E. Bernier, A. Cantin, L. Carrier, H. Lemieux, L. Lamontagne, A. Dubois, G. Roberge, G. Lafrénais, L. Couture, R. Soucy, M. Carrier, R. Duclos, O. Fontaine, Théo. Boucher, Ls Turmel, P. Bord, Chs Desrochers, N. Boutin, E. Blouin.

Les funérailles avaient été confiées à la maison Geo. Marcoux, de St-Romuald.

M. Siméon Boulé est rendu chez lui depuis hier il a été transporté par l'ambulance Marcoux de St-Romuald.

St-Philippe de Néri

Fiançailles

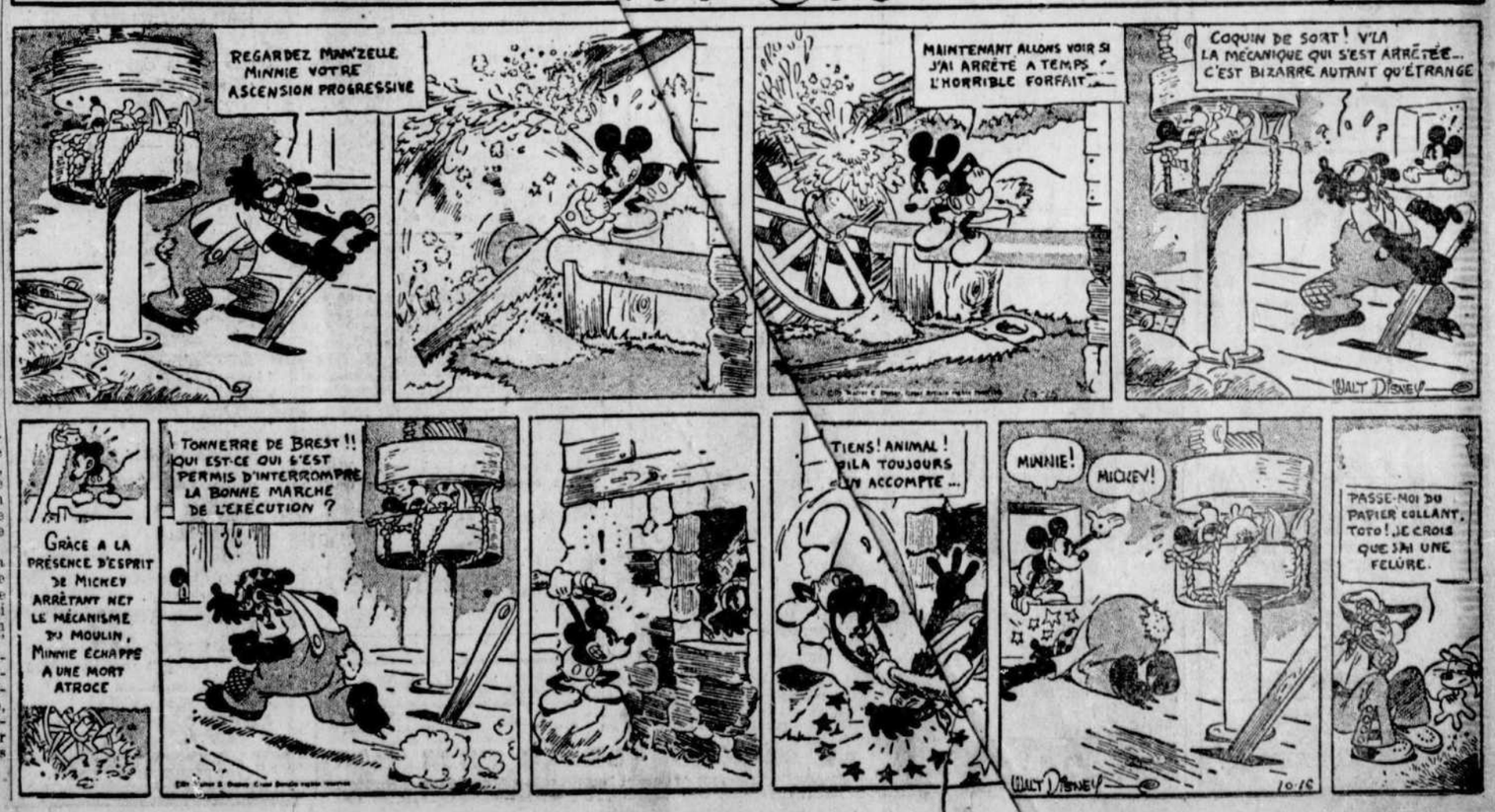
M. et Mme Albéric Deschênes annoncent pour le 6 janvier les fiançailles de leur fille Marguerite à M. Louis-Philippe Rossignol, barbier, restaurateur, fils de M. et Mme Antoine Rossignol.

THEATRE RIALTO
Le Théâtre des Familles
Dernière fois aujourd'hui
100% parlée français
"CHACUN SA CHANCE"
Trois Jours Com. Demain
Une Superbe Vue Française
"L'AMOUR CHANTE"
avec Pierre Bertin et Jeannine Merrey
D'excellents sujets courts accompagneront cette belle vue.

FRANCAIS
DEMAIN ET LUNDI
CHARLIE CHAPLAIN, dans
CITY LIGHTS
Vue parlante avec titres français
aussi
BUCK JONES dans
FIGHTING SHERIFF
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
RAMON NOVARO, dans
SON OF INDIA
aussi JACK HALL et RALPH GRAVES dans
DIRIGIBLE
Aujourd'hui matinée 10cts Soirée 15c

THEATRE PRINCESS
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
GRAND PROGRAMME DOUBLE
BARBARA STANWYCK
dans
"The MIRACLE WOMAN"
en 10 Parties
aussi
A LA DEMANDE GENERALE
"FRA DIAVOLO"
VUE PARLANTE FRANCAISE EN 10 PARTIES
Matinée : 15c Soirée : 25c

AUJOURD'HUI, DEMAIN ET LES JOURS SUIVANTS
MAURICE CHEVALIER
dans "The Smiling Lieutenant"
VERSION FRANCAISE
UNE VUE PARAMOUNT
avec CLAUDETTE COLBERT
MIRIAM HOPKINS
Capitol THEATRE
Le Prince de la Personnalité, qui chante et sourit joyeusement — fait de l'amour ce qu'il veut !
REPRESENTATION CONTINUE DEMAIN, DE 1.30 à 11 HRES, MAT. AUJOURD'HUI ET DEMAIN: 30c—40c
SOIREE "DRESSERWARE" CE SOIR
REPRESENTATION SPECIALE POUR LES ENFANTS, AVEC LE CONCOURS DE LA MAISON S.S. KRESGE LTD., MARDI LE 5 JANVIER, A 10 HEURES DU MATIN. 1500 CADEAUX GRATUITS: ADMISSION GENERALE 20c.



La Vie Sociale

Madame Arthur Doughty, d'Ottawa, est l'invitée de madame Lucien Cannon.

— o —

Monsieur et madame Russell Hannan, et leur jeune fils, passent les fêtes chez leurs parents, l'honorable sénateur et madame P.-J. Paradis.

— o —

Mademoiselle Ernestine Wiggs recevait à dîner, mercredi, avant la danse du Club de Polo Valcartier, à l'Habitant Inn".

— o —

Monsieur et madame Jules Vézina passent le nouvel An à Montréal, les invités de madame H.-A. DePocas.

— o —

Monsieur et madame Hector Collette, de Montréal, ont passé la fête du Nouvel An à Québec, les invités de mademoiselle de Léry.

— o —

Mademoiselle Géraldine Morin est retournée à Saint-Joseph de Beauce, après un séjour de trois mois à Montréal, chez madame H.-A. DePocas.

— o —

Monsieur et madame Paul Miquelon sont dans la métropole pour quelques jours.

— o —

Monsieur et madame Maurice Vallée, et leurs jeunes filles, Florence et Louise, sont les invités de monsieur et madame G.-A. Vandry, avenue Bougainville.

— o —

Madame A. Rognoni, de l'avenue Sainte-Geneviève, accompagnée de sa fillette, Jeannine, passe la saison des fêtes à Otttawa, chez sa mère, madame C. Potvin.

— o —

Mademoiselle Jeanne Bourassa, étudiante garde-malade à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, passe quelques jours à Shawinigan, chez ses parents, monsieur et madame Lucien Bourassa.

— o —

Monsieur et madame Théophile Boudreault, de Monet, recevaient à l'occasion des fiançailles de leur fille, Annettte, à Monsieur Albert Lapierre, fils de madame Léon Lapierre, de Neuville.

— o —

Monsieur et madame Wilfrid Laroche ont passé la fête du Nouvel An à Saint-Antoine de Tilly, les invités de monsieur Philippe Noël et de madame Appollinaire LaRoche.

— o —

Monsieur Albert Ouellet, E. E. M., passe le temps des fêtes dans sa famille, à Saint-Pascal.

— o —

Mesdemoiselles Gabrielle et Yvonne Dubé sont partis pour Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où elles passeront quelques jours.

— o —

Dimanche soir, mesdemoiselles Rachel et Alice Boutet, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, recevaient intimement à la résidence de leurs parents, M. et madame J.-Aimé Boutet. Les invités étaient : Mesdemoiselles Stéphanette Michaud, Géraldine Bouchard, M.-Louise Lallemand, Paquerette Michaud, Graziella Huot, Marguerite Levesque, Caroline Levasseur, Henrietta Potvin, Joséphine Morin, M.-Eugenie Lavoie, Anselmie Thibault, MM. Jean-Berchmans, Michaud, E. E. M., Adrien Dubé, D. A. C. H., Lucien Bois, C.R., Georges Potvin, télégraphiste.

— o —

Le vingt-cinq décembre, ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Amabilis Turby, fille de M. et madame Cyprien Turby, à M. Jean-Marie Laplante, fils de M. Edmond Laplante, décédé, et de madame Laplanté, de Québec.

— o —

Le Jour de Noël ont été bénites les fiançailles de mademoiselle Marguerite Clermont, fille de M. et madame Roger Clermont, à M. Paul-Henri Gilbert, fils de M. et madame J.-B. Gilbert.

— o —

M. et madame Arthur Hamel, de Montréal, et leurs fillettes, passent la saison des fêtes à Québec, les invités de M. le docteur Saluste Roy.

— o —

Mademoiselle Claire Langlais et M. Paul Langlais, de Montréal, sont à Québec, pour les fêtes, chez leur père, M. Roméo Langlais, C. R.

— o —

M. Jules Plamondon repartira pour Roberval, demain, après un séjour plusieurs semaines à Québec, chez sa mère, madame J.-Ed. Plamondon.

— o —

Les Directeurs du Club des Journalistes recevaient, à leur local, hier, de cinq à sept, à l'occasion du Premier de l'An.

MONTREAL

M. Jean-Paul Rolland recevait à déjeuner, à l'hôtel Windsor, aujourd'hui, en l'honneur de Mlles Raymonde Préfontaine et Ninie Demers.

— o —

M. Ovide Fontaine est revenu récemment à bord du "Britania", d'un voyage de trois mois en Europe.

— o —

M. et Mme Tancrède Ethier, de Hull, et leur fils, Pierre, sont actuellement à Montréal, les invités de Mme Horace Dufort.

— o —

M. et Mme Victor Lecrenier et leur fille, Nelly, se sont embarqués ces jours derniers à bord du "Montcalm" pour un séjour de quelques mois en Europe.

— o —

Mme Paul Désaulniers, d'Ottawa, a passé les fêtes de Noël à Montréal, l'invitée de Mme Paul Pinard.

— o —

Mme William Hope, d'Ottawa, passe le temps des fêtes à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Tonet Brodeur.

OTTAWA

L'honorable C.-H. Cahan et Mme Cahan sont de retour d'un voyage aux Antilles.

— o —

Ce matin, à sept heures, en la chapelle Saint-Joseph de l'église Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Henri Saint-Denis, O. M. I., a béni le mariage de Mlle Armande Bourgault, fille de M. et de Mme C. Bourgault, de St-Jean Port-Joli, Qué., avec M. Louis-Joseph Pouliot, fils du capitaine et de Mme Herménégilde Pouliot, décédés. M. Berton-F. Hart accompagnait la mariée, et le juge Camille Pouliot, de Québec, était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe de crêpe romain pensée, garnie de renard noir, un chapeau de taupé noir, un manteau de même ton orné de renard croisé. Des roses talisman et du muguet formaient son bouquet de corsage. Pendant la messe M. Emile Boucher et le professeur Joseph Beaulieu ont exécuté le programme musical. Mlle Georgette Bourque était à l'orgue. Immédiatement après la cérémonie M. et Mme Louis-Joseph Pouliot partirent pour un voyage à Québec, Saint-Jean Port-Joli et Rimouski. A leur retour ils habiteront à Ottawa.

— o —

L'honorable et Mme T.-G. Murphy ont reçu à dîner, hier soir.

— o —

Mme Arthur Hardy a reçu à déjeuner, hier, en l'honneur de Mlle Isobel Camsell.

— o —

Mme George Desbarats a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers en l'honneur de sa fille, Mme Mark Gillen.

FEMMES MALADES

Savez-vous pourquoi tant de jeunes filles et de femmes traînent une existence pénible, endurent des douleurs périodiques, des malaises, et des faiblesses continuelles? C'est que lorsqu'elles commencent à éprouver des symptômes douloureux et déprimants elles les attribuent à toute autre que la véritable cause et se soignent avec des toniques plus ou moins efficaces, pendant que la véritable maladie, qu'elles devraient soigner avec des remèdes appropriés, s'aggrave et s'achemine vers la période chronique. Si vous vous sentez pâlir, faiblir, dépérir, toujours fatiguées, si vous souffrez de douleurs dans les reins, au côté, dans le ventre, si vous avez des pertes presque continuelles, étourdissements, palpitations, employez immédiatement

Les Pilules FEMOL

en vente dans les pharmacies, magasins généraux ou par la poste. Prix $1.00 la boîte de 60 pilules. ECHANTILLON ENVOYE GRATUITEMENT SUR DEMANDE.

Demandez notre brochure écrite spécialement pour les femmes, dans laquelle vous trouverez les symptômes, les causes et le traitement effectif pour les maladies les plus sérieuses à la femme.

INSTITUT CAZO

Dépt. A. S. 8, 851 Place Royale Montréal.

HOTEL ST-LOUIS

Sous la Direction de

HOTEL St-URSULE

M. G. TAYLOR Prop.

DIMANCHE SOIR

DINER

TABLE D'HOTE A .75

Musique par

LE TRIO ST-LOUIS

Sous la Direction

R. HANSEN

Bières et Vins

Pour Réservations

TELEPHONE 2-4550

MAITRE D'HOTEL

La nouvelle ivresse

Dans les milieux londoniens, où l'on se pique d'être à la page, on a trouvé une nouvelle manière de s'enivrer qui complète fort agréablement les joies du cocktail.

On prend de "l'amyl".

Ce poison nouveau est offert dans un élégant sachet auquel on pratique un orifice afin d'aspirer le contenu. L'effet est immédiat: on rit aux éclats, une joie voluptueuse s'empare de "l'amylé", puis un vertige délicieux donne l'illusion d'une légèreté singulière.

D'après les indications qui figurent sur les ampoules d'amyl—que tout le monde peut acheter dans les pharmacies—on ne court aucun danger si l'on aspire avec modération et si l'on se conforme à la méthode employée pour soigner l'angine de poitrine au moyen de ce remède.

Pour deux shillings on peut se procurer une boîte contenant douze ampoules.

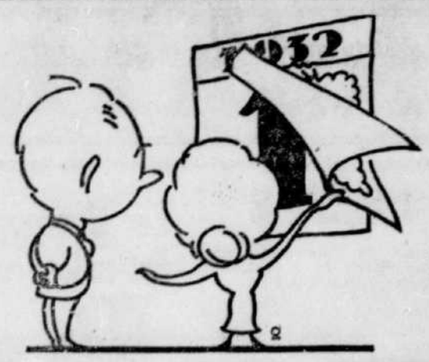
Les médecins disent bien que la pression sanguine est troublée par l'aspiration de l'amyl et ils ajoutent que le coeur ne tarde pas à s'en ressentir douloureusement.

Ce ne sont certainement pas ces sages avertissements qui retiendront les amateurs.

La mort des Cloches en Russie

Dans une conférence que le fondeur de cloches, M. Paccard d'Annecy, a faite devant la Chambre de commerce de Grenoble, nous relevons de curieux détails sur la destruction des cloches qui s'est opérée depuis ces dernières années en Russie, qui était la vraie patrie des grosses cloches au temps des tsars. (Alors que la "Savoyarde", la plus grosse cloche française pèse 18,835 kilos, la cloche du Kremlin en pèse environ 200,000) ! "Cette cloche du Kremlin — dit M. Paccard — existe peut-être encore. Peut-être encore celles de la Trinité et de Saint-Yvan. Dans ce cas, leurs dimensions extraordinaires les auront protégées. Mais les autres, oui, toutes les autres, furent brisées et les débris venus par l'Allemagne, par l'Angleterre ou par la mer N[illegible] ont pendant quelque temps [illegible] notre marché des métaux. [illegible] vous viendrez à Annecy-le-V[illegible], je pourrai vous montrer un [illegible] ces morceaux dont les dimens[illegible] révèlent qu'il dût appartenir [illegible] cloche de quelque 25,000 [illegible]

Tout le monde pa[illegible] de progrès et personne ne sort [illegible] routine.—Emile de Girardin.



LE 1er MAI SERA VITE ARRIVE !

N'attendez pas au dernier instant pour vous assurer d'un appartement dont vous pourrez à bon droit être orgueilleux !

Il est important de toujours améliorer sa situation. Vous vous devez à vous même de déménager dans l'appartement le plus chic surtout quand vous pouvez le faire à des prix raisonnables.

Venez visiter et vous voudrez venir résider au

CLARIDGE

LE PLUS BEL IMMEUBLE A APPARTEMENTS A QUEBEC

220 GRANDE-ALLEE -:- TEL : 4-2961

LE PERE NOEL entouré des organisateurs et des organisatrices de l'Arbre de Noël de l'Union Libérale Laurier. Dans le rapport de cette fête nous avons omis bien involontairement le nom de Mlle Marcelle Clark dans les organisatrices.

Ste-Germaine, Dorchester

Noël

A l'occasion de la messe de minuit les paroissiens ont répondu à l'appel de leur Pasteur, en s'approchant nombreux des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Le Chant de la messe, en parties, et sous la direction du R. Frère Ancillin, directeur, a été des mieux réussis. Touchait l'orgue M. Alyre Chabot. Il y eut accompagnement de violon par MM. Ovide Fortin et Gaston Dufour.

A la chorale et aux organisateurs, nos sincères félicitations.

Marguillier

M. Didace Asselin a été élu marguillier en remplacement de M. Cyrénus Leclerc, sortant de charge. Nos félicitations.

Boulangerie

MM. Omer et Emile Chabot ont ouvert une boulangerie dans la maison appartenant à M. Romain Fortin. Nul doute qu'ils auront l'encouragement des paroissiens.

Baptêmes

Le 4 décembre, a été baptisée Marie-Lucienne-Rolande, enfant de M. et Mme Pierre Gourde. Parrain et marraine: M. Roland Côté et Mlle Lucienne Côté, cousin et cousine de l'enfant.

—Le 6 décembre, a été baptisée Marie-Thérèse-Lucille, enfant de M. et Mme Emile Faucher. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-N. Doyon.

—Le 9 décembre, a été baptisé Joseph-Yvon-Martial, enfant de M. et Mme Aimé Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Philéas F[illegible] ques.

—Le 12 décembre, a été baptisé Joseph-Yvon-Claude, enfant de M. et Mme Rosaire Boldue. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Boldue, grands'parents de l'enfant.

—Le 23 décembre, a été baptisée Marie-Berthe-Alma, enfant de M. et Mme Philibert Bédard. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Métivier.

—Le 25 décembre, a été baptisée Marie-Carmen-Noela, enfant de M. et Mme Jean Asselin. Parrain et marraine: M. et Mme Florian Grondin.

Le 27 décembre, a été baptisé Joseph-Noel, enfant de M. et Mme Alphonse Rancourt. Parrain et marraine M. et Mme Antonio Lacroix.

Le 27 décembre, a été baptisé Jean-Noel-Royal, enfant de M. et Mme Gaudias Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Eusèbe Cloutier.

Notes locales

M. l'abbé Bourret, curé à Ste-Rose, de passage au presbytère dernièrement.

—M. l'abbé G. Jacques, vicaire, en vacance dans sa famille.

—M. l'abbé R. Giguère, vicaire à St-Eph[illegible], dans sa famille pour le temps des fêtes.

—M. et Mme Eugène Vermette, agriculteur, chez leurs parents à Richelieu.

Mlles Laura Gagnon, Gérarda Gagnon et Blanche Gagnon, sont venues passer la fête de Noël dans leurs familles.

—Les collégiens sont tous en vacance pour une quinzaine. Ce sont MM. Gérard Gagnon, Gérard et Aimé Giguère, Gaston et Guy Dufour, Joseph Poulin, Bernard et Emilien Turmel, ainsi que M. Josaphat Bégin, chez son frère Florent Bégin.

—M. Joseph Ouellet, commis à St-Georges, a passé la fête de Noël chez des parents.

—M. et Mme Narcisse Grégoire, Mme Vve Joseph Lagrange, M. Rosaire Lagrange, M. et Mme Adélard Bisson, sont allés rendre visite à M. Joseph Labrecque, autrefois de cette paroisse et maintenant de Ste-Justine.

A tous ses abonnés, la correspondante, du "Soleil" souhaite une année de bonheur et de prospérité.

ROBES A DEUX TONS

Cette robe de lainage de deux teintes est en crêpe de laine chartreuse et brun. Le corsage chartreuse est garni de boutons bruns et les longs poignets sont bruns également. La cravate à deux tons ajoute une note originale. Les manches sont spécialement à noter, cette saison.

Macamic

Noël

Nous avons eu cette année comme par le passé une très belle messe de minuit, le programme de chant fut très bien réussi. Le "Minuit Chrétien", fut chanté par M. l'Inspecteur Alain. Les principaux autres chantres furent M. A. Tremblay, P. Parent, F. Lambert, M. Parent P. Tremblay, G. Dumont, P.-E. Tremblay, P. Dumond, W. Parent, E. Voisclaur.

La chorale des Enfants de Marie rendit aussi quelques beaux cantiques

Joyeux réveillon

—M. et Mme M. Boucher, de Macamic donnèrent après la messe de minuit un réveillon en l'honneur de leur garçon récemment marié. Nous remarquons les nouveaux mariés, M. et Mme Gaston Boucher, M. et Mme M. Boucher, Milles Germaine et Florence Bergeron, Thérèse et Marthe Beauchemin, Simonne et Pierrette Lacasse, M. M. Beauchemin, et un grand nombre d'autres. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée et se séparèrent en emportant un bon souvenir de cette petite réunion.

Vacances dans nos écoles

Les classes dans la campagne et dans le village sont fermées depuis Noël et ne s'ouvriront qu'après les Rois.

Va et vient

M. et Mme Jack Byré sont allés passer les fêtes de Noël et du jour de l'An dans leur famille à Québec.

—Mlle Mary Henry institutrice à La Sarre, passe ses vacances dans sa famille.

Température

Nous avons une température idéale pour la saison. Les chemins pour l'automobile sont encore ouverts dans toute la région et se rendent encore très facilement à Rouyn.

BRUNCHITE CHRONIQUE

Les capsules RAZ-MAH prises avec un breuvage chaud à chaque repas assurent soulagement contre la bronchite chronique. Merveilleux remède. Inoffensif. $1.00 la boîte chez tous les pharmaciens. Faites simplement l'essai de R95F

RAZ-MAH

SEANCE RECREATIVE ET MUSICALE

A St-Gervais, comté de Bellechasse, au profit de bonnes oeuvres, par un groupe d'amateurs, les lundi et mardi, 4 et 5 janvier prochain.

Le programme de cette séance comporte trois comédies, dont l'effet comique est très amusant et qui seront exécutées par un groupe de paroissiens et de jeunes gens très actifs et convaincus !

Voici le titre des pièces qui seront données :

I Pour le Premier Prix, par Régis Roy.

II Les frayeurs de Tigruche, par J.-G.-W. McGown.

IIII Le Homard et les Plaideurs, par Réné Blain des Cormiers.

Les organisateurs de cette séance comptent sur l'encouragement habituel des amateurs de la paroisse et aussi de tous ceux des paroisses environnantes qui ont l'habitude de venir encourager ces réunions récréatives. Une chaleureuse invitation est faite à tous et en retour, à tous nous promettons une couple d'heures agréablement et joyeusement passées.

L'ouverture de la salle paroissiale aura lieu à 7 hrs et la séance commencera à 8 heures précises.

MAL de la PEAU

souvent soulagé rapidement par le Resinol. Echantillon gratis. Dépt 3S, Resinol, Baltimore, Maryland, E.-U. d'A.

Resinol

QUOI DE NEUF ?

Voici un sac d'après-midi qui a un fermoir original. Le petit levier lève le bouton et celui-ci entre dans le sac pour l'ouvrir. Bouton et levier sont en pierres du Rhin et en pierres de couleurs. Le collier à quatre rangs et le bracelet de perles de couleurs s'appareillent à la richesse du sac.

Prix Spécialement Réduit !

En vente aujourd'hui et les jours suivants tant qu'il y en aura

Nous avons des centaines de remèdes brevetés à l'usage des familles,—trop nombreux pour être énumérés ici. — Mais nous vous suggérons de venir et de constater par vous-même les bas prix qui prévalent.

Voici une couple d'exemples :

Sels de Fruits " Eno's "

Un purgatif très connu, grand format. Régul., 89c — Spécial 77c

Combinaison de " Mintys " pour les dents

Une brosse à dents et étuie et un tube de pâte à dents.. Prix régul. 60c. — Spécial 39c

Département des Médecines Brevetées et Articles de Toilette, chez

POLLACK

1er plancher à gauche.

«« Chez POLLACK ! »»

Un Achat Considérable et une Vente de

500 Nouvelles Robes

En Crêpe de Soie et Crêpe de Laine

En Vente Aujourd'hui et les Jours Suivants

Voici une valeur spéciale pour commencer l'année. Nous avons dû en acheter 500, afin de les avoir à ce prix, mais malgré le nombre considérable, nous ne croyons pas qu'elles durent longtemps, lorsque les dames en auront constaté les superbes valeurs. Le groupe de Crêpe de laine comprend plusieurs jolis modèles en couleurs et combinaisons en contrastes, avec ou sans col, jupes godées ou avec plis, garnitures de boutons et couleurs contrastantes.

Dans les Crêpes de soie, vous trouverez un choix très varié de styles attrayants, dont plusieurs en combinaisons deux tons, jupes godées ou avec plis. Ne manquez pas de voir ces jolies robes à un prix aussi modique et ajoutez-en une ou deux à votre garde-robe avant qu'elles soient toutes vendues. Nous vous conseillons de venir à bonne heure, car elles s'enlèveront rapidement.

COULEURS :— Rouge, Vert, Rouille, Bleu Challenge, Fauve, Brun

SPECIAL $2.99

TAILLES :— Dans les Crêpes de laine 14 à 20. Dans les Crêpes de soie, 14 à 44.

Confection pour Dames, 3e Plancher.

UN AUTRE GRAND SPECIAL !

ROBES En Crêpe de Soie pour Fillettes

Un groupe de valeurs spéciales dans les robes en Crêpe de soie pour filletttes. Des douzaines de modèles charmants, effets bolero, manches longues et couleurs constrastantes. Plusieurs sont garnies de dentelles, combinaisons de couleurs, jupes godées ou avec plis. Les couleurs sont Brun, Vert, Bleu Challenge, Rouge, Rose, Pêche, Maïs, Marine et Noir. Pas toutes les couleurs dans chaque style. Spécial $2.99

Confection pour fillettes, 3e Plancher

Cinq Spéciaux de notre Rayon de Lingerie

Jolies Blouses en Faille ou Jersey en Laine

Un groupe charmant de blouses en jersey et en paille pour dames. Couleurs unies avec garnitures de teintes harmonisantes, avec ceintures, grandeurs 14, 16, 18, 20. Prix rég. $2.50 pr. — $1.89

Chandails Pull-Over pour Fillettes

Un choix très varié de chandails en tricot de laine épais, pullover, avec collet et poches, couleurs gris, drab et bleu. Aussi pullover en tricots soir et laine. Grandeurs 28 à 34 Rég. $1.50 pr — 95c

Chandails pour Dames

Un groupe attrayants de chandails en laine et laine et soie ornés de piques de fantaisie et jolies couleurs. Grandeurs 34 à 40. Valeurs $2.50 à $3.95. pour $1.89

Chandails Pull-Over pour Dames

Chandails pullover en laine et laine et soie dans un grand choix de couleurs unies et fantaisie, lignes desassorties. grandeurs 34 à 40. Spécial.... $1.89

Kimonos pour Fillettes

Kimonos en édredon et en flanelle pour fillettes, couleurs rouge, bleu, et rose. Patrons quadrillés et rayés. Ages 8 à 14 ans. Prix régulier $2.00 à $3.50. Spécial $1.49

Lingerie et Articles en Tricot

1er Plancher (75)

C'EST POLLACK

Encore d'autres Bas Prix au Dépt. des Chaussures chez Pollack

POLLACK fait certainement baisser le coût des chaussures ! Ce n'est pas un mystère assurément.—Nos achats au comptant, nous donnent l'avantage des prix plus bas et vous profitez de la différence. Nos bas prix nous font faire un plus fort volume de ventes. Tous les jours, nous voyons de nouveaux clients dans nos deux départements de chaussures ; ils y sont attirés par les bas prix et le service d'essayage rapide et courtois.

1000 prs. Couvre-Chaussures pour Dames

En Jersey de laine, en brun ou noir, fermant avec courroies ou boutons à pression. Talons hauts ou cubains. Pointures 2½ à 7..... 99c

Couvre-Chaussures pour Messieurs

En cachemire de première qualité ; 2 e 3 boucles, formes chaussantes. Pointures 5½ à 11. Spécial 99c

Souliers pour Dames

Très belle valeur en chevreau brun ou noir, cuir verni, avec courroies ou styles escarpins. Talons hauts ou cubains Pointures 2½ à 7, Spécial..... $1.49

Souliers pour Hommes et Garçons

Souliers en bon cuir noir, de confection solide, doublure en cuir, talons en cuir avec plaque en acier ou talons en caoutchouc. Pointures pour hommes, 5½ à 10. Pointures pour garçons, 1 à 5. Spécial..... $1.49

Départment des chaussures pour dames et enfants, 1er plancher (75).

Département des chaussures pour hommes et garçons, 1er plancher (91).

POUR COUVRE-CHAUSSURES ET POUR CHAUSSURES

Ouvert ce soir jusqu'à 10 heures P. M.

Nouveau et Plus Grand Magasin M. POLLACK LTEE.

Un seul prix, et tous les prix visiblement marqués

Le "SOLEIL" est lu dans 100% des familles canadiennes-françaises de Québec

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

LISEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE EN PAGE 13

51e ANNEE—No 5 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI 2 JANVIER 1932 CIRCULATION EN NOVEMBRE 52,206 — PRIX: DEUX CENTINS

Faits divers de partout

LA BIBLE DE GUTENBERG

Berlin, 2.—Un des 41 exemplaires connus de la Bible de Gutenberg a été vendu 3 millions de francs (français) par un libraire londonien à un bibliophile suisse. Le nom de l'acheteur n'a pas été révélé. L'exemplaire provenait d'une bibliothèque "semi publique du nord de l'Europe", a dit le vendeur, sans préciser davantage.

Il est à présumer qu'il s'agit d'une collection russe "nationalisée" par les Soviets, d'autant que ces jours-ci à Londres a lieu une vente de bijoux antiques en or provenant du musée de l'Hermitage.

Les 41 exemplaires identifiés de la Bible de Gutenberg ayant été localisés il y a une vingtaine d'années, il ne serait pas très difficile de découvrir la provenance de celle qui vient de changer de mains.

Le dernier exemplaire vendu fut celui du monastère autrichien de Melk, achetés 106.000 dollars par un libraire américain en 1926.

MUTINERIE AU TONKIN

Haïphong, (Tonkin), 2.—Dans la nuit du 21 au 22 décembre, des détenus, avant de partir pour le pénitencier de Poulocondor, ont tenté de se mutiner. L'ordre a été rétabli mais quatre prisonniers on tété tués et quatre soldats contusionnés.

UNE LOCOMOTIVE FAIT EXPLOSION

Sacramento, Californie, 2.—Une locomotive du Southern Pacific West Coast Limited a fait explosion à deux milles de Richvale entre Chico et Oroville. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués.

L'EGLISE ET L'ETAT AU PEROU

Lima, Pérou, 2.—La séparation de l'Eglise et de l'Etat a été proposée au Pérou.

La commission de la constitution de l'Assemblée nationale étudie la proposition, et on croit qu'elle sera favorable à son accentation.

La religion catholique est reconnue par la constitution péruvienne comme religion d'Etat. Les églises et les couvents sont propriétés d'Etat.

DECEDE

Le général PAU, vétéran de l'armée française, est décédé à l'âge de 83 ans.

SOMMAIRE

Deuxième page
Section de l'automobile
Troisième page
Page féminine
Quatrième page
Finance
La construction
Sixième et 7e pages
Dans nos théâtres
Huitième page
La vie sociale
Neuvième page
Nouvelles étrangères
Feuilleton
Onzième page
Nouvelles de Québec
Douzième page
Editorial
Treizième page
Nouvelles de Lévis
Quatorzième et 15e pages
Petites annonces classées
Seizième page
Sport
Dix-septième page
Naissances et décès
Dix-huitième page
Nouvelles générales

UNE REVUE DE L'ANNEE ECONOMIQUE

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, exprime l'opinion que l'année 1931 fut pour le Canada une période de réorganisation et de reconstruction — Que sera l'avenir?

Si sérieusement affecté par la crise mondiale que puisse paraître le Canada, dit M. E.-W. Beatty, dans sa revue de l'année, "il n'est cependant pas un pays d'importance à peu près égale qui le soit moins foncièrement par les conditions qui ont provoqué le marasme financier dont souffrent les Etats-Unis et les grands pays d'Europe. C'est là un fait que les Canadiens ne doivent pas perdre de vue, surtout en ce moment où la confiance en l'avenir de notre pays est un facteur qui peut nous aider énormément à revenir aux conditions normales.

"La dépression économique a atteint son point culminant dans les pays les plus industrialisés. Nous avons là l'une des raisons qui expliquent pourquoi le Canada a moins souffert et pourra retrouver plus tôt son équilibre économique, dès que les conditions commenceront à indiquer un retour vers la situation plus stable. On doit admettre que nous subissons encore les effets du rajustement résultant de la guerre, et qu'en autant que l'ensemble du monde est concerné, nous n'avons pas encore vu la fin de ce long travail de rétablissement. Mais comme le Canada dépend, dans une large mesure, de la production des matières premières, nous pouvons augurer qu'il retrouvera plus rapidement sa complète stabilité économique.

'L'année 1931, à notre avis, a été pour le Canada une période de réorganisation et de reconstruction, période qui a été accompagnée nécessairement d'un certain bouleversement dans les conditions qui existaient précédemment. D'excellent travail a été accompli en ce sens, et la structure financière, industrielle et commerciale, sur laquelle devra reposer notre prospérité future, a été consolidée de façon appréciable.

"Par suite de constantes diminutions dans les recettes de nos chemins de fer, la question ferroviaire est aujourd'hui l'un des problèmes les plus sérieux que le Canada ait à résoudre. Elle est actuellement étudiée sur toutes ses faces par une commission dont la nomination en ce moment-ci, doit être considérée comme une initiative sensée et courageuse. La population du Canada donnera une preuve nouvelle de son bon jugement en accordant sa confiance à ce tribunal et en acceptant ses suggestions, sans se laisser influencer par aucun préjugé.

"Comme nation, nous avons aujourd'hui des dettes qu'il nous faut payer. Je ne connais pas de meilleur moyen d'y arriver que par le travail et l'économie. On ne saurait toutefois critiquer des dépenses sages, faites dans le but de développer des affaires ou diminuer des frais de production, pas plus d'ailleurs qu'on doit blâmer trop légèrement les chemins de fer pour avoir fait preuve de vision et préparé leurs services en vue de pouvoir répondre aux besoins futurs du trafic.

"Ainsi par exemple, le Pacifique Canadien n'a pas à ce justifier pour les récentes améliorations et additions qu'il a apportées à ses services. Le paquebot "Empress of Britain" construit surtout pour encourager une nouvelle catégorie de riches touristes américains à emprunter la route canadienne du Saint-Laurent pour aller en Europe, a plus que répondu à nos espérances, et des profits raisonnables sur ses opérations sont assurés jusqu'à la conclusion de sa croisière autour du monde en avril prochain. L'hôtel "Royal York" à Toron-

Suite à la page 18, 1ère col.)

L'EPISCOPAT ESPAGNOL ET LA REPUBLIQUE

Deux Cardinaux, sept Archevêques et 49 Evêques signent une letre collective dans laquelle ils protestent contre la nouvelle constitution espagnole.

Madrid, 2.— (Spéciale).— A l'occasion du nouvel an, l'épiscopat espagnol a engagé hier les catholiques à s'unir pour la défense de la foi et s'est élevé en même temps contre la constitution récemment votée par l'Assemblée constituante. Exhortations et protestations sont contenues dans une lettre collective signée par deux cardinaux, 7 archevêques, 49 évêques et deux vicaires généraux. Ces hauts dignitaires ecclésiastiques engagent vivement les fidèles à se mêler à la vie publique pour défendre leur foi menacée. Comme riposte aux articles de la constitution établissant le mariage civil et le divorce en Espagne, l'épiscopat déclare que ceux qui ne se seront pas mariés à l'Eglise seront considérés comme vivant hors d'elle.

Madrid, 2.—(P.C.)— Les catholiques d'Espagne ont été invités à s'unir pour la défense de la Foi, dans une lettre pastorale publiée à l'occasion du Nouvel An par les membres du haut clergé espagnol qui a profité de cette occasion pour lancer une vigoureuse protestation contre la nouvelle constitution.

"Ce document", dit la lettre pastorale, "refuse à l'Eglise les droits ordinaires consentis aux citoyens". La signataires de ce document, deux cardinaux, sept archevêques, 49 évêques et deux vicaires généraux, recommandent aux catholiques de prendre part activement à la vie civile et politique du pays pour défendre les droits de leur foi.

La lettre ajoute que ceux qui contracteront mariage sans la sanction de l'Eglise seront privés des avantages de l'Eglise.

Victimes

Easton, Penn., 2 (P.C.)—Les funérailles des deux postiers ambulants tués en examinant des colis qui firent explosion ont eu lieu aujourd'hui à Easton. Le marquis Ferrante, consul d'Italie à Philadelphie, auquel était destiné l'un des colis, a assisté à ces funérailles. La police était sur pied pour empêcher tout incident.

Churchill voyage

New-York, 2 (P.C.)— Pâle et affaibli, mais gaillard quand même, l'hon. Winston Churchill s'est embarqué jeudi midi sur le "Majestic" pour les iles Bahama. L'ancien argentier d'Angleterre achèvera de s'y remettre des blessures reçues lorsqu'un taxi le renversa dans une rue de New-York il y a trois semaines. Il veut être de retour le 12 janvier pour commencer sa tournée de conférences à Brooklyn le 14.

Pas de messe

Mexico City, 2.—(P. A.)—Il n'y a pas eu de messe hier dans les diverses église catholiques de la capitale car le gouvernement a suspendu tous les offices religieux dans les églises dont les prêtres ne se sont pas conformés à la nouvelle loi, promulguée récemment, et limitant le nombre des prêtres à un par 50,000 habitants. L'archevêque de Mexico a ordonné à ses prêtres de ne pas obéir à cette loi. Il n'y a pas eu de messe mais les temples sont démeurés ouverts.

Pour faire suite à cette législation le gouvernement a émis un décret défendant au département de l'éducation d'accorder des crédits aux écoles religieuses secondaires. Ce nouveau décret sera mis en force dès qu'il aura été publié dans la gazette officielle.

LES NIPPONS PENETRENT A TCHINCHEOU

Les Japonais sont maîtres de la Mandchourie où, avec 30,000 hommes ils dominent la situation — La guerre en hiver dans ce pays.

Moukden, 2.— (Spécial).—La cavalerie japanaise, servant d'avant-garde au reste de l'armée, a pénétré hier après-midi dans Tchincheou, dernière place qui restait encore aux Chinois ces jours derniers dans le sud de la Mandchourie. Les Japonais occupent maintenant toute cette contrée, au nord de la Grande Muraille, avec 30,000 hommes.

Les troupes chinoises se sont retirées en direction du sud, leur repli ne devant prendre fin qu'à la Grande Muraille, où les Japonais les laisseront sans doute tranquilles. Ce rempart long de plusieurs centaines de milles, construit il y a des siècles, pour mettre la Chine à l'abri des invasions mandchoues, servira donc de nouveau, sur une partie de sa longueur du moins, de limite réelle à la Chine du côté de la Mandchourie.

L'avance japonaise a été opérée avec une précision et une sûreté qu'on n'avait pas encore vues de puis la grande guerre. Le climat de la Mandchourie ressemble à celui du Canada, avec cette différence que l'hiver y est beaucoup plus froid cette année. Aussi les Japonais sont-ils équipés pour cette température.

Tokio, 2.— (A.P.)— L'agence Rengo reçoit une dépêche l'informant que la brigade Makoura est entrée dans Tchinchéou, Manchourie, à 2 heures cet après-midi (heure locale).

Hoover et 1932

Washington, 2. (P.C.)— Souffrant avec le reste du monde de la dépression qui sévit, le président Hoover et le peuple américain ont dit adieu jeudi à l'année expirante avec l'espoir que 1932 verra de meilleurs jours.

Le président a certains plans pour améliorer la situation à l'intérieur du pays. Il projette de lancer une société de reconstruction capitalisé à deux milliards, et aussi de prélever un fonds de $500 millions pour les institutions appelées "Home Loan Banks". Nul doute que la plus grande partie de son programme ne soit acceptée par un Congrès soucieux d'économiser tout en remédiant à la situation dans toute la mesure possible.

Pour ce qui est des relations financières avec les pays étrangers le président et ses aviseurs ont été rudement tenus en échec par le Congrès. En fait les exigences de la politique intérieurs dans une année d'élections cadrent assez peu avec les mesures qu'il faudrait prendre pour soulager l'Europe.

L'année 1932 va s'ouvrir au milieu d'un concert de suggestions toutes propres, d'après leurs auteurs, à ramener la prospérité. Revaloriser l'argent, rajuster les tarifs rendus partiellement inopérants par la baisse de plusieurs nonnaies étrangères prêter des milliards à ceux qui veulent se bâtir un "home", convoquer une conférence internationale sur la monnaie, les tarifs et le commerce voilà quelques-unes des propositions mises au jour.

Deux suggestions vont sûrement être mises à l'étude par les législateurs. Ainsi le speaker Garner, leader démocrate à la Chambre des représentants, annonce qu'un nouveau bill des tarifs va être déposé ; et le sénateur Lafollette, président de la commission manufacturière, va probablement réussir à faire voter par le Congrès, avec l'appui de la Fédération américaine du travail, un projet de loi pour venir en aide aux chômeurs à même le trésor fédéral.

ON VOUDRAIT DESARMER EN ALLEMAGNE

Hindenberg, président de l'Allemagne, fait un appel à la coopération du monde entier en faveur du désarmement et du retour à la prospérité.

Berlin, 2. (P.A.)—Répondant hier aux souhaits du nouvel an qui lui étaient présentés par les membres du gouvernement, le président von Hindenberg a lancé un nouvel appel en faveur du désarmement et il a demandé la coopération internationale de manière à mettre fin aux troubles économiques du monde.

"Une seule nation", dit-il, "ne peut surmonter la crise mondiale. Tous les gouvernements devraient coopérer pour adopter une solution susceptible d'assurer le relèvement du commerce mondial. Il ne faut pas que les espoirs de désarmement s'évanouissent une fois de plus. Si la confiance doit être restaurée, il doit y avoir égalité devant la loi pour toutes les nations"..

Répondant au nonce, Mgr Cesare Orsenico, doyen du corps diplomatique, le président a déclaré: "Cette crise sans pareille, a ébranlé tout le système de l'économie internationale et frappé l'allemagne plus rudement que les autres pays. Des millions de nos compatriotes, capables et désireux de travailler, sont aujourd'hui privés de tout moyen d'existence. Même ceux qui ont du travail sont sous le coup d'une tension mentale et matérielle pénible. Mais c'est avec une reconnaissante satisfaction que je suis capable de confirmer ce que vous venez de dire, à savoir que la nation allemande conserve son courage et sa force de volonté. Ceci a permis au gouvernement allemand de sauver l'Etat de la catastrophe. Il a été forcé d'exiger des sacrifices considérables, mais toute la nation a partagé le fardeau avec un patriotisme inébranlable".

Après avoir insisté sur la nécessité de la coopération internationale pour dominer la crise, le président ajouta : "Puisse la nouvelle année voir la solution de toutes ces pénibles questions. Puissent les gouvernements coopérer dans un esprit de loyale et honnête solidarité pour acheminer les nations vers un avenir plus brillant, et assuser au monde une paix durable".

Le président a ensuite répété son message au microphone.

Prières publiques

Londres, 2. (P. C.) — Tous les anglais observeront le 3 janvier comme un jour de prières publiques pour demander la protection de Dieu au commencement de cette année.

L'Archevêque de Canterbury prononcera demain, de sa cathédrale, un sermon à la radio.

Un incendie

Sydney, 2.—(P. C.)—L'incendie a fait rage dans la brousse australienne, hier, non loin de la capitale fédérale, Canberra, qui s'est trouvée un moment sous la menace du feu. De magnifiques pâturages ont été ruinés et des milliers de moutons ont péri.

MADAME LEROHI CONTINUE SON VOYAGE

Madame RANDI LEROHI, 63 ans, partie de St-Paul dans une chaloupe pour se rendre jusqu'à la Nouvelle-Orléans, est restée bien surprise quand les citoyens de St-Louis lui ont fait une enthousiaste réception à son arrivée dans cette ville. Elle a maintenant quitté cette ville et elle rame avec vigueur pour arriver rapidement à son but. Voilà 53 jours qu'elle est partie.

GANDHI VA REPRENDRE LE COMBAT

Il engage le peuple de l'Inde à se préparer à une nouvelle campagne de désobéissance civile — Il est prêt lui-même à aller en prison pour la cause hindoue.

Bombay, 2. (A. P.)—Gandhi a engagé de nouveau hier le peuple de l'Inde à se tenir prêt pour la reprise de la désobéissance civile. Lui-même a préparé ses frusques pour un nouveau séjour en prison. Le comité d'action du Congrès panindien a demandé, de son côté, aux commerçants indigènes de ne plus vendre d'étoffes étrangères et de collaborer à l'action du Congrès; au gros du peuple indien on demande de se servir le moins possible des chemins de fer, bureaux de poste et autres services du gouvernement.

Le Mahatma ne parait pas effrayé des menaces adressées par le vice-roi aux leaders du mouvement subversif dans l'Inde.

"Si je dois aller en prison", dit-il dans son message au peuple hindou, "ce sera une satisfaction pour moi de me savoir pensionné gratuitement par l'état. Je suis habitué à la prison. Si j'y retourne encore, j'aurai là une merveilleuse occasion de méditer, de réfléchir, filer et lire à mon aise".

Les hommes d'affaires de l'Inde, toutefois, appréhendent les conséquences d'un nouveau boycottage, et ils espèrent encore en un compromis.

Bombay, 2.—(P.C.)—Des offorts de pacification sont actuellement tentés par sir Tej Bahadur Sapru et d'autres pour éviter, à la dernière heure, un conflit dans l'Inde. Ces hommes cherchent à obtenir que lord Willingdon et Gandhi se rencontrent pour trouver un terrain d'entente.

Souhaits de M. Poulin

L'échevin Arthur Poulin, représentant du siège No 2 de St-Jean-Baptiste, au Conseil de ville, est heureux à l'aurore de la nouvelle année, d'adresser à la population de son quartier, et plus particulièrement à ses électeurs, ses meilleurs souhaits.

Confiant dans l'avenir, il espère que l'année qui va commencer, va faire renaître les conditions de vie économique à leur état normal pour le plus grand bien de ses concitoyens à qui il souhaite, santé, bonheur et prospérité.

DECEDE

Paris, 2. (P. A.) — Le général Paul Pau, général français bien connu est décédé ici aujourd'hui, âgé de 83 ans. Ce glorieux mutilé, manchot depuis la guerre de 1870, pris part à la dernière guerre et parcourut ensuite plusieurs pays, dont le Canada. Son passage à Montréal et Québec il y a une douzaine d'années donna lieu à d'émouvantes réunions.

DES TRAVAUX POUR AIDER AU CHOMEUR

Les pays d'Europe vont entreprendre des travaux considérables pour venir en aide aux sans-travail. — Le problème du chômage est grave en Europe.

Paris, 2. (P. A.) — Les pays d'Europe qui ont un grand nombre de chômeurs à faire vivre ont décidé de prendre des mesures drastiques et les gouvernements sont à dresser des programmes de travaux qui aideront aux sans-travail.

La France, pour sa part, dépensera $160,000,000, en travaux nationaux et les diverses capitales de l'Europe vont faire de même. On établit à 9,533,-700 le nombre des chômeurs européens : l'Allemagne, pour sa part, en compte 5,349,000, l'Angleterre, 2,-506,000, l'Italie 878,000, l'Espagne, 500,000 et la France, 300,000.

Seule la Russie prétend qu'il n'y a pas de chômage chez elle et que tous les travailleurs sont engagés dans la réalisation du plan de cinq ans.

Le gouvernement de Lénine va même plus loin et il annonce qu'il manque de main-d'oeuvre pour certaines industries.

Le gouvernement italien a voté $280,000,000 pour des travaux d'urgence et le premier ministre Mussolini a ordonné à chaque fasciste de travailler ferme, d'économiser et d'aider les pauvres.

Au pénitencier

Trois-Rivières, 2.— (P. C.)—Plaidant coupable à des accusations d'assaut et de vol, Georges Landry, de la Jonction des Piles, et Armand Paquette, de Trois-Rivières, ont reçu respectivement des sentences de six et deux ans de pénitencier. Tous les deux avaient avoué avoir assailli Eugène Lefebvre, cultivateur de St-Louis de France et de lui avoir volé la somme de $50. Le tribunal était présidé par le magistrat Lacoursière.

MESSAGE DE M. BENNETT AU CANADA

Le Premier Ministre exprime l'espoir de voir revenir les beaux jours — Il félicite la population canadienne d'avoir bien supporté la crise.

Ottawa, 2.—(Spéciale).—L'hon. R.-B. Bennett a adressé hier soir au peuple canadien un message d'espoir. "Pour la plupart d'entre nous, a-t-il dit, l'année qui vient de finir a été faite d'anxiétés et d'épreuves. Aucune classe, aucun groupe, aucun pays n'a échappé à l'adversité. Les grandes fortunes n'ont pas pu l'éviter, et les pauvres n'ont pas été épargnés. Le monde entier a été arrêté dans sa marche en avant par les forces adverses de la désorganisation économique. Certaines nations, affaiblies par un fardeau trop longtemps supporté, ont été impuissantes à soutenir la lutte. Seules les plus fortes ont résisté, et, pour des années à venir, elles porteront les cicatrices de ce dur combat".

Le premier ministre ajouta que le Canada avait eu sa part d'épreuves comme les autres pays, mais qu'il avait résisté courageusement.

"Le Canada s'est montré ferme contre l'adversité", dit-il. "Si nous n'avons pas progressé comme nous le faisions quand la route était plus facile, nous n'avons pas reculé. Ce fut déjà un progrès. Nous n'avons rien perdu que nous ne pouvons pas retrouver. Nous avons conservé tout ce dont la perte entraverait notre avancement. La puissance et la stabilité de nos grandes institutions financières a été prouvée. Elles ne nous ont pas fait défaut, et nous ne les avons pas trahies. L'industrie a fait face au déclin des marchés étrangers en s'efforçant énergiquement de trouver de nouveaux débouchés. L'agriculture, frappée par des revers que son courage et son zèle ne pouvaient éviter, a conservé son énergie et ses espoirs. Notre balance commerciale continue de nous être de plus en plus favorable. Dans l'année, plusieurs nouvelles entreprises ont été établies et nous avons conservé notre position dans le commerce mondial".

M. Bennett dit ensuite que dans cette lutte, le Canada a appris à compter sur lui tout d'abord, tout en sachant apprécier les problèmes des autres, et qu'il s'est manifesté une union plus étroite entre les races canadiennes, d'un bout à l'autre du pays. "Toutes les classes ont accompli leur devoir", dit-il. "Les efforts pour semer des doctri-

(Suite à la page 17, 2e col.)

AVIATRICE CANADIENNE DISTINGUEE

Mlle E.-J. MUNTZ, une canadienne demeurant en Angleterre, est la seule femme de sa race à posséder une licence de pilote et d'ingénieur. Elle fait partie du club d'aviation de Londres, composé de femmes seulement, se spécialisant dans le vol en formation, ce qui requiert beaucoup d'expérience et d'habileté.

Feu Mme J. Delisle

Dans une modeste chambre de l'hôpital du Sacré-Coeur de Québec, s'éteignait doucement, le jour de Noël, dernier, à l'âge de 83 ans et 4 mois, Mme Vve Jean Delisle, propriétaire de la seigneurerie de St-Jean, I.-O. Le 28 suivant avaient lieu ses funérailles dans la pieuse chapelle de ce même hôpital, en présence d'un grand concours de parents et d'amis. Mgr Fillion, recteur de l'Université Laval et petit cousin de la défunte présida lui-même la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Jules Lachance, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Québec, assisté comme diacre de M. l'abbé J.-J. Hunt, curé de St-Jean, I.-O., et comme sous-diacre du R. P. Jean-Paul Boulet, des Pères Blancs.

Par son existence profondément chrétienne et les oeuvres importantes qu'elle a multipliées durant sa longue et féconde carrière, Mme Delisle mérite une mention toute spéciale et elle a droit à nos hommages de grande vénération. Tous ses parents, amis et protégés qui l'ont connue, aimée et dont plusieurs ont été si souvent comblés de ses bienfaits, n'oublieront jamais les exemples s édifiants qu'elle leur a donnés et ils se réjouiront sans doute de se rappeler plus particulièrement quelques-uns d'entre eux.

Qu'on nous permette de signaler ici à l'imitation de tous: sa bonne simplicité, sa véritable humilité, son esprit de famille remarquable et par-dessus-tout sa charité extraordinaire, qui semble avoir été le trait caractéristique de sa belle et grande âme.

Durant toute sa vie mais surtout dans les trente-trois dernières années qui ont suivi la mort de son époux, Mme Delisle, quoique favorisée des biens de la fortune, s'est imposé un régime de vie plutôt austère dans sa maisonnette qu'elle eut tant de peine à quitter et qu'elle appelait "sa chère solitude de St-Jean, I. O." C'est en vain qu'on aurait cherché à découvrir le moindre vestige de luxe dans son mobilier, ses vêtements, sa table, etc. En tout et partout, véritable pauvre d'esprit et de coeur, elle se montrait ainsi disciple fidèle de saint François d'Assise dont elle fut depuis plusieurs années une fervente tertiaire. Bien loin de dépenser ses revenus pour se procurer, comme tant d'autres le font, toutes sortes de jouissances même permises elle économisait le plus possible dans le but très noble et très désintéressé d'avoir plus de ressources à disposer pour ses chères oeuvres qu'elle aimait à ce point.

Telle fut la mesure de son dévouement et de sa charité égalés seulement par la délicatesse et la discrétion dont elle accompagnait chacun de ses dons. Ce n'est qu'à de rares intimes qu'elle révélait parfois ses largesses uniquement afin de s'excuser ainsi de ne pouvoir donner davantage à chacun d'entre eux. Que de communautés religieuses lui sont redevables de faveurs insignes... et à combien de jeunes filles et de jeunes gens n'a-t-elle pas aidés pour payer leur dot ou les frais de leur études. Le soutien des vocations religieuses ou sacerdotales fut toujours en effet son oeuvre de prédilection car avec son grand esprit de foi et son sens chrétien éminemment pratique elle en comprenait l'importance capitale et voulait contribuer ainsi à la formation des "sauveurs d'âmes". Non contente de leur avoir favorisé l'entrée du sanctuaire, elle continuait souvent à soutenir de ses libéralités ceux d'entre eux qui pour le succès de leur apostolat missionnaire réclamait avec une confiance toute filiale le dévouement incessant de son inlassable charité.

Que de pages délicieuses ne faudrait-il pas écrire ici sur sa tendresse maternelle à l'égard de ses privilégiés de son coeur qu'elle appelait "ses chers enfants en Jésus et Marie"

Il serait trop long d'énumérer en détail tous les autres bienfaits de son grand coeur pour l'embellissement de son église paroissiale et le mobilier liturgique de plusieurs chapelles : autels, ornements et vases sacrés, elle n'a rien épargné pour assurer à Jésus-Hostie un culte moins indigne de sa personne adorable.

Elle se montra l'amie dévouée des malades pauvres en fondant pour eux des lits dans les hôpitaux ; elle fit également des dons très substantiels pour l'aide à l'Université Laval et la reconstruction de notre sanctuaire national de sainte Anne de Beaupré.

Mais n'insistons pas davantage sur le nombre et la grandeur de se bienfaits et cherchons à découvrir plutôt quelle fut l'âme d'un tel apostolat par la charité.

C'est dans son union très intime avec Notre-Seigneur et sa sainte Mère que Mme Delisle puisait un zèle si ardent pour la gloire de Dieu et le salut de ses frères. Depuis la mort de son époux, en particulier, ses occupations étaient devenues celles d'une véritable contemplative, évitant les relations avec les gens du monde pour vivre dans un recueillement plus parfait et s'adonner avec plus de ferveur à ses exercices de piété. Aussi longtemps que ses forces le lui permirent et malgré son infirmité qui alourdissait sa marche et la rendait parfois très pénible, elle se rendait à l'église pour assister à la sainte messe et communier. Elle ne cessait ses prières proprement dites que pour vaquer au soin de son ménage et à sa correspondance assidue avec ses nombreux amis, parents et protégés.

En faisant preuve d'un tel esprit religieux, elle se montrait la digne émule de ses trois soeurs Hospitalières à l'Hôtel-Dieu de Québec et aujourd'hui décédées; de sa nièce, Supérieure actuelle de la Maison-Mère des Ursulines de cette ville, de sa petite-fille religieuse-professe dans la même communauté et de son neveu prêtre, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Terminons cette courte et très imparfaite notice biographique par un dernier trait remarquable de sa physionnomie morale. Profondément attachée à ses enfants, Mme Delisle s'appliqua sans cesse à développer en eux le véritable esprit de famille dont la disparition de plus en plus fréquente de nos jours est un si grand malheur pour notre peuple. Chaque année, "au temps des Fêtes", ses enfants et petits-enfants venaient implorer sa bénédiction maternelle pour l'année nouvelle.

Puissent de si édifiants exemples avoir de nombreux imitateurs! Ses fils et petits-fils, formés à une si bonne école, continueront nous n'en doutons pas à marcher sur ses traces afin de se rendre toujours dignes de celle dont la mémoire si pure devra leur demeurer profondément chère.

Mme Delisle laisse pour pleurer sa perte, ses deux fils M. John Delisle, de Montréal, le capitaine Joseph Delisle, de cette ville; un frère, M. Barthélemi Lachance, ancien pilote, de St-Jean I.O.; un beau-frère, M. Philibert Lamontagne, comptable, de Québec; treize petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Elle était aussi la mère de feu Mme Georges-Emile Larue, N.P., née Virginie Delisle.

ARGENT OU PRIME

Gagnez $5.00 par jour en vendant nos graines de jardin à 5c le paquet. Nous donnons $1.00 par $3.00 de vente. Demandez notre beau catalogue de primes et demandez en même temps vos graines. Ecrivez-nous immédiatement.

Allen Nouveautés, St-Zacharie, P. Q.

Chicoutimi

Funérailles

Les funérailles de Mme Thomas Tremblay, eurent lieu, en l'église paroissiale de Ste-Anne, samedi, 18 décembre, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. La défunte est décédée, le 17 décembre, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Elle laisse pour la regretter, trois filles : Mmes Joseph Morissette Edmond Tremblay et André Ouellet et cinq fils: Hermel, Oscar, Adélard, Edmond et David Tremblay, de Ste-Anne.

Portaient le cercueil, quatre des fils de la défunte : MM. Oscar, Adélard, Hermel et David Tremblay, de Sainte-Anne.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne et quatre de ces dames tenaient les cordons du poêle.

M. l'abbé J.-B. Martel, curé de Ste-Anne, fit la levée du corps et chanta le service.

La défunte fut inhumée dans le cimetière paroissial de Ste-Anne.

—Lundi, 21 décembre, eurent lieu, en l'église de Jonquière, les funérailles de Mme Pierre Gagnon, décédée le 25 décembre à l'âge de 29 ans.

M. le chanoine Richard Tremblay, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Desgagné et L. Collard, comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de parents et d'amis remplissait l'église de Jonquière.

MM. T.-L. Maltais, Eug. Lemieux et Honoré Boulianne, beaux-frères de la défunte, Pitre Tremblay, William Maltais et Richard Savard, ses cousins, portaient le cercueil.

M. Pitre Gagnon, époux de la défunte, M. Duchesne, son beau-père, M. Joseph Gagnon, ses beaux-frères: MM. Ant. Gagnon et Adjutor Gagnon, J.-E. Gagnon et Jean Duchesne, Mme Duchesne, mère de la défunte, Mmes Ad. Gagnon et T.-L. Maltais, ses belles-soeurs, Mmes Eug. Lemieux, M. et Mme Albéric Gervais, M. et Mme Victor Boily, M. et Mme T.-L. Desgagné, M. et Mme Etienne Desgagné, M. Théodore Gagnon, M. et Mme Pitre Tremblay, M. et Mme Jos. Bouchard, M. et Mme Xavier Trottier, M. et Mme Ovide Tremblay, MM. François et Athur Lepage, Mlle Houle, etc., consuidaient le deuil.

La défunte laisse pour la pleurer, 3 jeunes enfants dont voici les noms Eric, 7 ans, Roch, 5 ans, et Pierre-Yvon, 1 an.

La fête de Noël à l'église de Jonquière

La fête de Noël dans cette ville a été célébrée avec une grande solennite. La messe et les cantiques ont été chanté par la chorale St-Dominique composée de 40 voix d'hommes et par la maîtrise des R.. FF. du Sacré-Coeur comprenant 90 enfants. L'organiste François-Joseph Brassard était à l'orgue et M. Ernest Girard dirigeait la chorale.

Voici le programme qui a été exécuté aux trois messes de Noël :—

Messe de Minuit

"Minuit, Chrétiens (Adam), soliste : Rév. Frère Pascal.

"Kyrie et Gloria" (Fabre), choeur à 2 voix mixtes.

"Adeste Fideles" (L. Develuy), Choeur à 4 voix mixtes.

"Sanctus" (Airs de Noël par L. Develuy). Choeur à trois voix mixtes.

Messe de l'aurore

"Cloches, tintez" (Gravier), Choeur à trois voix mixtes, soliste : Rév. Frère Pascal.

"Ca, Bergers" (L. Develuy), Choeur à 4 voix mixtes. Soliste : M. Louis Bouchard.

"Tu n'as point d'asile" (L. Develuy), Choeur à 4 voix mixtes. Soliste : M. Calixte Hébert.

"Les anges dans nos Campagnes", Choeur à 2 voix mixtes : Soliste : M. Naloléon Matte.

"Gloire au Sauveur de l'univers" (F.-J. Brassard), Choeur à 3 voix mixtes. Solistes : M. Gonzague Belley.

Messe du jour

Même programme que celui de la messe de minuit

Vêpres

"Deus in adjutorium" (Vittoria), Choeur à 4 voix mixtes.

Psaumes (Faux-bourdons de Perruchot), Choeur à 4 voix mixtes. Solistes : R.-F. Théofred et M. Alfred Demers.

Salut

"O salutaris" (Perruchot), Choeur à 4 voix mixtes.

"Adeste Fideles" (L. Develuy). Choeur à 4 voix mixtes.

"Tamtum Ergo" (Perruchot). Choeur à 4 voix mixtes.

"Gloire au Sauveur de l'univers", (F.-J. Brassard), Choeur à 3 voix mixtes. Soliste : M. Gonzague Belley.

Laureats

Voici les noms des élèves du Séminaire de Chicoutimi qui ont mérité de figurer au tableau d'honneur de cette institution pour le mois de décembre :

Cours classique

Physique. — MM. Roland Bergeron, Raoul Tremblay, Pascal Tremblay, Jean Fortin, Jean-Louis Fournier, Egide Boulianne, Noel Gervais, Gérard Gagnon, Louis-Philippe Guay, Jos.-Aimé Ouellet.

Philosophie : MM. Paul Joron, Gérard Bouchard, Joseph-Elie Gagnon, René Brassard, Paul-Emile Fortin, Paul Brassard et Emile Tremblay.

Rhétorique : MM. David Fortin, Jules-Albert Ménard, Gérard Boudreault, Vincent Guimont, Raoul Bergeron et Jos.-Arthur Tremblay.

Belle-Lettres : MM. Gérard Tapin, Albert Martin et Henri Plourde.

Versification : MM. Arthur Vézina, André Gauthier, Geo.-Renaud Pilote, Léon Tremblay, Geo.-Ant. Bouchard, Marcellin Rochette, Jean-Pierre Potvin, Paul-Emile Tremblay, René Lévesque et Fernand Dallaire.

Syntaxe : M. Gérard Côté.

Eléments Latins "A" : MM. L.-H. Touchette, Antonio Bouchard, Jean-Louis Gravel, Amédée Gagnon, Joseph Gagnon, Jean-Baptiste Fraser, Gaston Riverin, Hermann Gay et Lucien Aubé.

Eléments Latins "B" : MM. Gérard Langevin, Georges-Louis Huot, Albert Deschênes, Antoine Ouellet, Eudore Gagnon et Jean Dallaire.

Cours Commercial

Classe d'affaires II : MM. Roger Latraverse, Maurice Boivin, René Gagnon, Noel Tremblay et Arthur Tremblay.

Classe d'affaires I : MM. Geo.-Albert Warren et Gonzague Gauthier.

Quatrième "A" :

Quatrième "B" : MM. Jean Brassard, Paul Lemay, Pierre-Julien Villeneuve, Israel Gauthier et Aurèle Girard.

Troisième : MM. Jean-Marie Delisle, Lauréat Lemieux et Georges Dufour.

Seconde : MM. Robert Claveau, Georges-Ernest Lessard, Léon-Maurice Gobeil et Daniel Joncas.

Ecole Apostolique

Seconde : MM. Maurcie Gagnon, Jean Gosselin et Gaston Duperré.

Première : MM. Charles Boivin, Rosaire Desbiens et Charles Dubuc.

Cours Préparatoire

Troisième année : M. Léon-Georges Gagnon.

Deuxième année : MM. Frédéric Beaulieu et Marc Dubuc.

Première année : MM. Jacquelin Côté et Paul Gagnon.

Au Déjeuner SERVEZ DU CAFÉ KING COLE ça commence bien la journée

Situation pénible

LES PRETRES EN FRANCE

Il est des sujets qu'on n'aborde pas sans frémir. Car on court un risque double. La raillerie et la politique élémentaire peuvent s'en saisir comme d'une proie facile. L'âme sensible peut être froissée par l'objectivité indispensable avec laquelle on les traite.

Donc, en bref, voici : il y a pénurie de prêtres.

Même en dehors de toute préoccupation confessionnelle, même étranger à toute foi, on peut accorder quelque attention à cette question, car elle est, par un certain côté, nationale, ainsi qu'on nous l'a exposé à l'Oeuvre des Vocations.

La défunte Exposition coloniale avait réservé une large place aux missionnaires. C'est un fait symbolique. Il signifie assez que l'Etat les juge très bons à servir , à l'étranger et chez les infidèles, l'influence française. La France est le pays qui répand le plus de missionnaires par le monde. Autant dire que si leur nombre diminuait dans un proche avenir, le prestige de la France pourrait en subir logiquement un contre-coup.

Or, c'est des rangs du clergé que se lèvent ces rudes hommes : et c'est le clergé des campagnes et des villes qui fait naître, entretient et propage la foi tenace que nécessitent ces apostolats dangereux. Tout affaiblissement numérique du clergé aura donc sa répercussion dans l'armée des missionnaires. C'est par là, pour demeurer dans le domaine temporel, que la chose vaut d'être signalée.

Le seul clergé des paroisses, curés et vicaires, comptait, en 1913, 32.315 prêtres pour 66 diocèses. Il n'en compte plus aujourd'hui que 28,500 environ pour 71 diocèses. En sorte que 10,000 paroisses de France n'ont plus de curés et que les autres se partagent souvent un seul ecclésiastique. Certains curé de campagnes ont à assurer le service de deux paroisses, à l'âge de quatre-vingts ans. D'autres, moins vieux, ont la charge de six et même huit paroisses.

La faiblesse numérique du clergé n'est pas la seule raison. L'âge des curés en est une autre. Le nombre des prêtres au-dessous de quarante ans n'excède pas 7,000 pour toute la France; dans le diocèse de Paris, près d'un tiers du clergé a atteint ou dépassé soixante ans.

La guerre, qui a tué 4,619 prêtres et religieux, est une des premières causes de cette disette de vocations, laquelle est, d'autre part, en relation étroite avec la crise de natalité. Un père de famille nombreuse, surtout dans les campagnes grandes pourvoyeuses de séminaires, ne mettait pas d'obstacle à la vocation d'un de ses enfants. Il en va autrement maintenant. Les foyers sont dégarnis souvent. Tout fils qui se tourne vers le sacerdoce est une aide précieuse de moins pour le travail familial des champs.

Autre cause encore. Depuis la séparation, l'état de prêtre apparaît comme une situation dont le côté moral s'est accru, mais non le côté matériel. S'il est vrai que, dans certaines paroisses de Paris, un curé peut arriver à gagner plus de 60,000 francs par an, il n'en va pas de même dans les campagnes ; l'ombre ascétique du curé de village à la Balzac s'y prolonge toujours. En sorte que les familles n'encouragent guère leurs enfants les mieux disposés, dans cette voie d'une âpre majesté.

Contre ce qu'il considère comme un péril, le clergé a pris l'offensive. Il ne cache pas sa situation critique; il la publie. Cela pour mieux y remédier Le clergé a commencé depuis ces dernières années une propagande qui va s'intensifiant en faveur du recrutement sacerdotal et suivant les meilleures formules de la publicité moderne.

Chaque diocèse possède son oeuvre des vocations d'origine parfois ancienne, mais d'une activité particulièrement vive. Chaque année, un congrès national de recrutement sacerdotal se tient en quelque ville de France; le programme en est prévu jusqu'en 1937. Toute la propagande désirable l'accompagne et l'on y entend une phalange sélectionnée d'orateurs sacrés et laïques. Pour le reste, sermons, conférences, réunions, projections, films, tracts, images, bulletins se multiplient. Parfois , la voix du chanoine Lieutier, directeur de l'Oeuvre des vocations pour le diocèse de Paris, résonne dans les hauts-parleurs de la radio. Et chaque diocèse prend en charge complète les séminaristes dont les familles ne peuvent couvrir les frais d'études.

Quel est le résultat de cette propagande? Certains séminaires, dit-on, Paris et Versailles notamment, ont vu croître très sensiblement le nombre des rentrées. Ailleurs, ce nombre reste statique : ailleurs, il tend toujours à décroître. Nul donc ne put encore se prononcer sur l'avenir. Les propagandistes font montre de confiance et espèrent en une recrudescence de la vie spirituelle, faute de quoi, déclarent-ils, se réalisera la prédiction fameuse :

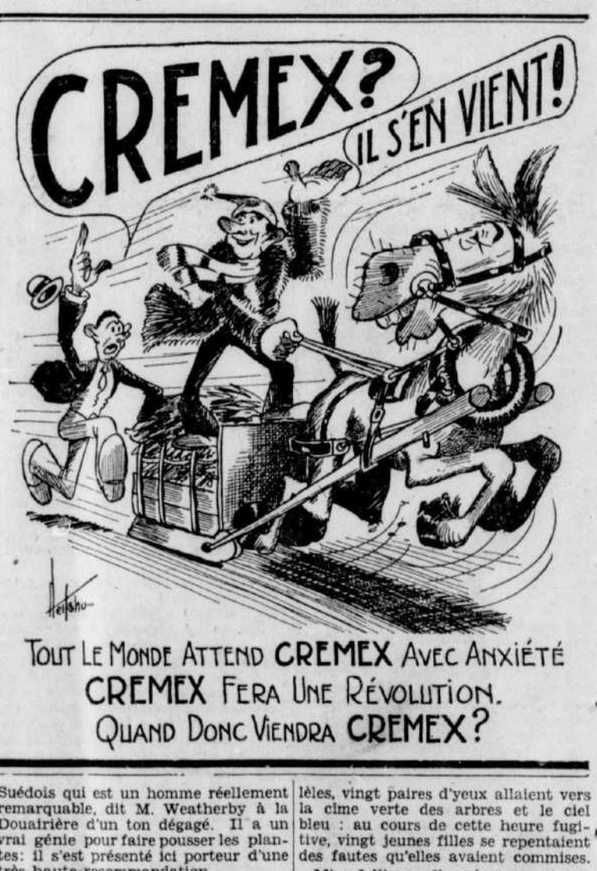
"Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, l'on y adorera les bêtes", comme disait le curé d'Ars, humble entre les humbles.

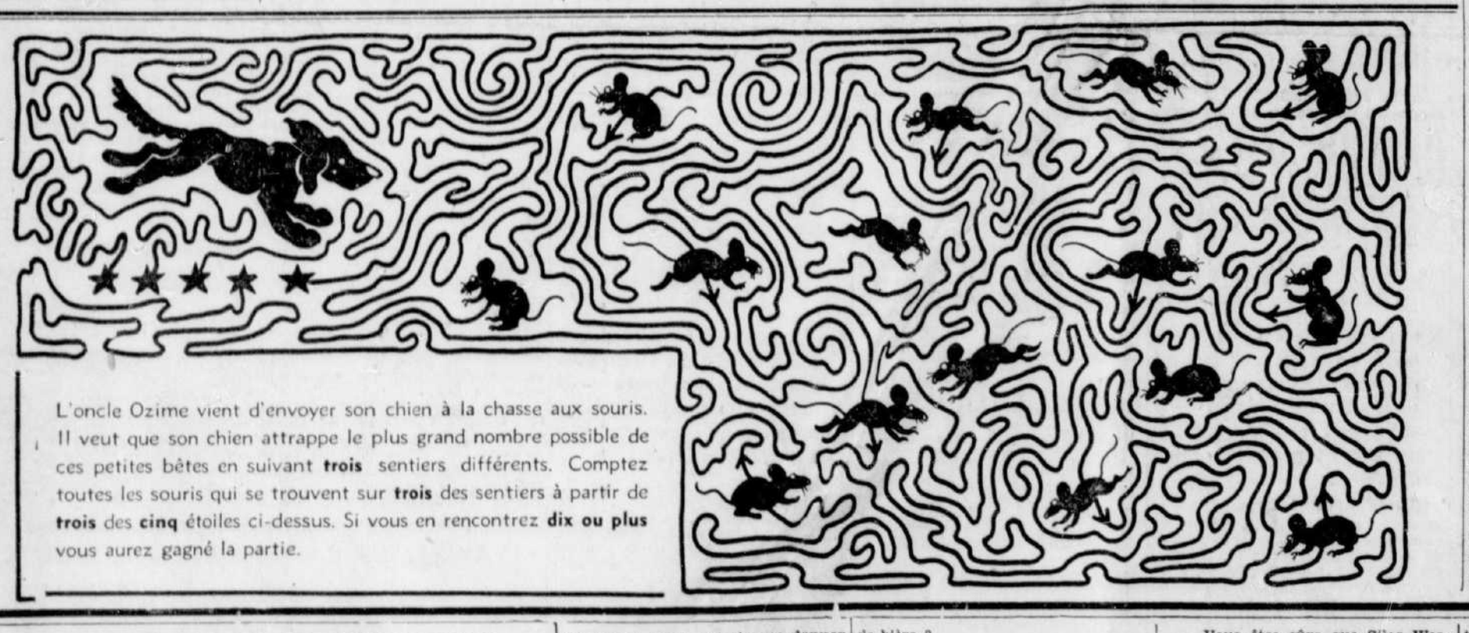
(Le Courrier des Etats-Unis)

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

REMERCIEMENTS

Le comité de secours des femmes Auxiliaires, No 13 de la Légion Canadienne dont les noms suivent : Présidente madame P. Lindsay, mesdames de Montarville Taschereau, Huestis, Watson Chassé, Bishopric, Tremaine et Gibson, sont heureuses de remercier les donateurs et donatrices de 35 paquets de jouets, bonbons, fruits et $7.00 en argent de plus, elles disent un cordial merci au gérant du théâtre Empire, M. Rioux, qui leur a aussi remis un joli montant. Grâce à tant de bonne générosité, 99 enfants ont eu la joie, la veille de Noël, de recevoir chacun un sac rempli de jouets, bonbons, fruits et une paire de mitaines ou de bas. Une fois encore, aux bienfaiteurs gratitude des petits et surtout du comité de Secours des Femmes Auxiliaires de la Légion Canadienne.





L'oncle Ozime vient d'envoyer son chien à la chasse aux souris. Il veut que son chien attrappe le plus grand nombre possible de ces petites bêtes en suivant **trois** sentiers différents. Comptez toutes les souris qui se trouvent sur **trois** des sentiers à partir de **trois** des **cinq** étoiles ci-dessus. Si vous en rencontrez **dix ou plus** vous aurez gagné la partie.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

TROIS PETITES AMERICAINES

par Jean Webster

traduction de Henry Borjane

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres

No 23

Patty l'observait : sa curiosité innée luttait contre sa politesse acquise. La curiosité eut le dessus.

—Ça ne vous ferait rien de me raconter comment vous en êtes venu à vous faire voleur? Vous y réussissez si mal qu'il aurait été préférable pour vous, me semble-t-il, de choisir à peu près n'importe quelle autre profession.

Entre deux bouchées, il semit à raconter son histoire: celle-ci eût semblé légèrement suspecte à un auditeur plus familier avec les rapports de police, mais l'homme avait une bonne figure et des yeux bleus: il ne vint pas à l'idée de Patty de douter de sa sincérité. Le voleur commença d'une voix sans couleur: personne ne l'ayant jamais cru, il ne s'attendait pas à rencontrer plus de confiance cette fois-ci. Il aurait bien voulu inventer quelque chose de plus vraisemblable, mais il manquait trop d'imagination pour présenter un mensonge convaincant. Il se mit donc, comme à l'habitude, à clopiner sur le chemin de la vérité.

L'esprit tendu, Patty l'écoutait. Le récit s'étouffait bien de temps à autre sous le gâteau de citron, le vocabulaire utilisé ne cadrait pas toujours avec celui de la jeune fille, mais elle s'arrangeait pour saisir le principal.

En réalité, il était jardinier: dans sa dernière place, il couchait au grenier parce que, le maître du logis étant souvent absent, la dame, peureuse, voulait qu'un domestique mâle demeurât la nuit dans la maison. Et un ouvrier due gaz qu'il avait toujours cru son ami lui donna de la bière un soir, l'enivra, lui vola la clef de la porte de service. Et un jour où lui, le jardinier, dormait profondément dans la cour du fond, sur le tas de sable destiné aux jeux des enfants, sous le pommier, l'ouvrier du gaz était entré dans la maison où il avait volé un pardessus, une cafetière en argent, une boîte de cigares une bouteille de whisky, deux parapluies. Et c'était lui qui avait été convaincu de vol et on l'avait bouclé pour deux ans. Et quand il avait été libéré, personne n'avait plus voulu l'employer.

—Et on ne me fera pas croire, ajouta-t-il, le coeur plein d'amertume, que cette bière n'était pas droguée !

—Oh ! dit Patty, scandalisée, comme c'est mal de vous être enivré !

—Ce n'est pas de ma faute ! insista-t-il.

—Si vous êtes certain que cela ne vous arrivera plus, je vous trouverai un emploi. Mais il faudra me donner votre parole d'honneur, foi d'honnête homme ! Vous comprenez bien que je ne saurais recommander un ivrogne !

L'homme esquissa une grimace:

—Ça m'étonnerait que vous connaissiez un type qui veuille d'un gibier de correctionnelle !

—Si, si, j'en connais un ! Exactement ce qu'il nous faut ! C'est un de mes amis et il adore le gibier de correctionnelle. Il se rend compte que c'est pure chance s'il est millionnaire et non repris de justice. Il offre toujours aux coupables une chance nouvelle de refaire leur vie. Il avait chargé un assassin de tenir ses serres et c'est un voleur de bestiaux qui trait ses vaches. Je suis sûre que vous lui conviendrez. Venez : je vais vous écrire un mot d'introduction.

Patty ramassa son drap et se prépara à ramper hors de l'abri.

—Qu'est-ce que vous allez faire ? demanda-t-il aussitôt. Vous n'allez pas me livrer ?

—Comme c'est probable ! et elle le regardait dédaigneusement. Comment le ferais-je sans me livrer en même temps ?

Convaincu par cette logique, il la suivit à quatre pattes avec docilité. Elle gagna la porte de la blanchisserie, écouta attentivement. La recherche s'était éloignée vers d'autres lieux. Elle le conduisit le long d'un corridor, monta quelques marches, se glissa dans la pièce réservée aux toutes petites.

—Ici, nous n'avons rien à craindre : ils ont déjà fouillé la salle.

Elle se mit à chercher de quoi écrire. Il n'y avait pas d'encre, mais elle mit la main sur un crayon rouge, arracha d'un cahier d'écriture une feuille de papier. L'exemple de tête portait en belle écriture courante: **L'honnêteté est la meilleure des politiques.**

Hésitante, elle rourna un moment le crayon entre ses doigts :

— Si je vous trouve une chic situation, à la tête d'oignons, d'orchidées et de choses comme ça, est-ce que vous me promettez de ne plus boire de bière ?

— Certainement ! répondit-il avec un enthousiasme modéré.

Son regard décelait une légère inquiétude. Rien, dans ses expériences antérieures, ne l'avait préparé à l'aventure de cette nuit. Il redoutait un piège.

— Parce que, continua Patty, vous me mettriez joliment dans l'embarras si vous veniez à vous enivrer encore. Je n'oserais plus jamais recommander un voleur.

Elle écrivit sa lettre sur le rebord de la fenêtre, à la lueur de la lune et la relut à voix haute :

"Cher monsieur,

"Vous rappelez-vous notre conversation, le jour que, m'étant échappée de la pension, je suis tombée parmi vos rangs d'oignons ? vous me dîtes ce jour-là, qu'à votre avis, les criminels souvent nous valaient bien et que vous pourriez trouver un emploi pour n'importe lequel de mes amis condamnés que je vous enverrais. Je vous présente donc un voleur de ma connaissance qui désirerait un poste de jardinier. Il a appris le métier qu'il préfère à celui de voleur, mais il ne lui est pas commode de trouver à se placer parce qu'il a été en prison. Il est fidèle, honnête, laborieux et promet d'être sobre ; j'apprécierais grandement tout ce que vous pourriez faire pour lui.

"Avec mes meilleurs compliments.

Patty WYATT

"P.-S. — Toutes mes excuses pour le crayon rouge. Je vous écris à minuit au clair de lune, dans la salle des petites et les encriers sont ramassés. Le voleur vous racontera tout cela, c'est trop compliqué à écrire. —

P. W.

Elle glisa la lettre dans une grande enveloppe de manille qui avait contenu des bristols perforés et l'adressa à M. Silas Weatherby. L'homme la prit en hésitant : il ne semblait pas avoir grande confiance dans l'issue de l'entreprise.

— Qu'y a-t-il ? dit Patty : vous avez peur ?

— Vous êtes sûre que Silas Weatherby n'est pas un cogne ?

— C'est le président d'une société financière.

— Oh, alors ! et le voleur parut soulagé.

Patty referma la fenêtre et reprit haleine pour un dernier discours édifiant :

— Je vous mets entre les mains une chance de mieux faire : si vous êtes à la hauteur et remettez cette lettre, vous aurez un emploi. Si vous faites preuve de lâcheté et n'osez pas la porter à son adresse, vous pouvez rester voleur toute votre vie, je m'en moque. Vous ne serez jamais qu'un bien pauvre voleur !

Ouvrant de nouveau la fenêtre, elle lui indiqua de la main le vaste monde :

— Au revoir, mademoiselle, dit-il.

— Au revoir, répondit Patty, avec cordialité, et bonne chance !

Il s'arrêta, une jambe de ci, une jambe de là, pour quêter une dernière parole de réconfort :

—Vous êtes sûre que ça ira, mademoiselle, vous ne me fichez pas dans le pétrin ?

— Ca ira, s'engagea-t-elle. Je ne vous fiche pas dans le pétrin !

Revenant en tapinois sur ses pas, Patty, par un grand détour, évita la foule bruyante qui se trouvait encore dans l'aile Ouest. Une excitation nouvelle venait de surgir : Evalina Smith avait découvert une clef anglaise sur le sol de sa chambre. On la montra à l'incrédule Martin comme une preuve tangible du pasage du voleur.

— Mais c'est ma clef anglaise, s'exclama-t-il, stupéfait. Non ! qu'est-ce que vous pensez de ce toupet ?

Patty, se déshabillant en toute hâte se jeta dans un kimono. Elle se frottait les yeux d'un air mal éveillé en rejoignant la bande dans le couloir.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle, en clignant des yeux sous la lumière. Il y a eu du feu ?

Un éclat de rire accueillit sa question.

— Un voleur ! dit Conny, montrant la clef.

— Oh ! pouquoi ne m'as-tu pas éveillée ? Toute ma vie j'ai eu envie d'en voir un !

Quinze jours plus tard, un valet vint à cheval apporter une lettre fort polie pour la Douairière : M. Weatherby présentait ses compliments à Mme Trent et serait heureux de faire les honneurs de sa galerie aux jeunes filles de la classe supérieure le vendredi suivant à quatre heures.

La Douairière se demanda vainement à quoi elle devait cette politesse inattendue de la part d'un voisin qui avait jusqu'alors si peu fait preuve de bon voisinage. Après un instant d'hésitation, elle décida d'accueillir ces avances : le valet s'en retourna, porteur d'une réponse également polie.

Le vendredi suivant, le "corbillard" de la pension franchissait les portes de Weatherby-Hall : le propriétaire attendait ses invitées sous le poche; s'il y eut dans son accueil un peu plus d'empressement envers Patty qu'envers ses compagnes, la Douairière ne le remarqua pas.

Ce fut un hôte plein d'attentions. Il les conduisit lui-même à travers ses collections, leur montra le fameux Botticelli. On servit le thé par petites tables sur la terrasse Ouest. Sur son assiette, chaque jeune fille trouva un gardenia et une bonbonnière d'argent dont le couvercle portait le monogramme de Sainte-Ursule.

Après le thé, leur hôte proposa une visite au jardin italien : comme ils marchaient le long des allées, Patty se trouva à ses côtés et à ceux de la Douairière à qui s'adressait M. Weatherby dont pourtant le regard amusé se dirigeait parfois vers elle. A un tournant, derrière le kiosque de marbre, ils tombèrent sur une fontaine auprès de laquelle un jardinier s'occupait attentivement d'une bordure de capillaires.

— J'ai un nouveau jardinier, un Suédois qui est un homme réellement remarquable, dit M. Weatherby à la Douairière d'un ton dégagé. Il a un vrai génie pour faire pousser les plantes: il s'est présenté ici porteur d'une très haute recommandation.

— Oscar, cueillez quelques tulipes pour ces dames.

Posant son arrosoir, l'homme s'approcha, le chapeau à la main. C'était un homme jeune, aux yeux bleus, au sourire plein d'honnêteté. Il offrit ses fleurs d'abord à l'aînée des visiteuses, puis à Patty. Ses yeux rencontrèrent le regard curieux de cette dernière: ils brillèrent d'une lueur soudaine d'intelligence. Le costume et la tenue de la jeune fille étaient si dissemblables de ce qu'il avait vu lors de leurs première rencontre qu'il ne l'avait pas reconnue sur-le-champ.

Pour recevoir ses fleurs, Patty fit un pas en arrière tandis que ses compagnons continuaient leur chemin.

— Il faut que je vous remercie, mademoiselle, dit-il avec une profonde reconnaissance, pour le plus chic emploi que j'ai jamais eu. C'est superbe !

— Vous voyez bien, dit Patty, en riant, que je ne vous ai pas fichu dans le pétrin !

CHAPITRE XII

"Le sentier des gitanes"

— Les talons joints ! ... le corps droit ! ... Un ... deux ... trois ... quatre ... Irène Mac Cullough ! voulez-vous effacer les épaules et rentrer le ventre ! Combien de fois faudra-t-il vous répéter de vous tenir droite? ... C'est mieux ! ... Recommençons ! ... Un ... deux ... trois ... quatre ...

Cela marchait rondement: une vingtaine des délinquantes de la semaine rachetaient leurs mauvais points : par un samedi ensoleillé, la chose n'avait rien de réjouissant. Par delà miss Jellings, bien loin des cordes, des anneaux et des barres parallèles, vingt paires d'yeux allaient vers la cime verte des arbres et le ciel bleu : au cours de cette heure fugitive, vingt jeunes filles se repentaient des fautes qu'elles avaient commises.

Miss Jellings, elle-même, paraissait un tantinet nerveuse. Ses ordres lancés avec vivacité faisaient se mouvoir rapidement une quarantaine de massues. Droite et svelte dans son complet de gymnase, les joues colorées par l'exercice, elle semblait aussi jeune que n'importe laquelle de ses pupilles, mais sa jeunesse respirait la décision. Dans le pensionnat, il n'était pas de maîtresse, fût-ce même miss Lord aux classes de latin, qui fît observer une discipline plus stricte.

— Un ... deux ... trois ... quatre ... Patty Wyatt ! ... les yeux devant vous! Inutile de regarder l'horloge ! Je ferai rompre quand il me plaira. Par dessus la tête ! Un ... deux ... trois ... quatre ...

Tout de même, alors que la tension nerveuse atteignait son maximum, vint le commandement béni :

— Attention ! ... Par le flanc droit, marche ! Les mils aux rateliers ! ... Doublez le pas ! Halte! ... Rompez vos rangs !

— Dieu merci ! nous n'en avons plus que pour huit jours ! dit Patty en respirant bruyamment, tandis qu'avec ses compagnes, elle regagnait sa résidence dans le couloir du Paradis.

Conny agita une sandale au-dessus de sa tête :

— Adieu, gymnase ! Adieu ! Hurrah !

—Jelly est odieuse, trouvez-vous pas ? demanda Patty encore furieuse de la récente apostrophe. C'est la première fois qu'elle est aussi désagréable ! Que peut-elle bien avoir ?

— Oui, elle a été pas mal agressive, admit Priscilla. Je l'aime bien tout de même. Elle a tant de vitalité. Elle ressemble à un cheval ombrageux.

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annonces dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

51e ANNEE—No 5

QUEBEC, SAMEDI 2 JANVIER 1932

EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

Chez Nous

Voici notre premier numéro de 1932. C'est le temps des bonnes résolutions. Notre première sera de donner toujours un journal intéressant et complet. Le public par son encouragement, nous a permis de progresser sans cesse et d'agrandir notre champ d'action. Nous lui en savons gré infiniment, et nous entendons nous montrer toujours dignes de cette confiance.

En dépit de la crise, nous n'avons amoindri en rien les divers services de notre journal. Nous avons toujours cru que c'était une fausse mesure d'économie que de diminuer la qualité d'un quotidien en temps de dépression.

Pour avoir ainsi maintenu le progrès, chez nous, nous avons pu non seulement traverser victorieusement la crise, mais nous avons même accru le nombre de nos lecteurs.

Nous persisterons dans cet effort en 1932. Chaque jour, nous reviendrons à notre tâche avec la détermination de procurer à nos abonnés la meilleur lecture quotidienne possible, avec les moyens dont nous disposons.

S'il nous arrive de commettre des erreurs, nous demandons à nos amis de nous en avertir. Nous savons recevoir des conseils. La collaboration du lecteur nous est de plus en plus nécessaire pour travailler dans l'intérêt commun.

De Montréal à Québec en auto

Un automobiliste de Montréal, M. Louis Houde, est venu passer le Jour de l'An à Québec. M. Houde a fait le voyage en "Hudson", et il a mis sept heures à parcourir la distance qui sépare Montréal de Québec. La route, du côté du Cap de la Madeleine, présente certaines difficultés, mais le reste du chemin est dans un état assez satisfaisant.

RACCOURCIS DU CALCUL RAPIDE

CALENDRIER

Du 1er janvier de l'an 1 au 1er janvier 1932.

D'après plusieurs savants, le 1er janvier de l'an 1 tombait un samedi.

Le 1er janvier de l'an 101 se trouvait 6 jours plus tard dans la semaine, soit un vendredi (100 ans plus 25 années bisextiles donnent 125, moins 119 le plus proche multiple de 7, égale 6)

Le 1er janvier de l'an 201 tombait un jeudi, si l'on fait encore le calcul en se servant du chiffre 6.

L'an 300 a marqué le premier centenaire où on a éliminé l'année bisextile lorsque le Pape Grégoire XIII revisa le calendrier en l'an 1582. Conséquemment, le 1er janvier de l'an 301 (après avoir tenu compte de l'ajustement grégorien) tombait 5 jours (et non pas 6) après le 1er janvier de l'an 201, de sorte que c'était un mardi.

Dans le calendrier grégorien dont nous nous servons, tous les 400 ans marquent un cycle complet, parce que 7 est contenu un nombre de fois exact dans 497 (400 ans plus 97 années bisextiles)

En conséquence, les 1er janvier des ans 301, 701, 1101, 1501 et 1901 tombaient tous un mardi si l'on tient compte de l'ajustement fait en 1582.

Lorsque 28 années sont contenues dans le même siècle, elles forment un cycle complet. Il s'ensuit que le 1er janvier 1929 était aussi un mardi. Nous en arrivons de la sorte à constater que le 1er janvier 1932 est un vendredi, trois jours plus tard), ce qui prouve en même temps que le 1er janvier de l'an 1 était bien un samedi.

(Droits réservés par Public Ledger)

TEMPERATURE

Toronto, 2. (P. C.) — La pression est élevée vers la Baie d'Hudson et dans Québec, et basse dans la région des Grands Lacs.

PRONOSTICS :

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent :—Gros vents d'est, avec neige et grésil.

Bas St-Laurent :—Vents du nord-est, incertain, avec neige le soir.

Golfe et Côte Nord :—Gros vents, probablement suivis de neige.

Maritimes : — Beau d'abord, gros vents le soir, neige ou grésil.

L'HYGIENE PROGRESSE CHEZ-NOUS

M. le docteur Alphonse Lessard, directeur du Service Provincial d'Hygiène, résume les innovations réalisées en l'année 1931.

L'un de nos représentants eût aujourd'hui-même une entrevue avec le Dr Alphonse Lessard, directeur du Service Provincial d'Hygiène et de l'Assistance Publique, sur les activités du personnel du Service d'Hygiène au cours de l'année qui vient de se terminer. Le Docteur Lessard voulut bien se prêter aimablement à l'interview et résumer en quelques mots les principales innovations inaugurées dans notre province cette année en matière de santé publique.

Comme on le verra en lisant les paroles du Directeur, la Province de Québec, dans ce domaine a continué au cours de l'année 1931 la marche progressive qui lui a acquis une place de premier plan à la tête des provinces de la Confédération.

Depuis cinq ou six ans, les progrès que nous avons accomplis au point de vue de l'Hygiène et de la santé publique font l'étonnement et même l'admiration des citoyens des autres provinces et des pays voisins; nous le devons en grande partie à l'encouragement du Gouvernement provincial, à l'administration et à la direction éclairée du Directeur du Service Provincial d'Hygiène et de son personnel.

"La Province de Québec, nous dit le Docteur Lessard, n'a pas eu à souffrir d'épidémies graves au cours de l'année 1931 ; à part un certain nombre de cas de paralysie infantile apparus surtout à Montréal, et de quelques épidémies locales de typhoïdes vite enrayées, on peut dire que la santé de la Province s'est maintenue bonne." "Le taux de la mortalité infantile a baissé, celui de la mortalité par maladies évitables également, et nous arrivons à un taux de mortalité générale qui se compare avantageusement avec celui des autres provinces, après avoir été depuis toujours, en infériorité sur ce point. Nous avons maintenant 25 Unités Sanitaires couvrant 33 comtés de la province, et de plus la perspective de deux nouvelles d'ici quelques mois. Ce système d'Unités Sanitaires est indubitablement le meilleur pour solutionner le problème de l'hygiène rurale, et la façon dont il est opéré dans notre province fait l'objet des éloges de tous les hygiénistes du pays et même de l'étranger."

"Le Service Provincial d'Hygiène a eu l'honneur, au cours de l'année, de recevoir la visite d'hygiénistes distingués d'autres provinces du pays, des Etats-Unis, de France, de Grèce, de Pologne et d'Haïti qui tous, n'ont pas ménagé leurs éloges après avoir vu le personnel de certaines de nos Unités Sanitaires à l'oeuvre."

"Au cours de l'année qui vient de se terminer, le Service provincial d'hygiène a ajouté deux nouveaux rouages à son administration. Ces deux nouvelles divisions sont, celle de l'épidémiologie, service indispensable à tout système sanitaire bien organisé, qui a été mis sous la direction d'un Docteur en Santé Publique, gradué de l'Université de Johns Hopkins de Baltimore. L'autre division est celle de l'inspectorat des Unités Sanitaires, nécessaire au bon fonctionnement de celles-ci."

"L'une des divisions dont les activités se développent d'une manière extraordinaire, c'est celle des Laboratoires. Ceux-ci mettent à la disposition de toute la profession médicale de la province, les méthodes les plus modernes d'examen et d'analyse scientifique.

Dpuis la généralisation du système des Unités Sanitaires, le travail du personnel des Laboratoires a augmenté considérablement. La déclaration par les médecins des cas de maladies contagieuses se fait mieux dans les comtés organisés en Unités que dans les autres, et, dans bien des cas, ces derniers sont plus enclins à recourir aux recherches de nos laboratoires pour l'établissement de leurs diagnostics."

"Dans ces comtés organisés, les petites villes dont l'hygiène est confiée à notre personnel, recourent davantage aux services de nos laboratoires pour les analyses d'eau et de lait. Aussi, les Laboratoires du Service Provincial d'Hygiène, qui sont dirigés par des chimistes et des bactériologistes de haute compétence, ont-ils subi depuis quelques années des agrandissements considérables, tant au point de vue du matériel qu'à celui du personnel. Ils sont maintenant comparables, pour l'efficacité aux meilleurs du pays voisin."

"Ces remarques peuvent s'appliquer également, à la division du Géni-Sanitaire, dont le personnel procure aux municipalités les avantages d'une direction éclairée au point de vue de travaux d'aquedues et d'égouts et de protection de l'eau potable."

"Il est à espérer que la crise financière et économique actuelle affectera en aucune manière le développement de nos oeuvres d'hygiène. S'il est en effet un service qui doit passer avant les autres dans l'esprit des gouvernements, c'est bien celui qui a charge de la santé publique. Il est désirable que la Province de Québec lui, dans ce domaine, a accompli depuis quelques années et en un court espace de temps, plus de progrès qu'aucune autre, continue à servir d'exemple en matière d'hygiène et de santé publique, comme elle le fait depuis longtemps dans d'autres sphères d'activités."

"Je ne puis terminer ces remarques, ajoute le Docteur Lessard, sans exprimer à tout le personnel sous mes ordres, mon appréciation la plus sincère du dévouement dont il fait preuve. D'un bout à l'autre de la Province, des rives de la Gaspésie à celles du lac Témiscamingue, des officiers médicaux, des infirmières, des inspecteurs sanitaires ne ménagent ni leur temps ni leurs fatigues au service de la population. Je les félicite et je les remercie. Je leur souhaite une bonne et heureuse année, et je leur demande de continuer leurs efforts pour le bien de la santé publique chez-nous."

"Cette appréciation et ces bons souhaits s'adressent naturellement à nos braves petites infirmières de la Côte-Nord qui, dans des endroits isolés et éloignés des centres, font une oeuvre incomparable.

"Je n'oublie pas les infirmières qui sont chargées du placement Familial et les 350 petits enfants, garçons ou fillettes que nous avons soustraits au danger tuberculeux auquel ils étaient exposés dans les villes en les plaçant à la campagne chez de bons cultivateurs. Là ils peuvent jouir de la vie au grand air et apprendre les bienfaits de l'existence à la campagne.

"A tous, je souhaite la santé si nécessaire au travail, et le bonheur que procure l'accomplissement d'un devoir de haute portée."

LE PORT DE QUEBEC EST TRANQUILLE

Une cinquantaine de vaisseaux hivernent dans le bassin Louise — La glace forme depuis assez longtemps déjà une couche solide sur les deux bassins, intérieur et extérieur — Liste des vaisseaux en hivernement ici.

Le port de Québec a définitivement pris son aspect hivernal qu'il gardera jusqu'aux derniers jours de mars. Les deux bassins, intérieur et extérieur, sont recouverts d'une épaisse couche de glace dans laquelle sont immobilisés un assez grand nombre de vaisseaux. Les portes qui servent en été à écluser le bassin intérieur de manière à ce qu'aux basses marées le niveau d'eau ne soit pas trop bas, sont ouvertes pour l'hiver. Tout est calme maintenant et les seules personnes restant sur les vaisseaux sont les gardiens, ordinairement au nombre de deux par bateau.

Près de cinquante vaisseaux, y compris les dragues et les chalands, hivernent dans le port de la rivière St-Charles. Ils sont pour le plus grand nombre amerés dans le bassin extérieur. On remarque dans ce bassin les vaisseaux suivants : Coteaudoc (qui s'était échoué en haut de Montréal au milieu de décembre ; les remorqueurs Busy Bee, Château et Manoir ; les deux traversiers d'été ; Le Druid, le Mardep, le Loos, le Detector, les Topper Barges numéros 1, 3, 4 et 5 ; le North Voyageur, quatre bateaux-phares, le Bellechasse, le Gaspé et quelques autres remorqueurs et chalands

Dnas le bassin intérieur se trouvent les navires suivants : Fleurus, remorqueur George McKee, le remorqueur Foam, le Miron L., l'Edward Pike, le chaland Donnacona, le Rivière du Loup, l'Itororo, le Chicoutimi, un remorqueur ; le chaland Donnacona No 3, le chaland Price Navigator No 1 ; le remorqueur Aviso ; la grue de 40 tonnes de la Commission du Hâvre ; le Chicoutimi County, une goélette, trois dragues et un remorqueur ; le Cap Gaspé, etc.

Un vol

Des voleurs se sont introduits de bonne heure, jeudi matin, dans la bijouterie de M. Dionne, cinquième avenue, et ont dérobé pour une valeur de $1,500.

Le vol fut commis vers quatre heures, et le propriétaire, réveillé, prit les voleurs en flagrant délit; mais ces derniers s'éguerpirent si vite qu'il n'eut pas le temps de les reconnaître. La police enquête.

DE BELLES REUNIONS DE FAMILLES ET DE PAROISSES A L'OCCASION DU NOUVEL AN

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des foules considérables ont assisté aux cérémonies religieuses qui marquaient la fin d'une année et le début d'un nouvel an — Hier, dans nos familles et aux presbytères de la ville, des réceptions eurent lieu — Hommages à nos gouvernants.

L'an 1932 est entré bien humblement dans notre vie hier, tout penaud d'avoir si peu de neige à nous offrir. De mémoire d'homme, il est arrivé rarement, du moins depuis trois décades, que le 1er janvier nous apporte une température du mois d'avril.

Cela ressemblait plus à Pâques qu'à la Circoncision et si, ça manquait de couleur locale, personne n'a songé à nous en plaindre, ni les riches, ni les pauvres.

Les riches, ceux de la campagne ainsi, ont pu se ballader dans leurs vraies robes comme en été, et les pauvres ont vu que le chauffage est rare aussi ont remercié Dieu d'une température si clémente.

Dans presque toutes les églises de la ville il y a eu affluence aux heures saintes messes de minuit. Il semble que l'esprit de crise financière réveille ne vers Dieu du peuple et il se tourne pour demander avec insistance un adoucissement à ses peines.

Les réunions familiales ont été à l'honneur et dans toutes les familles le père a donné hier matin une bénédiction spéciale à ses enfants agenouillés devant lui.

Les citoyens sont allés offrir leurs voeux aux autorités religieuses et civiles. Dans toutes les paroisses, MM. les curés ont reçu la visite de leurs paroissiens et au Conseil Législatif, suivant une coutume qui date de loin, S. H. le lieut-gou. G.-G. Carroll et les honorables L.-A. Taschereau, Hector Laferté et Adélard Godbout ont reçu les hommages et les voeux des citoyens de Québec.

Le lieutenant-gouverneur était accompagné de ses aides-de-camps, les lieutenant-colonels D.-B. Papineau et A.-D. Archambault.

Pour des raisons spéciales, il n'y a pas eu de réception au Séminaire et à l'Archevêché.

Au Kiwa

M. Césaire S sa dernière réuni a présidé jeudi et l'on avait prépu club Kiwanis spécial pour le don programme l'an 1931. déjeuner de

Ce fut une réun laquelle prirent part très gaie à les enfants des Kiwan femmes et Noel, dans la personne le père rest, fit une grande dist Lafojouets à tous les enfants ion de M. Senay a profité de cett pour remercier très vive ssion confrères pour la coopération ses lui ont accordée au cours l'ils dernier. Il a indiqué les progrès sidérables faits par le club et souhaité du succès au nouveau pident.

M. Gordon Pfeiffer, secrétaire Kiwanis, a donné son rapport annu me

Le programme musical était en charge de Mme Pfeiffer et d'un quatuor composé de MM. Laurent Morency, Placide Morency, J.-H. Paré et M. de la Bruyère Lemieux. MM. Sydney Martin et Léonce Crépeau se succédèrent au piano d'accompagnement.

M. Senay a présenté un joli cadeau à M. John McKay, le chef du personnel qui sert chaque semaine le déjeuner du kiwanis.

Statistiques

L'état sanitaire de la ville de Québec, semble s'être amélioré au cours de l'année qui vient de finir, du moins si l'on en juge par le nombre de cas de maladies contagieuses qui a été moindre en 1931 qu'en 1930 et que le nombre des décès causés par ces maladies a également diminué.

Suivent les chiffres fournissant matière à comparaison pour les deux années :

Maladies	1930 Cas	1930 Déc.	1931 Cas	1931 Déc.
Diphtérie	188	32	244	24
Scarlatine	289	3	137	3
Rougeole	197	0	18	0
Varicelle	44	0	92	0
Coqueluche	64	1	10	0
Oreillons	22	0	38	0
Paralysie Infantile	1	0	10	0
Méningite Cer. Spin.	1	0	1	0
Ophetalm, pur	9	0	9	1
Erésipèle	1	0	3	0
Typhoïde	2	0	22	4
Tuberculose	172	79	116	59
Gale	9	0	40	0

Total des cas pour 1930: 1,138; Total des décès : 115.
Total des cas pour 1931: 744
Total des décès : 93.

La malle aérienne

Les citoyens de la Côte Nord ont accueilli avec joie les matières postales qui leur étaient destinées pour le Nouvel An. Grâce à l'habilité du pilote Wallace qui malgré une tempête de neige qui faisait rage près des Septs-Ils ce service postal a été effectué avec succès. L'aviateur a parcouru une distance de 375 milles en 3 heures et 30 minutes. Il avait dans la carlingue de son avion 780 livres de matières postales.

Lorsqu'il survola Bersimis et les Sept-Iles l'habile pilote dût voler très bas afin de localiser ces endroits que la neige abondante semblait vouloir envelopper de son linceul blanc. Il put atterrir sans trop de difficultés sur l'immense banquise qui couvre la baie des Sept-Iles. De là des cos-

métiques transportèrent les malles vers la terre ferme, distance de deux milles environ.

Il affectua le voyage de retour en moins de temps soit 3 heures. Un bon vent favorisait la marche de son avion qui fera le même trajet demain à la grande joie de la population de ces endroits isolés.

Feu Mme Salem Vézina

Nous annoncions en dernière heure samedi le terrible accident qui était arrivée à Madame François-Salem Vézina, à sa résidence de Boischâtel. On se souvient qu'alors que Mme Vézina était à nettoyer son poêle avec de la gazoline, une explosion se produisit et que la victime fut cruellement brûlée. Aujourd'hui, nous avons le regret d'apprendre le décès de Mme Vézina, survenue hier soir. La mort est attribuable aux blessures qu'elle s'infligea lors de cet accident. Mme François-Salem, née Georgiana Daigle, était âgée de 71 ans. Outre son époux, M. François-Salem Vézina, la défunte laisse pour pleurer sa perte, un fils; M. Joseph-Emile Vézina, employé civil, et quatre filles: Eugène Huot, de l'Ange-Gardien, Mme Napoléon Labrecque, de Lesbourg, et Mlles Albertine Vézina et Lucienne Vézina, du Secrétariat de l'"Action Catholique".

Les funérailles auront lieu lundi, dernier, à 9 heures, en l'église de Boischâtel. L'inhumation se fera au cimetière de la paroisse.

Feu

La p J. Reny

Le té de Saint-Prosper, comdans Qué, vient d'être plonDelvina Reny, par la mort de Mme ny Reny, épouse de M. John- le premier Sa mort cause le poste, décédée mi toute cette âge de 55 ans.

Les funérailles ifs regrets parà 9 heures, dan population. Nos sincères con t lieu le 4, mille en deuil. paroissiale.

Outre son mari, s à la fapour pleurer sa pe fants : cinq fils : le ny laisse ny, de St-Joseph deuze en- Raymond Reny, E.E. é Remédio Reny, étudiant en M. trique, M. Antonio Ren Roen art dentaire et M. Adol étudiant en agronomie. nt filles sont: Mme Alph. Morin, Yvonne, Alma, Marie-Ange, Rolande et Marie-Christine.

Retour du docteur Paul Racicot

Le Dr Paul Racicot, de Lauzon, est revenu de New-York où il suivait depuis plusieurs mois un cours complémentaire de chirurgie. Dès aujourd'hui il s'est remis à la pratique de sa profession, au grand plsisir des clients qui l'attendaient.

Comme nous le disions lors de son départ, le Dr Racicot a été attaché, pendant son séjour dans la métropole américaine, à une école de chirurgie et il entend se livrer dorénavant à cette spécialité de la profession en plus de la médecine générale.

Les amies de madame Racicot seront aussi heureuses d'apprendre son retour, car elle était allée rejoindre son mari à New-York il y a quelque temps. Madame Bergeron, de Québec, mère de madame Racicot, est aussi revenue avec le Dr et son épouse dont elle était l'hôte à New-York.

INHUMATIONS DE L'ANNEE DANS QUEBEC

Moins d'enfants sont décédés au cours de l'année 1931 — On a inhumé 1,300 personnes au cimetière St-Charles et 632 au cimetière Belmont.

Il convient au début d'une année de jeter un coup d'oeil sur le passé et d'avoir un bon souvenir pour les êtres chers que la mort a fauchés. Pour les citoyens de Québec il s'agit de jeter un regard sur les deux grands cimetières de la ville où dorment de leur dernier sommeil plusieurs milliers de personnes. 1,300 et 632 inhumations ont eu lieu respectivement dans les cimetières St-Charles et Belmont au cours de l'année. Quoique considérables ces chiffres annoncent cependant une diminution appréciable sur l'année précédente.

1,463 cercueils avaient été enfouis sous terre en 1930 dans le cimetière St-Charles et 787 dans le cimetière Belmont. soit 318 de plus que cette année. Il y a eu une diminution dans les sépultures d'enfants soit 153 au cimetière St-Charles et 171 au cimetière Belmont. Il y a eu augmentation chez les adultes au cimetière Belmont et diminution au cimetière St-Charles.

Voici les statistiques fournies par M. Arthur Parent, gardien du cimetière St-Charles;

	Adultes	Enfants	Total
St-Roch	93	89	182
Jacques-Cartier	43	43	86
St-Sauveur	108	77	185
N.-D. de Grâce	30	30	60
S.-C. de Jésus	40	31	71
St-Malo	62	92	154
St-Joseph	29	43	72
N.-D. de la Recouvrance	5	13	18
Stadacona	21	16	37
St-Frs d'Assise	25	16	41
St-Esprit	21	28	49
Limoilou	43	57	100
St-Fidèle	5	15	20
St-Pascal	4	16	20
N.-D. de Québec	13	2	15
N.-D de la Garde	1	1	2
St-J.-Baptiste	25	9	34
S.-C. de Marie	13	2	15
St-Dominique	4	2	6
N.-D. du Chemin	6	1	7
Sts-Martyrs	3	3	6
St-Sacrement	5		5
St-Patrice	2		2
Orphelinat Saint-Sauveur	1	....	1
Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur	16	....	16
Couvent des RR. SS. Servantes du St-C. de Marie	1	....	1
Couvent des RR. Sœurs Dominicaines	1	....	1
Hospice St-Antoine	13	....	13
Hospice des RR. SS. de la Charité	7	....	7
Hospice St-Charles	1	....	1
Hospice Saint-Joseph de la Délivrance (Les vis)	1	....	1
Hôpital Général	5	....	5
Hôpital St-Sacrement	1	4	5
Hôpital St-Luc	....	1	1
Hôpital St-François d'Assise	....	15	15
Hôpital Ste-Marie	....	1	1
Hôpital de l'Enfant-Jésus	1	8	9
Hôpital Clvique	....	1	1
Clinique Roy-Rousseau (Charlesbourg	2		2
Ancienne-Lorette	2		2
St-Gérard	....	1	1
Beauport	2		2
Ste-Foy	2		2
Sillery	1		1
Pont-Rouge	1		1
Lévis	1	1	2
St-Romuald	1		1
Les Trois-Rivières	1		1
Montréal	11		11
Prison de Québec	1	....	1
Morgue	5		5
New-Hampshire	1		1
New-York	1		1
1931 (total)	682	618	1300
1930 (total)	692	771	1463
moins en 1931	10	153	163

H. Bolduc, du cimetière Bel- nous a communiqué les chiffres suivants

	Adultes	Enfants	Total
St-	85	48	133
Ste-Cœ	25	15	40
Jacques-Marie	23	11	34
St-S	11	6	17
Université de N.-D	1	287	288
St-Roch	4	1	5
Montréal	11		11
N.-D. du	3	6	9
Hospice St-	5		5
St-Malo	5	1	6
Ste-Foy	8	5	13
St-Esprit	1		1
Duluth (Minn)	2		2
Prison de Québec	1		1
Syracuse (N.-Y.)	2	2	4
Limoilou	1		1
St-Sauveur	1		1
Jacques-Cartier	....		1
Hôpital Civique	....		1
St-Pascal	....		1
Hôtel-Dieu	....		1
Saint-Michel Archange	1		2
Giffard	1		1
Sillery	....		1
Charlesbourg	....		1
Sts-Martyrs	....		1
Hôpital Général	....		1
Ancienne-Lorette	1		1
Bon-Pasteur	2		2
Beauport	2		3
Sœurs de la Charité	5		5
Sœurs de l'Espérance	1		1
Hôpital St-Sacrement	3		3
Hôpital Laval	1		1
Lorretteville	1		1
Hospice St-Antoine	1		1

L'an dernier, les sépultures chiffraient à 787. Il y a augmentation chez les adultes pour 1 diminution chez les enfants de che. Les enfants de cette inhumés en 1930 étaient bre de 458.

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE L'AN 1931

Quatre-vingt-six permis ont été accordés représentant une valeur de $4,049,875. — Ces chiffres démontrent une diminution sur l'année 1930.

Le comptable du département de la construction à l'hôtel de ville, M. Rosaire Belleau, vient de faire connaître les chiffres de la construction dans la ville de Québec pour l'année 1931. On constate qu'il y a eu une diminution cette année sur l'an dernier. Deux quartiers seulement sur six accusent une augmentation quant au nombre accordé sur les douze mois de l'année précédente. Ce sont les quartiers St-Sauveur : 280 permis, coparé à 267 l'an dernier ; et Limoilou, 239 au lieu de 208. Pour ce qui est de la valeur, il y a eu augentation dans St-Jean-Baptiste : $1,304,644 en 1931 contre $426,998 en 1930 dans St-Roch il y a eu également augmentation de valeur : $402,023 en 1931 contre $296,239 en 1930.

Au mois de décembre 1930, pour les quartiers de la ville, il y a eu 28 permis d'accordés ayant une valeur de $501,836. Cette année, il y a eu 32 permis avec la valeur minime de $83,195.

Voici les détails pour chaque quartier de la ville, avec chiffres comparatifs pour l'année précédente.

CHAMPLAIN

Janvier	5	$ 46,600
Février	1	1,600
Mars	4	5,900
Avril	13	22,295
Mai	12	193,630
Juin	13	59,005
Juillet	7	8,350
Août	8	3,650
Septembre	7	251,400
Octobre	6	1,450
Novembre	6	108,825
Décembre	4	3,100
Total	86	705,255
Total 1929	150	$ 972,491

ST-JEAN-BAPTISTE

Janvier	1	$ 250,000
Février	6	22,000
Mars	11	139,699
Avril	11	19,840
Mai	18	250,715
Juin	13	15,35
Juillet	20	24,49
Août	10	5,480
Septembre	13	505,962
Octobre	12	8,465
Novembre	9	18,335
Décembre	6	44,305
Total	130	$1,304,644
Total 1930	148	426,998

MONTCALM

Janvier		$
Février		
Mars	7	22,365
Avril	8	73,350
Mai	12	38,740
Juin	16	56,100
Juillet	10	30,350
Août	12	196,400
Septembre	14	50,425
Octobre	13	203,475
Novembre	10	138,385
Décembre	5	6,500
Total	107	816,090
Total 1930	137	$1,448,790

ST-SAUVEUR

Janvier	4	$ 3,547
Février	4	9,350
Mars	19	17,540
Avril	49	20,875
Mai	51	19,854
Juin	32	17,988
Juillet	30	17,022
Août	18	13,565
Septembre	23	42,425
Octobre	21	38,320
Novembre	17	25,470
Décembre	10	11,240
Total	280	237,106
Total 1930	267	338,157

ST-ROCH

Janvier	5	$ 11,6
Février	4	4,475
Mars	21	36,825
Avril	17	20,715
Mai	27	27,980
Juin	25	72,600
Juillet	22	69,415
Août	8	13,165
Septembre	9	95,980
Octobre	10	42,133
Novembre	8	5,235
Décembre	2	900
Total	158	402,023
Total 1930	162	296,239

LIMOILOU

Janvier	1	$ 5,500
Février	4	8,632
Mars	16	19,685
Avril	37	65,890
Mai	39	59,090
Juin	27	63,740
Juillet	22	56,060
Août	16	19,700
Septembre	26	107,510
Octobre	20	71,260
Novembre	26	90,550
Décembre	5	17,150
Total	239	584,757
Total 1930	208	1,429,592

Voici le total de tous les quartiers ensemble pour chaque mois

	Nombre	Valeur
Janvier	16	$ 317,247
Février	21	46,457
Mars	78	241,924
Avril	125	222,965
Mai	179	590,054

(Suite à la page 17, 8e col.)

EN MARGE DE LA SESSION PROVINCIALE

(par Georges Léveillé)

En traversant la Chambre Verte, la veille du Jour de l'An, il m'est venu l'idée de profiter du congé des fêtes, qui retient chez-eux ministres et députés, pour aller interviewer le pupitre de M. Taschereau sur le programme législatif que le gouvernement entend suivre lors de la reprise des séances et lui demander son avis sur la législation passée au cours des deux derniers mois.

Le jour, un jour sombre de décembre, commençait à grisonner. Le pupitre du premier ministre, bien rangé, caché sous son buvard vert, somnolait entre les bras de son fauteuil, négligemment rejeté en arrière, comme pour une sieste durement gagnée. Il m'en coûtait bien un peu de le déranger, je l'avoue, mais ma nouvelle était à ce prix !

"Pardon", lui dis-je, après m'être armé de mon meilleur sourire, "les lecteurs du "Soleil" seraient heureux d'avoir quelques données sur le programme législatif qu'il reste à accomplir avant la prorogation des Chambres et j'ai cru que vous étiez des mieux placés pour me renseigner là dessus !"

"Je n'ai pas l'habitude de ces sortes d'entrevues", répondit le pupitre du premier ministre en se frottant les yeux, "de plus, je ne suis pas autorisé à dévoiler les secrets de mon maître. Pourquoi ne pas vous adresser à lui ?

A force de pourparlers, je finis par lui faire comprendre qu'il me fallait mon article pour samedi matin et qu'il serait malheureux d'aller déranger le premier ministre chez-lui pour lui demander des choses sur lesquelles son pup tre pourrait me renseigner tout aussi bien et sans se compromettre le moins du monde. Je lui promis d'ailleurs la discrétion la plus absolue de sorte qu'il faudra bien que je garde pour moi certaines choses qu'il me communiqua à titre exceisivement confidentiel.

"La population de Québec voudrait bien savoir", lui dis-je, "ce que le gouvernement entend faire au sujet des assurances sociales. Peut-être le premier ministre vous a-t-il confié quelques dossiers à ce sujet ?

—"Il en a été question, mais je n'ai encore rien vu. Je crois que la Commission a trainé une partie de son travail et qu'elle soumettra son rapport sous peu, mais je n'en sais rien. Toutefois, je crois que la commission fait quelques suggestions au gouvernement pour aider les mères de familles dont le mari est mort, afin de leur permettre de rester chez elles pour prendre soin de leurs enfants au lieu de les laisser à la garde des voisines ou de les placer dans des institutions pendant qu'elles vont travailler au dehors. Il y aurait aussi une suggestion de la Commission au sujet des orphelins qui sortent des institutions charitables vers leur douzième année et qui sont lancés comme cela, dans la vie. Le gouvernement pourrait peut-être, au dire des commissaires, établir certaines institutions, écoles de métiers et d'industrie, où ces orphelins pourraient être placés à leur sortie de l'orphelinat. Mais, encore une fois, tout ce que je vous dis-là est pure déduction, personnellement, je n'en sais rien."

—"Et le nouveau système de crédit agricole ? On dit que le gouvernement prêterait aux cultivateurs par l'entremise des Caises Desjardins ?

—"Vous m'en demandez trop! Vous feriez mieux de vous adresser pour cela au pupitre de l'hon. M. Godbout !

—Et les remaniements dans le Cabinet dont le "Star" de Montréal parlait l'autre jour ? Vous savez que l'on nommait M. Laferté au poste de Haut-Commissaire en Belgique et M. J.-N. Francoeur à celui de procureur général de la province ?

—Tous ces canards font bien rire le premier ministre. Ils reviennent périodiquement, comme les véritables canards, restent quelques jours et puis repartent. Quelques-uns tombent sous les balles du chasseur, mais d'autres ont la plume plus huileuse et les plombs glissent dessus !

—Y aura-t-il de nouvelles taxes ? Voila un sujet qui intrigue joliment les contribuables. Tous ont été satisfaits de l'imposition d'une taxe sur la gazoline, mais on se demande qu'elle autre pourrait-être aussi populaire !

—Chut ! Le pupitre de Maurice Duplessis pourrait m'entendre et il ne faudrait pas déchaîner un débat par anticipation. D'ailleurs, qui vous dit que le premier ministre a l'intention d'imposer de nouvelles taxes ?

—Cela se dit couramment. On a d'abord parlé d'une taxe sur la bière, puis l'opinion a abandonné ce sujet pour lancer des bruits au sujet d'une taxe sur les amusements, et sur les repas.

—Ce sont encore des canards. Je ne serais pas surpris d'apprendre qu'ils ont été lancés par le "Star" ou "Le Devoir", peut-être même "L'Action Catholique" !

Suite à la page 18, 7e col.)

UN COUP D'OEIL DANS LE PORT DE QUEBEC PENDANT LES MOIS D'HIVER

Photographie prise par l'artiste du "Soleil" dans le bassin Louise. On peut voir les nombreux vaisseaux qui ont pris leurs quartiers d'hiver dans cet endroit sûr. On aperçoit sur la photographie à droite le "Coteaudoc", un vaisseau qui s'est échoué en haut de Montréal il y a quelques semaines. Les deux traversiers d'hiver, qui subissent des réparations de ce temps-ci, sont aussi aperçus à l'arrière-plan.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 2 JANVIER 1932

Une enquête sur l'Hydro

La province de Québec suivra sans doute avec intérêt l'enquête que l'on se propose d'instituer, en Ontario, par Commission Royale, sur l'administration de l'Hydro. Cette question, depuis quelque temps, passionne les esprits ontariens, et il semble que l'on ne saurait clarifier l'atmosphère sans vider, comme on dit, le sac jusqu'au fond.

Quels sont les objets de l'investigation demandée ? Ils sont au nombre de trois : d'abord, le paiment d'une somme de $50,000 à M. John Aird, fils, par l'Hydro, dans l'achat du Madawaska ; ensuite, le paiement au même Aird d'une somme de $125,000 par la Beauharnois, se rapportant à un contrat entre l'Hydro et la Beauharnois pour acheter 250,000 chevaux vapeur de cette dernière compagnie ; enfin, l'achat des propriétés de la Dominion Power and Transmission Company au prix de $22,000,000.

Dans le premier de ces cas, on n'a jamais su au juste pourquoi M. Aird avait reçu la somme. D'un côté, on a prétendu qu'il avait dû être désintéressé, pour ce montant, d'une option qu'il possédait sur la propriété en question ; de l'autre, on a affirmé qu'il n'avait reçu qu'une récompense pour services rendus dans la transaction. Tout cela manque de clarté devant l'opinion, qui veut être satisfaite.

Il en est de même dans l'affaire de la Beauharnois. Le président et le trésorier de la compagnie ont juré que l'argent n'avait été payé à Aird que pour contribuer aux fonds électoraux du parti conservateur ontarien, dont le gouvernement venait de ratifier le contrat avec l'entreprise québecoise. Mais M. Aird, dans la suite déclara qu'il ne s'agissait pas de fonds d'élections, mais d'un paiement fait à lui personnellement. Voilà encore qui manque de clarté et, aux yeux du public, nécessite plus de lumière.

Quant à l'achat de la Dominion Power and Transmission Company au prix de $22,000,000, on sait que les actions communes de cette corporation, une année avant la transaction, se vendaient moins de la moitié du prix payé par l'Hydro. Quelques mois après l'achat, une forte partie de cette propriété était vendue comme rebut. Plusieurs lignes furent simplement mises de côté comme stock inutilisable, et il s'est trouvé que des services importants de la compagnie acquise ne purent être évalués la moitié du prix payé.

L'enquête ne manquera donc pas d'intérêt. L'honorable M. Meighen, actuellement l'un des commissaires de l'Hydro, ne s'oppose pas, nous dit-on, à l'investigation. Il se contente de déclarer qu'elle sera inutile et qu'on y encourra de fortes dépenses. Il rappelle même que deux enquêtes de ce genre, dans le passé, ont coûté un million de dollars sans produire de résultats appréciables. A quoi on répond que l'une de ces enquêtes a empêché l'Hydro de se lancer dans l'exécution d'un programme ruineux, et que l'autre à démontré que l'on avait construit au coût excessif de $12 millions le canal de Chippawa. M. Meighen lui-même avouait récemment que l'électricité de Chippawa coûtait plus cher à l'Hydro que celle qu'elle achetait des entreprises privées.

On peut donc s'atttendre à des révélations intéressantes, si la Commission royale est instituée et fonctionne de manière à tout dévoiler.

Notre système bancaire et l'autre

Depuis le début de la crise, aucun désastre banquier ne s'est produit au Canada. Nos grandes institutions financières ont résisté à la dépression avec une telle vigueur qu'on peut y puiser des motifs d'admiration et de confiance.

D'autres pays ont été moins heureux que le nôtre. L'Allemagne a montré, dans sa finance, un désarroi sans précédent. La Banque d'Angleterre elle-même, à un moment donné, a subi une rude secousse. Elle s'est vite redressée, mais les embarras n'en ont pas moins existé pour elle.

Les faillites bancaires se sont multipliées surtout aux Etats-Unis. L'an dernier, 1,345 banques américaines ont été fermées. Durant les dix dernières annnées, au moins 6,987 banques de l'Oncle Sam ont sombré avec $2,586,000,000 de dépôts. Durant les neuf premiers mois de 1931, 1,234 autres de ces maisons ont succombé. En 1922, il y avait 30,325 banques aux Etats-Unis. En 1929, il n'en restait plus que 25,110. Et durant les deux dernières années, plus de trois mille autres ont disparu.

Un tel bilan n'a rien d'encourageant. Il n'est pas à la louange de la finance américaine. Ici, nous avons réussi à sauver toutes ces institutions, et nous croyons qu'aucun danger sérieux ne les menace. Nous avons passé le tournant de la crise. Les grandes liquidations sont à peu près finies. Les banques sortent indemnes au milieu de tous les désastres.

La taxe sur les petits revenus

On a critiqué souvent la taxe sur le revenu, non pas à cause de son principe, qui semble juste, mais à cause de certaines erreurs apparentes dans son fonctionnement. On a généralement craint des inexactitudes voulues dans les rapports des gros détenteurs de capitaux, alors que les revenus moyens, entre autre ceux des salariés, ne sauraient échapper aux réseaux du fisc.

Cette taxe est encore plus une source d'impopularité quand les revenus moyens semblent porter la charge la plus lourde et que certaines exemptions favorisent plutôt les richissimes. On se souvient sans doute des cris de protestation qui se sont élevés dans le pays quand l'honorable M. Bennett, lors de la dernière session, manifesta l'intention d'abaisser la taxe des millionnaires et de laisser l'autre à son niveau élevé.

M. Hoover est en train de jeter lui aussi, dans le peuple, une semence d'impopularité qui poussera contre lui. Il exempte les millionnaires d'un accroissement de l'impôt sur le revenu et ne compte que sur les recettes moyennes pour contribuer à combler un déficit de près d'un milliard.

La fortune américaine est très inégale, on le sait. L'argent est concentrée en quelques mains. Durant l'année 1920, il y avait, aux Etats-Unis, 904 personnes ayant un revenu d'un million de dollars et plus. Leur revenu réuni s'élevait au total de $1,185,000,000. En 1930, après quelques mois de crise, le nombre de ces fortunés avait baissé à 149. On imagine par là l'étendue des désastres financiers qui ont frappé les particuliers américains.

Cette diminution d'une foule de gros revenus a probablement donné à songer à M. Hoover qu'il fallait épargner un peu les grandes fortunes et répartir la taxe sur la masse des citoyens. Mais le nombre des revenus moyens a aussi diminué en des proportions considérables. En 1926, il y avait 3,242,000 Américains qui recevaient $5,000 par année ; en 1930, il n'y en avait que 2,613,000 qui retiraient ce revenu.

Si la baisse se continue, M. Hoover percevra moins de taxes qu'il se l'imagine, et, en outre, il provoquera, dans le peuple, des murmures qui n'auront rien de rassurant pour son parti.

La France et la sécurité

Une nouvelle conférence sur le désarmement aura lieu en février prochain. Toutes les nations veulent la paix, mais bien peu veulent sincèrement se défaire de leur armée ou de leur marine. Un sentiment de crainte et l'instinct de la conservation priment les principes pacifistes. Cela se comprend, mais c'est regrettable.

La France est assurément celle de toutes les grandes puissances qui peut le moins se permettre de compromettre l'intégrité de son territoire par esprit humanitaire. Elle est, à n'en pas douter, la plus pacifique des nations. Il n'y a pas un Français sérieux qui veuille aujourd'hui la guerre. Mais elle se souvient de 1914, de 1870 et des guerres napoléoniennes. Elle veut défendre et garder à tout prix ses frontières naturelles, et elle sait qu'elle ne les garderait pas sans inspirer à des voisins qui l'ont souvent trompés le respect de la force.

Malheureusement, la France est l'objet d'attaques incessantes de la part des hommes qui ne la comprennent pas. Un journal de Vancouver l'accuse de militarisme en ces termes :

"La France a déjà établi une suprématie financière en Europe continentale, et elle s'en est servie pour imposer des obligations draconiennes à ceux qu'elle traite sans amitié. Est-ce qu'elle cherche encore à établir une dictature militaire sur l'Europe ? Pense-t-elle qu'elle peut y parvenir ? Pense-t-elle que le monde acceptera ses dessseins ?"

C'est vraiment mal comprendre la France que de l'accuser de poursuivre un pareil but. Parce qu'elle est forte et riche, parce qu'elle a commis moins de folies que les autres nations, on va lui faire un crime de refuser de se laisser affaiblir ou appauvrir. La France ne veut pourtant empiéter sur les droits de personne. Et elle ne compte que sur elle-même pour maintenir son intégrité nationale. Ceux qui la critiquent aujourd'hui seraient les premiers peut-être à vouloir l'écraser demain si elle se laissait désarmer.

L'école de marine

A propos de l'ouverture de l'école de marine, à Québec, un de nos confrères montréalais remarque, non sans à propos, que le nombre des marins de carrière, dans notre province, devient de moins en moins nmbreux. Il écrit à ce sujet :

"Un capitaine à long cours, dans une causerie qu'il faisait il y a deux ou trois ans, devant la Chambre de Commerce, se disait surpris du peu de vocations maritimes chez les Canadiens, en particulier chez les Canadiens-français. Si les nôtres se sont détournés d'une carrière où semblaient les destiner des aptitudes, des goûts et l'exemple des vieux, dans les villages échelonnés le long du fleuve jusqu'au golfe, c'est que leurs vocations n'ont pas toujours été favorisées comme elles auraient dû l'être. Ce qui manquait, c'était tout d'abord quelque navire-cole comme dans la marine de guerre ou simplement une école maritime rapprochée.

"Des jeunes gens se sont embarqués tantôt par esprit d'aventure, tantôt par inclination. Ceux-là qui ont voulu en faire leur existence et qui avaient l'ambition d'obtenir quelque grade, se sont souvent heurtés à une foule de diffficultés provenant ainsi d'une insuffisance de préparation. On compte quelques capitaines canadiens français, en nombre infime, et pour obtenir leurs galons on sait ce qu'il leur fallut de labeur, de courage, de patience et de dévouement.

"Sur le fleuve Saint-Laurent, les commandants canadiens français sont de moins en moins nombreux, ceux du moins qui ne passent pas leur existence sur les goélettes. Trop de jeunes marins qui s'en tiennent au cabotage et qui pendant les mois d'hiver ont des loisirs forcés devraient en profiter pour aller étudier soit à Halifax, soit à Québec. Rien ne pourrait alors les empêcher de rétablir la belle tradition des navires commandés par des gens de chez nous, par des gens du bas du fleuve, par des rudes gars aimant et connaissant leur métier, solides à la tâche, courageux et toujours certains de rentrer ceux-là, à bon port."

NOTES ET COMMENTAIRES

LES RUSSES MANGERONT PLUS DE PAIN

Le gouvernement des Soviets vient de passer un règlement permettant aux Russes de manger plus de pain.

Les producteurs de blé canadien ont reçu la nouvelle avec joie. Ils se disent que si les Russes mangent plus de pain, ils auront moins de blé à exporter sur le marché anglais.

NOTES ET COMMENTAIRES 2
DENIS DENIS 3 3 3 3 3 3

Le cultivateur canadien devrait bénéficier de la mesure soviétique. Si le marché britannique reçoit moins de froment russe, pourquoi ne se tournerait-il pas vers le Canada, qui a des réserves immenses ?

N'oublions pas que la crise du blé canadien provient bien moins des dispositions du gouvernement anglais que de la venue subite sur le marché mondial d'un concurrent qu'on croyait éliminé pour toujours. A un moment donné, on s'est imaginé qu'il n'existait plus de Russie dans le monde.

L'EGRATIGNE-FIRMAMENT ?

A propos des gratte-ciel américains, un confrère de Montréal écrit :

"Du **skyscraper** américain on a fait, en France, le **gratte-ciel**, et c'est, ma foi, fort heureusement trouvé.

"Mais l'autre jour, lit-on dans **Figaro**, discourant à l'issue d'un banquet qu'il présidait, M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil français, sérieux sans doute comme un pape radiocal-socialiste, trouva ceci, qui est mieux :

"Au delà de l'Atlantique, on s'est acharné à édifier des **scratch-sky** industriel..."

Pourvu maintenant qu'un autre Français, en retraduisant cette traduction, ne s'avise pas d'inventer quelque **égratigne-firmament** !

taire de **scratch-sky** de M. Caillaux nous ramène à l'époque heureuse de notre enfance, où nous avions l'éclat de rire facile et où nous nous plaisions à l'amusante scie que voici :

—"Dites donc en anglais : **"I was scratching myself while... while scratching myself"**.

LA LIVRE

On se rappelle peut-être que le gouvernement de l'Espagne avait demandé, l'an dernier, des crédits au gouvernement français.

Celui-ci voulut bien les lui accorder. Mais lorsque l'acception fut définitive, le gouvernement espagnol demanda que le prêt fût effectué en livres,, parce que, disait-il il avait plus de confiance dans la stabilité de la livre que dans celle du franc.

Gouverner, c'est prévoir !...

L'AUTRE ROI

Non loin de la demeure d'Alphonse XIII, à Fontainebleau, se dresse celle d'un haut personnage qui, pour n'être jamais monté sur un trône, n'en est pas moins, aux yeux de ses disciples une sorte de souverain.

Ce seigneur richissime a fait de sa demeure une sorte d'Institut des sciences occultes, où ses amis et disciples se réunissent chaque soir pour évoquer des esprits.

Quelques-uns d'entre eux ont eu l'idée de ménager, une entrevue entre l'ex-roi d'Espagne et Gurjief, le souverain maître des réincarnés. Mais ni l'un ni l'autre ne semblent désireux de se rencontrer.

Le duc de Tolède, en particulier, est un fervent catholique: il se méfie des diableries de Fontainebleau.

Quant au prince de la magie qui exerce son pouvoir près du château de François 1er, il sourit sarcastiquement lorsqu'on lui parle du roi détrôné de toutes les Espagnes...

LA PHOTOGRAPHIE

UNE DIVINITE MODERNE

Comment ne pas remarquer la place que la protographie a prise dans la vie contemporaine ? C'est la divinité du jour. Elle est partout, se substitue au théâtre sous la forme du cinéma, au dessin sous la forme du document, à l'illustration, au texte même dans le livre. Notre sens de l'exactitude, notre curiosité pour tant de pays et tant d'êtres que nous ne pouvons visiter, le besoin de maintenir certains biens de notre existence au-dessus des effacements du temps ne justifient pas seulement le goût des esprits pour la photographie. A la vérité, la photographie est devenue un art. Elle n'est pas qu'une reproduction de la vie, qu'un phénomène mécanique, elle est un choix, elle est, elle aussi, un état d'âme. Nous l'avons compris peu à peu, au fur et à mesure que des collections s'établissaient, qu'on nous présentait des photographies à l'état pur, pour ce qu'elles signifiaient en elles-mêmes, comme des natures mortes. Les progrès dans ce sens sont considérables depuis deux ans. La "Revue des Arts Graphiques", que nous avons louée à plusieurs reprises pour ses études techniques, a publié au mois de mars 1930 un premier recueil de "Photographies" où M. Charles Peignot avait assemblé des épreuves de tous les pays sur des sujets très divers. Aucun livre n'était capable de susciter en nous des sentiments plus variés, de nous ouvrir, à chaque page, des horizons si renouvelés et si étendus. Nous vîmes là certaines beautés que nous n'avions pas saisies dans leur réalité : l'architecture d'un corps, la fantasmagorie des cristaux ou des fleurs, la vieillesse vraiment humaine d'une maison, la force vivante d'une bielle, le désastre mesquin d'un encrier renversé, le jet audacieux de l'acier à la conquête du ciel, autant d'images surprenantes qui nous révélaient des mondes inaperçus jusqu'alors. La photographie nous certifie donc la faiblesse de notre vision. Non point de notre regard le plus souvent assez vivace pour voir ce que l'objectif recueille ; mais de notre vision généralement obscurcie par notre sensibilité. Ce que nous voyons détermine en nous un état sensible qui abolit notre faculté d'observation et nous empêche de la prolonger en profondeur. Plus un être est émotif, plus ce qu'il reçoit par le regard l'agite et moins il voit bien. C'est ainsi que les femmes voient très mal et qu'elles sont en majeure partie assez embarrassées de répéter ce qu'elles ont vu (sauf en ce qui les intéresse particulièrement : à savoir, la mode). La négligence de notre observation pour ce qui nous est le plus familier est surprenante. Faites l'expérience de demander à un de vos intimes de décrire une maison, ou un monument devant lequel il passe depuis vingt ans : il en sera souvent incapable. Nous avons surpris un vieux Parisien naguère en parlant de la double colonnade de Madeleine : il croyait que la façade ne comportait qu'une rangée de colonnes. Et pourtant, il s'était marié dans cette église.

Nous apercevons donc assez mal le détail des êtres et des paysages et notre première impression qui est une impression d'ensemble nous empêche un grand nombre de fois de pousser plus avant notre examen, de toucher à l'essentiel, d'atteindre l'âme du spectacle. L'art du photographe, comme celui du peintre est d'atteindre cette âme par les moyens qui lui sont propres. Il faut donc qu'il ait plus que le commun des mortels cette faculté d'apercevoir ce qui nous échappe, de saisir promptement ce qui constitue la beauté formelle ou psychique du vivant et de l'inanimé. Encore cette beauté varie-t-elle selon l'esthétique du moment et c'est en cela que la photographie, art véritable, témoigne pour nos goûts et nos préférences. Dans l'excellente étude qu'il publiait en tête du fascicule de la "Revue des Arts Graphiques", M. Waldemar George avait noté d'une façon ingénieuse que "si le style de la photographie varie à chaque génération, c'est que les phénomènes physiques, ces fictions, ces mirages, ne sont que la face extérieure des phénomènes psychiques". Apparemment ; et ce que nous mettons en valeur parmi ces phénomènes, le choix que nous en faisons, soulignent encore nos préférences spirituelles du moment.

M. Waldemar George rappelait l'hostilité de Baudelaire contre la photographie et s'étonnait que Baudelaire, lequel ne s'est trompé pour aucune oeuvre d'art de son temps, qui a donné tout de suite leur place aux grands et aux petits maîtres, que Baudelaire eût affreusement raillé l'invention de Daguerre : "Je suis convaincu, écrivait le poète, que les progrès mal appliqués de la photographie ont beaucoup contribué, comme d'ailleurs tous les progrès purement matériels, à l'appauvrissement du génie artistique français..." Baudelaire a été l'un des premiers protestataires contre la civilisation mécanicienne et cette attitude éveillera aujourd'hui une sympathie dans bien des coeurs. Ce n'est pas le lieu d'entamer ici une controverse qui remue présentement le monde. Pourtant, nous ne pensons pas que la machine agisse contre le génie d'une nation : elle n'a pas empêché qu'il fleurit encore bien des artistes en France depuis 1840 ; et, dans des pays où elle n'a pas pénétré, la Chine, les Indes, la Perse, — Pourtant riche d'un incomparable passé, — une singulière carence d'art se poursuit depuis deux siècles. L'Angleterre, pays industrialisé dès la première heure, a produit depuis quatre-vingts ans plus d'artistes, poètes, peintres et esthéticiens que l'Espagne et l'Italie demeurées pendant la même époque à l'abri du machinisme. Bref, Baudelaire n'avait peut-être pas raison contre la photographie. Mais il soutenait là le point de vue romantique, un point de vue "ruskinien" français, contre le naturalisme naissant. Il faut écrire qu'il n'avait aucun recul pour juger la photographie; il l'appréciait sur ses débuts, sur des témoignages imparfaits. Il n'avait pas eu l'occasion de contrôler qu'elle pouvait être avant tout une interprète des âmes et des phénomènes

Cependant, un homme qui eut du génie à sa manière, Nadar, avait tout de suite donné à l'art de la photographie des visages la plus haute expression. Il y avait apporté la foi d'une époque toute chaude encore de lyrisme et il avait su marier ce lyrisme au réalisme naissant. Baudelaire, Delacroix, George Sand, Alexandre Dumas pères, Vigny et leurs contemporains trouvèrent chez ce photographe un "confesseur" qui allait laisser de leur personnalité d'impérissable images. Rien ne nous parle mieux de ces illustres que ces photographies où sont fixés d'une façon lisible leurs traits, leurs pensées et leurs sentiments . . . On donnerait bien des tableaux pour ces aveux inscrits en signes d'ombre et de lumière.

Il fallut des années et parvenir jusqu'à notre temps pour que des artistes tels que Mme Albin Guillot songeassent à poser les mêmes interrogations à des objets inanimés, au monde végétal aussi, au monde minéral enfin, théâtre de féeries particulières. Un praticien comme M. Man Ray demande à des cylindres d'acier ou de papier, à des cylindres de cire ou à des instruments géométriques les mêmes satisfactions d'esprit qu'il avait demandées aux visages ; tandis que Mme Germaine Krull arrêtait devant les paysages de France et les architectures de fer un objectif rompu à toutes les douceurs et à tous les vertiges. Combien de noms, depuis quelques mois, à ajouter à ceux-là ! Il n'est pas de semaines où ne nous parviennent de nouveaux albums "d'images". Ici, M. Paul Valéry commente la mer et les marins ; là, M. Paul Duchartre a prié M. Jean d'Esme et MM. Antoine et Lugeon de préfacer les clichés remarquables que ces voyageurs ont rapportés de l'Afrique équatoriale et des Nouvelles-Hébrides.

Les deux derniers recueils réunissent des documents instantanés, c'est-à-dire que la personnalité du photographe s'efface davantage devant l'objet choisi. Il y a dans la "pose" une stylisation, une volonté "que cela soit ainsi", qui parlent pour l'auteur. L'instantané lui aussi est un choix, mais d'une décision beaucoup plus prompte. C'est la vie suspendue en une seconde par l'objectif et non plus par le photographe. Et l'instantané appartient maintenant au cinéma. Il n'est plus la photographie pure, celle qui, dans la rencontre du goût et de la technique, peut nous rapprocher de cet émoi que nous connaissons devant une nature morte de Chardin ou un portrait de Manet.

Gerard BAUER.

(Courrier des E.-U.)

LES LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Sous cette rubrique, nous reproduisons, ici, les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent en rien la responsabilité de notre journal.

30 décembre 1931.

M. le rédacteur,
"Le Soleil",
Québec.

Monsieur,

Je lis dans "L'Evénement" de ce matin, un compte rendu de l'assemblée pour la formation d'une ligue de Proprios, voulez-vous me permettre quelques réflexions :

"L'Evénement" de ce matin nous arrive, avec un rapport détaillé de l'assemblée d'hier tenue par les membres de la Ligue des Proprios. Jusque-là tout va bien ! Mais... mais...

On a émis des idées et des principes.

On a critiqué l'administration civique.

On a dit les objets et buts que l'on voulait atteindre et c'est là je crois qu'il faut prendre haleine.

La dette est considérable, oui, trop élevée et trop onéreuse. De gros emprunts viennent à échéances prochainement et il faudra payer en fonds américains, nous disent les orateurs de cette assemblée. Pourquoi depuis 10 ans, a-t-on continué à négocier de nouveaux emprunts à New-York après l'expérience du passé ? Si j'ai bonne mémoire la ville a déjà payé cher pour cette expérience, ses conseillers financiers ne l'auraient pas mis en garde ?

Arrérages de taxes pour l'enlèvement de la neige !

On fait un argument de ces arrérages pour combattre la municipalisation de l'électricité, c'est pourtant deux questions qui ne se ressemblent pas.

1o—La neige doit être enlevée partout, on ne peut la laisser devant ma porte si je ne paye pas, et mon compte ne me sera envoyé que l'hiver fini.

2o—L'électricité peut être enlevé chez moi, sans danger pour le voisin, si je ne paye pas, c'est ce que fait le Quebec Power actuellement.

3o—Un moyen de baisser les taxes et la dette, c'est d'amener ici de l'industrie et du commerce, ceci ne peut être accompli qu'avec des taux avantageux pour le pouvoir électrique.

4o—La Législature qui donne tous les privilèges peut fixer certaines conditions à la ville pour la municipalisation du pouvoir. Pourquoi nous lier poings et mains à la compagnie actuelle ?

Partout la municipalisation de l'électricité (et même dans notre province) donne et a donné de bons résultats. Je vais plus loin: en payant moins cher qu'actuellement, la municipalisation deviendra une source de revenus pour aider à l'amortissement de la dette et au paiement des intérêts.

Citoyens, l'oeil ouvert, il ne faudrait pas à la faveur d'un bon mouvement, faire disparaître le maire actuel pour la seule raison qu'il est opposé au Quebec Power et donner carte blanche à la compagnie qui nous pressure déjà assez, compagnie dont l'eau aliment autant la capitalisation que les génératrices électriques.

En garde.

Merci M. le rédacteur,

J.-Eugène CARON.

Québec, 30 décembre 1931

M. le rédacteur,
"Le Soleil", Québec

RE: **Taux d'électricité**

Cher monsieur,

La bonne grâce avec laquelle vous avez publié nos observations, il y a quelques jours, nous engage à récidiver. Vous nous excuserez si nous sommes importun:: on s'imagine si facilement avoir conçu une idée qui peut n'être pas complètement inutile et on est toujours si prodigue de ses conseils.

A mesure que les cadres de votre enquête s'élargissent, nous remarquons qu'elle paraît indiquer une diminution réelle, quoique très minime, dans les taux d'électricité pour les gros comptes seulement. C'est-à-dire qu'on favorise les gens plus à l'aise, les riches compagnies (entre soeurs bien nées!) ceux qui peuvent se permettre plus de luxe et plus de dépenses. Et les gagne-petit, eux, n'en ont-ils pas besoin ? Où serait-ce qu'ils sont peu influents et peuvent plus difficilement faire entendre leur voix ? Sont-ils moins redoutables pour la puissante compagnie ? Qu'elle prenne garde alors à la fronde de David.

Nous entendons l'objection : nous accordons une remise pour un débit plus considérable. D'abord, il est bien évident que l'augmentation du débit sera en raison directe de l'abaissement des taux. L'un sera l'effet de l'autre. La preuve en est que l'on dépense beaucoup plus d'électricité dans l'Ontario que dans le Québec parce que les taux sont infiniment moins coûteux. Et puis, le débit ! La ville de Québec est une bonne cliente, sauf erreur : elle paie plus de $150,000 par an au Quebec Power, seulement pour l'éclairage de ses rues. Lui charge-t-on meilleur marché? Les particuliers paient de 4 à 5 sous le k.w.h. et la ville..... de 5½ à 6 sous. Comme quoi l'invraisemblable peut être vrai. C'est ainsi que nous nous faisons exploiter, et l'on est surpris que les taxes foncières à Québec soient élevées. Nous payons $100,000 de trop pour le seul éclairage de la ville.

On répète encore : "Mais enfin, il y a une diminution, si petite soit-elle et bien qu'elle ne favorise que les riches. Attendons, on fera mieux. "Voilà le hic. Vraiment, que Lafontaine ne vit-il plus ! Il nous trousserait une fable, — oh ! elle serait délicieuse, — sur ce bonhomme cossu et cynique qui prend, annuellement $100. par an à son quêteux de voisin et qui, pris au piège, s'écrie : "mais qu'avez-vous donc à vous plaindre et à me persécuter ? Je ne vous ai pris cette année que $90. et peut-être, l'an prochain diminuerai-je à $85., si les années sont bonnes. Vous devriez me remercier, car je suis très "chic".

Eh bien! oui, nous manquons sans doute de naïveté, mais nous croyons, après bien d'autres, qu'il est temps qu'on cesse de se moquer de nous. Des diminutions dérisoires nous n'en voulons pas. Ce que nous réclamons, — et ce que nous obtiendrons d'ailleurs tôt ou tard,— c'est un traitement équitable, c'est une réduction d'au moins la moitié; malgré laquelle notre électricité nous coûterait encore très cher. Et nous sommes convaincu que si tous ne sont pas du même avis, c'est que tous ne connaissent pas la question, — sans parler des intéressés qui la connaissent trop bien.

Evidemment, personne ne se réjouirait d'une diminution de 4 ou 5% s'il savait qu'il paye encore plus que 6 ou 7 fois le prix de revient, s'il savait qu'il paye encore environ trois fois plus cher qu'en Ontario, s'il savait qu'il paye encore 2 1-2 fois plus cher qu'à Westmount etc. C'est cette idée qu'il nous paraît essentiel d'inculquer à notre population. Et cette autre aussi: que les profits mirobolants du **Quebec Power** ne profitent pas à la collecttivité mais aux seuls directeurs et actionnaires de la compagnie qui, en 1927 par exemple, ont divisé leurs actions de $100.00 en quatre. Ces mêmes actions dans 21 ans avaient acquis une plus-value de $1685. A la vérité, c'est ce que l'on peut appeler un petit commerce payant.

Qu'on apprenne tous ces faits, et bien d'autres encore, à la population de Québec et les conclusions seront bientôt trouvées et exécutées Nous devrions être avant tout pratiques et objectifs. Puisqu'il faut un remède radical, puisqu'il n'y en a pas d'autre apparemment que la municipalisation, pourquoi pas alors la municipalisation ?

Veuillez croire, monsieur le rédacteur, à mes meilleurs sentiments.

René CHALOULT

AU FIL DU JOUR

Le 700e centenaire de Sainte Elisabeth de Hongrie

On a douté pendant trois siècles, à Vienne, de l'authenticité du chef de sainte Elisabeth, conservé dans cette ville depuis le temps de Maximilien. Deux autres cités, Bruxelles et Besançon, se prétendaient en effet dépositaires de cette précieuse relique.

Les journaux viennois nous apprennent qu'à l'occasion du sept centième anniversaire de la mort de la sainte, un prêtre autrichien a tiré cette question au clair, naturellement dans le sens des prétentions de son pays. Ce qui prouve que la science sait, quand il le faut, se montrer opportuniste.

A Budapest, le Parlement a cru devoir consacrer quelques instants à la commémoration d'Elisabeth, fille du roi Arpad II. Mais cette pieuse manifestation n'a pas été du goût des socialistes, qui en ont hué les promoteurs et sont sortis bruyamment.

Qui eût cru que sept siècles après sa mort, la vertueuse reine soulèverait encore tant de passions ?

Monsieur ! le chemin de la gare ?
—Suivez tout droit.
—Mais c'est justement ce que je ne peux pas faire.

CHEZ LES AUTRES

L'encyclique du Pape

Puisse l'Eglise qui est l'épouse mystique du Christ envelopper dans sa robe tous les errants de la pensée religieuse, tous ceux qu'une aventure spirituelle a laissés insatisfaits sur le bord de la route et qui subissent encore et toujours la hantise du divin et de la vérité. Cette fois, c'est aux Protestants que le Souverain Pontife adresse son appel en faveur du "retour"; c'est à eux qu'il veut faire accueil dans son encyclique "Lux veritatis"; c'est à eux qu'il s'adresse afin que les Chrétiens, groupés sous l'autorité du Père et s'inspirant de la même pensée, c'est-à-dire, "à la lumière de la foi unique" puissent "combattre" le flot montant du mal qui nous menace".

C'est à l'occasion du Vème anniversaire du Concile oecuménique d'Ephèse que Sa Sainteté a publié cette encyclique. L'histoire religieuse rappelle que ce Concile condamna Nestorius, patriarche de Constantinople, qui avait enseigné que Marie était non la mère de Dieu comme le professait la foi traditionnelle, mais la mère du Christ, autrement dit deux personnes en Jésus, l'une divine, l'autre humaine. Il y eut des schismes dans l'Eglise, mais schisme ne veut pas dire hérésie qui elle, est une dissidence doctrinale. Nestorius fut un hérésiarque comme le furent tous ceux qui interprétèrent à l'arbitraire les tertes bibliques comme tous ceux qui voulaient suivant le mot de Barrès un "Dieu pour eux seuls".

Et voici que Sa Sainteté affirme de nouveau trois vérités fondamentales, trois enseignements doctrinaux, infaillibité et suprématie spirituelle du Pape; la Vierge Marie, mère de Dieu, l'Union en Jesus-Christ des deux natures humaine et divine pour former une seule personne, autrement dit, l'union hypostatique. De tout temps, cette doctrine fut défendue par l'Eglise de Rome. Ceux là qui voulaient professer une toute autre doctrine furent bannis par les Papes.

La Patrie

Le sous-sol du Québec

Alors qu'elle avait plus que doublé de 1919 à 1929, quarante-six millions comparativement à vingt la production minérale de la province de Québec, a subi, l'an dernier, son premier recul depuis six ans, quarante-et-un millions à rapprocher de quarante-six. Empressons-nous d'ajouter toutefois que ces chiffres ne le cèdent qu'à ceux de l'exercice précédent et que, compte fait de la situation économique, peu d'industries ont aussi heureusement traversé la crise.

L'amiante occupe toujours la première place tant par le nombre d'ouvriers qu'elle emploie (2,540) que par les salaires qu'elle paie ($2,999,048). Cependant la valeur de sa production, jadis la plus élevée de toutes, passe aujourd'hui après celle du cuivre, avant fléchi de $13,172,581 à $8,390,164.

Le cuivre emploie 1,747 pouvriers, paie en salaires $2,625,071 et accuse une production de $10,425,891. L'or emploie 336 ouvriers, paie $442,182 et a une production de $2,930,840.

On constate une augmentation de $405,590 dans l'extraction du métal rouge, de $1,053,520 dans celle de l'or et de $19,912 dans celle des pyrites ; et une diminution de $213,346 dans l'extraction de l'argent, de $707,355 dans celle du zinc. Presque tous les matériaux de construction sont en plus-value, particulièrement le ciment, le granit, le marbre, le sable. Ces derniers constituent 43% de la production minérale de la province contre 40% en 1929. Les minerais non-métalliques représentent 22% contre 31% il y a deux ans, et les minerais métalliques 35% comparativement à 29%.

(Le Nouvelliste)

A LA MANIERE DE SHERLOK HOLMES

Deux consommateurs sont assis l'un près de l'autre, au café.

—Voyez-vous ce monsieur qui est assis là-bas à la table du fond ? dit le premier. Vous pouvez être sûr que c'est un homme qui n'a pas de famille ni d'amis. Non seulement il n'a pas d'enfants, mais encore il n'a ni neveux, ni nièces, ni filleul, ni quoi que ce soit... Jamais un rire jeune ne résonne à ses oreilles.

L'interlocuteur de ce consommateur si bien informé s'étonne :

—Mais enfin, fait-il, d'où savez-vous tout cela ? Vous ne connaissez cet homme ni d'Eve ni d'Adam...

C'est très simple, répond l'autre. Je viens de le voir ouvrir un paquet de cigarettes américaines : il a jeté par terre les images-primes...

("Tit-Bits.")

Toux...

Vous trouverez un soulagement prompt et sûr dans PERTUSSIN —le remède au goût agréable, ne contenant aucune drogue nuisible, qui favorise le rétablissement complet en dégageant les mucosités et en apaisant l'irritation des tissus. La toux, que ce soit chez les adultes ou les enfants, cède vite devant PERTUSSIN. En vente chez votre pharmacien.

Envoyez le coupon pour obtenir une bouteille-échantillon gratuite, incluant 10 sous pour couvrir les frais de poste et d'emballage.

Pertussin

Pertussin Limited, 250 ave Atlantique, Montréal.
Veuillez envoyer votre échantillon de Pertussin à
Nom .....
Adresse .....

La figure brûlait tellement que c'en était atroce. Cuticura la soulagea

"Ma peau m'a toujours incommodée depuis que je puis m'en rappeler. Il se formait très fréquemment des petits boutons sur ma figure et parfois ils brûlaient tellement que je pouvais à peine les endurer. Les boutons étaient pustuleux, sensibles et démangeants et me défiguraient. L'irritation m'empêchait de dormir.

"J'essayai d'autres remèdes mais sans résultat. Je commençai à faire usage du savon et de l'onguent Cuticura et ils me furent bienfaisants, et après avoir employé trois morceaux de savon Cuticura et deux boîtes d'onguent Cuticura j'étais parfaitement rétablie." (Signé) Mlle Edith Baldwin, Kingsland, Sask.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. S'adresser aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wall Company Limited, Montréal.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

—M. et Mme Arcadius Lapierre et leurs enfants, de Lévis, étaient dernièrement en promenade dans les familles Allard et Marceau, à Thetford-Mines.

—M. Antoine Marcoux, étudiant au Collège de St-Victor de Tring, est venu passer ses vacances des Fêtes chez ses parents à Beaumont.

—M. Arthur Turgeon, de Lévis, était en promenade, ces jours derniers, chez son oncle, M. J.-A. Corriveau et chez son cousin, M. Adélard Corriveau, à St-Vallier.

—M. Sauveur Patry, étudiant au Petit Séminaire de Québec, passe ses vacances des Fêtes, chez ses parents, M. et Mme Stenio Patry, maire de Beaumont.

—M. et Mme R.-A. Blais, de La Tuque, passent le temps des Fêtes chez des parents à Québec et Lévis.

—M. Louis Fecteau, de Charny, était dernièrement en promenade chez Mme Vve Philéas Fecteau, à Beaumont.

Les opérations des douanes et accises à Lévis

Les opérations du bureau des douanes et accises, à Lévis, au cours du mois de décembre dernier, ont été de $4,928.08.

Il fut victime d'un douloureux accident.

M. Fortunat Bérubé, employé de la Dominion Bridge, fut victime d'un douloureux accident, jeudi, le 23 décembre dernier. Alors qu'il travaillait à Québec, il fit une chute et se brasa un os de l'épine dorsale et se fractura un genou. Il fut transporté à l'hôpital Jefferey Hale où on réduisit les fractures. Jeudi soir dernier, l'ambulance de M. J.-P. Thibault, de Lévis, transporta M. Bérubé à sa résidence, rue Ste-Marie, à Lauzon, pour compléter sa convalescence. Il en aura pour une couple de mois avant de pouvoir reprendre l'ouvrage.

Fiançailles

Le 25 décembre dernier ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lilly Fecteau, fille de M. et Mme Joseph Fecteau, de Lévis, au Dr Paul Goulet, chirurgien dentiste, de Lévis, fils de M. et Mme Louis Goulet, de St-Gervais. Les fiançailles furent bénites par M. l'abbé Joseph Lacroix, directeur au Petit Séminaire de Québec.

Demain sera la fête du Saint Nom de Jésus

Demain, dans les différentes églises de la rive sud, sera célébrée la fête du Saint Nom de Jésus Il importe en ce jour de renouveler nos sentiments de confiance en ce nom adorable et le prononcer avec la plus profonde vénération, car c'est par sa vertu que nous pouvons être sauvés.

Il est frappé par un automobile

M. Elzéar Paré, rentier, de Lauzon-Ouest, âgé de 75 ans, a été victime d'un douloureux accident jeudi soir dernier. Il se rendait assister à l'heure d'adoration de fin d'année en l'église de Lauzon, lorsqu'un automobile conduit par M. Emile Théberge, aussi de Lauzon, le frappa et la traina sur une longueur d'une quinzaine de pieds.

Heureusement le chauffeur de la machine put arrêter car il aurait probablement blessé mortellement ce vieillard. On se porta à son secours et il fut constaté qu'il souffrait de contusions aux bras, aux jambes et sur tout le corps. Son capot d'hiver était tout déchiré et sa coiffure se trouvait à plusieurs pieds de lui. Heureusement que les blessures sont plus douloureuses que graves, mais M. Paré en aura pour quelque temps avant de pouvoir quitter sa chambre.

Religieux sérieusement malade

Le Révd Frère Léon Perreault des Clercs St-Viateur, religieux au Collège de Lauzon, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, jeudi matin dernier, par l'ambulance de M. J.-P. Thibault, de Lévis. Le Révd Frère Perrault, âgé de 72 ans, est sérieusement malade. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

Le club "Arel" a été victorieux

Mercredi soir dernier, à la salle Giguère, à Lévis, une joute a eu lieu entre les clubs "Arel" et "Faucher" de la ligue Commerciale de quilles de Lévis. Le club "Arel" fut victorieux au score de 2 à 1. M. Maurice Vereault, du club "Faucher" enregistra un beau record en totalisant plus de 550 points.

Deux messes basses demain à Bienville

Demain matin, en l'église de Bienville, il y aura deux messes basses, l'une à 6 heures 15 pour les dames et demoiselles et l'autre à 7 heures 15 pour les hommes et jeunes gens de la paroisse.

La quête du Patronage a rapporté $740.

La quête annuelle de la Guignolée du Patronage de Lévis, en faveur des pauvres de la Conférence St-Jules, faite sur la rive sud la veille du jour de l'An, a rapporté la somme de $740, dont plus de $500 en argent et la balance en effets divers. Les citoyens de la rive sud se sont de nouveau montré généreux en faveur de cette oeuvre admirable et le Patronage de Lévis les en remercie de tout coeur.

Elle est victime d'un malheureux accident

Mme Napoléon Lemieux, rue St-Georges, à Lévis, a été victime d'un douloureux accident, hier matin, à bonne heure. Comme elle sortait de l'église de Lévis, revenant de la messe de Minuit, Mme Lemieux fit un faux pas et tomba sur les marches du portique. Dans sa chûte elle se blessa à la figure et se fractura le nez. M. le Dr Charles Laflamme, de Lévis, fut demandé et lui donna les soins nécessaires.

Joute de hockey demain au Collège de Lauzon

Demain après-midi, à 2 heures, sur la patinoire du Collège de Lauzon, aura lieu une intéressante joute de hockey entre les clubs "F.-X. Jobin", de la ligue des bons sports et "St-Viateur", de Lauzon. Nul doute que tous les sportsmen de la rive sud assisteront à cette belle partie.

Il a été décoré de la médaille du Service Impérial.

Au nombre des employés du C.N.R., division de Lévis, qui ont été décorés de la médaille du Service Impérial, il y a M. Phydime Tardif, de Bienville, conducteur de trains, maintenant à sa retraite et qui est malade depuis quelques semaines à sa résidence. Nos félicitations à M. Tardif pour cet honneur mérité.

Le premier de l'An hier sur la rive sud

Le premier jour de la nouvelle année a été fêté avec solennité hier dans les différentes paroisses de la rive sud. Grâce à la belle température, un grand nombre de personnes sont allées en automobiles visiter leurs parents et amis.

Les paroissiens de Lévis ont assisté nombreux à l'heure sainte et à la messe de Minuit en l'église Notre-Dame de Lévis à l'occasion du Nouvel An. M. le curé Eugène Carrier prêcha l'heure sainte et dit la messe basse. A l'Evangile il monta en chaire pour faire ses souhaits à ses paroissiens. La chorale chanta les beaux cantiques de Noel en français.

Hier matin, après les offices de la grand'messe, les citoyens des différentes paroisses de la rive sud se sont rendus présenter leurs hommages aux curés et vicaires à l'occasion de la nouvelle année.

Il y a eu hier un peu partout des réunions de famille et la joie a régné dans la plupart des foyers de la rive sud.

Fiançailles Sylvain-Garant

Dimanche soir, le 27 décembre dernier, à la résidence de M. et Mme Léger Garant, rue St-Louis, à Lévis, eurent lieu les fiançailles de leur jeune fille Simone, à M. Paul Sylvain, fils de M. et Mme Arthur Sylvain, de Lauzon. A cette occasion un nombreux groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. Garant pour offrir leurs félicitations et leurs meilleurs souhaits de bonheur aux fiancés. Les organisateurs de cette soirée furent M. Philippe Laplaine et Mlle Philomène Gaudreau.

La fête débuta par un morceau de violon et une magnifique gerbe de fleurs fut présentée à la fiancée par Mlle Gaudreau ainsi qu'un riche cadeau du fiancé. Il y eut chant, musique et déclamations et ce ne fut que tard dans la soirée que chacun se sépara avec le meilleur souvenir de cette charmante réunion à laquelle étaient présents :

M. et Mme Léger Garant, parents de la fiancée, M. et Mme Arthur Sylvain, parents du fiancé, MM. et Mmes Philippe Laplaine, Adélard Marotte Georges Roy, Ernest Gaboury, David Gosselin, Philippe Vachon, Joseph Garant, Louis Garant, Albert Marotte, Alfred Huot, Mlles Philomène Gaudreau, Prudentienne Sylvain, Marianne Garant, Juliette Laverdière, Marie-Alice Samson, Jeannette Marotte, Eva Marotte, Imelda Roy, Marie-Paule Morin, Régina Laplaine, Germaine Laverdière, Ida Garant, Marie Garant, Mérilda Dubé, Jeannine Vachon, Claire Marotte, Yolande Marotte, Marcelle Marotte, Pauline Marotte, Adéada Gosselin, S. Gosselin, MM. Patrick Samson, Alexandre Lacroix, P. Bernier, M. Plamondon, Maurice Drapeau, Roland Lajeunesse, Odina Gosselin, Roland Bourget, Orilda Hallé, Paul Hallé, Léo Hallé, Donia Gosselin, Hector Garant, Honora Gosselin, Napoléon Marotte, Albert Laverdière, Emile Marotte, Louis-Philippe Laplaine, Jean-Paul Laplaine, Jean-Paul Marotte, Marcel Marotte Dasylva Gosselin.

Une séance du conseil de ville de Lauzon mardi soir

Une séance du conseil de ville de Lauzon sera tenue mardi soir prochain à 8 heures, dans la salle de l'hôtel de ville. Plusieurs questions importantes seront discutés à cette séance spéciale du conseil, entre autres celle d'un projet de règlement municipal relativement aux licences de charretiers pour remplacer celui qui existe actuellement. Il sera aussi question des taux chargés par le Quebec Power pour la fourniture de l'énergie électrique à l'usine de filtration vu que le contrat de la ville avec cette compagnie se termine en mai prohcain

Pratique du corps de clairon du club "Le Voltigeur"

Une importante pratique des membres du corps de clairon du club de raquettes de Lévis, "Le Voltigeur" sera tenue lundi soir prochain, à 8 heures, dans la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. On demande que tous les membres du corps de clairon soient présents car on fera aussi la distribution des costumes après la pratique.

Le euchre annel des Voyageurs de Commerce de Lévis.

Le grand euchre annuel du Cercle des Voyageurs de Commerce de Lévis aura lieu vendredi soir, le 29 janvier, dans la salle St-François-Xavier, à Lévis. De nombreux et riches prix seront distribués aux heureux gagnants. Nul doute que comme les années dernières il y aura salle comble à ce euchre.

Heure sainte à Bienville hier soir.

Hier soir, à 7 heures, en l'église de Bienville, a eu lieu une heure sainte. Elle fut prêchée par M. l'abbé D. Pelletier, curé de la paroisse.

Mort d'un ancien élève du collège de Lévis

Un ancien élève du collège de Lévis, M. le Dr Dorilas Roy, de St-Ephrem de Beauce, est décédé subitement ces jours derniers, à sa résidence, à l'âge de 48 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de St-Ephrem. Nos plus cordiales sympathies à la famille du regretté défunt.

Assemblée des Forestiers Canadiens, lund' soir

Une assemblée importante des officiers et membres de la Cour Notre-Dame No 841, de l'Ordre Canadien des Forestiers, sera tenue lundi soir, à 8 heures, dans leur salle, salle Dion. rue St-Louis, à Lévis. On demande à tous les membres d'être présents à cette assemblée vu que des questions intéressantes seront discutées.

Résolution de condoléances.

A une assemblée spéciale de la Fraternité Canadienne des Employés de Chemis de Fer, Division de Lévis, No 1, la résolution suivante a été adoptée unanimement :

C'est avec un profond regret que les officiers et membres ont appris la mort de Mme T.-T. Marchessault, mère de M. Léo Marchessault, commis de fret des C.N.R. Ils désirent offrir à leur confrère ainsi qu'à la famille leurs plus sincères condoléances pour le deuil cruel qui vient de les frapper. Que copie soit transmise au confrère Marchessault ainsi qu'aux journaux pour publication.

(Signé) J.-Georges Maheux,
Secrétaire-archiviste.

Funérailles de Mme Vve Philippe Bossé.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de dame Marie-Esther Bégin, épouse de feu M. Philippe Bossé, décédée mercredi soir dernier, à sa résidence, rue Carrier, à l'âge de 65 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

St-Pierre-les-Becquets

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Narcisse Lupien, survenu après une longue maladie soufferte avec résignation. Elle était âgée de 77 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis

Comme elle faisait partie de la fraternité du Tiers-Ordre, les Tertiaires assistaient en corps, précédées de leur bannière.

Les porteurs étaient MM. Arthur Houle, Philippe Chandonnet, Geffrey Cossette, Achille Verville, Amédée Baril. Porteuses d'honneur: mesdames P. Grondin, Arthur Houle, Octave Pepin, Wilbrod Cossette, La bannière était portée par Mme Donat Bédard, accompagnée de mesdames Noé Tousignant et A. Verville.

Conduisaient le deuil, son fils M. Aurèle Lupien, de Drummondville, ses neveux M. Joseph Godreau et madame J. Beaucage, de Québec, M. Ferdinand Charland et ses deux fils de Nicolet, ses cousins M. et Mme Arsène Tousignant, de Ste-Cécile-de-Lévrard, Mlle Angélina St-Onge, de St-Jacques-de-Parisville, M. Réal Baril, de Gentilly.

En visite

M. l'abbé Viger Lefebvre, professeur de physique au séminaire de Nicolet, Mlles Yvonnette et Fernande Lefebvre sont chez leur père M. H. Lefebvre.

—M. Oswald Grondin, E.E.M., de Québec, chez M. P. Grondin.

—M. Georges-Aimé Mailly, E.E. M., chez M. Joseph Mailly.

—M. Jean-Marcel Lemay, chez son père M. Joseph Lemay.

Black Lake

Va-et-vient

— M. et Mme Napoléon Baker, de Concord, N.-H., de passage dans notre localité à l'occasion de Noël, en visite chez M. et Mme Napoléon Baker fils.

— Mlle Irène Houle, garde-malade, de l'hôpital Saint-Sacrement, de Québec, est de retour dans sa famille depuis quelque temps pour y demeurer.

— MM. Euclide, Alfred et Ovila Paré, de Saint-Rémi-de-Tingwick, de passage dans leur famille.

— M. Palmer Paré, instituteur de Montréal, passe les vacances de Noel dans sa famille.

— M. Léo Poudrier, étudiant aux hautes études de la Métropole, passe également les vacances dans sa famille.

— M. Lauréat Lagueux, ancien employé au bureau de l'Asbestos Corporation, est actuellement en repos au sanatorium du Lac-Edouard de passage à Black-Lake, en visite chez son amie Mlle Yvette Morisset.

— Mlle Annette Morin, de Montréal, a passé les fêtes dans sa famille, M. et Mme Napoléon Morin.

— M. et Mme Racine, de Thetford-Mines, en visite chez leur belle-fille Mme Vve Jos. Racine, dernièrement.

— M. Napoléon Giguère qui était depuis quelque temps à Bathurst, N.-B., est venu passer la fête de Noel dans sa famille.

— M. Valère Vachon est de retour d'un court voyage à Broughton,

— M. et Mme Ernest Lafrance, de Détroit, Mich., passent quelques semaines chez M. Alfred Lafrance.

— M. Léo Vachon, de Québec, de passage à Black-Lake, à l'occasion de Noël.

— Mme Dr Léo Larochelle est de retour d'une courte promenade à Ottawa.

— M. Philippe Poudrier est également de retour d'un bref voyage d'affaires à Toronto.

— M. Donat Dussault, comptable à la B. C. N., à Québec, est venu passer la fête de Noël dans sa famille.

—M. Gustave Roy, employé au bureau de MM. Poudrier & Boulet, à Québec, a passé quelques jours dans sa famille.

—Mme Théodore Gagné, est allée à Sherbrooke, lundi dernier, par affaires.

Malade

Mme Georges Carrier qui est retenue à sa chambre depuis quelques jours, par une grave maladie, prend un mieux sensible. Nous lui souhaitons le plus prompt rétablissement.

Une bonne leçon

Un jeune homme de cette ville a reçu une verte semonce, lors de sa comparution devant la cour de police de cette ville, pour avoir été arrêté en état d'ivresse, dans l'église, pendant la messe de minuit.

Il fut condamné à l'amende et aux frais de la cour.

La leçon devra lui servir

Election de marguilliers

Le jour de Noël, après la grand'messe, eut lieu l'élection d'un marguillier pour remplacer M. Elzéar Rouleau, sortant de charge. M. Johnny Paré, cultivateur, fut élu à l'unanimité.

Les marguilliers du banc pour l'année 1932 sont les suivants : MM. Joseph Roy, Orel Paré et Johnny Paré.

Nos félicitations au nouvel élu.

COUR SUPERIEURE

Canada, Province de Québec, District de Québec, En matière de faillite, No 175b
Dans l'affaire de **HUBERT GAGNON**, marchand, de St-Bruno, comté du Lac St-Jean, **cédant autorisé**

Avis est par les présentes donné que jeudi, le vingt-huitième jour de janvier 1932, à dix (10) heures de l'avant-midi, à la porte de l'église paroissiale de St-Bruno, comté Lac Saint-Jean, sera vendu à l'enchère l'immeuble ci-après décrit appartenant audit débiteur, savoir:

Un terrain ou emplacement situé dans le village de Saint-Bruno, mesurant quatre-vingt-dix pieds de largeur, du nord au sud, par un arpent de profondeur, de l'est à l'ouest, lequel terrain fait partie du lot neuf-B (Ptie 9-B) du cainquième rang, au cadastre officiel du canton Labarre, moins cependant, et à distraire, la partie dudit emplacement vendue à la municipalité du village de Saint-Bruno, le long de la route régionale. Le terrain tel qu'il est actuellement, est borné: au nord par ladite route régionale, au sud par le terrain de Pierre Bédard, à l'ouest à la rue ou chemin public allant à Saint-Joseph d'Alma et à l'est par le terrain de Jos. Bouchard — avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances. L'emplacement vendu à la municipalité du village de Saint-Bruno mesure six pieds de largeur, plus ou moins, sur toute la profondeur audit emplacement.

Cette vente est faite d'après l'article 45 de la loi de faillite, et équivaut à une vente par le shérif.

Condition de vente: **argent comptant.**

Pour toutes informations, s'adresser aux syndics soussignés.

Chicoutimi, le 16 décembre 1931

Les syndics conjoints:
R.-ERNEST LEFEBVRE
147, Côte de la Montagne, Québec
HENRI GIRARD,
267, rue Racine, Chicoutimi

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession

Dans l'affaire de l'actif de **J.-H. MORRISSETTE LTEE,** mercerie pour homme, Rouyn, Abitibi, P. Q.
Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que la susnommée a, le 28ème jour de décembre 1931, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que M. C.-A. Lafrance, séquestre officiel, nous a nommés gardiens des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue en le palais de justice à Amos, pour le district de l'Abitibi, le 12 janvier, 1932, à 3 heures de l'après-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers éliront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains ou entre les mains du syndic, une fois celui-ci nommé; autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit sans égard à votre réclamation.

Québec, le 31 décembre 1931
LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE
Gardiens

Bureaux:
147 côte de la Montagne
Québec, Qué.

LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de l'actif de **HENRI SIMARD,** entrepreneur, Québec.
Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que vendredi,le vingt-neuf janvier 1932, à 11 heures de l'avant-midi sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, l'actif de cette faillite comme suit:

A—Un immeuble situé à la jonction des rues Caron, Prince-Edouard et Lallemand à Québec, connu comme étant les lots numéros cent-vingt et cent-vingt-et-un (120-121) du cadastre pour le quartier St-Roch de la cité de Québec, avec bâtisses dessus construites, et dépendances. ..... $ 75.00
C—Une fournaise Daisy 50.00
D—Matériaux de construction divers $548.65

Tous ces item seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et inventaires peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.

Les item A-B-D seront visibles sur les lieux, jeudi le 28 janvier, 1932 de 9 heures a.m. à 5 heures p. m.

L'item C, sera visible chez Terreau & Racine.

Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix sept (716-717) du C. P. C. et à l'article quarante-cinq (45) de la Loi de Faillite et équivaut à la vente au shérif.

Conditions de paiement: **argent comptant.**

Québec, le 29 décembre 1931
GAGNON & CLOUTIER
Syndics autorisés

Bureaux, 147, côte de la Montagne
Québec, P. Q. 2-9-16-23-26-27-28jan

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **ROSAIRE PERRON,** commerçant et cultivateur, St-Ubalde, Québec, **cédant autorisé**

Avis est par le présent donné que MERCREDI, LE 3 FEVRIER 1931 A 1.00 HEURE P.M.

sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de St-Ubalde, comté de Portneuf, Qué., l'actif de cette faillite comme suit:

Item A. Une terre située en la paroisse de St-Ubalde, dans le premier rang Price, contenant une largeur de deux arpents sur une profondeur de quarante-cinq arpents, plus ou moins, et bornée comme suit: à ses deux extrémités opposées, par les cordons opposés dudit rang, du côté nord-ouest à Albert Perron ou représentants et au sud-est à Philéas Frenette, avec toutes les bâtisses; cette terre est connue et désignée sous le numéro trois cent quatorze (341) du cadastre officiel du comté de Portneuf, pour la paroisse de St-Ubalde, premier rang Price.

Une lisière de terrain située dans le même rang, paroisse de St-Ubalde, contenant une largeur de environ un arpent sur une longueur de quatre arpents, et bornée comme suit: du côté sud-est au numéro trois cent douze (314) du dit cadastre, au nord-ouest à une ligne passant au pied d'un cap de roches, au sud ouest à deux poteaux qui sont situés à environ sept arpents du lac Ste-Anne, et au nord-est à deux autres poteaux qui sont environ 4 arpents de distance des 2 poteaux sus-mentionnés, avec bâtisse servant de cabane à sucre et accessoires:

Cette lisière de terrain est connue sous partie du lot numéro trois cent treize (P. 313) du cadastre susdit de St-Ubalde premier rang Price.

Item B. Le roulant et un lot de foin, valeur d'environ $127.00

Les item A et B seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres, certificat et inventaire peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés ou sur les lieux de la vente, avant la vente.

Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept du C. P. C., et aussi à l'article quarante-cinq de la loi de faillite; cette vente équivaut à la vente au shérif.

Conditions de paiement: **argent comptant.**

Québec, le 22 décembre 1931
LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE,
Syndics autorisés

Bureaux: 147, côte de la Montagne, Québec, Que.

2-16-30jan.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
ADJUTOR SAVARD, Commerçant et cultivateur, St-Alban, Portneuf, Qué.
Cédant.

Avis est par le présent donné que MERCREDI le 20 JANVIER 1932 à 10 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de St-Alban, comté de Portneuf, Québec, les immeubles de cette faillite ci-après décrit :

ITEM A—Une terre située à St-Alban, contenant environ trente arpents de longueur sur cinq arpents de largeur; bornée au nord aux terres du deuxième rang d'Alton, au sud aux terres de la paroisse de St-Alban; avec une maison et autres bâtisses, circonstances et dépendances. Cette terre est connue et désignée comme étant les lots No Huit-D (8-D) et Huit-E. (8-E) du cadastre officiel du comté de Portneuf pour le premier rang d'Alton.

ITEM B—Une terre située à St-Alban, au second rang nord de la rivière Ste-Anne, contenant quatre arpents de large sur environ seize arpents de long et désignée cette dite terre, sous le no DEUX CENT SOIXANTE-SEPT (267) du cadastre officiel du comté de Portneuf pour la paroisse de St-Alban, avec les bâtisses, circonstances et dépendances.

ITEM C—Une certaine étendue de terre en culture, située dans la paroisse de St-Alban, contenant une superficie d'environ vingt-sept arpents, sans garantis de mesure précise; bornée en profondeur au nord à Wilbrod Falardeau, au sud à Alfred Goudreau, au nord-est à Geo Lahaye et au sud-ouest à Octave Perron ou représentants; avec une grange et un campement y érigés. Cette étendue de terre fait partie du lot connu et désigné sous le numéro HUIT-A (P. 8-A) du cadastre officiel du comté de Portneuf pour le deuxième rang du canton d'Alton.

(Vendue sujet aux rentes foncières existantes).

ITEM D—Une certaine étendue de terre à bois, située à St-Alban, contenant environ deux arpents et demi de largeur sur environ vingt-huit arpents de profondeur; bornée au nord au quatrième rang sur les terres du gouvernement au nord-est à la terre à bois de Alph. Montambault, au sud à Olivier Touzin et Emery Ferron, et au sud-ouest à Eug. Petitclerc et à Vve J.-D. Naud. Cette étendue de terrain fait partie du lot numéro CINQ-B du cadastre officiel du comté de Portneuf pour le troisième rang du canton d'Alton. Et dans des lettres patentes octroyées à Wilbrod Tessier le 1er juin 1911, cette étendue de terre est désignée comme étant le résidu du lot No 5 dans le troisième rang d'Alton, comté de Portneuf.

L'item A sera offert en vente sujet à certaines clauses et réserves en faveur de dame Vve Elie Savard, conformément à l'acte de vente de dame A.-S. Montambault à Adj. Savard, passé devant Albert Naud, N.-P., le 6 novembre 1928.

Les item A, B. C. et D seront offert en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.

Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept du C. P. C. et aussi à l'article quarante-cinq de la Loi de faillite; cette vente équivaut à la vente au chérif.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec le 17 décembre 1931.
Lefaivre, Marmette & Lefaivre,
Syndics autorisés.
Bureaux :
147 côte de la Montagne.
Québec, Que. 19-2-9-18

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

HEURES D'AFFAIRES : 9 H. A.M. A 5 H. 30 P.M.
OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI

NOTRE DEVISE: SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

ESCOMPTES DRASTIQUES AVANT INVENTAIRE
CHEZ PAQUET

BIJOUX, SACS A MAIN, IVOIRE, ETC.
ESCOMPTE DE
20%
Sur toutes les marchandises dans le rayon de la bijouterie.

Exception est cependant faite des marchandises dont les prix sont déjà réduits, aussi des Plumes Réservoir Waterman, des crayons Eversharp, Rasoirs Gillette et lames Gillette.

LIVRES DE CONTES ET PAPETERIE
ESCOMPTE DE
20%
Sur tous nos livres de contes, tels que :

Semaine de Suzette,
L'Album des Belles Images,
La Jeunesse illustrée.

Aussi sur toutes nos boîtes de papier à correspondance et autres articles de fantaisie. Nous exceptons les jeux de cartes, le fil et quelques autres marchandises.

ETRENNES DE NOTRE
RAYON DES CHAUSSURES
LUNDI ET MARDI
VENEZ LES CHERCHER

800 paires de COUVRE-CHAUSSURES pour dames, en jersey de laine ou jersey de coton, en noir ou brun, style à boutons ou tirette (zipper), talons hauts, moyens ou bas. Pointures 2 1-2 à 7 dans le lot. Rég. $1.75 à $4.00 PRIX ETRENNES **59c**

COUVRE - CHAUSSURES pour dames, en jersey noir ou brun, avec tirette, talons hauts ou moyens. Pointures 3 à 7. PRIX ETRENNES.... **$1.45**

COUVRE - CHAUSSURES pour hommes, en cachemire de laine noir, une boucle. Pointures 6 à 10. Régulièrement $1.45 PRIX ETRENNES **95c**

COUVRE - CHAUSSURES en jersey de laine noir. Pointures 5 1-2 à 10 pour hommes. Une boucle. Régulier $1.75. PRIX ETRENNES.... **$1.35**
2 ou 3 boucles. PRIX ETRENNES.... **$1.55**

COUVRE - CHAUSSURES en jersey de laine noir, avec tirette, pour hommes. Pointures 5 1-2 à 10. Régulier $3.25. PRIX ETRENNES.... **$1.99**

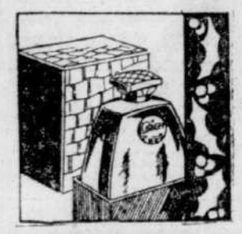
CLAQUES NOIRES, unies, forme ronde, CHAQUE PAIRE GARANTIE, assortiment frais. Pointures 6 à 10 pour enfants. Rég. 39c. PRIX ETRENNES.... **15c**
Pointures 11 à 2 pour fillettes. Régulier 44c. PRIX ETRENNES.... **25c**
Pointures 11 à 13 pour garçons. Rég. 45c. PRIX ETRENNES.... **30c**
Pointures 1 à 5 pour garçons. Régulier 55c. PRIX ETRENNES.... **35c**
Pointures 5 1-2 à 10 pour hommes. Régulier 75c. PRIX ETRENNES.... **40c**

PANTOUFLES, style Roméo, en cuir noir ou brun. Pointures 6 à 10 pour hommes. Régulier $1.49. PRIX ETRENNES.... **99c**

PANTOUFLES en étoffe quadrillée, avec renfort et talons. Pointures 6 à 10 pour hommes. Régulier $1.49. PRIX ETRENNES.... **99c**

200 paires de PANTOUFLES pour enfants et fillettes — soldes de lignes de la saison des Fêtes — pointures dépassorties. Réguliers 69c, 79c et 99c. PRIX ETRENNES **29c**

PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE, NI PAR TELEPHONE, NI POUR LIVRAISON CONTRE REMBOURSEMENT.



ESCOMPTE DE
20%
Sur presque toutes les marchandises au Rayon des Parfums.
Exception est faite des parfums Richard Hudnut et de quelques autres articles.

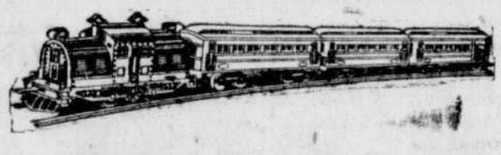
AU RAYON DE LA LINGERIE
ESCOMPTE DE
25%
Sur le solde de nos petits manteaux et pantalons guêtres, Bonnets en Llama, Ratine et Cameltex, etc. Aussi sur nos complets de sport pour enfants.

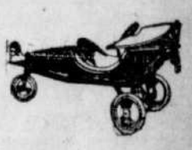
ESCOMPTE DE 25%
Sur le solde de nos chandails en laine et laine et soie pour fillettes et garçons de 2 à 14 ans.

AU RAYON DES PORCELAINES

ESCOMPTE DE 20%
Sur toutes les marchandises de luxe, savoir : MARBRES, BRONZES, PORCELAINE, CUIVRE, LUSTRES, VERRE TAILLE, ARGENTERIE, VERRERIE DE LUXE, etc., etc.

ESCOMPTE DE 10%
Sur la verrerie ordinaire, la coutellerie à la douzaine, et la vaisselle à la douzaine.

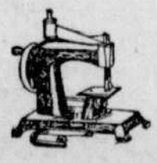




AU PARADIS DES JOUETS

33 1-3% sur tous nos jouets étalés sur les tables, aussi sur poupées, traîneaux, jeux, jouets mécaniques ou musicaux, chevaux, machines pour vues animées, pellicules, etc.

10% sur tous nos carrosses de poupée.
25% sur tous nos Skis, bâtons de Skis, et attelages de Skis.
25% sur Cages d'oiseau et supports.
25% sur les tables de Pool.
25% sur les bâtons de hockey, gants, protecteurs, etc.



Les jeux de constructions "Erector", les coffres d'Outils pour Erector, les patins C.C.M., les patins et bottines C.C.M., les Machines Pathé pour vues animées, cameras et pellicules demeurent à leur prix régulier.

TEL: 8131
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.
TEL: 8131

PROPRIETAIRES ; VOS LOGEMENTS SE LOUERONT VITE ET BIEN SI VOUS LES ANNONCEZ DANS LE "SOLEIL"

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL, (ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES
DU
"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en sus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

50 SUCCURSALES

A soumis ou vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALIMENTS LAMOILOU LTEE, 138 de la Rue. Tél. 4-0481
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Luc. Tél. 6050
BERNIER HUGUES, pharmacien, 272 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél. 4-0249
BOIVIN J.-R., restaurateur, 221 Tél. 4-3272
BINVIN J.-R., restaurateur, 221 de la Couronne. Tél. 4-0382
BROUSSEAU J.-EDGAR, 766 rue St-Vallier. Tél. 4-0422
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Maisonneuve, St-Fre-d'Amile. Tél. 4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. 7840
JOS COTE (ltée)
Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél. 4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél. 3-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél. 4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0083
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél. 4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél. 4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 1179 rue de la Couronne. Tél. 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél. 2-1606a31
DION, RENE, 765 rue St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC ALEX-LEON, 114 146me rue. Tél. 4-1962
FORTIN Mme E., 74 4ème Ave. Québec-Ouest. Tél. 2-4790a11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien, 1579 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON Albert, épicier, 884 Chemin Ste-Foy. Tél. 6862
GARNEAU J.-P., 470 rue St-François. Tél. 3-0032
GAUCIN, Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél. 4-0421
GIGUERE J.-E, tabagiste, 223 rue St-Joseph. Tél. 3-0738
28 rue St-Joseph. Tél. 4-0562
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport.
GIROUX ADELARD, 81 de rue. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Cathédrale. Tél. 4-1320
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 1220 Montmagny. Tél. 4-0302
LEGARE ALBERT-OR, 109 avenue Francois 1er, Stadacona. Tél. 3-0031
LEVESQUE J.-A., 1461 3ème rue. Tél. 4-0330
MARTEL ALEXANDRE, Lorette-ville, R. P. 129. Tél. 112
MARTEL L.-E., pharmacien, 171 rue Hermine. Tél. 3-2035
PAGEAU J, 595 de la Canardière. Tél. 4-0350
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél. 159
ROCHER RENE, 297 1-2 10 Avenue. Tél. 4-0134
ROY BILLE B, 193 rue des Franciscains. Tél. 6941
ROYER, épicier, 117 rue Victoria. Tél. 3-2083
ROUSSY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

AGENTS demandés dans chaque district de la province de Québec, par le plus important officiel au Canada pour vendre immédiat. Parfaite, aux propriétaires automobiles, de camions, etc. Terrific! Cette lumière a l'effet de ne pas l'auto opposé et est la meilleure protection contre les accidents. Enquêtez appointement seulement. M. Lavoie, hôtel Victoria, Québec. 28déc-5fs-1b

AGENTS DEMANDES pour la vente de la Lyric "1932". Lampes "Variovolt" Pentodes "Pushpull". Instrument de précision très sélectif et très puissant. Entre facile. Instrument démontré pour durée au prix de gros. Ecrivez pour demander conditions et questionnaire. "Lyric" Radio Sales & Repair Reg'd" 121, rue St-Jean, Québec. 30déc-11fs-1b

AGENTS demandés pour prendre commandes pouvant se faire une clientèle tout en se réalisant un bon salaire. S'adresser 169, du Pont. 21déc-2fs-1b

NOUS avons besoin d'agents dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité considérable pour vous ouvrir un commerce permanent. Immédiatement. Premo Manufacturing Company, 4252, rue Fabre, Montréal. 9-16-23-30jan-1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS BOULER GARANTIS $4.00 en pedigree femelle, poisson doré, boeaux, nourriture pour serins, chien, poule, poussins, poisson et toutes sortes de remèdes à la Maison des Oiseaux Chanteurs, 362, St-Joseph, Québec, tél.: 2-8550. 31déc 2jan-3

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de Salaberry, rue 2ème à louer immédiatement des plus modernes de toutes les grandeurs, meublés ou non. Aussi pour possession immédiate $30.00 par mois et plus. S'adresser à concierge. 16déc-26fs-5f

APPARTEMENT VIEW, appartement moderne, chauffage à l'huile, eau chaude à année, meuble, chesterfield neuf, frigidaire désiré. Service du concierge. Possession immédiate. S'adresser No 84½, Grande-Allée. tél.: 2-1740W. 19déc-10fs-5f

APPARTEMENTS BERUBE LIMOILOU, suite 2-3 appartements, meublés, avec bain, électricité, etc., 2e Rue et 3e Avenue et pont Dorchester. S'adresser 60, 3e Avenue, tél.: 4-4350. 23-30-31déc-2jan-5f

APPARTEMENTS McMahon, appartements modernes, meublés si désiré, chambre de bain, frigidaire, accessoires, service de concierge. S'adresser 10, rue McMahon. Tél.: 2-1003. 18déc-26fs-5f

BEL APPARTEMENT au Claridge à louer pour le 1er juin, neuf chambres y compris trois chambres de bain, entrée à Case 547, "Le Soleil". 31déc-3fs-5b

APPARTEMENT VIEW, appartement moderne, chauffage à l'huile, eau chaude à année, meuble, chesterfield neuf, frigidaire désiré. Service du concierge. Possession immédiate. S'adresser No 85½, Grande-Allée, tél.: 2-1740W. 2jan-10fs-5f

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT de 4 chambres, chambre bain, aussi chambre seule aux appartements Ste-Geneviève, 21, avenue Ste-Geneviève. S'adresser au concierge ou à G.-I. Lachance, 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 2jan-6fs-5r

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garantis, en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau Picher, notaire, 2A, avenue Turnbull, Québec, téléphone 3-1161. 21sept-1an-7f

ARGENT A PRETER sur hypothèque à 6 p. c. 6½ p. c. 7 p. c. en ville. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau four et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30 p. m. tél.: bureau 2-7550M, rés. 3-2459. 15déc-26fs-7f

ARGENT à prêter sur première hypothèque, S'adresser L.-E. Fortier, N. P., 87, de l'Eglise, tél.: 9450, rés. 2-3926 sonner 2. 4déc-26fs-7r

6% ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, en ville par montants de $500.00 $2,500, $5,000, $10,000, $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N. P., 47, Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, tél.: 9479. 19-22-24-26-29-31déc 2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30jan. 2-4-6-9-11-13-16fév. -7f

ARTICLES DE MENAGE

PIERRE DENIS—Radio électrique, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, set salon, poêles et fournaises, gramophones, manteaux pour dames, habits, pardessus, piano automatique, bassin de barbier, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761 5déc-26fs-9r

POELES—La plus grande vente jamais vue à Québec dans les poêles combinés, poêles-fournaises, poêles à gaz. Aussi fournaise sur chaud et poêles usagés de toutes sortes. Réparations de toutes les marques de poêles. J'achète à domicile, meubles, etc. J.-W. Bolduc, 105, du Pont et 56¾, St-François, tél.: 3-1985. 1déc-26fs-9r

A VENDRE bonne couchette émaillée avec garniture de cuivre et bon sommier en parfait ordre, aussi une paire de patins pour homme pointure 6 n'a servi que quelques fois, vendra à bien bon marché. S'adresser à 40 côte Ste-Geneviève, tél.: 2-5366W. 28déc-j.n.o-9b

A VENDRE A BON marché fournaise tortue, poêle à gaz, pour restaurant, caisse enregistreuse électrique 3 tiroirs. Téléphoner 8562. 28déc-6fs-9b

PETITE FOURNAISE à charbon à vendre ainsi qu'un poêle à gaz, aussi garage chauffé à louer, situé en arrière de 65, Bourlamaque. S'adresser à 236, rue d'Aiguillon, tél.: 6667 - 6668. 31déc-2-5-7-9-12jan-9f

KURELE DENIS, 10, des Fossés, tél.: 2-5075W, matelas, habillements, set chambre, gramophones, outils menuisiers, violons, commodes de monsieur, bureaux, bassinette. Allons à domicile. 31déc-2fs-9r

GUITARE, manteaux de creamer, meubles, couchettes brunes, tables, boudoir, poêle-top, poêle à gaz, divanette, sommier, matelas, vitrine, commodes, garde-robes, outils. Achetons à domicile. S'adresser à 7½, Lacroix. -9r

AUTOMOBILES A VENDRE

CHARS USAGES Buick, Chrysler Dodge, Essex, Ford, Graham, Paige, Plymouth, Chandler, Pontiac, Reo, Studebaker, Bon ordre, conditions faciles. Couture Motor Sale, 12, Couronne, Québec. 3déc-26fs-11r

ABATTOIR DES AUTOS, de St-Roch, 14, St-Roch, tél.: 2-2725, 4-1921. Achetons et vendons toutes sortes d'autos usagées, pièces toutes sortes, pneus, vieux métaux, batteries. Aussi nous vendons et réparons les ressorts. Ouvert jusqu'à 10 heures le soir. 12-15-17-19-22-24-26-29-31déc, 2-6-7jan -11r

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagées pour toute marque d'auto, pneus, batteries, tubes, etc. Nous achetons toute marque de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier, tél.: 4-1006-22-24-26-29-31déc. 2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30jan. 2-4-6-9-11-13-15-16-18fév. -11f

BUREAUX A LOUER

BUREAUX ET PLAIN-PIED à louer, meilleur site pour médecin ou homme d'affaires, situés à 47A, rue St-Jean, près côte du Palais. S'adresser à E.-J. Dynes. 3déc-26fs-17r

MAGNIFIQUES bureaux et voûtes en plein centre des affaires, 15 rue Buade, $25.00 et $28.00 par mois, possession immédiate. S'adresser Jules Livernois, a-s Livernois Ltée, rue St-Jean. 31déc-4fs-17b

BUREAU à louer, coin des rues St-Paul et Dalhousie, éclairé et chauffé, premier plancher. Edifice Whitehead & Turner Ltd, 40, rue St-Paul, tél.: 2-7800. 9-12-16-19-23-26-30déc. 2-6-9-13-16-20-23-27-30jan. -17b

BUREAUX, entrepôt, magasins 3,000 pieds carrés, 1er plancher autres différentes grandeurs à partir $15.00, entretenus, service d'ascenseur, édifice Séguin, coin St-Roch, boulevard des Fossés. S'adresser Emile Carette, 34, côte d'Abraham, tél.: 2-4825. 2jan-26fs-17r

BUREAUX—Salles d'échantillons à louer, plancher de 50x80 pieds à louer pour bureaux ou salles d'échantillons, à diviser au goût du locataire. Situé au centre des affaires à St-Roch, dans la bâtisse de Max Hudon Enr., 106, rue du Pont. 2-9-16-23jan-17b

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue du Pont. S'adresser 101, Ste-Marguerite. 29ao-j.n.o.-23b

DAME OU DEMOISELLE trouvera un bon chez soi dans famille privée, sans enfant. Usage du bain et du téléphone, eau chaude. Près église Notre-Dame-de-Grâce. S'adresser 213, Arago, tél.: 3-0659. 14déc-26fs-23b

CHAMBRE A LOUER, chauffage eau chaude, bien éclairée, garde-robes, bain, avec ou sans pension pour hommes seulement, aussi grandes chambres pour 3 ou 4 personnes. S'adresser 111 St-Joseph, tél.: 3-0237, 3ème étage. 18-19-21-24-26-28-31déc. 1-3jan. 23b

CHAMBRE et pension dans famille privée pour messieurs seulement. S'adresser 366, de la Reine. 29-31déc-2jan-23f

CHAMBRES ET PENSION pour hommes ou filles, usage du téléphone. S'adresser 142, rue Richelieu, tél.: 8855. 2jan-3fs-23b

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désiré. 333 du roi, tél.: 9711. 24sept-j.n.o.-24b

VOUS TROUVEREZ belle grande chambre pouvant convenir à une ou deux personnes, 3 fenêtres sur avenue Salaberry, entrée particulière, eau chaude, bain etc. Téléphoner à 8581. 10déc-26fs-24r

UNE BELLE grande chambre boudoir luxueusement meublée, fenêtre double donnant sur la rue, chambre bain à côté, téléphone, conviendrait pour monsieur ou couple marié, pension si désirée. Une autre chambre confortablement meublée sur même plancher donnant sur la rue, conviendrait pour une ou deux personnes honnêtes. Prix raisonnable. S'adresser à 149½, St-Cyrille, tél.: 3-2604. 11déc-j.n.o-24b

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes avec douches, bains et téléphones. Prix réduit jusqu'au 15 juin 1931. S'adresser au gérant Manoir Montmorency, 410, St-Jean, tél.: 2-8164. 4déc-26fs-24r

575½ ST-JEAN, chambres-boudoirs doubles et simples, une ou deux personnes, eau courante dans chacune, $12.00, $15.00 et $20.00 pour deux personnes. Bain, téléphone privé même étage. Tél.: 2-6930. 26déc-26fs-24b

HOTEL LORRAINE, carré Hôtel-de-Ville, améliorations très modernes. Prix pour chambres au mois $15.00 en montant, aussi chambres à la semaine. Service d'ascenseur S'adresser au bureau. 21déc-26fs-24r

HOTEL VICTORIA, 56, rue St-Jean, chambre à louer $20.00 par mois en montant, ainsi que chambre et repas taux modéré. S'adresser au bureau. 15déc-26fs-24r

JOLIE CHAMBRE boudoir dans famille privée, sans enfant. S'adresser à 5, rue St-Gabriel, tél.: 2-4607W. 30déc-6fs-24b

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE moderne avec foyer, 1er étage, usage du bain et téléphone, convient pour demoiselle honnête. S'adresser à 437, rue St-Jean. 28déc-6fs-24r

40½, COUILLARD, près rue St-Jean, 2 belles grandes chambres sur le même plancher à louer ensemble ou séparément. Très bien meublées. Chambre de bain et toilette sur même étage. Installation du gaz. 29déc-4fs-24r

CHAMBRE A LOUER bien éclairée, très propre, usage du bain et téléphone. S'adresser à 199 rue du Pont. 30déc-3fs-2

$2.00 A $4.00 par semaine 2 à 3 appartements, meublés, véritables petits logements avec entrée seule, aussi logements non meublés, 3 à 8 appartements depuis $10.00 à $20.00 par mois. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032 ou E. Asselin, 71½, Victoria. 29-31déc 2-5-7-9jan-24f

BEAU FLAT de 2 et 3 appartements, meublé, très propre avec gaz, usage du bain et téléphone, bon marché pour l'hiver. S'adresser à 18, rue Ferland. -24r

BELLE GRANDE chambre à louer, 3 fenêtres, 1er plancher, bien ensoleillée, avec garde-robes, gaz, usage bain, téléphone. S'adresser 16, rue Latourelle, Mme J.-A. Roy, 3-0824. 29-31déc-2jan-24r

FLAT 2 APPARTEMENTS très bien meublés, aussi chambre double très propre. Usage du bain, eau chaude à l'année, pension si désirée. Prix spécial 70½, avenue Cartier, tél.: 3-1045. 29-31déc-2jan-24r

BELLES CHAMBRES doubles et simples, chauffées, garde-robes, dans chaque chambre, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant, prix modéré. S'adresser 192, Ste-Marguerite, près rue de l'Eglise. 31déc-26fs-24r

APPARTEMENT de 2-3 chambres, meublé et bien chauffé. Conviendrait pour 2 ou 3 personnes. Aussi une autre à $3.00 par semaine, libre le 26 décembre. S'adresser à 86, rue Lavigueur. 30déc-fs-24f

CHAMBRE et flat à louer avec salle de bain. Possession 1er novembre. S'adresser Angelo Appartment, 12, rue Garneau et 27, Ste-Angèle. 2-4-5jan-24r

PLACES pour coucher à la semaine $1.25 et par nuit 25c. S'adresser avant 8 heures le soir à 58, Richardson, tél.: 4-3975. -24r

CHAMBRE A LOUER double ou simple, chauffée, eau chaude, usage bain, téléphone, confort du chez soi. S'adresser 642A, St-Vallier, tél.: 9184. 2jan-3fs-24b

BEAU FLAT de 2 et 3 appartements, meublé, très propre avec gaz, usage du bain et téléphone, bon marché pour l'hiver. S'adresser à 18, rue Ferland. -24r

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE

UN JEUNE HOMME demande une chambre avec pension dans famille anglaise, quartier St-Roch ou St-Jean-Baptiste. Ecrire à Casier 542, "Le Soleil". 28déc-6fs-25

Chevaux, voitures, harnais

AVIS JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra. F.-M. Bernier 1955, St-Vallier. 29déc-12fs-27f

DEUX CHEVAUX à vendre, jument rouge 1300 lbs, cheval brun 1200, pouvant faire tous genre d'ouvrage, donnera en essai, à vendre $65.00, chacun. A. Falardeau, 161, Dorchester. 29déc-4fs-27f

BISSON & GIROUX, commerçants de chevaux. Nous avons en main plusieurs belles juments, pour cultivateur, 162, 3ème Avenue. 3nov-26fs-37r

CETTE ANNEE donnez-lui un cadeau utile de qualité, une balayeuse électrique Eureka, elles sont peu dispendieuses. Une laveuse Eureka ou Sunnyday rend le jour du lavage agréable. Pour démonstration gratuite, s'adresser Cie Eureka, 87 Dorchester, 3-2681. 28déc-26fs-37f

POUR LES FETES, Assortiment complet d'épicerie. Aussi bonbons, liqueurs chocolats, fruits et légumes. Avec chaque achat un coupon de valeur. Alexandre Nadeau, Nos 16-18, rue Ste-Claire. Pour vos commandes tél.: 4-0023. 2déc-26fs-37f

MAISON FRANCAISE. Au temps des Fêtes, accorderons 25 p. c. d'escompte sur chapeaux, modèles en magasin. Pour vos cadeaux, offrez gants de Grenoble, France, lampes Berger, etc. La Mode Parisienne, No 322, rue St-Jean, 2ème étage du Steel, tél.: 2-1971. 2déc-26fs-37r

ELECTROLIER. Cadeaux utiles à la fois, agréables à recevoir! L'électricité est notre spécialité: Fers à repasser, laveuses, balayeuses électriques, fers à friser, "Electrolliers des plus nouveaux à de très bas prix". Lampes, bustes pour radios, cordes pour arbres de Noel, etc. Ouvert tous les soirs. Wilfrid Létourneau, No 233, avenue des Oblats, tél.: 5775. 2déc-26fs-37f

LE PLUS BEL assortiment de bonbons, bonbonnières, parfums, des meilleures marques, 25c en montant. Articles de voltes, poudres, potions, etc., en trouvent chez C.-T. Darveau, Nos 118-120, avenue Bourlamaque, coin Grande-Allée, tél.: 4-0367. 1déc-26fs-37f

POURQUOI payer $10.00 pour vos lunettes? Notre prix $2.50. Au Magasin de Souvenirs Smith, pied côte de la Montagne. Prix de la Basse-Ville. -37r

COQUERELLES SERVICE—Extermination de coquerelles, punaises, rats et souris par procédé scientifique. Travail garanti. Discrétion absolue. Service domestique de désinfection. 102 avenue des Oblats, Québec, tél.: 3-4415. 2-4-9-11-16-18-23-25-30jan -37f

DIVERS

DIPHTERINE

REMEDE pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine ou la rougeole dont il prévient la contagion. 1déc-26fs-38b

JEUNE DAME DISTINGUEE, propre et sans enfant, prendrait un bébé, soins attentifs et câlins à l'enfant. S'adresser téléphone 2-0369F 31déc-2fs-38b

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie stérilisation, réactions sérologiques en traitement de toutes affections. Avantages religieux, (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: Mère Directrice, 682 chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 29déc-26fs-38f

VOIES urinaires. Syphilis, cœur et poumons, médecine générale. Docteur L.-G. Perrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 29déc-26fs-38r

MATERNITE licenciée, place distinguée, honnête et tranquille. Repas servis dans les chambres, prix modéré. Garderal les enfants en pension. Pour informations écrire boîte postale 792, ou poste Haute-Ville, Québec. téléphone: 8518. 11déc-26fs-38f

MATERNITE PRIVEE, licencié, prix modéré, attention spéciale aux gens de la campagne. Placons bébés. Prix des chambres avant termes. $3.00 par semaine. On demande 2 servantes immédiatement. S'adresser 182, des Fossés, tél.: 6201. 21déc-26fs-38r

COMMENT COLLECTIONNER les timbres-postes Catalogue illustré de timbres du Canada Amérique du Nord. Histoire, informations, etc. 35c Chez votre libraire ou A. Vincent, No 294, rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal P. Q. 3-5-7-10-12-15-17-19-22-24-26-29-31déc. 2-8-7-9-12-14-16-19-21-23-26jan. -38b

LE MAGASIN Canadien coin Aqueduc et Kirouac a fait râflé le bas Noel le No gagnant 881, série 779. -38b

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial complet classiques, préparation pour brevets et tous les examens de la province. Cours d'été. 7déc-26fs-39r

COURS PRIVES anglais, français, arithmétique, sténographie, cours commercial complet, par professeur d'expérience. Satisfaction garantie. Prix modéré. Heures au goût de l'élève. S'adresser à 339, rue du Roi ou par téléphone 3-3209. 3sep-j.n.o-39

BOIS, CHARBON

BOIS DE CONSTRUCTION, épinette et pin de toutes dimensions B. C. Fir emboufeté et moulures de toutes sortes à des prix bon marché. Demandez nos prix. Tél.: 2-5035, 280 St-Paul, voisin la Station Quebec Railway, Bilodeau, Doré, Enr. 16déc-26fs-30r

CHARBON Stove, Chestnut, 75c la poche livré. Charbon bois franc 25c. Coke 25c la poche. Bois, érable, merisier, 2 pieds $2.50 le voyage. Croûtes morisier, slab bouleau $3.00 le voyage. H. Bourassa, 154, Montcalm. tél.: 7815. 18déc-26fs-30f

CHAUFFAGE—Prix pour bois tout scié et fendu, bois sec de première qualité. Grosses croûtes 4 pieds érable et merisier $10.00 corde, voyage $3.00. Moyenne grosseur $10.50 corde, $2.90 voyage et $2.75. Délignures d'érable et merisier $9.00 corde voyage $2.40. Epinette 4 pieds $8.00 corde, $2.30 voyage. Bois de corde érable 1ère qualité, 2 pieds $7.90 corde, merisier rouge 2 pieds $7.50 corde. Charbon Stove Reading garanti sans pierre, $15.75. Téléphonez à 9829 côte Bell, Québec. Edouard Ruel Limitée. 16déc-26fs-30f

BOIS de chauffage, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau scié, fendu et livré à domicile. Cour à Bois St-Roch, 1731½, du Pont, tél.: 3-4822 ou 4-0811. 9-10-12-15-17-19-22-24-26-29-31déc. 2jan. -30r

COUR A BOIS, Limoilou Enr., Pont Drouin, 4ème Avenue, tél.: 4-3831. Erable, merisier, 2, 2½, 3 pieds. Croûtes bois franc, bois mou. Spécial merisier et bouleau $3.50 la corde. 23déc-26fs-30f

CHARBON DUR Stove, Chestnut, première qualité, 75c la poche livré. Charbon de bois franc 25c. Coke bien sassé 25c la poche livré par quantité de 4 poches et plus. Albert Royer, 171, Aqueduc, tél.: 6818. 15déc-26fs-30f

CALENDRIER AVEC CHAQUE COMMANDE—Essayez notre bois franc, scié, fendu $2.75 le voyage livré. Grosses croûtes érable $2.60. Bleu $3.25. Délignures bois franc 25c la poche, 5 poches pour $1.00. Erable 2, 2½ pieds scié, fendu. Cyrille Bussière, 49, rue St-Bernard, tél.: 6827. 4déc-26fs-30f

SI VOUS VOULEZ vous chauffer à bon marché, achetez grosses poches de Stove 75c. Chestnut 75c et Cook 4 poches pour $1.00. Charbon à la tonne $15.50. Aussi bois de chauffage de toutes sortes, prix du voyage $2.25 en montant. J. Racine, 299, Canardière, téléphone: 4-4026. 19déc-26fs-30f

BOIS CHAUFFAGE à vendre, croûtes merisier bouleaux 4 pieds $5.00 la corde, 2 pieds merisier érable fendu $4.50 la corde. Livré dans la cour C. P. R. Québec, par char ou demi char. Théo Vallancourt, 52, du Palais. 26déc-6fs-31b

CHARBON Coke 25c la poche, Coke 4 poches pour $1.00. Stove, Chestnut 75c la poche. Livrer au plus bas prix les parties de la ville. S'adresser A. Falardeau, 161, Dorchester, tél.: 3-3798. 2jan-26fs-30f

J.-ALDERIC LATULIPPE, No 14, 3ème Avenue, près pont Dorchester, tél.: 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Mesurage pesanteur garantis. Livraison dans toutes les parties de la ville. 30déc-26fs-30f

BOIS de chauffage, scié, fendu, merisier, érable, 2, 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes merisier, bois mou, charbon dur Stove, Egg. Chestnut à la tonne, la poche, Coke 4 poches pour $1.00. L. Verreault, 153, Napoléon, tél.: 6231. 3-5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28nov. 1-3-5-7-10-12-15-17-19-19-22-24-26-29-31déc. -30f

BOIS, CHARBON

COKE "LASALLE" $11.50 la tonne délivré en sac. Téléphonez pour votre prochaine commande à The Connell Anthracite Mining Co. Ltd. 50 avenue Conway, tél.: 4-4870. 30déc-26fs-30b

CHARBON dur, Stove, Chestnut, 75cts la poche, charbon de bois franc, Coke 25cts. Livré à domicile. Adjutor Noel, 155, Carillon, tél.: 7614. 28déc-6fs-30b

ATTENTION—La Cour à Bois Security offre en vente quantité de bois de chauffage. Meilleur marché en ville. Bois franc bois mou, mesuier, slabs. Aussi charbon. S'adresser A. Falardeau, gérant, No 112, 36ème Rue, tél.: 4-1561. 7-10-12-14-17-19-21-24-26-28nov. 1-3-5-7-10-12-15-17-19-22-24-26-29-31déc. 2-5jan. -30f

COMMERCE A VENDRE

EPICERIES RESTAURANT, hôtels, Cour à Bois, manufacture et ameublements de maison de chambres, Bons, postes. S'adresser R.-P. Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 28déc-6fs-31r

A VENDRE poste de commerce rue St-Augustin, un coin loué $55.00 comprenant magasin et 2 logements, $4,000.00, $500.00 comptant, balance comme loyer. Notaire Samson, 6 côte d'Abraham, tél.: 5169. 30déc-6fs-31

A VENDRE ou à échanger pour propriété en ville, comm rce établi depuis 20 ans. Stock facile à tenir et à vendre. S'adresser au magasin même, No 311, rue St-Joseph. 2-5-7-9jan-31b

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, une chaise, bonne clientèle. Ecrire à Casier 317, Montmagny, P. Q. 2jan-3fs-31b

DIVERS A VENDRE

OUTILS de ferblantier à vendre avec brake (plieuse pour la tôle) 8 pieds long. S'adresser 46 Richardson. 26oct-i.m.j.s.-37b

LES GENS de la campagne qui veulent faire de l'argent en achetant de la lingerie usagée feraient bien de s'adresser 32, St-Nicolas, O. Woloshen. Robes, manteaux, habits, etc. Prix spécial à la douzaine. Aussi pur malle, manteau pour défaire $1.07. 26déc-6fs-37r

DIVERS à vendre, berlot-carriole, violon, piano à table, set de salon antique Louis XIV. S'adresser 35, Latourelle, 1er étage. 28déc-4fs-37b

AMEUBLEMENT pour boucherie et épicerie avec frigidaire, balance, couteau à jambon, compteur frigidaire, etc. A vendre en parfait ordre et à bonnes conditions. Ecrire Casier 543, "Le Soleil". 29déc-6fs-37b

A VENDRE moteur générateur, enseignes de tous genres, coffre-fort, batteries usagées. S'adresser à Batterie Service Station, 371, rue St-Vallier, tél.: 2-4473. 30déc-3fs-37r

BRULEUR SILENT GLOW à vendre, 8 pouces, en parfait ordre, 2 mois d'usure, très bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 61, Victoria, Henri Jacques. 30déc-3fs-37b

TABLE DE POOL 4½x9, réparé à neuf, prix modéré. Téléphone 3-0593, 155, rue Arago. 29-31déc 2-5jan-37f

CHEZ C.-T. DARVEAU, Nos 118-120, avenue Bourlamaque, coin Grande-Allée, vous trouverez le plus bel assortiment d'articles de fumeurs, cigares, cigarettes et tabacs en jarres, des meilleures marques. Une visite vous convaincra. Tél.: 4-0367 1déc-26fs-37f

LA MAISON DESCHENES Limitée, excelle dans les nouveautés de chaussures, pour l'hiver. Vous y trouverez un choix des plus attrayant à des prix populaires. Spécialités: Claques et pardessus "Columbus" (les meilleurs), patins et tubes d'acier, patins à glace, patins, snagasons, C. M. bottines à patins. Magasin No 320 rue St-Jean, 269, St-Joseph, 162, 3ème Avenue. 3nov-26fs-37r

CETTE ANNEE donnez-lui un cadeau utile de qualité, une balayeuse électrique Eureka, elles sont peu dispendieuses. Une laveuse Eureka ou Sunnyday rend le jour du lavage agréable. Pour démonstration gratuite, s'adresser Cie Eureka, 87 Dorchester, 3-2681. 28déc-26fs-37f

POUR LES FETES, Assortiment complet d'épicerie. Aussi bonbons, liqueurs chocolats, fruits et légumes. Avec chaque achat un coupon de valeur. Alexandre Nadeau, Nos 16-18, rue Ste-Claire. Pour vos commandes tél.: 4-0023. 2déc-26fs-37f

MAISON FRANCAISE. Au temps des Fêtes, accorderons 25 p. c. d'escompte sur chapeaux, modèles en magasin. Pour vos cadeaux, offrez gants de Grenoble, France, lampes Berger, etc. La Mode Parisienne, No 322, rue St-Jean, 2ème étage du Steel, tél.: 2-1971. 2déc-26fs-37r

ELECTROLIER. Cadeaux utiles à la fois, agréables à recevoir! L'électricité est notre spécialité: Fers à repasser, laveuses, balayeuses électriques, fers à friser, "Electrolliers des plus nouveaux à de très bas prix". Lampes, bustes pour radios, cordes pour arbres de Noel, etc. Ouvert tous les soirs. Wilfrid Létourneau, No 233, avenue des Oblats, tél.: 5775. 2déc-26fs-37f

LE PLUS BEL assortiment de bonbons, bonbonnières, parfums, des meilleures marques, 25c en montant. Articles de voltes, poudres, potions, etc., en trouvent chez C.-T. Darveau, Nos 118-120, avenue Bourlamaque, coin Grande-Allée, tél.: 4-0367. 1déc-26fs-37f

POURQUOI payer $10.00 pour vos lunettes? Notre prix $2.50. Au Magasin de Souvenirs Smith, pied côte de la Montagne. Prix de la Basse-Ville. -37r

COQUERELLES SERVICE—Extermination de coquerelles, punaises, rats et souris par procédé scientifique. Travail garanti. Discrétion absolue. Service domestique de désinfection. 102 avenue des Oblats, Québec, tél.: 3-4415. 2-4-9-11-16-18-23-25-30jan -37f

DIVERS

DIPHTERINE

REMEDE pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine ou la rougeole dont il prévient la contagion. 1déc-26fs-38b

JEUNE DAME DISTINGUEE, propre et sans enfant, prendrait un bébé, soins attentifs et câlins à l'enfant. S'adresser téléphone 2-0369F 31déc-2fs-38b

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie stérilisation, réactions sérologiques en traitement de toutes affections. Avantages religieux, (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: Mère Directrice, 682 chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 29déc-26fs-38f

VOI

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales
Québec

FIANÇAILLES

BISSON-VAILLANCOURT — Le Jour de l'An, le Rév. Père Magnan, a béni les fiançailles de Mlle Cécile Bisson, fille de M. Ulric Bisson, rue St-Vallier, à M. Antonio Vaillancourt, fils de M. Jos. Vaillancourt, décédé et Mme Vaillancourt, rue St-Joseph. -b

LATULIPPE-GUILLOT — On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Laure Latulippe, Institutrice, fille de M. et Mme Alfred Latulippe, de St-Louis de Courville, à M. Jean-Baptiste Guillot, menuisier, fils de M. et Mme Edouard-Alexis Guillot, de Beauport.

NAISSANCES

RACETTE—M. Maurice Racette et Mme Racette, née Eva Carbonneau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 28 décembre 1931 et baptisé le même jour, à l'Hôpital St-Sacrement, sous les prénoms de Joseph-André-Roger.
Parrain, M. Joseph Racette, grand'oncle de l'enfant; marraine, Mme Joseph Racette, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Garde Julienne Bélanger.

WAGNER—M. et Mme Edgar Wagner, née Yvonne Simoneau, font part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, née le 21 décembre et baptisée le 22, sous les prénoms de Marie-Julienne-Noëlla.
Parrain et marraine, M. et Mme Israël Duval. Porteuse, Mme Vve A. Simoneau, grand'mère de l'enfant. -b

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CADRIN—Le service anniversaire de feu Paul Hector Cadrin, époux de feue Julia Audet, sera chanté en l'église de St-Anselme lundi le 4 janvier à 9 heures.
31déc-2fs-b

GREGOIRE—Lundi le 4 janvier 1932, à 8 heures 1-2, à l'église St-Roch, sera chanté le service anniversaire de feu sieur Jos.-E. Grégoire, de la Metropolitan Life Ins. Co., époux de dame Yvonne Julien.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31déc-2fs

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS—Mme Omer Corriveau et sa famille, de St-Sauveur, remercient bien sincèrement tous les parents et amis, ainsi que les Congrégations religieuses, le comité du Sacré-Coeur, les tailleurs de cuir, les séminaristes, les Artisans, la fanfare Morin, etc., qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Omer Corriveau, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS—La famille Emile Thivierge, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Myrtha, enfant de M. et Mme Emile Thivierge, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FISET—A St-Augustin, le 1er janvier 1932 à l'âge de 17 ans 5 mois, est décédé Mlle Léonne Fiset, fille de feu Eugène Fiset, et de feu dame Lumina Bourbeau.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures, en l'église de St-Augustin, et de là au cimetière de la paroisse.

GRAVEL—A Jacques-Cartier, le 31 décembre 1931, à l'âge de 30 ans, est décédé Théodore Gravel, époux de Alice Nicole.
Les funérailles samedi matin le 2 janvier 1932.

MARTEL—A Ste-Catherine, Co. Portneuf, le 2 janvier 1932, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Charles Martel, époux de dame Léonard Tremblay.
Il était le beau-père de M. J.-A. Smith, épicier de la rue Plessis.
Avis des funérailles plus tard.

PAQUET—A St-Féréol, le 31 décembre, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Johnny Paquet, époux de feue dame Marceline Bilodeau.
Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à St-Féréol.
Départ de la maison mortuaire, de chez sa fille, Mme Veuve Jimmy Fortin, pour l'église de la paroisse et de là au cimetière de la paroisse. -b

SAMSON—A St-Romuald, le 1er janvier, est décédée Mlle Ursule Samson, à l'âge de 54 ans 6 mois.
Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures. 2janv-2fs

VALIN—A Québec, le 1er janvier 1932, à l'âge de 85 ans 5 mois, est décédée dame Vve Narcisse Valin, née Philomène Paré
Les funérailles auront lieu lundi à 9 hres.
Départ de la maison mortuaire, No 640, rue Dorchester, à 8 heures 45, pour l'église de Stadacona, et de là au cimetière St-Charles.

VEZINA—A Botschatel, le 31 décembre, est décédée accidentellement à l'âge de 71 ans, Dame Georgianna Daigle, épouse de M. François-Salem Vézina. Elle était la mère de Joseph-Emile Vézina, employé civil, de Dame Eugène Huot, de l'Ange-Gardien, de Mlle Lucienne Vézina, du Secrétariat de l'Action Catholique, de Dame Napoléon Labrecque, de Charlesbourg, de Mlle Albertine Vézina.
Les funérailles auront lieu lundi le 4 janvier, à 9 heures, à l'église de Boischatel, et de là au cimetière de la paroisse.
Elle était de l'Union de Prières et des Dames de Ste-Anne.

Saint-Damien

Notes sociales

Pendant le cours de décembre MM. Edmond Leblond, Alyre Leroux étaient de passage à Villa Marèse pour faire une retraite.

—Etaient de passage à Québec la semaine dernière, M. et Mme Antonio Fauchon, MM. Necklis Kelly, Alfred Fortin, Alyre Aubin.

—L'abbé Philippe Kelly, du collège de Lévis, est actuellement chez son père, M. Necklis Kelly.

—M. et Mme J.-A. Gosselin sont revenus de St-Vallier.

—M. Omer Cameron de passage dans notre paroisse à la fête de Noel.

—Collégiens et pensionnaires actuellement en vacance dans leur famille. Nicholas Kelly, Jean-Marie Leblond, Georges-Henri Côté, Jean-Marie Côté, Lauréat Fauchon, Dollard Mercier. Léonard Migneault Raymond Corriveau, Mlles Adrienne Paquet et Madeleine Corriveau.

—M. Léopold Garant, professeur de passage chez son grand-père, M. Cyrille Garant.

—Mlle Josephine Garant, de Montréal, actuellement chez ses parents.

—M. Cyrille Garant visite aussi les siens.

—M. et Mme Roy de Buckland chez M. Paul Leblond à Noel.

MESSE DE MINUIT

C'est toujours avec une joie bien vive que nous voyons revenir la grande fête de Noel, aussi à cette allégresse se mêlait beaucoup de piété, car à la messe de minuit on pouvait voir presque tous les paroissiens s'approcher de la table sainte.

Un joli programme musical fut rendu, pendant la communion.

"D'où vient en cette nuit"
Chœur des filles

MESSE DE L'AURORE

"Il est né le Divin Enfant"
par Alto: Mlles Blanche Leblond, Lucina Poulin Maurice Lachance, Adrienne Carrier.

FLEURS FRAICHES
J.W. McKenna
FLEURISTE
11, rue St-Jean
Tél.: 2-5535

MESSAGE DE M. BENNETT AU CANADA

(Suite)

nes anti-nationales ont été heureusement découragés, le peuple tout entier s'est porté au secours des pauvres, et d'un littoral à l'autre, la population s'est montrée courageuse et confiante en des jours meilleurs. L'avenir entre nos mains, il dépendra de l'effort de tous et de chacun. Les beaux jours vont revenir, non seulement pour le Canada, mais pour toutes les nations.

"A tous et à chacun, je souhaite une bonne et heureuse année, exempte des troubles de l'année écoulée, et remplie de prospérité, de cette prospérité que l'amitié et la bonne volonté entre les hommes travaillent à assurer".

Bennett à Calgary

Ottawa, 2.—(P. C.)—L'hon. R.-B. Bennett est parti hier soir pour Calgary, d'où il reviendra dans une semaine environ. C'est avant d'entreprendre ce voyage qu'il a adressé, par la radio, son message du nouvel an au peuple canadien.

L'hiver revient

Toronto, 2. (P.C.)—Plusieurs centres de l'ouest de l'Ontario ont été isolés du reste de la province hier par une violente tempête de grésil. Dans plusieurs endroits, les lignes téléphoniques et télgraphiques sont à terre et les dégâts sont considérables.

A huit heures hier soir, on ne pouvait pas communiquer avec London, Windsor, Chatham, Sarnia, Woodstock, St-Thomas, Kitchener, Guelph, Stratford, Brantford et Galt.

Les compagnies d'utilités publiques ont mis à l'oeuvre tous les employés disponibles. Dans le district de Niagara Falls, un grand nombre d'arbres se sont écrasés sous le poids de la glace et les dommages sont considérables.

Les routes sont couvertes de verglas et la circulation est difficile partout.

UNE TORNADE

Jackson, Miss, 2. (P.A.)—Une tornade a semé la désolation dans deux états du sud. causant un grand nombre de morts. Dans l'Alabama, à Robinson Springs, deux nègres ont été tués, et, dans le delta du Mississipi, la rivière Tallahatchie continue de caiser de l'anxiété aux habitants des terres basses. Si la crue des eaux continue, il, faudra faire évacuer plusieurs milles.

Des officiers de la Croix-Rouge se tiennent constamment sur les lieux armés de tout ce qu'il faut pour porter secours à la population en cas d'inondation.

Prohibition vaincue

Helsingfors, Finlande, 2 (Spéciale) —Le plébiscite pris en Finlande au sujet de la prohibition a donné 210,093 voix pour le rappel de cette loi et 67,314 contre. Tout fait prévoir que le commerce des alcools dans ce pays va être monopole d'Etat.

Incendie et accident

Un feu de cheminée nécessita une brève sortie des pompiers, à minuit et seize minutes, hier matin. C'était la première alarme de l'an 1932, en la cité de Québec.

Une automobile, de marque "Auburn", alla s'écraser sur une maison, au coin de la Sixième Rue, chemin de la Canardière, à 1 heure 29, hier matin. Il y avait, dans la voiture, plusieurs passagers. Certains furent blessés douloureusement, mais non gravement. Il fallut appeler l'ambulance de la maison Bouchard & Fils pour transporter ces éclopés chez eux. C'était le premier accident de l'an 1932, en la cité de Québec.

Aucune arrestation n'a été encore opérée, dans la cité de Québec, depuis le commencement de l'an 1932. Du moins, rien de tel n'était encore survenu, à 12 heures, la nuit dernière. C'est la première des bonnes surprises que 1932 commençant apporte à la police de la cité de Québec.

Autobus en feu

Un autobus de la Cie de Charlesbourg prit feu vers huit heures, hier soir, dans le village de Charlesbourg, en face de la résidence de M. Maurice Verret. Cet autobus fait le service entre Charlesbourg et Québec. Il y avait alors, à bord, plusieurs passagers qui sortirent, en ordre.

Le feu était dans le réservoir à gazoline. Mme Arthur Mainguy, en descendant, fut assez douloureusement brûlée au visage. Le jeune enfant de Mme Mainguy fut quelque peu brûlé. Le conducteur, M. Bureau, a reçu de douloureuses brûlures, aux mains et au visage.

Des pompiers volontaires firent un très bon travail. L'autobus est très endommagé.

UNE USINE D'AVIONS EN CHINE

Changhai, 2.—Jusqu'à ces derniers temps, annonce "l'Etoile Rouge", les Chinois ne possédaient pas d'usine permettant la construction d'avions ; ils les importaient donc de pays tels que : les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne. On a terminé dernièrement à Changhai la construction d'une usine d'avions. Elle est placée sous le contrôle du ministère de la marine chinoise. Deux avins emphibies, ont pu être livrés en septembre. Sur ces appareils ont été placés des moteurs Wright d'une puissance de 1,565 C.V.

Hormis les moteurs qui sont de provenance américaine les avions sont entièrement construits avec du matériel chinois.

Soprano: Mlles Yvonne Roy, Marie-Blanche et Marie-Ange Roy Anita et Rita Gosselin, Rose-Aimée Lachance, Rose-Aimée Labbé, Marguerite Aubin, Cecile Aubin, Lucienne Aubin, Yvette Carrier.
"Ça bergers", les soprano
"Dans cette étable" par Alto.
"Nouvelle agréable"
Ténor, MM. Edmond Leblond, Nérée Aubin, Alyre Aubin, Arthur Labrie.
"Dans le silence de la nuit"
Basse: Nicklis Kelly, John et Wilfrid Kelly, Alfred Fradette, Raoul Aubin.
"Cher Enfant qui vient de naître" par les soprano.
"Notre Divin Maître" par Dr Morissette.
Mlle Lucienne Lapointe, touchait l'orgue.

MEMBRES D'UNE FAMILLE ROYALE BAPTISES DANS LE JOURDAIN

SON ALTESSE LE PRINCE ASFAOU WOSSEN HAILE SELASSIE (le troisième de la droite) photographié avec les membres de sa suite sur les bords du Jourdain immédiatement après la cérémonie de son baptême par un évêque d'Abyssinie. Immédiatement aux côtés de son frère, on voit la princesse Tenague Work Haile Selassie, qui fut baptisée en même temps que son frère.

Accident d'auto

Sur le Chemin de la Canardière, jeudi soir, un grave accident d'automobile est survenu lorsqu'une machine est venue frapper le mur d'une maison. Les six personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été blessées mais pas gravement. L'ambulance de la maison Bouchard a ramené chez eux les malheureux voyageurs.

Funérailles de M. L.-E. Audibert

Un bel hommage de considération et d'estime a été rendu à la mémoire de M. L.-Edouard Audibert, décédé à Saint-François-d'Assise le 29 décembre dernier, à l'âge de 84 ans. C'est jeudi matin, dans l'Eglise Saint-François d'Assise qu'avaient lieu les funérailles de M. Audibert et une foule nombreuse de parents et d'amis escorta la dépouille mortelle du regretté disparu jusqu'à sa dernière demeure.

M. l'abbé A.-A. Godbout, curé de la paroisse présida à la levée du corps, et l'abbé Marchand, chanta le service funèbre assisté des abbés Delisle et Cloutier en qualité de diacre et sous-diacre.

Le programme de chant fut exécuté par les membres de la chorale de la paroisse : M. Roland-G. Gingras occupait la tribune de l'orgue.

Conduisaient le deuil : le fils du défunt, M. Joseph Audibert; son beau-frère, M. Almanzor Lacasse, du greffe de la Cour Supérieure ; ses petits-fils, MM. Gaston, Marcel, Fernand, Donat, Lucien, Jean-Ls., Paul-Henri Lacasse, Félix DeValois, Jules Béland, L. Béland, Roger, Marc, Robert Lacasse, Roland Audibert, Ovila Audibert; ses cousins : MM. Adhémar Gagnon, Roland Gagnon, Ovide Marceau, Gustave Marceau et Nap. Gourdeau.

Venaient ensuite : MM. Oscar Drouin, M. P. P., le Dr N. Cloutier, J.-H. Moisan, de Garneau Ltée.; Ernest Beaulieu, Alphonse Manibal, J.-E. Gournier, Adj. Brulotte, A. Drouin, W. Laframboise, J.-A. Renaud, Geo. Garneau, J.-A. Dion, J.-F. Moisan, Colonel J.-E. Beaubien, Robert Auger, Lauréta Picard, H. C. S., Charles Dumais, E. Lamontgne, J.-A. Fiset, Henri Drolet du Greffe de la Cour de Magistrat, J. Koenig, W. Paradis, Alfred Berrouard, Pierre Pouliot, Charles Bernard, R. Pelletier, Philippe Dorion, F.-X. Demers, E. Plamondon, J.-R. Lauzon, L.-E. Plamondon, A. Lachance, Louis-P. Blouin, O. Bertrand, L. Letarte, L.-L. Letarte, J.-A. Villeneuve, D. Clavet, Z.-F. Barnabé, R. Simard, G.-E. Ruel, Louis Pelletier, Henri Houle, A. Dallaire, A. Genest, J. Bigaouette, A. Jalbert, Victor Marceau, Joseph Marceau, Albert Letarte, J. Audibert, I. Vallée, Art. Jobidon, Albert Jobidon, J.-P. Godreau, G. Lapointe, R. Lapointe, Alphonse Hallé, L. Lapointe, Louis Morin, Joseph Godreau, J.-F. Verreault, Gérard Godreau, Charles Morin, E.-D. Dusseault, Marcel Charest, Eddie Watters, H. Garant, F. Laperrière, E. Goulet, Arthur Faucher, A. Garneau, Lucien Drouin, P.-E. Lemontagne, L.-F. Blouin, Arthur Blouin, Etienne Cloutier, A. Roy, Lauréat Thivierge, L.-A Gravel A. Moreaud, J.-E. St-Pierre, L. Wagner, J.-Y. Picard, J.-A. Cloutier, Léon Langlois, S. Marchand, P.-E. Jalbert, P. Garneau, Emile Labelle, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles, La maison J. Bouchard & Fils avait la direction des funérailles.

A la famille éprouvée, Le "Soleil" réitère l'expression de sa plus vive sympathie.

Fortierville

Va-et-vient

M. Louis-Philippe Marcoux, de Beauportville, Mme Paul-Henri Grenier, de St-Louis de Courville, ont passé quelques jours au presbytère.

—MM. Camille, Alphonse Trempe, Mlles Irène et Laurence Trempe, de Bergeville, de passage chez leur père, M. Jos. Trempe, dimanche dernier.

—M. Armand Goudreault, de Manseu, a passé quelques jours chez sa nièce Mme Vve Josaphat Goudreault.

—M. et Mme J. Jacques et leurs enfants, de Nicolet, de passage, chez M. Jennessey Beaudet, dimanche dernier.

—M. et Mme Donat Charland, M. J. Charland, Mlle Rose-Eva Charland, de Victoriaville, M. et Mme Wilbrod Croteau, de Deschaillons, Mlle Cécile Brisson, de Ste-Françoise, Mlle Jeanne Paris, de Deschaillons, M. Thomas Lemay, de Vaudreuil, M. Charles-Emile Chandonnet, de Victoriaville, tous de passage chez M. Alphonse Chandonnet.

—Mlle Berthe Gagnon, de Québec, chez son oncle M. l'abbé E. Giroux.

—M. Jules Tousignant, professeur de Québec, passe les vacances, chez son père M. Alphège Tousignant.

—M. Charles Tousignant, professeur, de Québec, passe les vacances, chez son père M. Philippe Tousignant.

—Mlle Lucienne Gagnon, de Québec, passe quelques jours, chez sa grand'mère Mme Vve I. Giroux.

Baptême

—Marie-Lucia- Martel, enfant de M. et Mme Napoléon Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Héroux.

Mariage Sirois-Chandonnet

Lundi le 28 décembre, M. l'abbé E. Giroux, bénissait, le mariage de M.Joseph Sirois à Mlle Brigitte Chandonnet. M. Alphonse Chandonnet accompagnait sa fille, et M. J. Sirois, de St-Philippe-de-Néri, servit de témoin à son fils. Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces, à St-Philippe-de-Néri, chez les parents du marié.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

UNE PEINTURE FAMEUSE DE LAWRENCE

CETTE PEINTURE, L'UNE DES PLUS FAMEUSES DE SIR THOMAS LAWRENCE, fut montrée à l'Académie Royale en 1825 portant en souscription "Le fils de J.-G. Lambton". Le garçon, qui mourut six ans plus tard, en 1831, était Charles Willam, fils aîné de John-George Lambton, plus tard Lord Durham, gouverneur général de l'Amérique du nord en 1837. Il semble entendu que le présent lord Durham va le mettre en vente sous peu, la mise à prix étant fixée à 135,000 livres sterling. Lord Durham a déjà refusé $400,000, pour cette oeuvre d'art.

Saint-Hyacinthe

Nouveau marguillier

L'élection du nouveau marguillier a été faite la semaine dernière dans la plupart des paroisses de notre ville Pour la paroisse Notre-Dame du Rosaire M. Basile Dufresne, marguillier sortant de charge, a été réélu pour un nouveau terme. Pour la paroisse du Christ-Roi M. Arthur Laurence a été élu en remplacement de M. Raphael Ledoux, marguillier sortant.

Fête intime

A l'occasion de son mariage les nombreux amis de M. Lucien Lévesque se sont réunis pour lui causer une agréable surprise. Dès le début de la fête une adresse, renferman les meilleurs souhaits de tous ceux présents, lui fut lue par M. Charlemagne Bouchard en même temps qu'une bourse bien garnie lui était présentée par son frère, M. Emile Lévesque. Visiblement ému le héros de la fête remercia bien sincèrement ses amis du témoignage d'estime et d'amitié dont il était l'objet de leur part ainsi que tous ceux qui avaient contribué à l'organisation de cette réunion.

Au cours de la réunion il y eut chants par MM. E. Marcotte, Hormisdas Lepage, d'Acton Vale, Abel Lefebvre, Raoul Labossière, Philippe Mongeau, Nap. Armstrong, R. Bonin, Dorilda Brizard, Victor Courchesne, Henri Gendron, R. Normandin ; musique, discours et déclamations par Louis Morin A. Gauvin, Nap. Loiselle, Charles Fortin, et Jos Millette.

Outre ceux nommés ci-dessus l'on remarquait : MM. A. Robidoux Roméo Auchu, Antoine Bienvenue, A. Huot, L. Pelletier, R. Gladu, Napoléon Lagassé, J. Bertrand, O. Brodeur, A. Chenette, G. Robitaille, N.-J. Blier., A. Brouillard, R. Létourneau, A. Vormier, Léo Théroux, Albany Côté, Emile Plante, Raoul d'Anjou, Paul Dufresne, Gérard Côté Jos. Dufour, Paul Chevalier, Noel-H. Paradis, Geo. Gérard, Armand Dupré, Auguste Lévesque, Honoré Handfield, G. Ledoux, Roland Benoit, Théodore Turner, M. Gagnon, G. Leclerc, R. Brouillard, Joseph Bouthillette, Josph Donais, Albert Borloz, Roger Lévesque, Fernand Lefebvre, Alphonse Poudrier, P.-E. Beaudry, A. Lemieux, D. Jacob, Télesphore Brodeur, Jules Lemieux, L.-A. Paré, G. Lamoureux, Raoul Bouchard, P.-E. Lavallée, A. Bérard H. Beauregard, Emile Bouchard, R. Languérand, George Scott, J.-L. Caron, G. Morin, L. Languérand, A. Pinsonneault, G. Théroux, Lucien Plante, G. Fouriezos, Emile Beaudry, J.-R. Forest, L.-H. Guertin, Osias Guertin, Jos Marchessault, Ls Benoit, Auray Brunelle, Wilfrid Flibotte, Paul-Emile Robitaille, J.-W. Bolduc, Joseph Boie, Willie Gagnon Eugène Flibotte, U. St-Germain, V. Kakos, P.-E. Lamontagne, Wilfrid Daigle, Roland Lacroix, Laurent Godbout, J. Berthiaume, U.-A. Robert, Aimé Yvon, Roméo Lamontagne, Osias Lévesque, Roland Lévesque Emile Lévesque, A. Parent, Albert Loranger, etc.

Mariage

Le mariage de M. Lucien Lévesque, fils de M. et Mme Auguste Lévesque, de cette ville, avec Mlle Imelda Bolduc, fille de M. et de Mme Narcisse Bolduc, de Lévis, a été célébré en l'église St-Joseph de Lauzon.

M. Auguste Lévesque accompagnait son fils et M. Narcisse Bolduc était le témoin de sa fille. Après la cérémonie une réception a eu lieu chez les parents de la mariée. L'on remarquait parm ceux présents M. et Mme Lucien Lévesque, les nouveaux époux, MM. et Mmes Auguste Lévesque et Narcisse Bolduc, pères et mères des nouveaux mariés; MM. et Mmes Pierre Lévesque, Dr Henri Bishop, Jos Bouthillette, Oscar Lévesque ; M. Emile Lévesque et Mlle Alice Borloz, M. Roland Lévesque et Mlle Nœlla Bernier; MM. Roger Lévesque, Roland Lévesque, ce dernier de Québec, Gaston Lévesque, Ernest Pelletier et Mlle Bernadette Bolduc.

Fête de Noël

La fête de Noël a été dignement célébrée dans toutes les paroisses de St-Hyacinthe. Le paroissiens ont assisté nombreux à la messe de minuit ainsi qu'à celle du jour pour entendre les accords des puissantes orgues et les chants préparés par les diverses chorales pour cette circonstance. Les fidèles ont aussi communié en grand nombre.

A la cathédrale ce fut S. E. Mgr J.-L.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, qui officia à la messe de minuit. Il avait comme prêtre assistant M. l'abbé Hermann Hébert, vicaire, et les diacre et sous-diacre étaient MM. les abbés Emilien Chagnon et Lambert Collette. A la messe du jour M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé officia, assisté de MM. les abbés Léo Lanoue et Lambert Collette. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Emilien Chagnon. La chorale de cette paroisse et la Petite Maîtrise des élèves de l'Académie Girouard étaient sous la direction du professeur Léon Ringuet. Mlle Marie-Paule Collette touchait l'orgue.

En l'église Notre-Dame du Rosaire le R. P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse, officia à la messe de minuit. Il était assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. André Renaud, O.P., et A. Hébert O. P. La messe paroissiale était officiée par le R. P. Raymond Hamel, O.P., assisté des RR. PP. Biron, O. P., et A. Hébert, O.P., comme diacre et sous-diacre. La chorale était dirigée par M. J.-E. Thériault et M. Conrad Letendre, organiste, touchait l'orgue.

En l'église du Christ-Roi M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de cette paroisse, officia à la Messe de Minuit. Il était assisté comme diacre et sous diacre de MM. les abbés Gustave Vigneau, vicaire, et Armand Brouillard, professeur au Séminaire. A la messe du jour M. l'abbé Brouillard, officia et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé. La chorale était dirigée par M. Armand Caron et M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole Normale de cette ville, touchait l'orgue.

A Saint-Joseph d'Yamaska M. l'abbé B.-N. Desrochers, curé, officia à la Messe de Minuit. A celle du jour ce fut M. l'abbé Aimé Langlais, professeur au Séminaire, et M. l'abbé Desrochers qui prononça le sermon de circonstance. La chorale était dirigée par M. C.-A. Rousseau et Mlle Larivières touchait l'orgue.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Laure Deslandes, fille de M. et de Mme Alphérie Deslandes, ont eu lieu en l'église Cathédrale lundi de cette semaine, sous la direction de la Maison V.-J. Mongeau.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de cette paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Paul Deslandes, Noel Dupont, Geo. Deslandes et R. Robidoux.

Le deuil était conduit par M. Alphérie Deslandes, son père, MM. Aimé Lussier, de Ste-Rosalie, et Désiré Pelletier. Dans le cortège l'on remarquait de nombreux parents et amis de la famille.

Outre ses père et mère la défunte laisse dans le deuil : trois frères: Georges , Tancrède et Jean-Paul Deslandes; 1 soeur, Françoise Deslandes.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc.

Décès

Mme Vve Octave Desmarais, née Marie Guertin, est décédée samedi dernier à l'âge de 63 ans. La défunte laisse dans le deuil ses fils, Octave, de St-Jérôme, Wilfrid et René, de cette ville; ses filles: Mlles Antoinette et Anna, également de St-Hyacinthe; ses frères: MM. Eugène Guertin, de Montréal, et Alexandre Guertin, de St-Hyacinthe; ses soeurs: Mme J.-B. Gaucher, née Annette, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi sous la direction de la maison V.-J. Mongeau. A l'église du. Christ-Roi la levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneau, vicaire de cette paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé, assisté de MM. les abbés Gustave Vigneau, vicaire et Armand Brouillard, professeur au Séminaire.

Les porteurs étaient MM. Tancrède Brouillard, Jérémie Lussier, J. Labonté, Wilfrid Dupont, Stanisfas Duval et N. Houle. Le deuil était conduit par ses trois fils, Octave Wilrid et René; son frère, M. Alexandre Guertin.

La famille a reçu de nombreux témoignages de symptahies, offrandes de fleurs ou de messes, bouquets spirituels, etc.

Feu M. Proulx

M. Basile Proulx est décédé à la résidence de son gendre, M. J.-E. Lemoine, du village de La Providence, à l'âge de 88 ans. Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Basile, de Montréal, Joseph , des Etats-Unis, Delphis, de St-Hyacinthe, Félix de Richmond, et Éphrem, également de St-Hyacinthe; une fille, Mme J.-E. Lemoine, née Marie un frère, M. Michel Proulx, des Etats-Unis. Il laisse également deux soeurs

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église Notre-Same du Rosaire.

Anniversaire

M. le chonoine Joseph-Aimé Dubreuil, procureur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, célébrera le 7 janvier prochain le 69 ième anniversaire de sa naissance et le 43ième anniversaire de son ordination sacerdotale.

M. le chanoine Dubreuil est né à St-Césaire, comté de Rouville, le 7 janvier 1863. Il est le fils de Louis Dubreuil, cultivateur, et de Priscille Daigneault. Il a fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de St-Hyacinthe; il fut ordonné dans la cathédrale de cette ville par feu Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, le 16 septembre 1888. Il fut professeur de mathématiques au séminaire de St-Hyacinthe, 1888 90. En 1890 il fit un voyage d'études de deux ans en Europe. A son retour il fut de nouveau professeur de mathématiques au séminaire, de 1892 à 1893; procureur du Séminaire depuis 1894; il est chanoine honoraire de la cathédrale depuis 1928

Saint-Bernard

Décès

Le 17 décembre dernier la mort enlevait à l'affection des siens un brave père de famille, M. Théodimir Rhéaume, âgé de 65 ans et 1 mois. Sa carrière fut celle d'un honnête homme et d'un excellent chrétien. Sa maladie et sa mort ont été l'écho de toute sa vie: une prière qu'il est allé continuer au Ciel à l'intention de ceux qu'il a aimés sur la terre.

Lui survivent: son épouse, née Cédulie Vachon; ses fils: Ulric, le R. P. Charles Borromée, de l'Institut des Frères de Saint-Vincent-de-Paul; Eloi et Gérard-Magella; ses filles: Marie-Louise, Bernadette, Adélaïde, Florentine, institutrices, Ludgarde et Hedwige; ses sœurs: Mme Edmond Chabot, Mlles Marie et Emma, institutrices. Le regretté défunt était aussi le père de feu Sœur Saint-Arsène, née Marie-Ange-Yvonne, décédée en janvier 1926, à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur.

Les funérailles de M. Rhéaume ont eu lieu lundi le 21. M. l'abbé Joseph-Aimé Grenier, curé de la paroisse fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lessard, cousin du défunt et curé de Saint-Désiré du Lac Noir. Les révérends Pères J.-J. Plamondon S.V., supérieur du Patronage Laval de Québec et Aurèle Thibault, S.V., du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de Québec ont dit des messes aux autels latéraux. Le révérend Frère Adrien Bélanger, S.V., assistait au chœur.

Durant le service sous la direction de M. Moïse Drouin, la chorale de la paroisse exécuta la messe de Requiem et les soli suivants furent rendus : "Adieu je pars", par M. Jean-Thomas Cyr de St-Elzéar; "In manus Tuas Domine" par M. Alexandre Gravel, membre de la chorale, Mlle Cécile Drouin, touchait l'orgue. MM. Octave Rhéaume, Léon Rhéaume, Samuel Leblond, Omer Vaillancour , tous cousins du défunt, portaient la dépouille mortelle. M. Ernest Breton la croix et M. Basile Morin conduisait le corbillard.

Plusieurs parents du disparu ont assisté aux funérailles. Ses fils : Ulric, Eloi et Gérard, Majella; ses filles : Marie-Louise, Bernadette, Adélaïde, Florentine, Ludgarde et Hedvirge. Ses soeurs Mme Edmond Chabot, Mlle Marie et Emma Ses beaux-frères : M. Edmond Chabot, MM. Sédécias et Arcade Vachon de Ste-Marie de Beauce; M. Cyrille Vachon, de Lauzon; Ses neveux : MM. Amédée Chabot, Hugues Chabot et Borromée Chabot, M. Joseph Fillion, de Scott. Sa nièce : Mme Amédée Chabot; Ses cousins et cousines : MM. Octave Rhéaume, Léon Rhéaume, Napoléon Fortier, Omer Vaillancourt, M. e. Mme Samuel Leblond, M. et Mme Ludovic Moore, Mlle Josephine Rhéaume, MM. Narcisse Lessard, Joseph Gagné. Sylvio Gagné de St-Elzéar; M. Emile Lessard de St-Anselme.

On remarquait aussi de nombreux amis : Les Rév. SS. Servantes du Saint Coeur de Marie et leurs élèves, Mme Vve John McNaughton Honoré Simard, Roméo Simard, Georges Morin, Jean Thomas Cyr et Mme Aurèle Bélanger, tous de Saint-Elzéar; MM. Pierre Blais et M. Emile Blais, de St-Patrice; M. Louis Garon, de St-Narcisse.

Une assistance nombreuse de la paroisse attestait de l'estime et de la considération dont jouissait le défunt.

Offrandes de messes : par MM. les abbés Omer Rhéaume, Arthur Beaudoin, Léon Charron. Le R. P. S.S. Paquin, M. Ferdinand Bélanger, Mme Vve John McNaughton, les élèves du couvent de St-Bernard, les Rév. SS. Hospitalières de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, les confrères de Lévis du R. P. Rhéaume.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

Lambton

Funérailles de M. Thomas Drouin

M. Thomas Drouin, charron, décédé à l'âge de 57 ans et 9 mois, a eu d'imposantes funérailles en l'église de St-Vital de Lambton, samedi matin, le 26 décembre.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Julien, curé, M. l'abbé Létourneau, beau-frère du défunt, chanta le service, accompagné de MM. les abbés Julien et Turgeon, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'orgue rendit plusieurs chants funèbres. M. Eugène Gagnon rendit le "Dernier Adieu".

Portait la croix, M. Georges Bégin. Portaient le cercueil, MM. Cyrénus Blais, Edouard Lemieux, Solyme Coulombe, Frank Blais, Valmore Devost, Aimé Bédard.

Suivaient la dépouille mortelle, ses fils, Wilfrid, de New-York, Jean, Thomas, Gérard et Paul-Eugène ; ses filles, Cécile, Alice, Mme Adjutor Bernier (M.-Laure) ; son gendre, M. Adjutor Bernier ; ses frères, MM. Georges Drouin, de St-Joseph, Vital Drouin, de Ste-Marguerite ; sa sœur, Mme Philéas Lemieux, de Sherbrooke ; ses beaux-frères, M. l'abbé J.-A. Létourneau, de Valley-Jonction, J. Létourneau, de St-Sylvestre, Louis Bisson, de Valley-Jonction ; ses neveux, Alphonse Drouin, Alexandre Nadeau, Laurent Lemieux, Philippe Lemieux, de Sherbrooke ; ses nièces, Mlles Cécile et Emilia Lemieux, et une foule d'amis de Lambton.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse et huit enfants : madame Jean Turmel (née Palmyre), de Montréal, Mme Adjutor Bernier (née M.-Laure), Wilfrid, de New-York, Jean, Thomas, Gérard, Cécile, Alice et Paul-Eugène, de Lambton.

A la famille éprouvée nous réitérons nos meilleures sympathies.

Rien ne soulage du mal qu'on souffre comme le bien que l'on fait. —Lacordaire.

La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître.

AVIS D'ASSEMBLEE

"Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de "La Cie Dechêne Ltée" aura lieu au bureau de la Compagnie, 80 rue St-Joseph, Québec, Que., le lundi, le onzième jour de janvier 1932, à huit heures p.m précises

UNE REVUE DE L'ANNEE ECONOMIQUE

(Suite)

to, dont la construction fut jugée nécessaire au confort du public voyageur en cette ville, a aussi fait d'excellentes affaires, surtout si l'on tient compte des conditions actuelles. C'est de telles initiatives que dépend le développement du pays. Si la construction du Pacifique Canadien avait été retardée jusqu'à ce que le trafic ait justifié la mise en oeuvre d'une telle entreprise, le développement du Canada ne serait actuellement arriéré plusieurs décades. J'ai mentionné l'"Empress of Britain" et le "Royal York" parce qu'il semble qu'en certains milieux, on ait été porté à critiquer ces deux entreprises et à les trouver extravagantes. Chaque fois que le Pacifique Canadien a apporté des additions à ses services, il l'a fait dans le but d'augmenter ses affaires, là où la chose paraissait raisonable à ses directeurs et jamais dans un esprit de concurrence destructive.

"Durant l'année qui vient de s'écouler, les chemins de fer ont été plus sérieusement affectés par la dépression que toutes les autres branches de l'industrie, comme en fait foi la diminution de 22.1 pour cent dans les recettes brutes du Pacifique Canadien pour les dix premiers mois de l'année. L'économie de 19.1 pour cent que nous avons pu réaliser dans les frais d'exploitation durant la même période, a été non seulement plus que justifiée, mais elle a aussi démontré le haut degré d'efficacité qui règne dans l'daministration de la compagnie et qui permet de maintenir l'intégrité de la propriété. Mais un domaine dans lequel nous n'avons pu faire de réduction, c'est celui des impôts qui, cette année, s'élève à ce sujet que depuis son incorporation, le Pacifique Canadien a versé plus de $121,000,000 en impôts au pays. Et en dépit des conditions adverses, dont une vive concurrence n'a pas été l'un des moindres facteurs, la Compagnie a continué l'exploitation de ses services d'une façon qui lui a permis de conserver la confiance du public. Ceci est d'ailleurs très bien démontré par le fait que depuis septembre 1930, le nombre des actionnaires canadiens de la compagnie a passé de 26,185 à 35,775, soit une augmentation de 9,590, ce qui porte à 46 p. c. la proportion des actionnaires du Canada.

"On a beaucoup parlé de mauvaises récoltes, de troubles et de misère dans l'Ouest Canadien, et nous avons peut-être en conséquence exagéré les difficultées que doivent surmonter les gens qui habitent les Prairies. Je peux dire que ce fut pour moi un sujet de réconfort et d'encouragement de constater, lors d'un récent voyage dans cette partie du pays, avec quel esprit de courage l'Ouest fait face à la situation. Dans l'ensemble, cette région n'est pas trop mal partagée et la population est convaincue que les choses s'amélioreront pour elle dans un avenir prochain. Les districts affectés ne constituent que 20 à 25 pour cent de l'Ouest, les conditions dans le reste de ces provinces étant pour le moins assez bonnes. Les récentes augmentations dans les prix du blé et le fait que le Canada a encore remporté le championnat mondial pour la culture de cette importante céréale, sont deux motifs d'encouragement et des gages indéniables de prospérité future pour notre pays.

"S'il fallait en croire les écrits d'innombrables économistes, nous avons cru maintes fois avoir atteint la limite de nos ennuis économiques, avec la perspective toujours nouvelle de voir revenir l'ère de prospérité que l'on nous prophétisait chaque fois mais graduellement ces prédictions perdirent de leur force de persuasion. Bien téméraire serait celui qui oserait prédire ce qui adviendra durant l'année prochaine. Et cependant, je suis d'avis qu'il n'est pas nécessaire d'être ni bien audacieux ni de savoir deviner l'avenir pour dire que 1932, dans le cours normal des choses, accusera une amélioration marquée, au point de vue économique, sur l'année qui l'a précédée. Il est vrai que les obligations financières du pays se sont accrues considérablement au cours des douze derniers mois, mais les bases de la richesse nationale reposent sur des ressources immenses encore inexploitées."

"Il nous a fallu revenir à des méthodes industrielles ou commerciales plus saines et nous avons de plus éliminé les dépenses onéreuses d'administration qui se produisent inévitablement durant les périodes de grande prospérité. Il est justifiable de présumer que ce mouvement, avant d'avoir atteint sa dernière phase, s'étendra plus loin, même dans les corps publics et administratifs.

"Un vieux dicton qui ne s'est jamai démenti, et qui est plus en lumière ces dernières années qu'il ne l'a jamais été auparavant, veut que l'on ait besoin actuellement d'une plus grande efficacité commerciale dans l'administration gouvernementale et de moins d'ingérence politique en affaires. La période de dépression économique a, plus que tout autre chose, contribué à faire valoir la logique de ce dicton et je vois partout la preuve concluante qu'un nombre de plus en plus considérable de Canadiens constatent que ce fait a été amplement démontré par les événements d'ordres économiques auxquels nous avons assisté. Par suite des obligations imposées par la guerre, il appartient au gouvernement de dicter pour ainsi dire, notre politique économique. Il s'ensuivit naturellement que le public et les institutions prirent l'habitude de chercher auprès du gouvernement l'inspiration et les directives qu'ils auraient mieux fait de donner eux-mêmes à leurs entreprises.

"Le succès qui a couronné le lancement de l'emprunt du Service National devrait être tout aussi rassurant pour les Canadiens, quant à la solidité de leurs ressources économiques qu'il l'a été pour le monde en général. Les marchés monétaires étrangers avaient pu croire que le Canada avait atteint la limite de son crédit. Mais la promptitude avec laquelle nos concitoyens ont pu absorber la nouvelle émission d'obligations a révélé de façon surprenante qu'une grande partie de la richesse du Canada était liquide et que le peuple canadien n'hésita pas un seul moment à la mettre au service du pays. Le dollar canadien est descendu considérablement en bas du pair sur plusieurs marchés mondiaux, par suite des conditions actuelles, ce qui aura sans doute pour effet d'aider à établir une balance plus favorable du commerce étranger. Cette situation a aussi eu pour résultat d'induire des industriels étrangers à s'établir dans nore pays. Depuis le mois d'août 1930, près de 125 industries nouvelles de Grande-Bretagne et des Etats-Unis se sont implantées ou sont en voie de s'établir au Canada. A mon avis, cela devrait contribuer énormément à ramener les conditions normales de l'emploi pour le présent et l'avenir.

"Les récentes exécuons britanniques devraient avoir leur répercussion sur les conditions économiques au Canada. Il semble désormais assuré qu'une expansion plus considérable de nos transactions commerciales avec la Grande-Bretagne s'effectue et on peut, avec certitude, présumer que la tenue de la prochaine Conférence Impériale Economique à Ottawa aura une influence marquée sur l'avenir de ce pays durant les années qui vont suivre. L'Empire devra mieux comprendre les avantages que le Canada peut lui offrir au point de vue ressources naturelles et placements. Et notre pays se mettra de nouveau en vedette comme terre promise de l'immigration et de la colonisation."

Deux morts

Milan, Italie, 2. (P.A.)— Severino Veronelli et Claudio Cattano, deux jeunes alpinistes de cette ville, se sont tués jeudi en tombant d'une hauteur de 1100 pieds.

Le cable qui les retenait l'un à l'autre fut pris dans une infranchuosité et ce fut la cause de la chute. Les cadavres ont été retrouvés mais cela prendra des jours avant que l'on puisse les sortir du ravin où ils reposent.

L'ENQUETE DU "SOLEIL" SUR LES TAUX D'ELECTRICITE DANS QUEBEC

Résultats de l'enquête que le "Soleil" fait actuellement sur les taux d'électricité en vigueur dans les limites de la ville de Québec depuis juillet dernier.

Nous reprenons aujourd'hui la publication des renseignements obtnus par nos représentants au cours de leurs visites chez un certains nombre de nos concitoyens. Notre enquête est maintenant très avancée et il est probable que nous pourrons dans quelques jours la terminer.

Nous rappelons à nos lecteurs que cette enquête impartiale entreprise par le "Soleil" et faite à travers toute la ville a pour objet de faire connaître l'impression de notre population au sujet des taux de l'électricité en notre cité. Nous l'avons faite afin d'aider à Québec dont nous voulons tout d'abord le progrès.

Voici de nouveaux renseignements donnés à nos représentants par des personnes visitées :

RUE ST-CYRILLE

MME VVE Y. BERNIER, 1 A., St-Cyrille

Elle tient une maison de pension. Elle n'a pas ses comptes détaillés de l'an denier pour l'électricité. Elle donne le total de toute l'année 1930 pour le gaz et l'électricité. Elle a payé $107.00. Cette année, elle paiera plus de $160.00, mais elle a eu plus de monde en pension cette année.

MME VVE JOSEPH BOIVERT 1B St-Cyrille

Elle a ses comptes en mains, mais n'a pas le temps de les montrer. Elle doit s'absenter pour le reste de la journée.

M. ROY HALPIN, 1C, St-Cyrille

M. Halpin est absent et Mme Halpin ne peut fournir les comptes elle-même.

MME TREMBLAY, 1 3-4 St-Cyrille

Elle n'a pas de comptes. Elle déclare qu'elle paye trop cher.

M. H.-B. TREMBLAY, 1 St-Cyrille

Pas de réponse.

M. FELIX RENY, 3 St-Cyrille,

Absent

M. EUDORE COTE, 3 1-2 St-Cyrille

Pas de renseignements.

M. ANTONIO LAPLANTE, 5 St-Cyrille

Absent.
Les logements 7 et 7 1-2 semblent inoccupés dans le moment.

M. ALEXANDER ALLEYN, avocat 9 St-Cyrille

M. Alleyn est absent et Mme Alleyn ne peut donner elle-même les comptes.

M. AUGUSTE PION, 47 St-Cyrille

Pas de renseignements.

M. O.-U. PICHE, 49 St-Cyrille

N'a pas ses comptes en mains.

UNE LETTRE

M. J.-E. Tanguay, gérant de Québec Power nous transmet la lettre suivante de M. I.-G. Côté, 78 Avenue des Oblats dont nous avons déjà publié une entrevue :

Québec, le 29 déc. 1931.

Monsieur Henri Gagnon,
Vice-président,
Le Soleil Limitée,
Québec.

Cher monsieur Gagnon,

Je vous adresse sous ce pli copie de lettre de M. Jos.-Geo. Côté, 78, Avenue des Oblats. Ce monsieur prétend que sa version a été mal comprise par votre enquêteur lors de sa visite.

Voudriez-vous être assez bon de publier cette lettre afin de rendre justice à M. Côté de même qu'à notre compagnie.

Votre tout dévoué,
(Signé) **I.-E. TANGUAY**
Gérant général

COPIE

Québec, 28-12-31

Monsieur le gérant,
Quebec Power, Québec.

Monsieur,

Je lis sur le journal Le "Soleil" de samedi, le 26 décembre :

GEORGES COTE, No 78 Ave. des Oblats

on dit que la consommation est la même et qu'on paie les mêmes prix".

Je n'ai jamais dit cela, est-ce du zèle de celui qui enquête ou d'autres. Mes paroles sont celles-ci: je paie beaucoup moins que l'an dernier, car l'an dernier au mois sept., oct., noc. j'ai payé jusqu'à $1.60 et pas moins que $1.30 et cette année pour les mêmes mois cela me coûte 96c, il y a une différence ; s'il y a trop de zèle de la part de quelques-uns, il faut au moins rendre justice à une compagnie qui nous donne entière satisfaction. Je vous permets de transmettre cette lettre aux journaux l'Action, l'Evènement et même le "Soleil" et vous recevrez j'en doute pas, plusieurs de mon opinion.

Jos.-Georges COTE
78 Ave. des Oblats

Lorsque notre représentant passa chez M. Côté, on lui donna les comptes suivants pour l'année 1931 : septembre : 20 H K. 0.96; Octobre : 20 H. K. 0.96; novembre 20 H.K., 0.96. A la seconde visite de notre reporter, après la réception de la lettre de M. Côté, celui-ci montra au représentant du "Soleil" les chiffres suivants pour l'année 1930: Octobre : 32 H. K., $1.60; novembre 30 H. K., $1.50; décembre : 22 H. K., $1.10.

En faisant la comparaison, on constate une diminution de la consommation chez M. Côté.

RUE SCOTT

ENQUETE 11 SEIZE

M. L. PELLETIER, 4 rue Scott

N'a pas ses comptes de l'an dernier.
17 août au 18 sept. 1931 :— Electricité : Lecture précédente 6554— actuelle 6602. Payé $2.25
Gaz : Lecture précédente 768 — actuelle 807. Payé $6.45
Pour octobre 1931 : —Electricité : actuelle 6656, précédente 6602. Payé $2.24
Gaz : actuelle 850, précédente 807 — payé 6.45
Au 25 novembre 1931 : —Electricité :- actuelle 6704, précédente 6656. Payé $2.02
Gaz : actuelle, 885 ; précédente 850 — Payé $5.55.
A eu un moulin à laver en plus, mais a enlevé une lumière. Trouve qu'il y a une légère augmentation sur l'an dernier.

M. W. CARON, 6 3-4 Scott

17 août au 18 sept. 1931 : —Electricité : précédente 1812; actuelle, 1826. Payé $0.70
Gaz : actuelle, 56 ; précédente 97 payé $6.15.
N'a pas d'autres comptes. L'électricité ne montre pas grand changement, mais le gaz, depuis que le compteur a été changé , coûte plus cher."

M. R. POITRAS, 8 Scott

Du 17 août au 18 sept. 1931 :—Electricité actuelle, 1414, précédente 1384. Payé $1.38
Au 25 nov. 1931 : —Electricité : actuelle 1478; précédente 1452. Payé $1.23.
N'a pas de comptes de 1930 : dépense plus d'électricité que l'an dernier. Ne peut dire s'il y a eu augmentation ou diminution.

ALFRED BARETTE

Employé de la Québec Power depuis 33 ans.

M. W. VEZINA, 19 rue Scott

N'a pas de comptes de l'an dernier. En a deux pour 1931.
Octobre 1931 :
Electricité : actuelle, 7588, précédente 7546. Payé $1.80.
Gaz : actuelle, 882 ; précédente, 867. Payé $2.25.
Novembre 1931 :
Electricité : actuelle, 7626 ; précédente 7588. Payé $1.66.
Gaz : actuelle 888 ; précédente 882. Payé $0.90.
Trouve que l'électricité a un peu diminué mais que le gaz a augmenté.

M. A. TREMBLAY 19 rue Scott

N'a que les comptes suivants :
Electricité : actuelle (au 17 oct.) 6200 ; précédente 6180. Payé $1.00.
Gaz : actuelle 680 ; précédente 654. Payé $3.90.
A le même nombre de lampes que l'an dernier et affirme payer plus cher en électricité. A trouvé ensuite le compte suivant d'octobre au 18 novembre 1930 :
Electricité : actuelle 6230 ; précédente 6200. Payé $1.50.
Gaz : actuelle 680 ; précédente 704. Payé $3.60.

M. Z. BEAULIEU, 26 rue Scott

N'a que le compte d'août à septembre 1931.
Electricité : actuelle 2144 ; précédente 2092. Payé $2.17.
Gaz : actuelle 536 ; précédente 508. Payé $4.20.
Dit que sa dépense est la même que l'an dernier et remarque une grosse augmentation surtout en gaz.

MME PARE, 29 rue Scott

N'a pas ses comptes. Affirme cependant qu'elle paie plus cher, surtout pour le gaz.

M. I. BASTIEN, 4 rue Taché

M. I. Bastien nous fournit les chiffres suivants:

1930			1931	
Novembre	198 H. K.	$9.90	186 H. K.	$5.29
Décembre	170 H. K.	8.50	198 H. K.	5.26

M. GEORGES GARNEAU, 124 Turnbull

M. Garneau nous fournit les chiffres de sa résidence et ceux de la maison Garneau Ltée, rue Dalhousie.
Edifice Garneau Ltée (comptes de luminaire seulement)

1931			1931	
Septembre	534 H. K.	$28.50	660 H. K.	$31.34
Octobre	812 H. K.	46.50	780 H. K.	37.05
Novembre	856 H. K.	47.80	1050 H. K.	49.85

La maison Garneau bénéficie du taux No 161, c'est-à-dire paye 4cts de l'heure kilowatt. Aucune modification n'a été apportée dans l'installation électrique depuis l'an dernier. L'ascenseur est chargé à taux fixe, et n'est pas compris dans ces comptes.
Résidence de M. Georges Garneau junior, 124 Turnbull.

1930				1931			
Septembre	poêle	524	$10.86	poêle	624	$13.28	
	Lumière	132	6.60				
Octobre	poêle	391	8.87	poêle et lum	602	13.08	
	lumière	142	7.10				
Novembre	poêle	164	9.02	p. et lum	622	13.35	
	lumière	164	8.20				

M. Garneau nous fait remarquer que le nouveau taux, qui est le même pour le luminaire et pour le poêle, est plus avantageux que l'ancien, du moins pour ceux qui font une assez grande dépense.

Ils-aux-Coudres

Messe de minuit

Favorisée d'une belle température et d'un beau clair de lune une assistance nombreuse assistait à la messe de minuit. Pas souvent on avait vu l'église aussi remplie et aussi bien décorée pour la circonstance.

M. Herménégilde Bergeron a très bien rendu le chant du (Minuit Chrétien) ; M. George Perron le (Adeste Fideles) et un groupe de 15 jeunes filles et dames de la paroisse ont très bien chanté plusieurs cantiques pendant les messes basses.

Tous se sont fait un devoir d'aller recevoir la sainte communion en si grand nombre que ça leur a valu les compliments de M. le curé à la messe de Noël ainsi qu'à nos cœur de chant.

Visite pastorale

Lundi le 28 M le curé Mathieu commencera dans notre paroisse sa visite pastorale accompagné de ses marguilliers.

La collecte des syndics des âmes pour la paroisse St-Louis a rapportée la jolie somme de $725.00

Vie sociale

M. et Mme Wilfrid Desgagnés et leur frère M. Théodore Desgagnés sont en viste chez leur père M. Alphonse Desgagnés.

—M. Théodore Desgagnés est de retour d'un voyage d'affaire à Québec.

—Mlle Marie Tremblay M. Elias Dufour et M. Léopold Harvey ont rendu visite à Mlle Rose-Alpha Desgagnés le Jour de Noël.

—M. et Mme Léon Harvey passe Noel avec leurs parents M. et Mme Oscar Dufour, de St-Bernard.

—M. Joseph Pednault, de St-Bernard, est parti pour un voyage à Québec et Baie St-Paul.

—Mlle Rose-Aimée Tremblay passe quelques jours chez son grand' père M. Joseph Perron.

—M. Joseph Bouchard, qui d'habitude passe l'année à Montréal est venu passer les mois d'hiver chez son père M. Phidime Bouchard.

—M. et Mme Joseph Desgagnés de Montréal passe quelques mois chez leur père M. Elzéar Desgagnés.

—Mme Alphé Bergeron et sa nièce Alpheda Bergeron ont rendu visite à leur cousine Mme Joseph Desgagnés dimanche dernier.

—M. Joseph Bouchard a passé quelques jours chez sa sœur Mme Georges Desgagnés.

EN MARGE DE LA SESSION PROVINCIALE

(Suite)

—Avez-vous entendu dire quelque chose au sujet du bill de Québec?

—Non. D'ailleurs, le pupitre de M. Oscar Drouin serait en meilleure posture pour vous répondre.

—Et le bill de la Quebec Power? Y a-t-il quelque rapport entre les deux?

—Je n'en sais rien, Le premier ministre n'a pas discuté cette question devant moi !

—Et la nouvelle Commission d'experts qui sera chargée de faire en quête sur les finances des municipalités qui veulent contracter des emprunts? Le premier ministre ne vous a pas dit les noms des deux Commissaires qui seront nommés bientôt?

—Non. A quelqu'un qui lui demandait cela, l'autre soir, à l'ajournement, M. Taschereau a répondu, avec un sourire, qu'il n'y avait pas encore pensé!

—Est-il vrai que le chef temporaire de l'Opposition a l'intention de démissionner en faveur de M. Duplessis?

—Il aurait fallu que je prête une oreille indiscrète aux conversations entre le pupitre de M. Gault et celui de M. Duplessis. D'ailleurs, je n'ai pas besoin de faire d'effort pour ne pas entendre. Le pupitre du chef parle un peu comme son naître et ses phrases ne portent pas davantage!

—M. Taschereau a-t-il changé d'opinion au sujet du vote des femmes?

—Je n'en sais rien, mais plusieurs députés voudraient bien savoir comment voter lors du débat. Plusieurs n'osent pas se risquer à voir favorablement à cause des répercussions que cela pourrait avoir dans leur ménage. D'autres qui, comme MM. Francœur et Duplessis, ne semblent pas vouloir convoler pourront exprimer une opinion sans crainte de l'algarade familiale !"

Comme l'entrevue avait assez duré et que le pupitre du premier ministre faisait mine de se replonger entre les bras de son fauteuil, je le quittai sur une dernière question, après l'avoir remercié de son obligeance.

—A quand la prorogation des Chambres ? dis-je, en manière d'adieu.

—Je n'en sais rien. Ceci est du domaine de l'Opposition. Mais le pupitre du Maurice Duplessis me disait l'autre jour qu'il serait bien difficile d'expédier toute la besogne avant le quinze février. C'est une date qui en vaut bien une autre, n'est-ce pas ?"

Saint-Sauveur

Le jour de l'An

La grand'messe, hier, a été chantée par M. l'abbé Léonidas Lachance, vicaire à St-Raymond. Le Rév. Père Magnan, curé, fit le prône et ses souhaits aux paroissiens. Avant cette messe, il y eut chant du "Veni Creator", et après la messe Salut du Saint-Sacrement. Ce fut le dernier exercice de la journée.

Les citoyens se rendirent ensuite en très grand nombre à la sacristie afin de présenter leurs hommages aux Révérends Pères à l'occasion de la nouvelle année.

L'heure sante

Jeudi soir, de 11 heures à minuit, il y eut heure sainte,pour les hommes et les jeunes gens. En outre des prières habituelles, une allocution fut faite par le Rév. Père Francœur, l'un de nos missionnaires. L'assistance était très nombreuse, et tous firent la sainte communion.

Le Rosaire Perpétuel

Ce soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, on récita le Rosaire devant le St-Sacrement exposé. Immédiatement après, séance de confessions.

Un bazar

Nous aurons un bazar dans notre paroisse, pour les pauvres, dans le mois de janvier. L'ouverture en sera faite mardi, le 19 courant.

Grand'messes du jour

Lundi, à l'église paroissiale:
5 h. 30: pour les membres défunts de la société des Artisans Canadiens-français, succursale St-Joseph.
6 h. 15: pour Dame A.-N. Drolet, recommandée par la famille Richard Bélanger.
7 heures: pour Adjutor Lépine, recommandée par son épouse.

Les Français à Changhaï

D'après le "Bulletin Commercial d'Extrême-Orient", la population totale de Changhaï, concession française, concession internationale et zone chinoise, dépasse 3,150,000 résidants, dont 60,000 étrangers appartenant à 30 nationalités différentes.

La Concession Français abrite, à elle seule, environ 420,000 Chinois et 13,000 étrangers.

Le nombre des Français répartis dans les 3 villes n'est que de 1,776 (femmes et enfants compris) en face de 25,000 Japonais, 7,600 Russes, 9,331 Anglais, 3,614 Américains et 1,610 Allemands.

On sait que le gouvernement chinois réclame avec insistance la suppression du régime des concessions basé sur ce qu'il appelle les traités inégaux.

Le français tel qu'on l'écrit

Dans une salle de cinéma des Boulevards, on projette un film. Les légendes en sont écrites dans un français fort approximatif . . .

— Mais on ne va pas au cinéma pour s'instruire, comme dirait l'autre, rien que pour se distraire . . .

Le film représente un prince fort riche, qui règne sur un grand pays, et qui aime une jeune fille du peuple. La révolution éclate dans diverses provinces . . . Le roi, démocrate, murmure, dans un dialogue charmant, à sa bien-aimée :

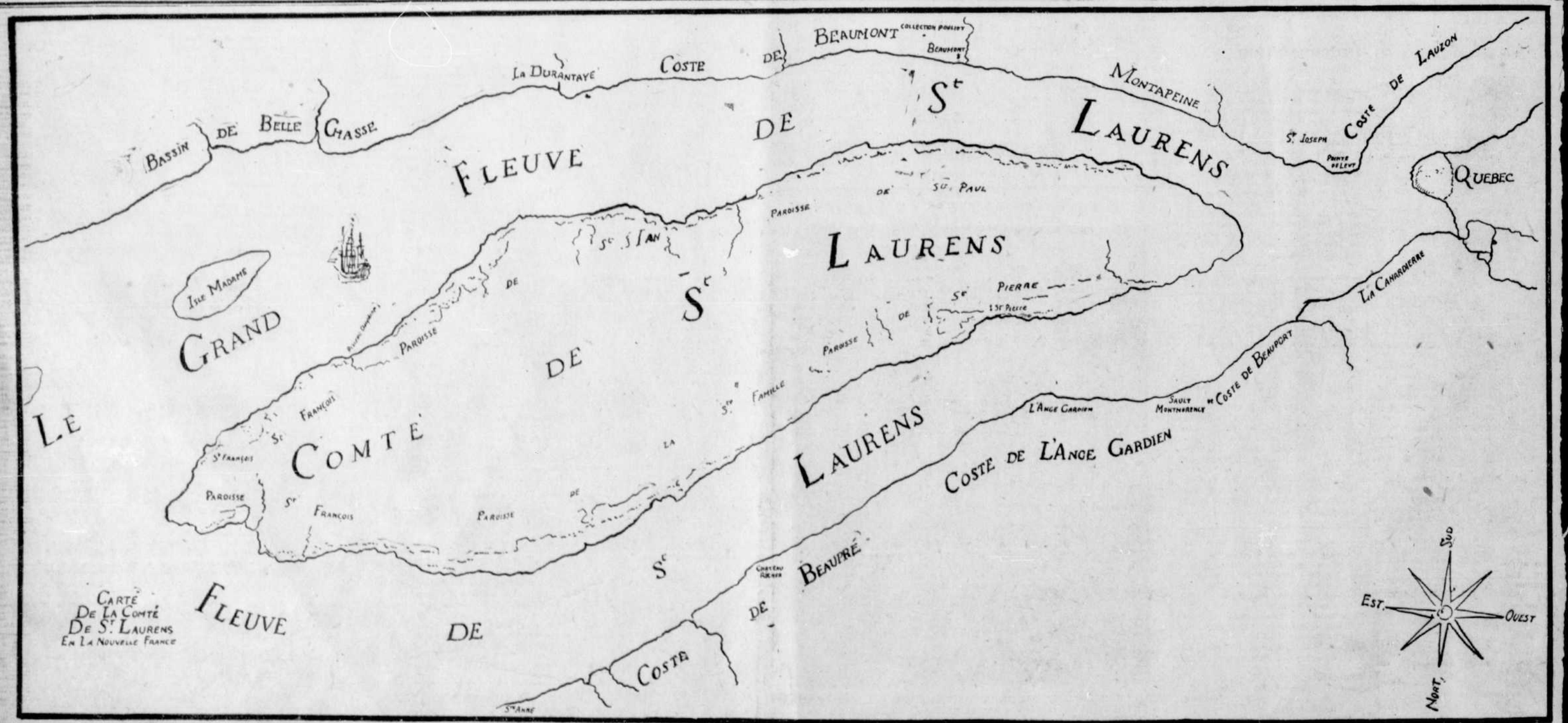
"Quand tout sera soulevé (!) nous serons l'un à l'autre."

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

BUREAUX A LOUER

Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés : convenant particulièrement pour Compagnies d'Assurances. Agences et pour Salles d'Echantillons. Situés dans l'Edifice du "Soleil".

S'adresser au
Bureau d'Informations
Le "SOLEIL"



GRACE A L'OBLIGEANCE DE L'HONORABLE JUGE CAMILLE POULIOT, DE LA COUR SUPERIEURE, nous publions ci-haut, une vignette qui reproduit (d'une façon malheureusement imparfaite) la carte géographique de l'Ile d'Orléans dessinée par Villeneuve, en 1689. L'original de ce précieux document qui contient une foule de détails sur l'Ile d'Orléans, qui donne même les noms des habitants d'alors et les endroits où ils étaient situés, est conservé à Ottawa. L'honorable juge Pouliot qui consacre les loisirs que lui laisse sa carrière de magistrat à l'étude de notre histoire et à la conservation des choses historiques, vient de se procurer une copie de cette original. Les détails que nous ne pouvons malheureusement pas faire ressortir dans une vignette de cette dimension sont donnés dans le volume intéressant que le savant magistrat a publié sur l'Ile d'Orléans. — Il ne fait pas de doute que les descendants des premiers colons de l'Ile d'Orléans seront intéressés par la publication de cette carte géographique, même si le manque d'espace nous empêche de la publier plus en détail.